



EPI-PHARE
épidémiologie des produits de santé
GIS ANSM - CNAM

Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement (jusqu'au 19 avril 2020)

Etude pharmaco-épidémiologique à partir des données de
remboursement du SNDS

30 Avril 2020

Rapport 2

Dr Alain Weill¹, Jérôme Drouin¹, David Desplas¹, Francois Cuenot¹, Dr Rosemary Dray-Spira¹,
Pr Mahmoud Zureik¹

¹ EPIPHARE - Groupement d'intérêt scientifique (GIS) ANSM-CNAM



Déclarations d'intérêt

Les déclarations d'intérêt des auteurs, membres du GIS EPI-PHARE et tous salariés de l'Assurance maladie (CNAM) ou de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), sont consultables en ligne sur le site du Ministère des Solidarités et de la Santé - Consultation des déclarations publiques d'intérêts

<https://dpi.sante.gouv.fr/dpi-public-webapp/app/recherche/declarant>

Qu'est-ce que l'on savait déjà sur le sujet après les deux premières semaines de confinement en France ?

- L'épidémie de Covid-19 a déstabilisé temporairement le système de soins pour la prise en charge des autres pathologies, malgré le recours aux téléconsultations qui ont pu pallier partiellement et amortir des difficultés pour de nombreuses situations, et la possibilité réglementaire depuis le 20 mars d'utiliser des ordonnances « périmées » pour renouveler des traitements de maladies chroniques.
- Il y a eu au début du confinement un stockage par les patients de médicaments prescrits pour des pathologies chroniques, notamment les traitements des pathologies cardiovasculaires (antihypertenseurs, statines...) et du diabète (insuline et antidiabétiques oraux), des troubles mentaux (antidépresseurs, anxiolytiques...), de maladies neurologiques (épilepsie, maladie de Parkinson, sclérose en plaques...), endocriniennes (dysthyroïdie) ou respiratoires (asthme, broncho-pneumopathie chronique obstructive).

Qu'est-ce que l'étude apporte de nouveau après 5 semaines de confinement en France ?

- Après un stockage initial de médicaments pour les pathologies chroniques, la semaine 15 (du 6 au 12 avril) a été marquée par une sous-consommation avant un retour vers une consommation normalisée en semaine 16 (du 13 au 19 avril).
- Pour les traitements dont l'administration nécessite impérativement le recours physique à un professionnel de santé il y a eu un effondrement de la consommation sur toute la période des 5 semaines de confinement, qui persistait en semaine 16 : -35% à -71% pour les vaccins ; -40% pour le traitement ophtalmologique de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), -68% pour les dispositifs contraceptifs intra-utérins (DIU, stérilets) avec progestatif. Les produits destinés aux actes diagnostiques médicaux : préparations pour coloscopie (-82%), produits iodés pour scanner (-66%), produits de contraste pour IRM (-67%) ont également connu une forte baisse. Les examens non pratiqués, indispensables pour diagnostiquer certains cancers ou maladies graves en poussée, pourraient entraîner des retards de prise en charge.
- On observait aussi une forte baisse de consommation durant le confinement qui persistait en semaine 16 pour d'autres traitements médicamenteux pouvant être prescrits en aigu ou en chronique : corticothérapie orale (-64%), anti-inflammatoires non stéroïdiens ou AINS (-70%), antibiothérapie systémique (-37%), anti-ulcéreux de type inhibiteurs de la pompe à proton ou IPP (-13%).
- Pour le traitement du Covid-19 les achats sur prescriptions médicales de chloroquine et hydroxychloroquine ont été limités dans le temps, en lien avec la médiatisation de ce traitement potentiel (pics respectivement le 27 février et le 8 mars) ; l'association hydroxychloroquine et azithromycine, qui n'était qu'exceptionnellement utilisée avant l'épidémie de Covid-19, a bondi de 7 000% en semaine 13 pour atteindre environ 10 000 patients. La dispensation d'ibuprofène a été quasiment arrêtée à la suite des messages des

autorités sanitaires, tandis que la délivrance sur ordonnance de paracétamol a atteint jusqu'à 1 million de patients par jour le 16 mars.

- Il existait des particularités pour certaines populations : pour les personnes résidant dans les zones favorisées socialement on observait une tendance à un plus grand recours à l'hydroxychloroquine (seule ou associée à l'azithromycine) pour le Covid-19, et un taux de stockage des médicaments de pathologies chroniques un peu supérieur. Les enfants ont été peu médicalisés durant le confinement, constat pouvant s'expliquer par un possible effet de l'arrêt de la circulation de tous les virus (hors SARS-CoV-2) et autres agents infectieux avec la fermeture des crèches et établissements scolaires, mais aussi une moindre vaccination et une baisse importante de certaines prises en charge. Pour la contraception d'urgence et la procréation médicalement assistée, on observe une moindre prise en charge qui perdure depuis le début de l'épidémie de Covid-19.

Synthèse longue

Objectif

Dans le contexte sanitaire de l'épidémie de Covid-19 ce deuxième rapport¹ du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) EPI-PHARE ANSM-CNAM quantifie l'évolution de l'utilisation des médicaments prescrits en France, en lien ou non avec le Covid-19, depuis le début de l'épidémie en prolongeant le suivi jusqu'au 19 avril 2020.

Méthode

En se basant sur les données de remboursement du Système national des données de santé (SNDS), le nombre de consommateurs par classe thérapeutique a été mesuré chaque semaine de début janvier au 19 avril 2020, et ce nombre observé a été comparé au nombre « attendu » de consommateurs pour la période depuis le début du mois de mars 2020 et plus particulièrement depuis le début du confinement intervenu le 17 mars. L'étude a porté sur 466 millions d'ordonnances, soit 1,2 milliard de lignes de prescriptions et a concerné 51,6 millions de personnes du régime général suivies durant 45 semaines de remboursement (les 15 premières de chaque année 2018, 2019 et 2020). Les résultats sont présentés pour 58 classes thérapeutiques. Les semaines plus particulièrement étudiées en 2020 sont les semaines 12 (du 16 au 22 mars), 13 (du 23 au 29 mars), 14 (30 mars au 5 avril), 15 (6 avril au 12 avril) et 16 (du 13 au 19 avril).

Résultats

Les médicaments des maladies chroniques

Les deux premières semaines du confinement, semaines 12 et 13, ont été marquées par une forte croissance des délivrances sur ordonnance en pharmacie de médicaments des maladies chroniques (médicaments des pathologies cardiovasculaires, du diabète, des troubles mentaux notamment). Ce niveau était supérieur à ce qui aurait été attendu en situation habituelle, avec un surcroît du nombre de patients ayant eu une délivrance atteignant +20 à +40% selon les classes thérapeutiques. La semaine 15 a été marquée par une sous-consommation avant un retour vers une consommation normalisée en semaine 16 (du 13 au 19 avril) (Figure 1). Au total le solde positif de patients ayant eu une délivrance durant les 5 premières semaines de confinement était par rapport à l'attendu de +900 000 pour les antihypertenseurs, +415 000 pour les statines et +300 000 pour les antidiabétiques insuliniques ou oraux. La possession de médicaments en quantité suffisante ne veut néanmoins pas dire que les adaptations thérapeutiques fines des doses nécessaires pour certains traitements, comme l'insuline, les anticoagulants et les antihypertenseurs ont été réalisées, tout comme le suivi biologique qui doit être associé.

Toutefois le stockage pour les traitements de pathologies chroniques comme observé dans d'autres domaines de la consommation de biens courants, s'il a été bien réel au début du confinement, n'a représenté globalement que moins d'une semaine de délivrance de médicaments. Il a constitué une

¹ Premier rapport : Weill A, Drouin J, Desplas D, Dray-Spira R, Zureik M. Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation à la fin mars 2020. Etude pharmaco-épidémiologique à partir des données de remboursement du SNDS. Rapport 1 - 17 Avril 2020. EPIPHARE - Groupement d'intérêt scientifique (GIS) ANSM-CNAM.

possible réponse pour de nombreux patients chroniques traités habituellement pour une, voire plusieurs maladies chroniques et qui ont été confrontés à des difficultés majeures pour accéder au système de soins - ou par peur de contamination durant les semaines initiales du confinement –mais aussi des craintes de déranger les professionnels de santé en lutte acharnée contre le Covid-19.

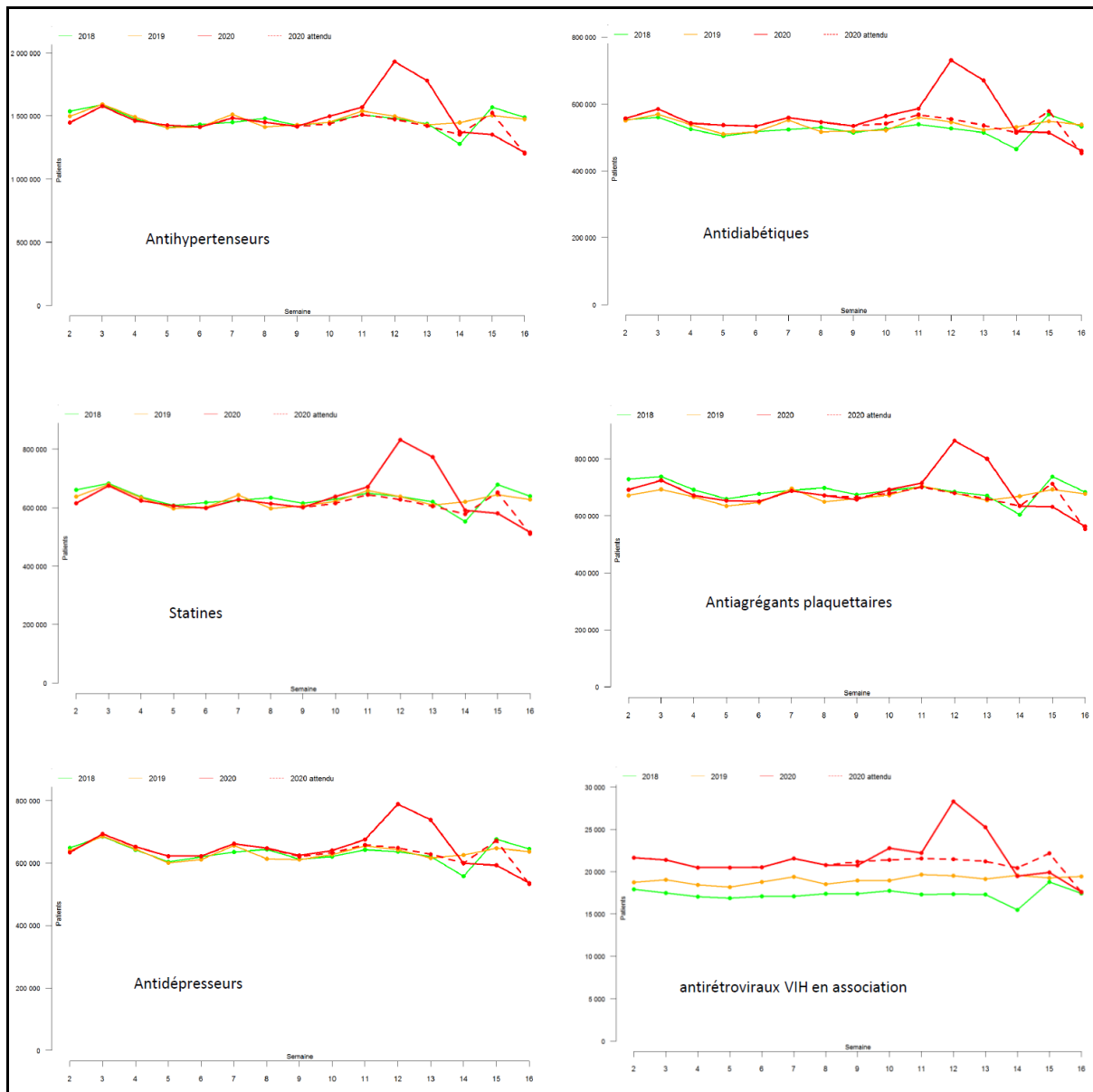


Figure 1 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments d'une des 6 classes thérapeutiques présentées* durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*) – comparaison observé sur attendu

* Antidépresseurs, antidiabétiques, statines, antiagrégants plaquettaire, antidépresseurs, Antirétroviraux en association

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

A contrario il existait sur les 5 premières semaines de confinement en France plusieurs exceptions notables à cette augmentation de consommation initiale pour d'autres pathologies avec une délivrance inchangée, voire en baisse, pour les traitements remboursés de la dépendance au tabac (substituts nicotiniques) mais aussi pour les traitements topiques du psoriasis, les inhibiteurs de la

pompe à protons et les antalgiques de niveaux 2 et 3. Pour trois traitements médicamenteux classiques la consommation s'était même effondrée : la corticothérapie orale (-50% en semaine 13, -64% en semaine 16), les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) tous confondus (-59% en semaine 13, -70% en semaine 16), et l'ibuprofène (baisse de plus de 80% en semaines 14, 15 et 16). Ce phénomène de forte baisse de délivrance des anti-inflammatoires au sens large et de l'ibuprofène en particulier, largement utilisé pour ses propriétés antipyrétiques, est probablement en lien avec la mise en garde concernant l'utilisation des anti-inflammatoires émise précocement par les autorités sanitaires françaises pour un risque potentiel d'aggravation du Covid-19.

Les traitements nécessitant l'intervention d'un professionnel de santé

Au cours des 5 premières semaines de confinement en France il y a eu un effondrement des délivrances de médicaments dont l'administration ou le suivi nécessite impérativement le recours physique (et non en téléconsultation) à un professionnel de santé.

Les délivrances de vaccins ont baissé dès le début du confinement, en semaines 12, 13, 14 pour ne pas remonter en semaines 15-16. En semaine 16 la baisse atteignait -35% pour les vaccins penta/hexavalents des nourrissons, -67% pour les vaccins anti HPV, -43% pour le ROR, -71% pour les vaccins antitétaniques (Figure 2) ; Le nombre de vaccins non réalisés sur l'ensemble des 5 semaines de confinement et à rattraper atteignait respectivement pour ces 4 produits 77 000 nourrissons pour les vaccins hexavalents des 3 à 18 mois, 59 000 pour les vaccins anti-HPV, 93 000 pour le ROR et 285 000 pour les vaccins antitétaniques destinés aux rappels des enfants, adolescents et adultes.

Les délivrances de traitements anti-VEGF administrés par injection intraoculaire par un ophtalmologiste, notamment dans le traitement de la dégénérescence maculaire liée à l'âge et dans l'œdème maculaire diabétique, ont également connu une forte baisse atteignant -40% en semaine 16), tout comme les dispositifs contraceptifs intra-utérins (DIU, stérilets) avec progestatif (-68%) et les produits destinés aux actes diagnostiques médicaux : préparations pour coloscopie (-82%), produits iodés pour scanner (-66%), produits de contraste pour IRM (-67%) ont également connu une forte baisse (Figure 2). Dans le domaine de la procréation médicalement assistée (PMA) les inducteurs d'ovulation affichaient une baisse de -73% en semaine 16, c'était aussi le cas pour la contraception d'urgence (-45% en semaine 15 puis -36% en semaine 16).

Ces diminutions témoignent de déficits de prise en charge dont le rattrapage demandera probablement plusieurs semaines ou mois selon le type de produits et d'actes.



Figure 2 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments d'une des 6 classes thérapeutiques présentées* durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*) – le pourcentage indiqué correspond à la comparaison observé sur attendu semaine 16 de l'année 2020

* vaccins anti-HPV, vaccins hexavalents pour nourrissons, DIU avec progestatifs, Anti-VEGF en injection intraoculaire, préparations pour coloscopies, produits de contraste pour scanner

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Les traitements antibiotiques systémiques généraux

Durant les semaines 14, 15 et 16 soit les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} semaines du confinement, la consommation d'antibiotiques polyvalents (ATC J01, systémiques utilisés habituellement pour les infections bactériennes ORL, pulmonaires...) a chuté de -23% à -40% par rapport à une consommation habituelle d'avril (Figure 3). Cette baisse a été particulièrement marquée chez les enfants, atteignant -75% en semaine 16 parmi les personnes âgées de moins de 20 ans (Figure 3). La

fermeture des structures collectives de garde et d'enseignement (crèches, écoles maternelles et primaires) a probablement conduit à réduire drastiquement la transmission des agents infectieux habituels (hors infection Covid-19) et donc les épisodes viraux avec ou sans surinfection bactérienne. Toutefois la difficulté d'accès aux pédiatres et médecins généralistes a aussi pu contribuer partiellement à cette baisse de l'antibiothérapie.

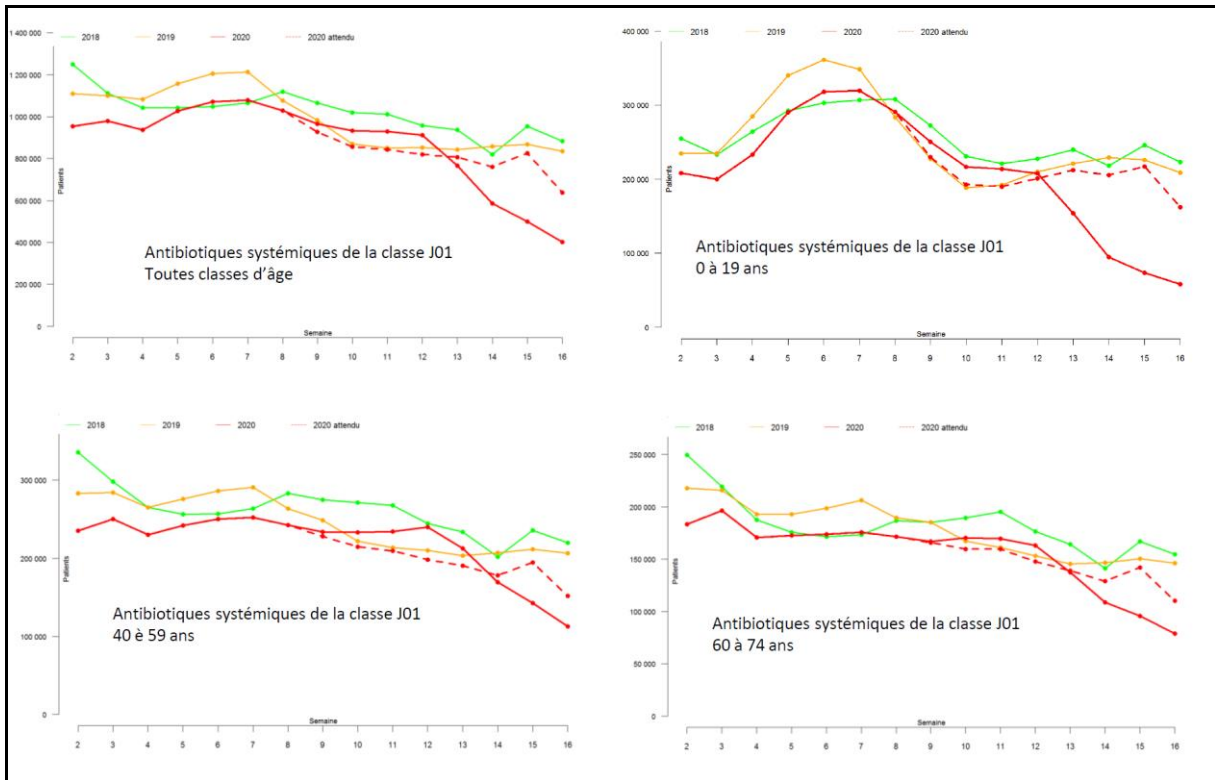


Figure 3 : Effectif par semaine des patients *ayant eu une délivrance sur ordonnance d'antibiotiques systémiques de la classe J01 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*) – comparaison observé sur attendu

* selon la classe d'âge : toutes classes confondus, 0 à 19 ans, 40 à 59 ans et 60 à 74 ans

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Les traitements médicamenteux en lien potentiel avec le Covid-19

Les délivrances de paracétamol ont été plus élevées qu'attendu, et ce dès février 2020, pour atteindre une augmentation d'un million et demi de personnes en semaines 12 et 13. Le pic de consommation a été atteint le 16 mars avec ce jour-là près de 1million de patients avec délivrance de paracétamol sur ordonnance (tous régimes d'assurance maladie confondus) contre 600 000 habituellement. Dès la fin mars la délivrance de paracétamol était normalisée et même basse, au niveau le plus bas enregistré depuis le début de l'année 2020 (environ 400 000 patients par jour de semaine hors week-end).

La dispensation de l'ibuprofène, antiinflammatoire utilisé pour ses propriétés antipyrétiques était en « chute libre » dès le 17 mars pour atteindre -80% environ sur les semaines 14, 15 et 16. Ce phénomène peut être rattaché pour la partie initiale à la mise en garde concernant l'utilisation des antiinflammatoires et en particulier l'ibuprofène par les autorités sanitaires françaises pour un risque potentiel d'aggravation du Covid-19.

Le nombre de personnes avec délivrance sur ordonnance de Chloroquine ou d'Hydroxychloroquine a fortement augmenté, particulièrement en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur : à partir de la fin février pour la chloroquine, avec un pic le 27 février atteignant 450 personnes ; cela faisait suite à la médiatisation de ce traitement potentiel du Covid-19. Les délivrances d'hydroxychloroquine ont été plus tardives et plus massives que celles de chloroquine. Ainsi un pic de délivrance sur ordonnance a été atteint le 18 mars avec près de 5 000 personnes avec délivrance d'hydroxychloroquine le même jour pour le seul régime général. Nous estimons à environ 41 000 le nombre de personnes supplémentaires ayant acquis sur ordonnance un traitement d'hydroxychloroquine (ou plus rarement de chloroquine) sur les semaines 12 à 16 par rapport à l'attendu. Dès la fin mars et jusqu'à mi-avril les initiations de traitements sur prescription de chloroquine et d'hydroxychloroquine ont été réduites.

La population ayant acquis sur ordonnance de l'hydroxychloroquine - sans traitement antérieur pour notamment lupus érythémateux aigu disséminé (LEAD) ou polyarthrite rhumatoïde - était socialement nettement plus favorisée et plus jeune que la population des personnes hospitalisées pour Covid-19.

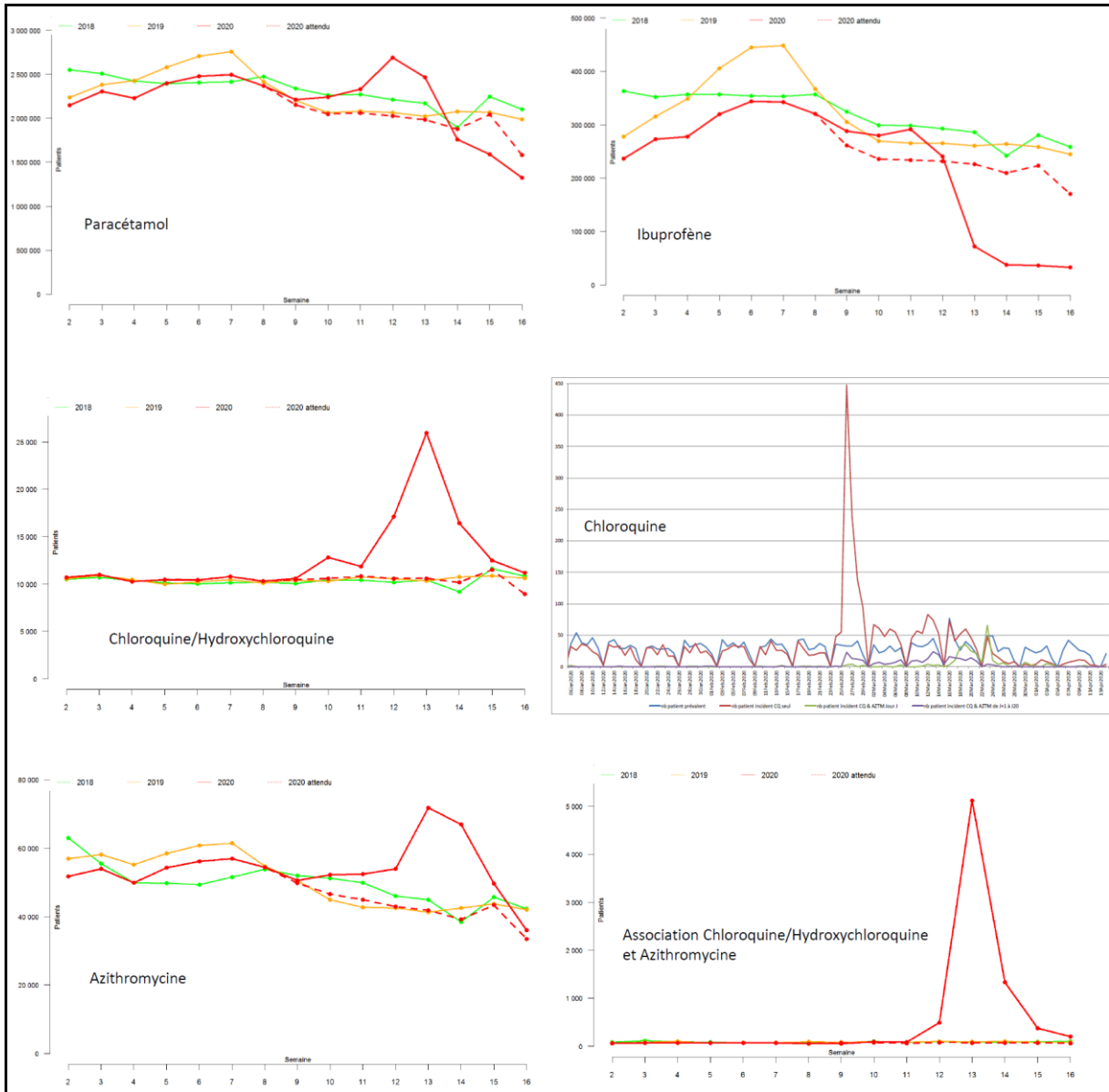


Figure 4 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments d'une des 5 classes thérapeutiques présentées* durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*) – comparaison observé sur attendu (courbe chloroquine en jour de délivrance sur la seule année 2020)

* paracétamol, ibuprofène, chloroquine et d'hydroxychloroquine, azithromycine et association chloroquine/hydroxychloroquine et azithromycine

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Dès la fin mars et jusqu'à mi-avril les initiations de traitements sur prescription et remboursement par l'assurance maladie de chloroquine et d'hydroxychloroquine ont été réduites. De fortes disparités géographiques concernant les taux de délivrance ont été constatées. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur (47,1 pour 100 000) était la première en termes de prescriptions d'hydroxychloroquine devant la région Île-de-France (37,8 pour 100 000). Le Grand Est, particulièrement atteint par l'épidémie, se situait juste dans la moyenne pour les prescriptions d'hydroxychloroquine (24,9 pour 100 000). Ces prescriptions étaient peu utilisées dans l'Ouest de la France.

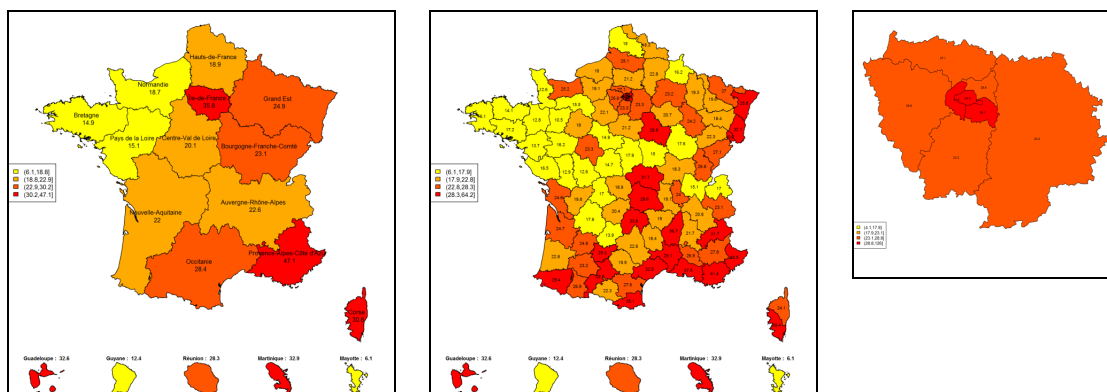


Figure 5 et 6 Disparités régionales et départementales des taux d'incidence de délivrance sur ordonnance d'hydroxychloroquine pour 100 000 habitants (période de janvier au 19 avril 2020), régime général *stricto sensu*. Les patients ayant eu une délivrance en 2018 ou 2019 ne sont pas inclus

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

L'azithromycine, antibiotique de la famille des macrolides et proposé dans les pneumopathies Covid-19 avait augmenté par rapport à l'attendu de 70% en semaines 13 et 14 et concernaient environ 100 000 personnes supplémentaires. Il est notable que l'utilisation de l'azithromycine combinée à l'hydroxychloroquine est associée à un gradient social fort avec une utilisation plus de deux fois plus fréquente par les populations plus favorisées (*indice de désavantage social Q1*), par rapport au plus défavorisées (Q5).

L'association hydroxychloroquine et azithromycine qui n'était qu'exceptionnellement utilisée avant l'épidémie de Covid-19 avait bondi de 7 000 % en semaine 13. Au total durant les 5 semaines de confinement le surplus de personnes concernées par cette association était de l'ordre de 10 000 patients pour la France entière.

Particularités pour certaines populations

Il existait des particularités pour certaines populations : pour les personnes résidant dans les zones favorisées socialement une tendance à un plus grand recours à l'hydroxychloroquine et à l'association hydroxychloroquine et azithromycine pour le Covid-19 et un taux de « stockage » de précaution des médicaments de pathologies chroniques un peu supérieur.

Les enfants ont été peu médicalisés durant le confinement, constat pouvant s'expliquer par un possible effet de l'arrêt de la circulation de tous les virus et autres agents infectieux avec la fermeture des crèches et établissements scolaires, mais aussi une moindre vaccination et une baisse importante de certaines prises en charge.

Pour la contraception d'urgence et la procréation médicalement assistée, il existait une moindre prise en charge qui perdure depuis le début de l'épidémie de Covid-19. Dans ce cadre la période légale de l'IVG médicamenteuse a été récemment repoussée de deux semaines.

Conclusion

Après un stockage initial de médicaments pour les pathologies chroniques, la semaine 15 (6 avril au 12 avril) a été marquée par une sous-consommation avant un retour vers une consommation normalisée en semaine 16 (du 13 au 19 avril).

Cette étude a montré une très forte diminution de la délivrance et de l'utilisation de produits qui nécessitent une administration par un professionnel de santé, notamment les vaccins - entraînant possiblement une prise de retard dans le calendrier vaccinal -, les anti-VEGF en injection intraoculaire mais aussi des produits destinés aux actes diagnostiques médicaux tels que les colonoscopies, scanners et IRM. Les examens non pratiqués, indispensables pour diagnostiquer certains cancers ou maladies graves, pourraient entraîner des retards de prise en charge. Autre effet du confinement, l'effondrement de l'utilisation de l'antibiothérapie en lien possible avec la fermeture des crèches et écoles a été spectaculaire chez les enfants.

Un gradient social a été observé dans la consommation médicamenteuse durant le confinement, les populations résidant dans des lieux de vie favorisés ayant pratiqué un « stockage » de précaution un peu plus important et ayant plus fréquemment eu recours à l'hydroxychloroquine et l'azithromycine.

Cette surveillance à partir des données de remboursement est essentielle et sera poursuivie jusqu'à la fin de l'épidémie. Elle est notamment importante dans plusieurs domaines, pour les vaccins et les produits à visée de diagnostic et de prévention, pour les malades chroniques à risque de complications sévères, pour les maladies psychiatriques, ou autres maladies à risque de décompensation par le confinement.

Sommaire

Qu'est-ce que l'on savait déjà sur le sujet après les deux premières semaines de confinement en France ?	3
Qu'est-ce que l'étude apporte de nouveau après 5 semaines de confinement en France ?	3
Synthèse longue	5
Sommaire	14
1. Contexte	17
2. Objectifs	17
3. Méthode	18
4. Résultats	21
4.1. Traitement médicamenteux des maladies chroniques	21
4.1.1. <i>Médicaments cardiovasculaires, du cholestérol et du diabète</i>	23
4.1.2. <i>Médicaments des troubles mentaux et des dépendances à l'alcool, aux opiacés et au tabac</i>	30
4.1.3. <i>Médicaments des autres pathologies chroniques</i>	33
4.2. Antibiotiques	36
4.3. Contraception, traitement hormonaux et médicaments de la procréation médicalement assistée	38
4.4. Vaccins.....	40
4.5. Produits divers nécessaires pour une colonoscopie ou une imagerie par scanner ou IRM.....	42
4.6. Médicaments potentiellement en lien avec le Covid-19.....	44
4.6.1. <i>Paracétamol</i>	46
4.6.2. <i>Ibuprofène</i>	49
4.6.3. <i>Chloroquine/Hydroxychloroquine</i>	50
4.6.4. <i>Azithromycine</i>	51
5. Conclusions	57
6. Annexes	59
6.1. Annexe I : Frise chronologique	60
6.2. Annexe II: Classes thérapeutiques étudiées.....	62
6.3. Annexe III : Antihypertenseurs	65
6.4. Annexe IV : Inhibiteur de l'enzyme de conversion (IEC)	69
6.5. Annexe IV: Sartans.....	73
6.6. Annexe V : Béta-bloquants	77
6.7. Annexe VII : Antidiabétiques	81
6.8. Annexe VIII Insuline	85
6.9. Annexe IX : Antidiabétiques non insuliniques.....	89
6.10. Annexe X : Statines	90

6.11. Annexe XI : Furosémide.....	94
6.12. Annexe XII : Antithrombotiques.....	95
6.13. Annexe XIII : Antiagrégants plaquettaires.....	98
6.14. Annexe XIV : Anticoagulants (AAP)	99
6.15. Annexe XV : Antidépresseurs	102
6.16. Annexe XVI : Antipsychotiques.....	107
6.17. Annexe XVII : Anxiolytiques.....	110
6.18. Annexe XVIII : Hypnotiques	114
6.19. Annexe XIX : Traitements de la dépendance aux opiacés.....	118
6.20. Annexe XX : Traitements de dépendance à l'alcool.....	122
6.21. Annexe XXI : Substituts nicotiques.....	125
6.22. Annexe XXII : Antirétroviraux VIH en association	129
6.23. Annexe XXIII : Antiparkinsoniens.....	133
6.24. Annexe XXIV : Levodopa + inhibiteurs DDC.....	134
6.25. Annexe XXV : Antiépileptiques	135
6.26. Annexe XXVI : Lamotrigine	136
6.27. Annexe XXVII : Imatinib	137
6.28. Annexe XXVIII : Inhibiteur aromatase / Nolvadex.....	139
6.29. Annexe XXIX : Ciclosporine / Tacrolimus.....	141
6.30. Annexe XXX : Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP)	142
6.31. Annexe XXXI : Erythropoïétine	145
6.32. Annexe XXXII : Topiques vit D + corticoïde (Psoriasis)	146
6.33. Annexe XXXIII : Produits à base de lévothyroxine.....	147
6.34. Annexe XXXIV : Médicaments pour les maladies obstructives des voies respiratoires (ATC R03)	152
6.35. Annexe XXXV : Traitements de fond de la Sclérose en plaques.....	156
6.36. Annexe XXXVI : Anti-VEGF (injection intraoculaire)	157
6.37. Annexe XXXVII : Corticothérapie orale	158
6.38. Annexe XXXVIII : AINS.....	160
6.39. Annexe XXXIX : Antalgiques : Tramadol (niveau 2)	161
6.40. Annexe XXXX : Antalgiques à base codéine et dihydrocodeine (niveau 2)	165
6.41. Annexe XLI : Antalgiques de niveau 3	168
6.42. Annexe XLI : Antibactériens (antibiotiques J01).....	169
6.43. Annexe XLIII : Antituberculeux en association	173
6.44. Annexe XLIV : Contraception orale.....	174
6.45. Annexe XLV : Contraception d'urgence.....	175
6.46. Annexe XLVI : DIU (stérilet) avec progestatif	176
6.47. Annexe XLVII : Inducteurs d'ovulation (PMA)	177
6.48. Annexe XLVIII : Acétate de Cyprotérone	178
6.49. Annexe XLIX : vaccins Anti-HPV	183
6.50. Annexe L : vaccins penta/hexavalents pour nourrissons	184
6.51. Annexe LI : vaccins ROR [Rougeole-Oreillons-Rubéole].....	186
6.52. Annexe LII : vaccins Antitétaniques (hors nourrissons)	187
6.53. Annexe LIII : Préparations pour coloscopies	188
6.54. Annexe LIII : Produits de contraste iodés pour scanner.....	189

6.55. Annexe LIV : Produits de contraste pour IRM	190
6.56. Annexe LVI : Paracétamol.....	191
6.57. Annexe LVII : Ibuprofène.....	195
6.58. Annexe LVIII : Chloroquine/Hydroxychloroquine.....	197
6.59. Annexe LIX : Azithromycine.....	199
6.60. Annexe LX : Associations Chloroquine / Hydroxychloroquine et Azithromycine.....	203
6.61. Annexe LXI : Récapitulatif des consommations médicamenteuses durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres hebdomadaires d'utilisateurs observés et attendus.....	213

1. Contexte

Une maladie infectieuse émergente, la maladie à coronavirus 2019 (Covid-19), provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2 est apparue en novembre 2019 dans la ville de Wuhan, en Chine centrale, puis s'est propagée en quelques mois à travers le monde pour devenir une pandémie. En France l'épidémie de Covid-19 a émergé en février dans le département de l'Oise. Un confinement de la population restreignant les contacts humains et les déplacements au strict nécessaire a été mis en place au niveau national à partir du 17 mars 2020. Durant le mois de mars l'épidémie a été particulièrement active dans les régions Grand Est puis Île-de-France, et à un degré moindre en région Hauts-de-France, Bourgogne-Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes. Des centaines de cas ont été répertoriés dans chacune des régions de métropole et d'Outre-mer. Le 30 avril 2020 il y avait selon Santé publique France² 128 000 cas de Covid-19 confirmés sur le territoire national avec plus de 24 300 décès. La charge de soins était en diminution en milieu hospitalier avec à cette même date 26 000 personnes hospitalisées dont 4 000 en réanimation. Près de 92 000 personnes avaient été hospitalisées pour le Covid-19 depuis le début de l'épidémie et 50 000 étaient de retour à domicile en raison de l'amélioration de leur état de santé.

Il n'existe toujours pas à ce jour, pour le Covid-19, de traitement médicamenteux curatif ou préventif ayant fait la preuve de son efficacité dans des essais thérapeutiques randomisés. Dans ces conditions les nombreux malades suivis par leurs médecins en ville ou passés par les centres 15 ont utilisé des traitements symptomatiques habituels des épisodes saisonniers de types grippaux pour lutter contre la fièvre, les symptômes respiratoires comme la toux, les douleurs, les courbatures... Certains patients se sont vus prescrire de la chloroquine ou de l'hydroxychloroquine parfois associée à l'azithromycine, ou d'autres antiviraux en milieu hospitalier.

Au-delà des cas de Covid-19, de nombreux patients traités habituellement pour une ou plusieurs maladies chroniques ont été confrontés à des difficultés - ou des peurs de contamination - pour accéder au système de soins, particulièrement dans la phase initiale. Ainsi, malgré la mise en place massive de téléconsultations, on observait une diminution de l'ordre de 40% des actes en médecine générale et de 70% en médecine de spécialité. Dans ce contexte sanitaire exceptionnel, des dispositions dérogatoires ont été prises autorisant les pharmaciens d'officine, à partir de 20 mars, d'accepter les ordonnance périmées pour délivrer les médicaments et ce jusqu'au 31 mai.

2. Objectifs

L'objectif général de ce travail est de mesurer l'évolution de l'utilisation des médicaments prescrits, en lien ou non avec le Covid-19, en France au cours de l'épidémie avec un focus particulier sur les cinq premières semaines de confinement.

² <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus/articles/infection-au-nouveau-coronavirus-sars-cov-2-covid-19-france-et-monde> consulté le 30 avril 2020

Un premier objectif est de mesurer l'utilisation des médicaments pour les pathologies chroniques cardiovasculaires, du diabète, des pathologies psychiatriques ou d'autres pathologies chroniques.

Un deuxième objectif est de mesurer l'utilisation des médicaments habituellement à but préventif et/ou non thérapeutique comme les vaccins, mais aussi la contraception orale, la contraception d'urgence et les produits nécessaires pour réaliser des actes d'exploration d'imagerie (scanner ou IRM) ou de coloscopie.

Enfin un troisième objectif est de décrire la consommation médicamenteuse en lien potentiel avec l'épidémie de Covid-19 comme l'utilisation du paracétamol, de l'ibuprofène, de la chloroquine, de l'hydroxychloroquine associée ou non à l'antibiotique azithromycine.

3. Méthode

La méthode générale consiste à mesurer, pour chaque semaine depuis début 2020, le nombre de consommateurs (nombre de personnes ayant eu au moins un remboursement) par classe thérapeutique et, pour la période depuis mars 2020 (semaines 10 [S10, du 2 au 8 mars], 11 [S11, du 9 au 15 mars], 12 [S12, du 16 au 22 mars], 13 [S13, du 23 au 29 mars], 14 [S14, du 30 mars au 5 avril], 15 [S15, du 6 au 12 avril] et 16 [S16, du 13 au 19 avril]), à comparer ce nombre observé au nombre « attendu » de consommateurs à cette période (annexe I).

Le nombre attendu de consommateurs a été estimé à partir des données de consommation au cours des mêmes semaines de l'année en 2018 et en 2019 ainsi que de l'évolution annuelle entre 2018, 2019 et 2020 mesurée sur les semaines 2 à 9 de ces trois années. Les données de remboursement de mars 2020 sont disponibles depuis le 9 avril pour les seuls bénéficiaires du Régime Général (RG) stricto sensu, soit environ 77% de la population résidente et affiliée à l'Assurance Maladie en France. Les données des semaines 14, 15 et 16 (jusqu'au 19 avril) proviennent du DCIR hebdomadaire en phase de test à la CNAM à la date de cette étude. Afin d'extrapoler les chiffres à l'ensemble de la population française, un coefficient correcteur de 1/0,77, soit 1,2987, a été appliqué pour les dénombrements principaux présentés dans le texte et dans les tableaux. Par ailleurs un facteur correctif sur l'attendu a été utilisé pour la semaine 16 de 2020 en raison du lundi de Pâques 13 avril qui était un jour férié. Ce facteur correctif, utilisé lorsqu'une semaine a la particularité d'avoir un lundi jour férié, donc chômé, est de 4,5/5,5. Il tient compte aussi de l'activité partielle du samedi où environ 80% des pharmacies d'officine sont ouvertes mais où les cabinets médicaux ne sont que très partiellement ouverts en terme d'accueil et d'amplitude horaire. Toutefois pour des raisons d'opérationnalité ce facteur correctif n'a pas été appliqué pour la semaine 14 de 2018 qui comportait aussi un lundi de Pâques mais qui participait plus modestement aux calculs principaux.

À la différence des tableaux les nombres présentés dans les graphiques correspondent aux effectifs exacts bruts du seul régime général *stricto sensu*. Ils n'intègrent pas ces divers coefficients mais permettent au lecteur de pouvoir disposer des données réelles brutes.

Les données sont traitées en date de « liquidation » correspondant en moyenne à environ 3 jours après la date effective de délivrance des médicaments en pharmacie. Ainsi un traitement délivré en pharmacie le vendredi est généralement liquidé par flux informatique le lundi suivant.

Les classes médicamenteuses étudiées concernent selon la classification internationale de l'OMS *Anatomical Therapeutic Chemical (ATC)*³ décrites en annexe I :

Les médicaments des maladies chroniques :

- Pathologies cardiovasculaires et diabète : Antihypertenseurs (dont : IEC, Sartans, Béta-bloquants) ; Antidiabétiques (dont : Insuline, Antidiabétiques non insuliniques) ; Statines ; Furosémide ; Antithrombotiques (dont : Antiagrégants plaquettaires (APP), antithrombotiques hors AAP (*i.e.* anticoagulants)) ;
- Troubles mentaux : Antidépresseurs ; Antipsychotiques ; Anxiolytiques ; Hypnotiques ; Traitements de la dépendance aux opiacés ; Traitements de la dépendance à l'alcool ; Substituts nicotiques ;
- Autres pathologies chroniques : Antirétroviraux VIH en association ; Antiparkinsoniens ; Levodopa + inhibiteurs dopa décarboxylase ; Antiépileptiques ; Lamotrigine ; Imatinib ; Inhibiteur aromatasase / Nolvadex ; Ciclosporine / Tacrolimus ; Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) ; Erythropoïétine (EPO) ; Topique vit D + corticoïde (Psoriasis) ; Produits à base de lévothyroxine ; Médicaments pour les maladies obstructives des voies respiratoires (ATC R03) ; Traitement de fond de la sclérose en plaques ; Anti-VEGF (injection intraoculaire intravitréenne) ; Corticothérapie orale ; antiinflammatoire non stéroïdien (AINS) ; Antalgiques : Tramadol (niveau 2) ; Antalgiques base codéine et dihydrocodéine (niv 2) ; Antalgiques de niveau 3 ;
- Certains médicaments sont utilisés à la fois pour des pathologies chroniques et des pathologies non chroniques.

Les antibiotiques (hors azithromycine) : Antibiotiques systémiques (classe ATC J01 Antibactériens à usage systémique) ; Antituberculeux en association ;

La contraception, traitement hormonal, procréation médicalement assistée : Contraception orale ; Contraception d'urgence ; DIU (stérilet) avec progestatif ; inducteurs ovulation (PMA) ; Acétate de cyprotérone ;

Les vaccins : Anti-HPV ; Penta / hexavalent pour nourrissons ; ROR ; Antitétaniques (hors nourrissons) ;

Produits divers : Produits de préparation pour la colonoscopie ; Produits de contraste iodé pour scanner ; Produits de contraste pour IRM ;

³ https://www.who.int/medicines/regulation/medicines-safety/toolkit_atc/en/

Les médicaments en lien potentiel avec l'épidémie de Covid-19 :

- Paracétamol ; Ibuprofène ;
- Chloroquine / Hydroxychloroquine ; Azithromycine⁴

Pour ces trois médicaments les dénombrements suivants ont été effectués par jour exact de délivrance en officine de ville entre le 1^{er} janvier 2020 et le 16 avril 2020 :

- *Utilisateurs « prévalents » de Chloroquine / Hydroxychloroquine* : patients avec délivrance de chloroquine (ou d'hydroxychloroquine) en 2020 et ayant eu au moins une délivrance de chloroquine (ou d'hydroxychloroquine) en 2018 et 2019
- *Utilisateurs « incidents » de Chloroquine / Hydroxychloroquine non associée à l'azithromycine* : patients avec délivrance de chloroquine (ou d'hydroxychloroquine) sans délivrance associée d'azithromycine en 2020 et n'ayant eu aucune délivrance de chloroquine (ou d'hydroxychloroquine) en 2018 et 2019
- *Utilisateurs « incidents » de Chloroquine / Hydroxychloroquine associée à l'azithromycine* : patients avec délivrance de chloroquine (ou d'hydroxychloroquine) et délivrance associée d'azithromycine en 2020 et n'ayant eu aucune délivrance de chloroquine (ou d'hydroxychloroquine) en 2018 et 2019

Les données de remboursement du mois de mars 2020 pour le seul régime général *stricto sensu* ont été intégrées au SNDS le 9 avril 2020, les données des semaines 14, 15 et 16 (jusqu'au 19 avril) proviennent du DCIR hebdomadaire en phase de test à la CNAM à la date de cette étude. Cette étude a été réalisée de la conception du projet, du data management, de l'analyse statistique à la rédaction de ce rapport par des membres du GIS EPI-PHARE ANSM-CNAM. Par ailleurs à la date de la réalisation de l'étude aucune donnée PMSI 2020 n'était disponible, de sorte qu'il était techniquement impossible de savoir si les patients avaient ou non été hospitalisés en février, mars ou avril 2020 pour Covid-19.

⁴ Cette partie sur Chloroquine / Hydroxychloroquine et Azithromycine a bénéficié de l'expérience de la Direction régionale du service médical d'Occitanie (assurance maladie) ; nous tenons à les remercier.

4. Résultats

L'étude a porté sur 466 millions d'ordonnances, soit 1,2 milliard de lignes de prescription et a concerné 51,6 millions de personnes du régime général durant 45 semaines de remboursement (les 15 premières de chaque année 2018, 2019 et 2020). Ce sont 58 classes thérapeutiques qui ont été analysées pour l'ensemble de ces ordonnances délivrées en pharmacie de ville et remboursées par l'assurance maladie.

Les résultats sont présentés pour les 58 classes thérapeutiques selon six grandes thématiques : Traitements médicamenteux des maladies chroniques ; Antibiotiques ; Contraception, traitement hormonaux et médicaments de la procréation médicalement assistée ; Vaccins ; Produits divers nécessaires pour une colonoscopie ou une imagerie par scanner ou IRM ; Traitements en lien potentiel avec le Covid-19.

4.1. Traitement médicamenteux des maladies chroniques

Pour les traitements médicamenteux des maladies chroniques en général les deux premières semaines de confinement, semaines 12 (du 16 au 22 mars 2020) et 13 (du 23 au 29 mars 2020), ont été marquées par une très forte croissance des délivrances de médicaments en pharmacie, très supérieure à ce qui aurait été attendu en situation habituelle (tableaux 1, 2 et 3). Pour 33 des 39 classes thérapeutiques concernées l'observé était de 20 à 30% parfois 40% supérieur à l'attendu, pour les médicaments des maladies chroniques (médicaments des pathologies cardiovasculaires, du diabète, des troubles mentaux notamment). Cette augmentation traduisait un phénomène de stockage. La semaine 15 a été marquée par une sous-consommation avant un retour à la normale sur la dernière semaine (S16 jusqu'au 19 avril). Au total le solde positif de patients ayant eu une délivrance durant les 5 semaines de confinement était par rapport à l'attendu de +900 000 pour les antihypertenseurs, +415 000 pour les statines et 300 000 pour les antidiabétiques insuliniques ou oraux. Le stockage atteignait pour les antidépresseurs +200 000, +300 000 pour les anxiolytiques avec un début plus progressif, +200 000 pour les produits à base de lévothyroxine et +400 000 pour les divers médicaments des maladies obstructives respiratoires. Les antiépileptiques pour lesquels une rupture de traitement serait particulièrement préjudiciable étaient à un niveau intermédiaire +100 000.

Le stockage était globalement plus important à la phase initiale pour les traitements cardiovasculaires que pour les thérapeutiques psychiatriques

Il existait sur les 5 premières semaines de confinement en France plusieurs exceptions notables pour les pathologies chroniques avec une délivrance inchangée voire en baisse pour les traitements remboursés de la dépendance au tabac (substituts nicotiques) mais aussi pour les traitements topiques du psoriasis, les inhibiteurs de la pompe à protons et les antalgiques de niveau 2 et 3. Pour trois traitements la consommation s'était effondrée : la corticothérapie orale (-50% en semaine 13), les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) tous confondus (-60% en semaine 13), et l'ibuprofène (baisse de plus de 80% en semaines 14, 15 et 16). Ce phénomène de la forte baisse des délivrances d'anti-inflammatoires au sens large et de l'ibuprofène en particulier, largement utilisé pour ses

propriété antipyrétiques, est probablement en lien avec la mise en garde précoce concernant l'utilisation des anti-inflammatoires émise par les autorités sanitaires françaises du fait d'un risque présumé d'aggravation du Covid-19.

4.1.1. Médicaments cardiovasculaires, du cholestérol et du diabète

Pour l'ensemble de la classe cardiovasculaire les semaines 12 (du 16 au 22 mars 2020) et 13 (du 23 au 29 mars 2020), qui correspondent aux deux premières semaines de confinement, ont été marquées par une explosion des délivrances de médicaments en pharmacie, très supérieure à ce qui aurait été attendu en situation habituelle (tableau 1). Dans les semaines 14 à 16 la situation s'est sensiblement normalisée avec toutefois au global un stockage de plusieurs centaines de milliers de patients mais correspondant à moins d'une semaine habituelle de délivrance.

Pour les médicaments cardiovasculaires et du diabète le surcroît de délivrances en semaine 12 en nombre de patients était de +20 à +40% selon les classes thérapeutiques (+30,8% pour les antihypertenseurs, +31,7% pour les antidiabétiques et +32,4% pour les statines). Cette augmentation a même atteint +42% pour l'insuline en semaine 12. En semaine 13, les délivrances restaient soutenues avec +15 à +32% selon les classes thérapeutiques. Ainsi, près de 600 000 personnes supplémentaires par rapport à l'attendu se sont rendues en pharmacie pour la délivrance d'un antihypertenseur en semaine 12 et 470 000 en semaine 13. Les chiffres ont atteint respectivement 230 000 et 175 000 pour les antidiabétiques, et 270 000 et 220 000 pour les statines. En semaine 15 on observait une sous-consommation et en semaine 16 un retour à une consommation sensiblement de l'ordre de l'attendu avec toutefois la particularité d'un jour férié le lundi dont il est tenu compte dans l'attendu mais qui perturbe néanmoins l'analyse. Il n'existait pas, pour les pathologies cardiovasculaires et le diabète de comportement différent selon le genre et l'âge du patient.

La possession de médicaments en quantité suffisante ne signifie absolument pas que les adaptations thérapeutiques des doses nécessaires pour certains traitements, comme l'insuline, les anticoagulants et les antihypertenseurs ont été réalisées.

Il n'a pas été observé de différence entre la cinétique des évolutions des prescriptions des IEC et ARAII (sartans) (Figure 7). Au début de l'épidémie, on avait des craintes de surmortalité pour les patients hypertendus traités par IEC ou ARAII. Le virus aurait besoin de l'enzyme de conversion de l'angiotensine 2 (ACE2) pour pénétrer dans les cellules épithéliales. Hors cette enzyme membranaire est hyperexprimée chez les diabétiques et les patients hypertendus traités par ACE. Cette hypothèse d'un effet délétère de certaines classes d'antihypertenseur (IEC et ARAII) longtemps débattue ne semble toutefois pas confirmée⁵⁶⁷.

La population traitée par médicaments cardiovasculaires, du cholestérol et du diabète est à risque de complications cardiovasculaires en général. Mais le diabète, l'hypertension artérielle, le surpoids et l'obésité, avec l'âge ont été aussi repérés dès le début de l'épidémie comme des facteurs de risque caractérisés d'aggravation ou de décès d'une personne avec un Covid-19⁸⁹¹⁰.

⁵ Li J, Wang X, Chen J, Zhang H, Deng A. Association of Renin-Angiotensin System Inhibitors With Severity or Risk of Death in Patients With Hypertension Hospitalized for Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) Infection in Wuhan, China. *JAMA Cardiol.* 2020 Apr 23. doi: 10.1001/jamacardio.2020.1624.

⁶ Mehra MR, Desai SS, Kuy S, Henry TD, Patel AN. Cardiovascular Disease, Drug Therapy, and Mortality in Covid-19. *N Engl J Med.* 2020 May 1. doi: 10.1056/NEJMoa2007621

⁷ Mancia G, Rea F, Ludergnani M, Apolone G, Corrao G. Renin-Angiotensin-Aldosterone System Blockers and the Risk of Covid-19. *N Engl J Med.* 2020 May 1. doi: 10.1056/NEJMoa2006923

⁸ Jordan RE et al. Covid-19: risk factors for severe disease and death. *BMJ.* (2020)

⁹ Wu C et al. Risk Factors Associated With Acute Respiratory Distress Syndrome and Death in Patients With Coronavirus Disease 2019 Pneumonia in Wuhan, China. *JAMA Intern Med.* (2020)

Dans l'actualisation de son avis du 20 avril 2020¹¹ le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) nous indique que la population à risque de forme grave de covid-19 est ainsi constituée :

- Âge \geq 65 ans (les personnes âgées de 50 ans à 65 ans doivent être surveillées de façon plus rapprochée)
- ATCD cardiovasculaires : HTA compliquée, AVC, coronaropathie, chirurgie cardiaque
- Insuffisance cardiaque NYHA III ou IV ;
- Diabète non équilibré ou présentant des complications ;
- Pathologie respiratoire chronique susceptible de décompenser ;
- Insuffisance rénale dialysée ;
- Cancer évolutif sous traitement (hors hormonothérapie) ;
- Obésité IMC $>$ 30 kg/m² ;
- Immunodépression congénitale ou acquise. :
 - Médicamenteuse. Infection à VIH non contrôlé ou avec CDA $<$ 200/mm³ ;
 - Greffe d'organe solide ou de cellules souches hématopoïétiques ;
 - Hémopathie maligne en cours de traitement ;
- Cirrhose \geq stade B ;
- Syndrome drépanocytaire majeur ou antécédent de splénectomie ;
- Grossesse à partir du 3e trimestre (par précaution).

¹⁰ Zhou F et al. Clinical course and risk factors for mortality of adult inpatients with COVID-19 in Wuhan, China: a retrospective cohort study. Lancet. (2020).

¹¹Haut Conseil de la santé publique (HCSP). Actualisation de l'avis relatif aux personnes à risque de forme grave de Covid-19 et aux mesures barrières spécifiques à ces publics - 20 avril 2020. Document consulté https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/Telecharger?NomFichier=hcspa20200420_covperrisetmesbarspccesper.pdf

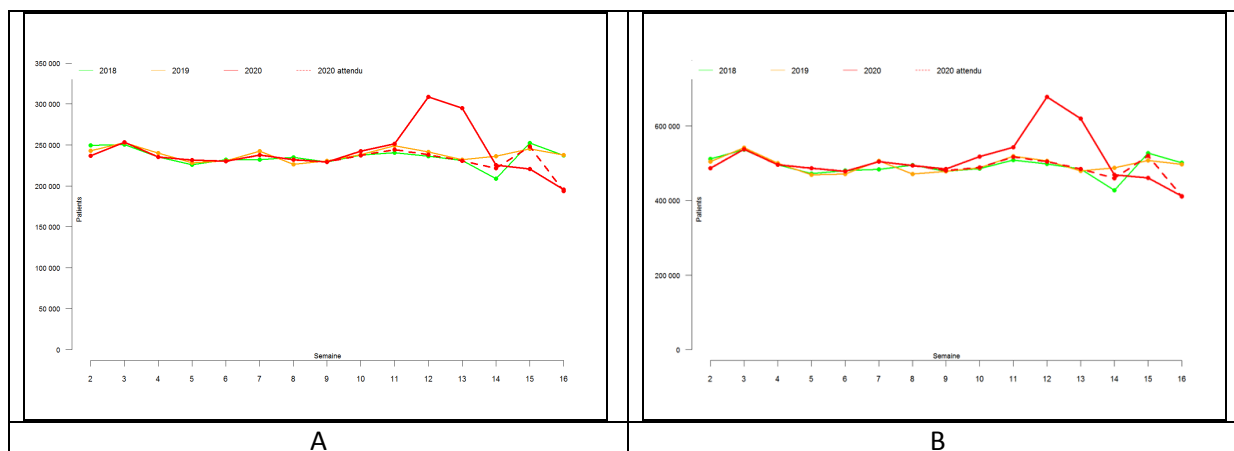
Tableau 1 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus pour les médicaments cardiovasculaires, du cholestérol et du diabète

Classe de médicaments	S10	S11	S12		S13		S14		S15		S16		Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)		(23-29 mars 2020)		(30 m-5 avril 2020)		(6-12 avril 2020)		(13-19 avril 2020)		
Médicaments cardiovasculaires/diabète													
Antihypertenseurs	+4,0%	+3,9%	+30,8%	(+590 293)	+25,2%	(+465 680)	+1,6%	(+28 004)	-11,2%	(-221 431)	+0,6%	(+9 130)	(+871 676)
IEC	+2,5%	+3,4%	+30,9%	(+176 099)	+26,9%	(+147 540)	+1,6%	(+8 323)	-11,1%	(-65 253)	+0,5%	(+2 126)	(+268 835)
Sartans	+5,8%	+5,1%	+34,4%	(+225 334)	+28,0%	(+175 952)	+2,2%	(+13 264)	-11,4%	(-76 660)	+0,4%	(+2 125)	(+340 014)
Bétabloquants	+4,0%	+3,9%	+32,4%	(+264 944)	+26,4%	(+208 780)	+2,3%	(+17 055)	-10,6%	(-90 001)	+1,4%	(+9 625)	(+410 402)
Antidiabétiques	+4,0%	+3,1%	+31,7%	(+228 218)	+25,0%	(+173 912)	+0,5%	(+3 462)	-11,1%	(-82 947)	+1,4%	(+8 017)	(+330 662)
Insuline	+7,7%	+4,2%	+41,9%	(+67 561)	+34,9%	(+54 239)	+6,4%	(+9 622)	-6,9%	(-11 587)	+4,3%	(+5 681)	(+125 515)
Antidiabétiques non insuliniques	+3,5%	+2,9%	+29,7%	(+190 257)	+23,9%	(+147 743)	+0,1%	(+521)	-11,3%	(-75 690)	+1,2%	(+6 157)	(+268 988)
Statines	+3,6%	+4,2%	+32,4%	(+264 318)	+27,9%	(+219 563)	+2,3%	(+17 368)	-10,8%	(-91 445)	+0,9%	(+5 995)	(+415 798)
Furosémide	+1,3%	+1,7%	+19,3%	(+51 705)	+20,8%	(+53 935)	+4,8%	(+11 810)	-8,7%	(-24 297)	+1,7%	(+3 738)	(+96 891)
Antithrombotiques	+2,2%	+2,2%	+25,4%	(+325 617)	+19,1%	(+237 676)	-1,2%	(-14 929)	-12,5%	(-167 930)	-0,3%	(-2 908)	(+377 527)
Antiagrégants plaquettaires (AAP)	+2,1%	+2,1%	+27,0%	(+238 392)	+21,2%	(+181 850)	+0,1%	(+608)	-11,4%	(-105 325)	+1,5%	(+11 019)	(+326 545)
Antithrombotiques sauf AAP	+2,3%	+2,3%	+22,2%	(+96 464)	+15,1%	(+63 901)	-3,5%	(-14 255)	-14,5%	(-65 682)	-3,7%	(-13 068)	(+67 361)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



A IEC ; B sartans (ARA II)

Figure 7 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur de type IEC et sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*).

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Par ailleurs il est rapporté une chute d'un tiers des infarctus et des AVC dans les centres d'appel 15 ainsi que aux urgences. En Angleterre les admissions et les passages dans les services d'urgences ont chuté de 23% et 29% respectivement au mois de mars 2020.¹²

Le « stockage » d'antihypertenseur en semaine 12 a été étudié en comparant l'observé de la semaine 12 à l'attendu selon l'indice de désavantage social¹³ des personnes : en moyenne le surcroît de patients était de 31,0% [de 1,4 million à 1,9 million pour la semaine 12](figure 8) ; le surcroît de patients était d'autant plus important que les personnes résidaient dans une commune favorisée, ainsi le ratio d'augmentation Q1/Q5 atteignait 1,28.

Indice de désavantage social = 5 (les plus défavorisés) +27,4%

Indice de désavantage social = 4 +30,9%

Indice de désavantage social = 3 +33,3%

Indice de désavantage social = 2 +30,9%

Indice de désavantage social = 1 (les plus favorisés) +35,2%

¹² Appleby John. What is happening to non-covid deaths? BMJ 2020; 369 :m1607 available <https://www.bmj.com/content/369/bmj.m1607>

¹³ Temam S, Varraso R, Pornet C, Sanchez M, Affret A, Jacquemin B, Clavel-Chapelon F, Rey G, Rican S, Le Moual N. Ability of ecological deprivation indices to measure social inequalities in a French cohort. BMC Public Health. 2017 Dec 15;17(1):956. doi: 10.1186/s12889-017-4967-3.

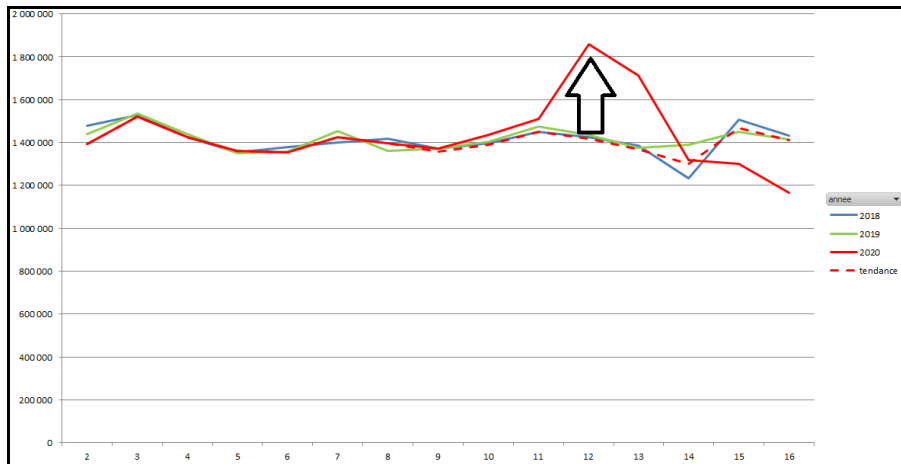
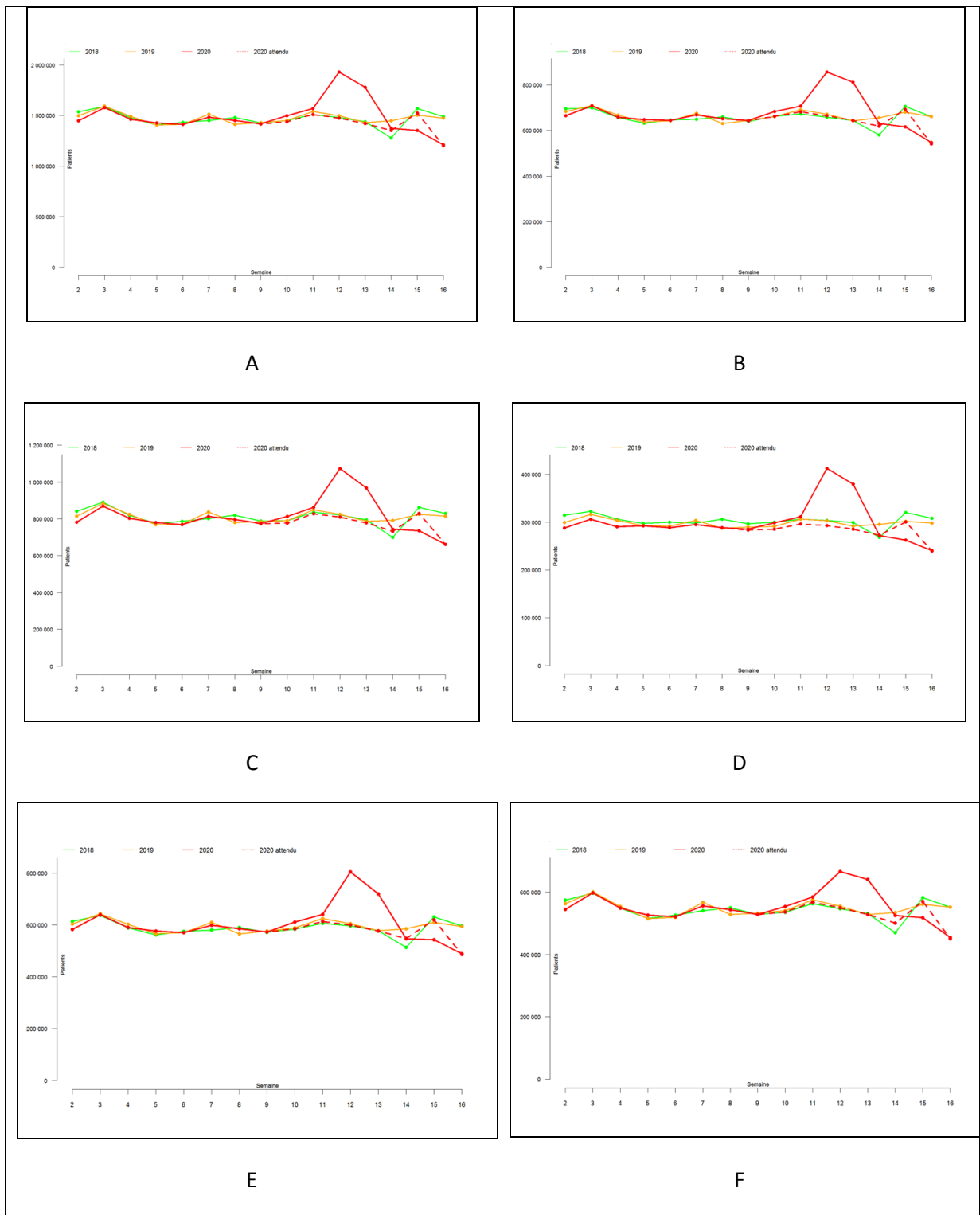


Figure 8 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*) comparaison observé à l'attendu en semaine 12 de 2020 par rapport à 2018/2019

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



A tous âges hommes et femmes confondus

B hommes ; C femmes D 40-59 ans E ; 60-74 ans F 75 ans et plus

Figure 9 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Il est notable que c'est pour l'insuline que le stockage avait été le plus élevé avec +42% en semaine 12 et +34% en semaine 13 ; en effet la crainte du manque d'insuline pour un diabétique de type 1 et un diabétique insulino-requérant peut générer de l'anxiété en raison des conséquences de l'arrêt du traitement par insuline : hyperglycémie rapide, coma acido-cétosique puis décès.

4.1.2. Médicaments des troubles mentaux et des dépendances à l'alcool, aux opiacés et au tabac

Pour les médicaments des troubles mentaux, l'augmentation était d'une amplitude moindre que pour la classe cardiovasculaire mais atteignait néanmoins +21,5%, soit +182 000 personnes, pour les antidépresseurs en semaine 12 et +21,4% pour les antipsychotiques en semaine 13, soit +50 000 personnes probablement particulièrement fragiles aux conséquences psychologiques du confinement. Par la suite le nombre hebdomadaire de patient ayant une délivrance s'est normalisé à l'exception des patchs nicotiniques dont la prescription et la délivrance a fortement diminué -20 à -30% selon les semaines de S14 à S16.

Contrairement à ce qui aurait pu être attendu après deux à trois semaines de confinement, il n'y a pas eu d'augmentation des délivrances de traitements antidépresseurs, anxiolytiques ou hypnotiques. De nombreuses études rapportent des troubles de la santé mentale en lien avec le Covid-19. Une anxiété liée au confinement, aux événements, des symptômes dépressifs modérés à sévères, des troubles du sommeil... ; les professionnels de santé, les travailleurs de la santé courent un risque important de conséquences défavorables pour la santé mentale pendant l'épidémie de Covid-19. Les raisons en sont les longues heures de travail, le risque d'infection, les pénuries d'équipement de protection, la solitude, la fatigue physique et la séparation des familles (Kang et al., 2020). Par ailleurs certains groupes de populations pourraient être plus vulnérables à l'impact sur la santé mentale de la pandémie du Covid-19, notamment les personnes âgées (Yang et al., 2020), les sans-abri (Tsai et Wilson, 2020), les travailleurs migrants (Liem et al., 2020), les malades mentaux (Yao et al., 2020a ; Zhu et al., 2020), les femmes enceintes (Rashidi Fakari et Simbar, 2020) et des étudiants à l'étranger (Zhai et Du, 2020).

Nous n'avons pas observé en dehors du stockage initial d'augmentation de consommation hypnotiques, anxiolytiques ni antidépresseurs en lien avec de possibles troubles du sommeil pendant le confinement. En semaine 16, les traitements de la dépendance aux opiacés étaient en hausse de +9%, ceux en lien avec les dépendances à l'alcool à -4% et les substituts nicotiniques à -21%.

Concernant la dépendance à l'alcool pendant le confinement, « *certaines personnes confient augmenter leur consommation d'alcool* » selon la Directrice du dispositif Addictions drogues alcool info service, qui se dit inquiète face à l'augmentation de 27 % des appels sur la plate-forme au début du mois d'avril¹⁴.

Nous devrions néanmoins nous attendre à une augmentation de la consommation des certains psychotropes : peut-être l'augmentation par rapport à l'attendu de +4,7% en semaine 16 pour les anxiolytiques et +5,5% pour les hypnotiques constituent le début d'une tendance à la hausse. Ce point sera suivi dans les semaines à venir.

Santé publique France, devant la souffrance psychique liée à l'épidémie de Covid-19 et les difficultés de la vie en confinement, a mis en place un dispositif d'enquêtes permettant, entre autres,

¹⁴ https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/05/01/pendant-le-confinement-certaines-personnes-confient-augmenter-leur-consommation-d-alcool_6038382_3224.html

d'observer l'impact de cette épidémie inédite et des mesures de confinement sur la santé mentale des Français et identifier les plus vulnérables.¹⁵

Depuis le 23 mars, Santé publique France a déployé avec BVA un dispositif d'enquête auprès de 2000 internautes de 18 ans et plus. Lors de la première vague d'enquête menée du 23 au 25 mars plus d'un quart (27%) des répondants de l'échantillon ressentait un état d'anxiété. Si le niveau d'anxiété de la population a diminué entre la 1ère et la 2nde vague d'étude, il reste cependant nettement supérieur (22%) à celui observé en population générale en 2017 (13,5%).

Les facteurs associés à une plus forte anxiété étaient le sexe féminin, un âge inférieur à 50 ans, le fait d'être dans une situation financière difficile, d'être actuellement en situation de télétravail, d'être parents d'enfant de 16 ans et moins, d'avoir un proche ayant des symptômes évocateurs du Covid-19, de percevoir le Covid-19 comme une maladie grave, d'avoir une mauvaise connaissance des modes de transmission du virus, de se sentir peu capable d'adopter les mesures préconisées et d'avoir peu confiance dans les pouvoirs publics. Ces résultats confirment l'importance de mobiliser les professionnels de santé et d'agir avec des dispositifs adaptés sur les facteurs qui favorisent la réduction des états anxieux.

Un n° vert d'appel téléphonique 0 800 130 000 est dédié au soutien psychologique mis en place par le gouvernement.

¹⁵ Souffrance psychique et troubles psychiatriques liés à l'épidémie de COVID-19 et difficultés de la vie en confinement : les évaluer pour mieux agir ; santé publique France ; communiqué de presse le 23 avril 2020 <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus/articles/covid-19-prendre-soin-de-sa-sante-mentale-pendant-l-epidemie>

Tableau 2 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus pour les médicaments des troubles mentaux et traitements des dépendances

Classe de médicaments	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)	(23-29 mars 2020)	(30 m-5 avril 2020)	(6-12 avril 2020)	(13-19 avril 2020)	
Méd. des tr. mentaux / dépendances								
Antidépresseurs	+1,1%	+2,6%	+21,5% (+181 500)	+17,5% (+143 018)	-0,2% (-1 878)	-11,7% (-101 730)	+0,8% (+5 755)	(+226 665)
Antipsychotiques	-0,6%	+1,9%	+16,4% (+39 383)	+21,4% (+49 535)	+5,5% (+12 190)	-7,2% (-18 055)	+3,7% (+7 397)	(+90 451)
Anxiolytiques	+1,8%	+2,8%	+18,4% (+151 256)	+18,5% (+146 727)	+5,3% (+39 821)	-5,9% (-49 757)	+4,7% (+31 090)	(+319 136)
Hypnotiques	+1,5%	+4,9%	+11,9% (+37 175)	+11,7% (+35 104)	+3,4% (+9 838)	-7,3% (-23 457)	+5,5% (+14 027)	(+72 687)
Trait dépendance aux opiacés	-2,4%	+0,4%	+4,3% (+2 391)	+12,2% (+6 388)	+2,2% (+1 126)	-5,2% (-2 958)	+9,2% (+4 164)	(+11 110)
Traitements dépendance alcool	+1,8%	+3,7%	+11,0% (+1 479)	+17,8% (+2 319)	-1,4% (-171)	-13,5% (-1 845)	-4,0% (-440)	(+1 342)
Substituts nicotiniques	-3,8%	-2,5%	+8,3% (+5 864)	-5,8% (-4 013)	-29,2% (-21 234)	-30,7% (-22 338)	-21,0% (-11 810)	(-53 531)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.1.3. Médicaments des autres pathologies chroniques

Pour les autres pathologies chroniques on retrouvait des niveaux augmentés de délivrances en semaines 12 et 13 : en semaine 12 +31,6% pour les antirétroviraux VIH en association (soit +9 000 personnes)¹⁶, de l'ordre de +20% pour les antiparkinsoniens, +25% pour les antiépileptiques, +41% pour la délivrance de produits à base de lévothyroxine et + 46% pour les traitements des maladies obstructives respiratoires (dont une partie pourrait être en lien avec le Covid-19). Plus de 250 000 personnes de plus qu'attendu ont acheté sur ordonnance des inhibiteurs de la pompe à protons (antiulcéreux) en semaine 12. La semaine 13 était aussi marquée par un niveau élevé de consommation, mais moindre qu'en semaine 12. Il n'existait globalement que peu de différence de comportement selon le genre et la classe d'âge à l'exception notable des inhibiteurs de la pompe à proton (antiulcéreux) en baisse en S13 chez les 0-19 ans (-34%) et en forte hausse pour la même période à partir de 40 ans. Mais globalement pour la plus grande partie des maladies chroniques qui concernent surtout des adultes les délivrances pharmaceutiques étaient à la hausse en S12 et S13 y compris pour le traitement oral de la leucémie myéloïde chronique par Imatinib. Pour ces traitements, en général la semaine 15 a été marquée par une sous-consommation avant un retour vers une consommation normalisée en semaine 16 – à l'exception des inhibiteurs de la pompe à protons dont les délivrances ont baissé de façon notable en semaines 14, 15 et 16.

A contrario les anti-VEGF indiqués principalement dans la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) et l'œdème maculaire diabétique et nécessitant une injection intraoculaire par un ophtalmologiste ont baissé tout au long des 5 premières semaines de confinement, et au total ce sont de l'ordre de 38 000 personnes qui ne sont pas allées se procurer le traitement.

Les AINS étaient aussi en forte baisse (atteignant -70% à -75% en semaines 14, 15 et 16 et correspondant à de l'ordre de moins 2,2 millions de personnes sur l'ensemble de la période) mais le phénomène était en grande partie expliqué par la chute de l'ibuprofène (utilisé pour ses propriétés antipyrétiques), probablement en lien avec la mise en garde concernant l'utilisation des anti-inflammatoires émise par les autorités sanitaires à la phase précoce de l'épidémie de Covid-19.

Les traitements hormonaux, notamment du cancer du sein (Inhibiteur aromatase et Nolvadex) après une forte augmentation en S12 (+37%) et S13 (+20%) par rapport à attendu était en baisse en S15 (-12%) avant de retrouver un niveau attendu en S16 (+2%).

Il en était de même pour les traitements immunosuppresseurs antirejet (ciclosporine/tacrolimus), aussi utilisés en cancérologie et pour certaines maladies auto-immunes, avec une forte augmentation en S12 (+40%) et S13 (+23%) par rapport à attendu et une baisse en S15 (-10%) avant de retrouver un niveau attendu en S16 (-0,1%). D'une façon générale le nombre de greffes a dû être extrêmement bas durant la période étudiée de l'épidémie de Covid-19 en raison, d'une part de la difficulté de programmation de cette activité dans ce contexte, et d'autre part de l'effondrement des accidents de circulations mortels, entraînant *de facto* une baisse des prélèvements de greffons rein, cœur,

¹⁶ Jiang H, Zhou Y, Tang W. Maintaining HIV care during the COVID-19 pandemic. Lancet HIV. 2020 Apr 6. pii: S2352-3018(20)30105-3. doi: 10.1016/S2352-3018(20)30105-3.

poumon et foie. Avec 154 décès, mars 2020 a en effet été le mois le moins meurtrier de l'histoire de la sécurité routière, selon l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière¹⁷.

Le traitement local du psoriasis (Topique vit D + corticoïde) était en retrait globalement sur les 5 premières semaines de confinement avec une baisse de 11 000 personnes ayant eu une délivrance d'un traitement local durant les 5 premières semaines de confinement.

Les antalgiques de niveau 2 (tramadol et codéine, dihydrocodéine) étaient moins utilisés qu'attendu durant les 5 semaines S12 à S16 (-100 000 personnes traitées pour le tramadol ; -30 000 personnes pour les antalgiques à base de codéine et dihydrocodéine). À l'inverse pour les antalgiques de niveau 3 la situation était stabilisée et même à la hausse avec + 6000 personnes traitées entre S12 et S16 par rapport à l'attendu.

¹⁷ Baromètre du mois de mars 2020. Sécurité routière en métropole. Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR). accessible <https://www.onisr.securite-routiere.gouv.fr/sites/default/files/2020-04/Barometre%20ONISR%20mars%202020.pdf>

Tableau 3 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus pour les traitements des autres maladies chroniques

Classe de médicaments	S10	S11	S12		S13		S14		S15		S16		Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)		(23-29 mars 2020)		(30 m-5 avril 2020)		(6-12 avril 2020)		(13-19 avril 2020)		
Autres pathologies chroniques													
Antirétroviraux VIH en association	+6,4%	+3,1%	+31,6%	(+8 814)	+19,0%	(+5 232)	-4,6%	(-1 210)	-10,1%	(-2 892)	+0,1%	(+34)	(+9 978)
Antiparkinsoniens	+0,7%	+0,3%	+19,0%	(+18 596)	+21,8%	(+20 604)	+5,2%	(+4 669)	-7,6%	(-7 695)	+3,3%	(+2 619)	(+38 793)
Levodopa + inhibiteurs DDC*	+1,9%	-3,3%	+21,2%	(+7 796)	+22,6%	(+8 093)	+5,6%	(+1 896)	-8,4%	(-3 223)	+1,7%	(+501)	(+15 064)
Antiépileptiques	+2,9%	+3,3%	+25,9%	(+82 323)	+20,9%	(+64 580)	+0,8%	(+2 434)	-10,3%	(-34 277)	+1,0%	(+2 719)	(+117 780)
Lamotrigine	+2,5%	+2,5%	+36,5%	(+16 892)	+22,1%	(+10 010)	-2,9%	(-1 265)	-12,6%	(-6 096)	+1,6%	(+610)	(+20 152)
Imatinib	+4,0%	+4,4%	+31,0%	(+565)	+23,2%	(+421)	+2,0%	(+34)	-8,6%	(-165)	-2,4%	(-36)	(+818)
Inhibiteur aromatase Nolvadex	+5,3%	+3,9%	+36,6%	(+18 697)	+20,4%	(+10 249)	-1,1%	(-549)	-11,8%	(-6 421)	+2,3%	(+949)	(+22 926)
Ciclosporine / Tacrolimus	+7,1%	+4,8%	+39,9%	(+5 903)	+23,4%	(+3 461)	-4,8%	(-700)	-10,2%	(-1 606)	-0,1%	(-9)	(+7 048)
Inhibiteurs de la pompe à protons	+2,5%	+2,5%	+17,2%	(+252 352)	+4,0%	(+56 860)	-13,3%	(-179 896)	-23,2%	(-352 484)	-13,4%	(-159 921)	(-383 089)
Erythropoïétine	+0,5%	+1,5%	+5,5%	(+781)	+4,4%	(+608)	-2,8%	(-373)	-13,3%	(-1 997)	-3,5%	(-409)	(-1 391)
Topique vit D + corticoïde (Psoriasis)	+4,1%	+5,8%	+13,9%	(+3 205)	-5,7%	(-1 323)	-21,1%	(-4 687)	-23,7%	(-5 810)	-13,8%	(-2 743)	(-11 358)
Produits à base de lévothyroxine	+4,8%	+4,2%	+40,7%	(+180 460)	+26,3%	(+113 035)	-0,8%	(-3 291)	-14,0%	(-64 369)	-0,7%	(-2 374)	(+223 461)
Trait. mal. obst. resp. (ATC R03)	+6,4%	+10,0%	+46,3%	(+308 037)	+37,2%	(+244 684)	+1,2%	(+7 705)	-15,9%	(-115 119)	-6,1%	(-34 305)	(+411 002)
Trait. Sclérose en plaques	+2,4%	+2,2%	+37,0%	(+4 065)	+16,6%	(+1 814)	-3,5%	(-371)	-12,5%	(-1 469)	+1,2%	(+108)	(+4 147)
Anti VEGF (injection intraoculaire)	-0,4%	-1,2%	-13,5%	(-3 042)	-39,6%	(-8 619)	-44,5%	(-8 681)	-47,4%	(-10 652)	-40,0%	(-6 951)	(-37 944)
Corticothérapie orale	+7,9%	+7,1%	-2,8%	(-12 475)	-50,1%	(-223 178)	-65,7%	(-278 065)	-69,9%	(-323 728)	-64,0%	(-225 495)	(-1 062 940)
AINS	+9,7%	+10,1%	-6,2%	(-53 078)	-59,3%	(-495 223)	-72,9%	(-567 722)	-75,0%	(-634 434)	-70,3%	(-463 494)	(-2 213 951)
Antalgiques : Tramadol (niveau 2)	+1,5%	+1,9%	+9,3%	(+26 139)	+0,7%	(+2 013)	-14,0%	(-36 552)	-21,9%	(-63 291)	-11,2%	(-25 526)	(-97 217)
Antal. base cod.et dihydrocod. (niv 2)	+4,4%	+4,4%	+10,1%	(+19 406)	+3,1%	(+5 832)	-9,5%	(-16 904)	-16,2%	(-31 410)	-4,2%	(-6 470)	(-29 545)
Antalgiques de niveau 3	-2,8%	+0,9%	+2,0%	(+1 304)	+8,1%	(+5 142)	+1,6%	(+971)	-6,4%	(-4 317)	+5,4%	(+2 895)	(+5 995)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.2. Antibiotiques

Durant les semaines 15 et 16 soit les 4^{ème} et 5^{ème} semaines de confinement la consommation d'antibiotiques a chuté à -40 et -37% respectivement par rapport à une consommation habituelle d'avril.

Cette baisse a été nettement plus marquée chez les enfants atteignant (-75% en semaine 16).

En l'absence de mode de garde collectifs des enfants et des établissements scolaires (crèches, école primaire...); l'absence de contagiosité sans collectivité entraine une quasi absence des épisodes viraux avec ou sans surinfection : otites secondaires à des rhumes, pneumonies ou surinfections bactériennes d'un épisode viral le plus souvent. L'amoxicilline et amoxicilline –acide clavulanique qui sont les traitements de première intention de ces infections étaient en grosse diminution.

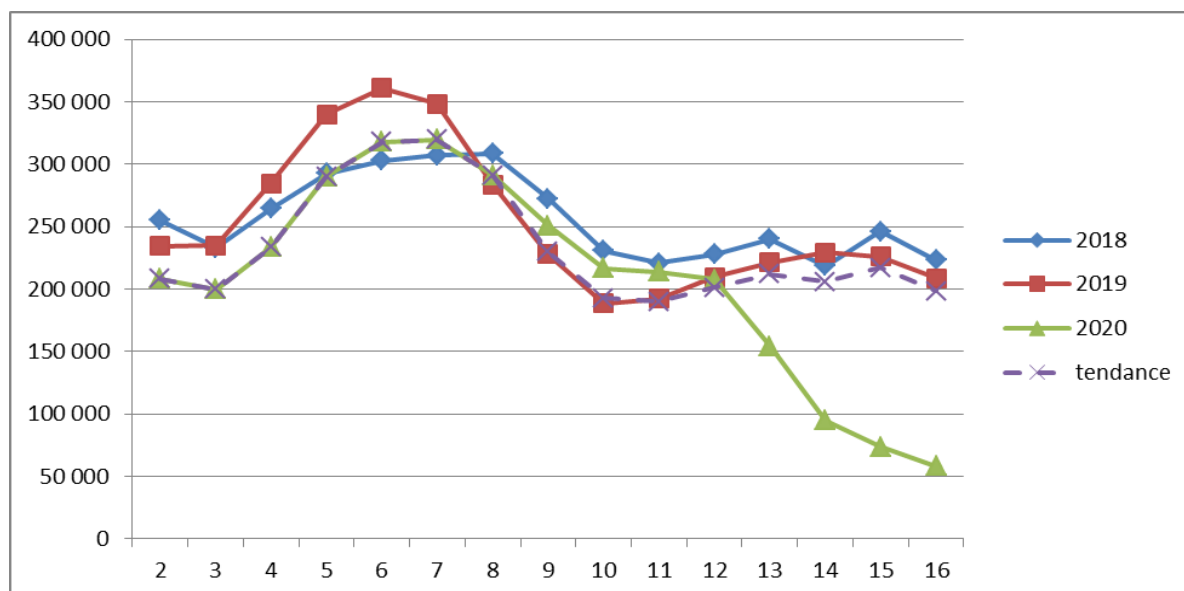


Figure 10: Effectif par semaine des patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'antibiotiques durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Pour la tuberculose la comparaison avec 2019 est difficile en raison des ruptures de stock sur les associations, ce qui n'est plus le cas actuellement.

Tableau 4 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus pour les antibiotiques

Classe de médicaments	S10 (2-8 mars 2020)	S11 (9-15 mars 2020)	S12 (16-22 mars 2020)	S13 (23-29 mars 2020)	S14 (30 m-5 avril 2020)	S15 (6-12 avril 2020)	S16 (13-19 avril 2020)	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
Antibiotiques								
Antibactériens (antibiotiques J01)	+9,0%	+10,3%	+11,2% (+119 160)	-4,9% (-51 423)	-23,0% (-227 480)	-39,5% (-423 048)	-36,9% (-305 682)	(-888 473)
Antituberculeux en association*	+7.8%	+10.4%	+15.6% (+160)	-1.4% (-15)	0.1% (-3)	-18.3% (-199)	-26.9% (283)	(-310)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.3. Contraception, traitement hormonaux et médicaments de la procréation médicalement assistée

La contraception orale classique a connu une augmentation de +44% en semaine 12 soit + 140 000 femmes, suivie d'une normalisation des délivrances en semaine 16. À l'inverse la contraception orale d'urgence semblait être en baisse en semaine 13 (- 16 % soit - 2000 femmes) pour s'effondrer à -46% en semaine 15 et -36% en semaine 16. Ainsi plus de 17 000 femmes de moins par rapport à l'attendu n'ont pas eu de contraception d'urgence. Difficile de connaître la part explicative respective d'un accès perçu comme plus difficile et de l'impact des conditions du confinement sur la vie sexuelle et la nécessité dans ce contexte de bénéficier d'une contraception d'urgence.

L'achat et la pause de stérilet a diminué des deux-tiers et la procréation médicalement assistée (PMA) avec un recours aux inducteurs de l'ovulation a diminué des trois-quarts.

L'acétate de cyprotérone en net recul par rapport aux années 2018 et 2019 a connu aussi une phase de stockage transitoire concernant quelques centaines de femmes.

Tableau 5 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus pour la contraception, les traitements hormonaux et la procréation médicalement assistée

Classe de médicaments	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)	(23-29 mars 2020)	(30 m-5 avril 2020)	(6-12 avril 2020)	(13-19 avril 2020)	
Contraception/hormones/PMA								
Contraception orale	+2,5%	+3,5%	+44,3% (+135 623)	+20,2% (+61 127)	-8,0% (-23 303)	-20,1% (-64 986)	-7,8% (-20 056)	(+88 406)
Contraception d'urgence	+5,1%	-0,1%	+6,8% (+931)	-16,8% (-2 201)	-42,2% (-5 677)	-45,9% (-6 252)	-36,2% (-3 865)	(-17 064)
DIU avec progestatif	+4,8%	+6,5%	-10,3% (-605)	-58,6% (-3 369)	-69,4% (-3 547)	-73,2% (-4 236)	-68,0% (-3 032)	(-14 790)
Inducteurs ovulation (PMA)	+4,4%	+2,6%	-13,6% (-1 404)	-63,0% (-6 338)	-74,6% (-7 227)	-76,9% (-7 696)	-72,8% (-5 527)	(-28 192)
Acétate de Cyprotérone	-1,1%	+2,3%	+36,9% (+777)	+18,4% (+379)	-4,2% (-86)	-10,8% (-242)	-2,3% (-40)	(+788)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.4. Vaccins

D'autres traitements médicamenteux dont l'administration nécessite impérativement le recours à un professionnel de santé ont baissé dès le début du confinement, en semaine 12, 13, 14 pour ne pas remonter en semaine 15-16. Ceci inclut notamment les vaccins (-35% pour les vaccins penta/hexavalents des nourrissons, -67% pour les vaccins anti HPV, -36% pour le ROR, -71% pour les vaccins antitétaniques - données pour la semaine 16). Le nombre de vaccins non réalisés et à rattraper concernaient respectivement pour ces 4 produits 77 000 nourrissons pour les vaccins hexavalents des 3 à 18 mois, 59 000 vaccins anti-HPV, 93 000 ROR et 285 000 vaccins antitétaniques chez l'adulte.

Tableau 6 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus pour les vaccins

Classe de médicaments	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)	(23-29 mars 2020)	(30 m-5 avril 2020)	(6-12 avril 2020)	(13-19 avril 2020)	
Vaccins								
Anti-HPV	-3,6%	-7,1%	-22,9% (-4 190)	-67,9% (-13 045)	-77,5% (-14 644)	-74,8% (-15 910)	-67,3% (-11 819)	(-59 609)
Penta/hexavalent pour nourrissons	-0,4%	-5,7%	-14,6% (-7 669)	-35,3% (-17 487)	-40,6% (-18 416)	-39,9% (-19 918)	-35,0% (-13 716)	(-77 205)
ROR [Rougeole-Oreillons-Rubéole]	-13,6%	-12,6%	-29,4% (-14 283)	-49,7% (-23 653)	-45,5% (-16 361)	-51,5% (-23 380)	-43,0% (-15 140)	(-92 818)
Anti-tétanique (hors nourrissons)	+0,3%	-6,7%	-26,9% (-25 675)	-65,2% (-61 471)	-76,3% (-67 721)	-76,7% (-74 686)	-70,7% (-54 979)	(-284 532)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.5. Produits divers nécessaires pour une colonoscopie ou une imagerie par scanner ou IRM

En temps ordinaire, 25 000 à 30 000 coloscopies sont pratiquées chaque semaine en France. Depuis le début de l'épidémie de Covid-19, ce nombre a chuté aux alentours de 4 000 (figure 11). Les coloscopies d'urgence pour hémorragies digestives ou pour forte suspicion de cancer colorectal sont probablement maintenues. En revanche avec une telle baisse, les coloscopies de dépistage du cancer colorectal et de suivi de maladies chroniques (maladie de Crohn, rectocolite hémorragique...) sont nécessairement reportées.

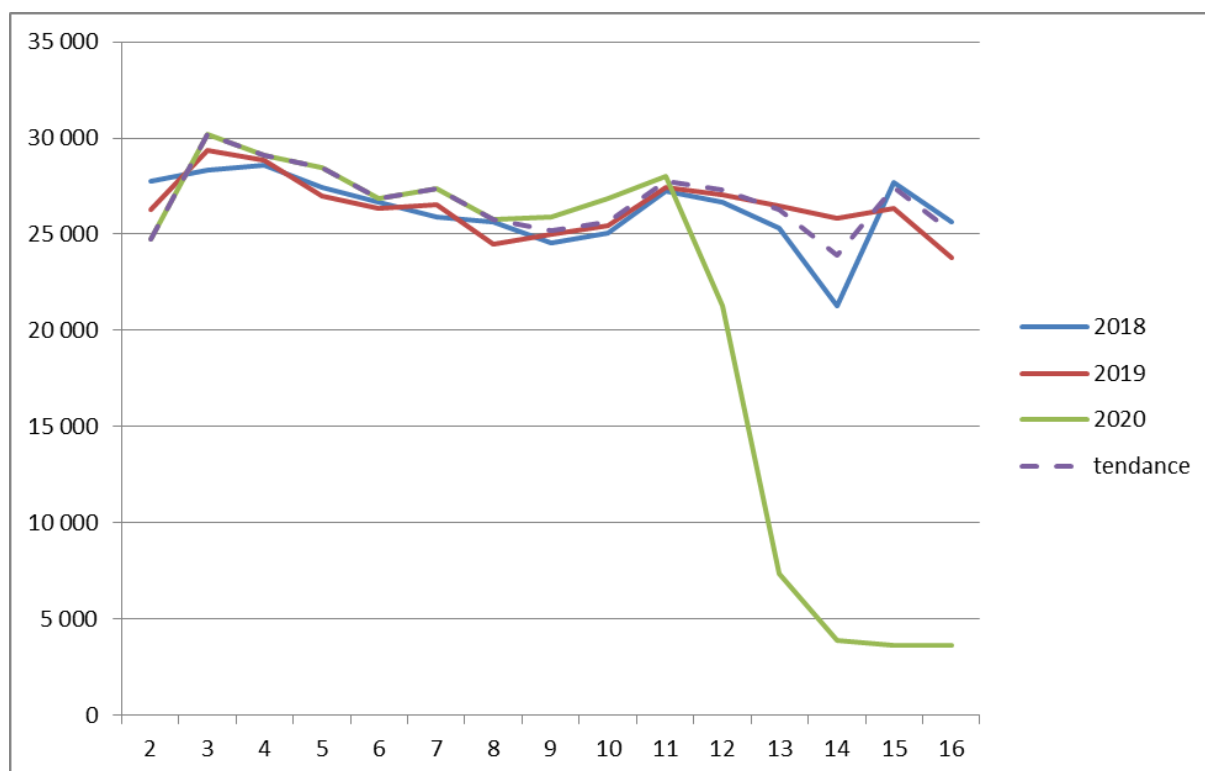


Figure 11 Nombre hebdomadaire de coloscopies semaines 2 à 16 des années 2018 à 2020 (à partir des ventes de produits de préparation à la colonoscopie)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Il en est de même pour le scanner avec injection d'un produit de contraste iodé et les IRM également avec produit de contraste, avec des baisses en semaine 16 respectivement de -66,1% et -67,2.

On peut estimer sur les cinq semaines de confinement à -110 000 le nombre de coloscopies non réalisées par rapport à l'attendu, 240 000 scanner et 129 000 IRM avec produit de contraste.

Ces examens non pratiqués, indispensables pour diagnostiquer certains cancers ou maladies graves, pourraient entraîner des retards de prise en charge si la situation venait à se prolonger.

Tableau 7 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus pour les produits divers

Classe de médicaments	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)	(23-29 mars 2020)	(30 m-5 avril 2020)	(6-12 avril 2020)	(13-19 avril 2020)	
Produits divers								
Préparations coloscopies	+4,6%	+1,0%	-21,9% (-7 764)	-71,9% (-24 569)	-83,7% (-26 001)	-86,7% (-30 904)	-82,3% (-21 952)	(-111 189)
Produits iodés pour scanner	+1,4%	-2,2%	-19,4% (-17 795)	-60,1% (-54 512)	-69,8% (-57 586)	-72,4% (-66 769)	-66,1% (-47 847)	(-244 508)
Produits de contraste pour IRM	-0,3%	-2,7%	-19,8% (-9 625)	-59,8% (-28 247)	-70,1% (-30 096)	-73,1% (-35 592)	-67,2% (-25 640)	(-129 200)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.6. Médicaments potentiellement en lien avec le Covid-19

Tableau 8 : Consommation médicamenteuse durant les semaines 10 à 16 [du 2 mars au 19 avril au 29 mars] pour les médicaments potentiellement en lien avec le Covid-19 : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendus

Classe de médicaments	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)	(23-29 mars 2020)	(30 m-5 avril 2020)	(6-12 avril 2020)	(13-19 avril 2020)	
Médicaments en lien avec Covid-19								
Paracétamol	+9,5%	+13,1%	+32,9% (+865 089)	+24,3% (+624 785)	-6,5% (-158 717)	-22,2% (-590 092)	-16,5% (-339 707)	(+401 358)
Ibuprofène	+18,9%	+24,7%	+4,1% (+12 214)	-68,0% (-199 861)	-81,9% (-222 924)	-83,8% (-242 902)	-80,7% (-178 722)	(-832 195)
Chloroquine/ Hydroxychloroquine	+21,1%	+9,5%	+61,7% (+8 487)	+144,7% (+19 916)	+61,3% (+8 112)	+8,6% (+1 287)	+25,1% (+2 913)	(+40 714)
Azithromycine	+11,9%	+16,8%	+25,7% (+14 295)	+71,5% (+38 858)	+70,6% (+35 973)	+14,5% (+8 151)	+7,7% (+3 342)	(+100 618)
Associations CQ/HCQ* et AZM**	+21,3%	+32,3%	562% (+540)	7313% (+6 553)	1809% (+1 644)	434% (+395)	+237,7% (+188)	(+9 321)

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

* CQ Chloroquine/ HCQ Hydroxychloroquine

**AZM Azithromycine

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.6.1. Paracétamol

Pour les médicaments en lien avec le Covid-19, les délivrances de paracétamol ont été plus élevées qu'attendu, et ce dès février 2020, pour atteindre une augmentation d'un million et demi de personnes en semaines 12 et 13. Le pic de consommation a été atteint le lundi 16 mars avec ce jour-là près de 1 million de patients avec une délivrance de paracétamol sur ordonnance (tous régime d'assurance maladie confondus) contre 600 000 habituellement. La journée du lundi 16 mars plus de 14% de ces patients avaient eu une délivrance en une seule fois de 10 boîtes ou plus de paracétamol. Les recommandations de l'ANSM le 17 mars concernant l'impossibilité de délivrer simultanément plus de 2 boîtes de paracétamol ne concernaient que la dispensation sans ordonnance. Les recommandations de l'ANSM le 17 mars concernant l'impossibilité de délivrer simultanément plus de 2 boîtes de paracétamol ne concernait que la dispensation sans ordonnance. Dès la fin mars la délivrance de paracétamol était normalisée et même basse, au niveau le plus bas enregistré depuis le début de l'année 2020 (environ 400 000 patients par jour de semaine hors week-end).

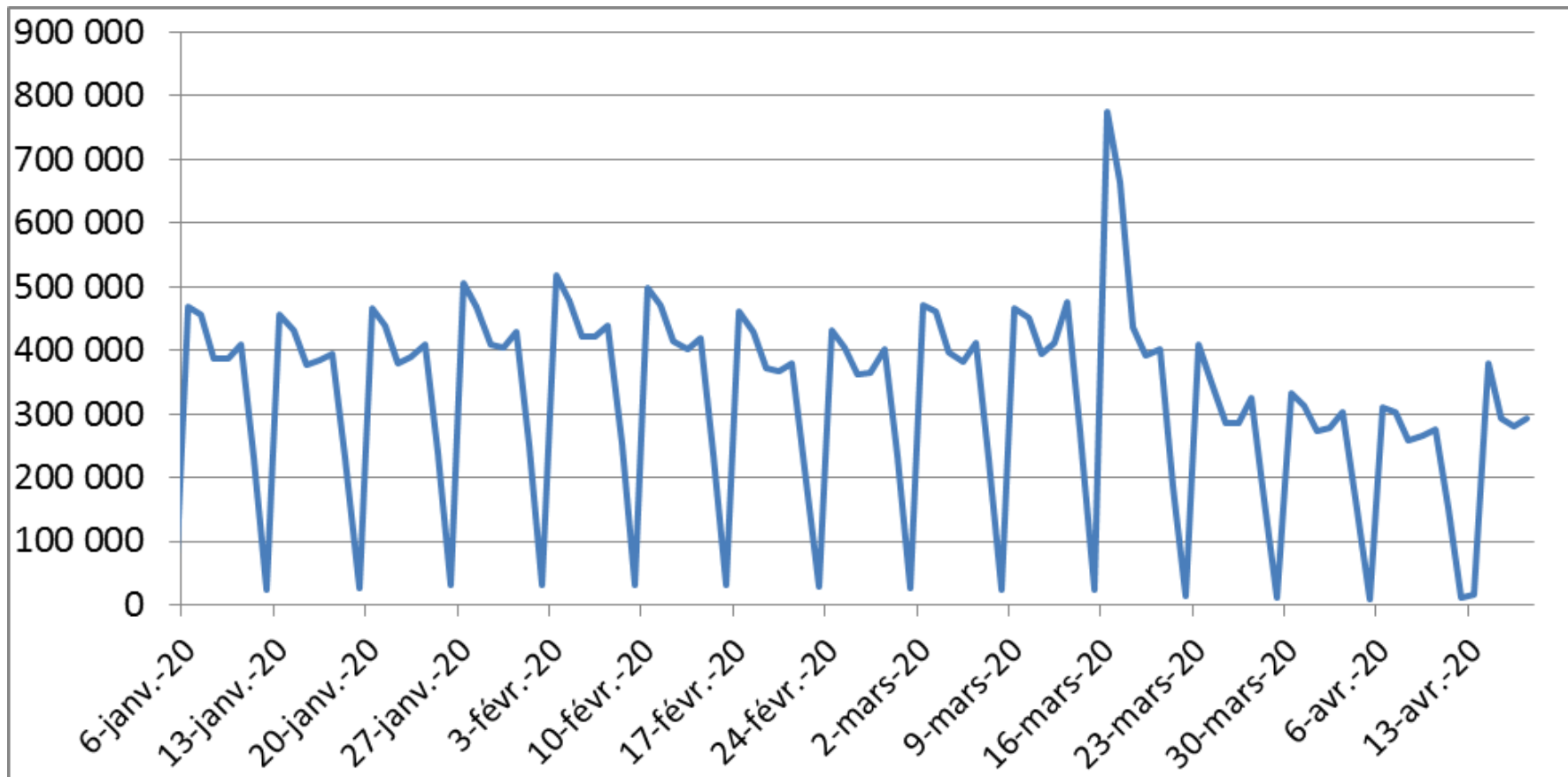


Figure 12 : délivrance de paracétamol: nombre de patients par jour du 1^{er} janvier au 15 avril 2020

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

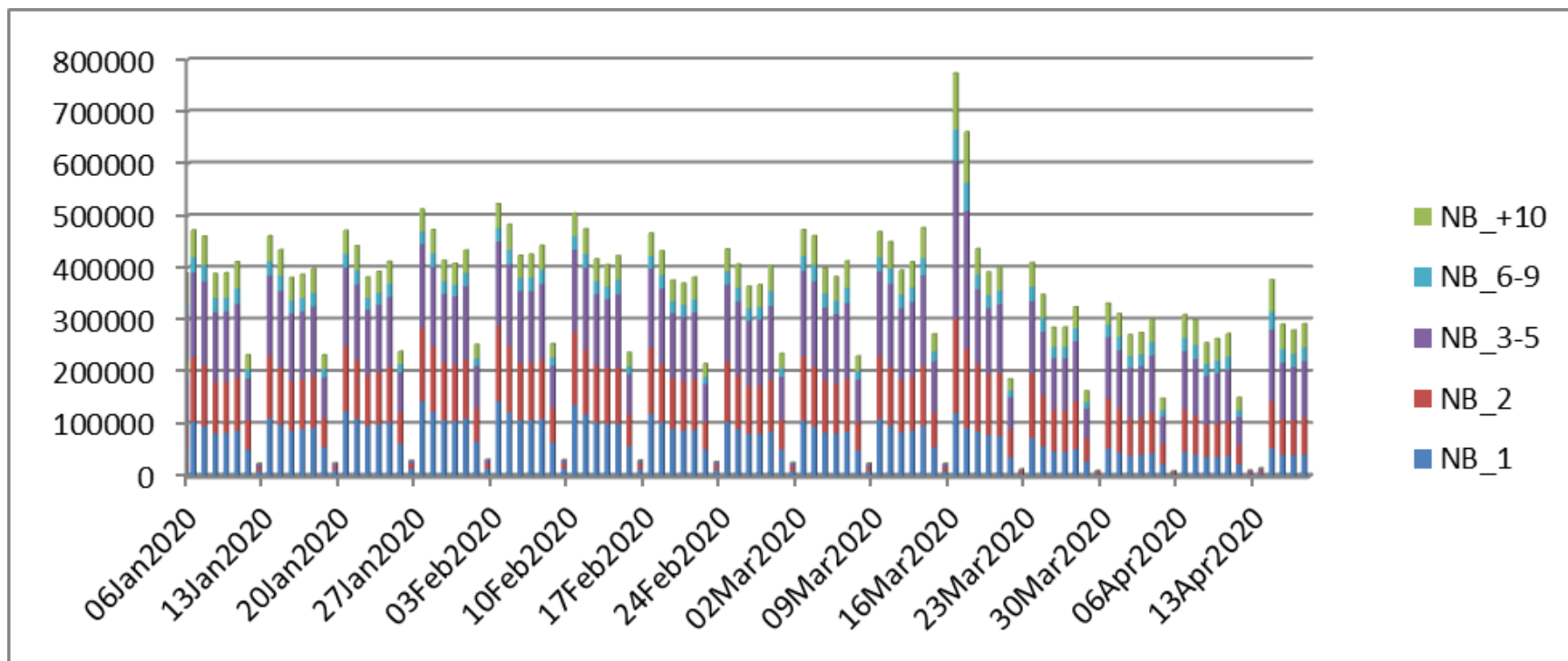


Figure 13 : nombre de boîtes de paracétamol délivrées sur ordonnance par patients et par jour

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.6.2. Ibuprofène

La dispensation de l'ibuprofène, anti-inflammatoire utilisé pour ses propriétés antipyrétiques était en « chute libre » dès le 17 mars pour atteindre moins 80% environ sur les semaines 14, 15 et 16. Ce phénomène peut être rattaché pour la partie initiale à la mise en garde concernant l'utilisation des anti-inflammatoires et en particulier l'ibuprofène par les autorités sanitaires françaises pour un risque présumé d'aggravation du Covid-19.

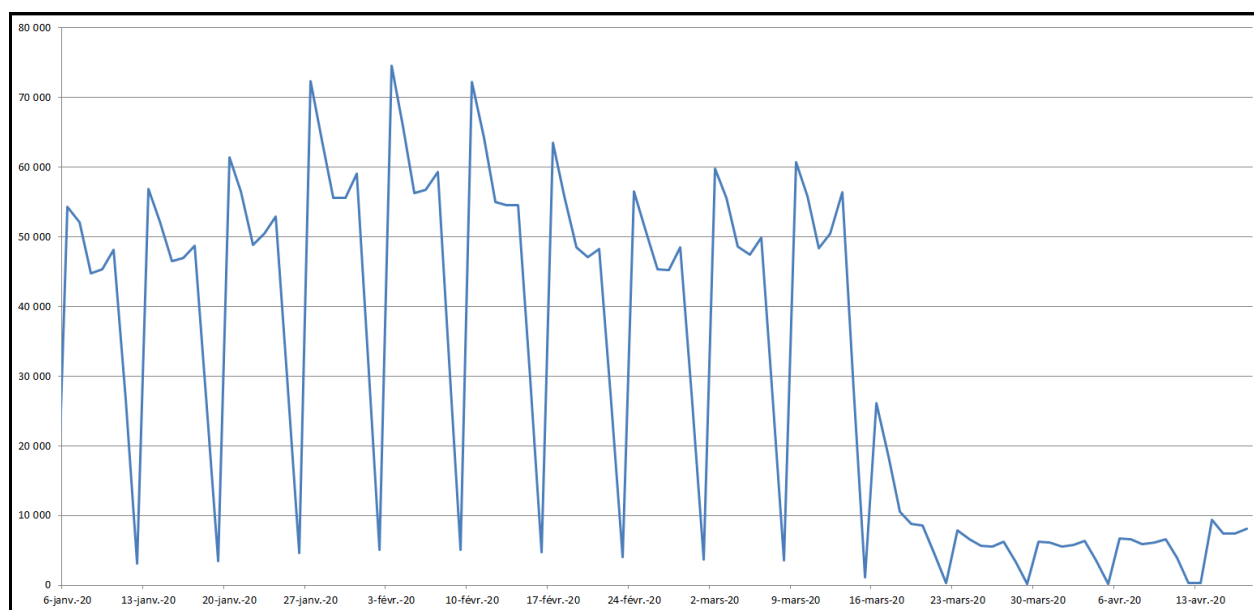


Figure 14 : délivrance d'ibuprofène en nombre de patients par jour durant la période du 1^{er} janvier au 19 avril 2020

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

4.6.3. Chloroquine/Hydroxychloroquine

Il était observé aussi une augmentation du nombre de personnes avec délivrance sur ordonnance de Chloroquine/Hydroxychloroquine : à partir de fin février pour la chloroquine et à partir de la semaine 10 pour l'hydroxychloroquine. Cette augmentation était de 21% en semaine 10 pour atteindre 62% et 145% en semaine 12 et 13 (Tableau 9 et Figure 15 et Figure 16). La délivrance de chloroquine était marquée par un pic autour du 25 au 28 février en passant de moins de 50 personnes par jour à plus de 450 (Figure 15). Cela faisait suite à la médiatisation de ce traitement potentiel. Les délivrances d'hydroxychloroquine ont été tardives mais plus massives que celles de chloroquine. Ainsi le pic de délivrance sur ordonnance était le 18 mars avec près de 5 000 personnes avec délivrance le même jour pour le seul régime général (Figure 16). Ce pic concernait surtout des personnes déjà traitées par hydroxychloroquine pour des pathologies de type lupus ou polyarthrite rhumatoïde (stockage par peur de manquer après les annonces médiatiques d'un potentiel effet de l'hydroxychloroquine mais aussi des traitements débutés en lien avec le Covid-19. Nous estimons à environ 41 000 le nombre de personnes supplémentaires ayant acquis sur ordonnance un traitement d'hydroxychloroquine (ou plus rarement de chloroquine) sur les semaines 12 à 16 de 2020 (Tableau 8).

La population nouvellement sous hydroxychloroquine (population incidente) était relativement jeune, 62% de moins de 60 ans avec 57% de femmes et globalement plus favorisée socialement avec plus de 30% des personnes résidant dans les 20% des communes les plus favorisées. Il existait de fortes disparités géographiques ; c'est à La Réunion que la chloroquine était la plus prescrite (en instauration 46,0 pour 100 000) par habitant (vs 9,4 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 7,3 pour l'Île-de-France) (Figure 17).

En terme de prescription d'hydroxychloroquine la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (47,1 pour 100 000) était la première devant la région Île-de-France (35,8 pour 100 000) (Tableau 9 et Figures 19 à 20). Le Grand Est, particulièrement atteint par l'épidémie, se situait juste dans la moyenne pour les prescriptions d'hydroxychloroquine (24,9 pour 100 000). À l'échelle départementale les dix départements ayant le taux de délivrance d'hydroxychloroquine le plus élevé étaient Paris (64,2 pour 100 000), les Bouches-du-Rhône (57,5 pour 100 000), le Var (41,4 pour 100 000), les Hauts-de-Seine (41,2 pour 100 000), le Territoire de Belfort (40,7 pour 100 000), la Corse-du-Sud (39,4 pour 100 000), le Val-de-Marne (36,1 pour 100 000), les Pyrénées-Orientales (35,1 pour 100 000), le Cantal (33,6 pour 100 000) et la Martinique (32,9 pour 100 000) (Figure 20). Les départements ayant les taux de délivrance d'hydroxychloroquine les plus faibles (moins de 15 pour 100 000) se situaient dans départements ruraux peu denses plutôt dans l'Ouest de la métropole, et en Guyane. Il s'agissait de la Mayenne (10,5 pour 100 000), la Guyane (12,4 pour 100 000), Manche (12,6 pour 100 000), la Vienne (12,6 pour 100 000), l'Ille-et-Vilaine (12,8 pour 100 000), les Deux-Sèvres (12,9 pour 100 000), la Loire-Atlantique (13,7 pour 100 000), le Lot (13,9 pour 100 000), les Côtes-d'Armor (14,1 pour 100 000) et l'Indre (14,7 pour 100 000) (Figure 20).

4.6.4. Azithromycine

L'association hydroxychloroquine et azithromycine a concerné environ 10 000 personnes (Figure 21)

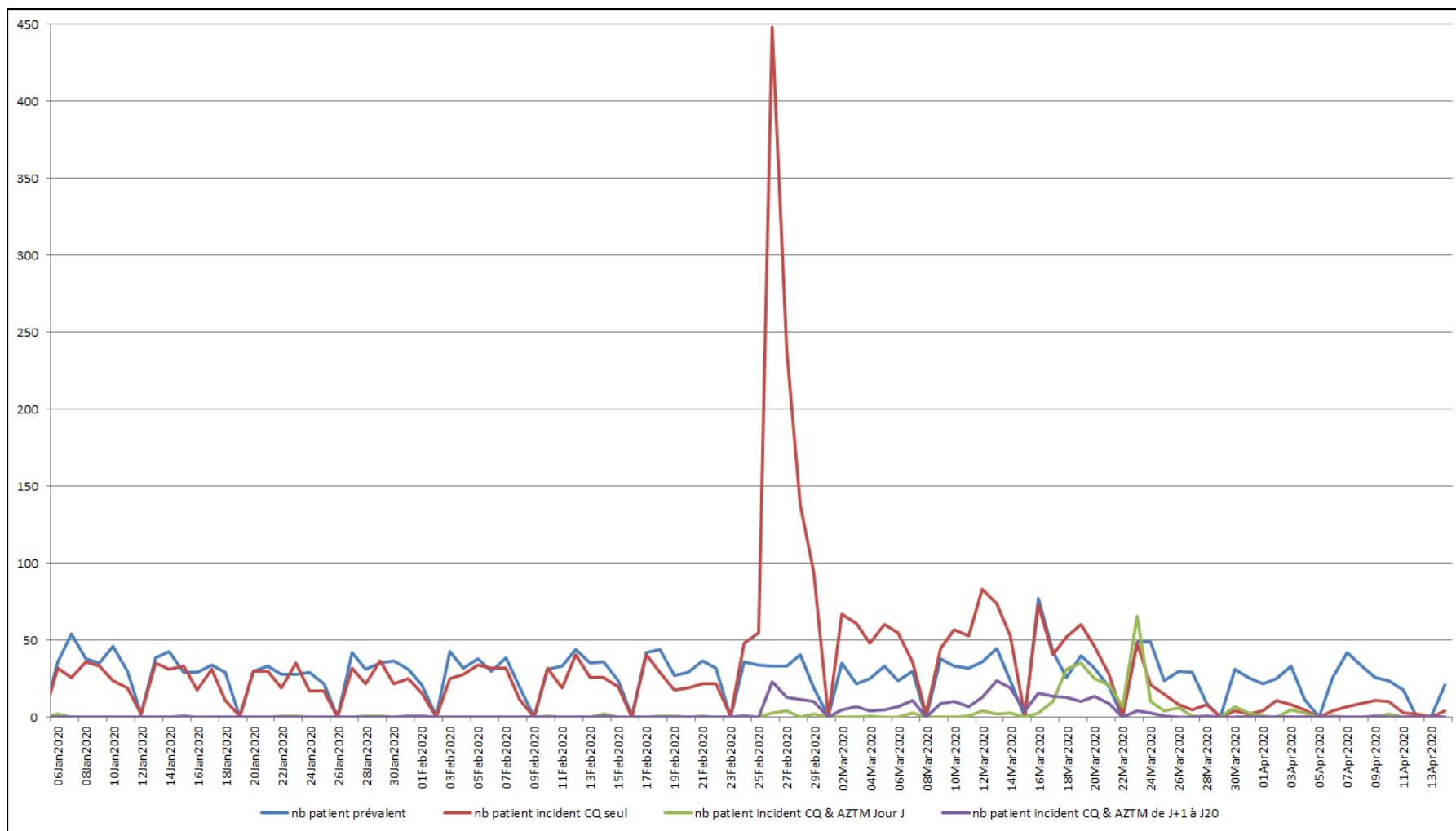


Figure 15 : délivrance de Chloroquine : nombre de patients par jour du 1^{er} janvier au 17 avril 2020 (cas incident = absence de délivrance en 2018 et 2019)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – Rapport 2

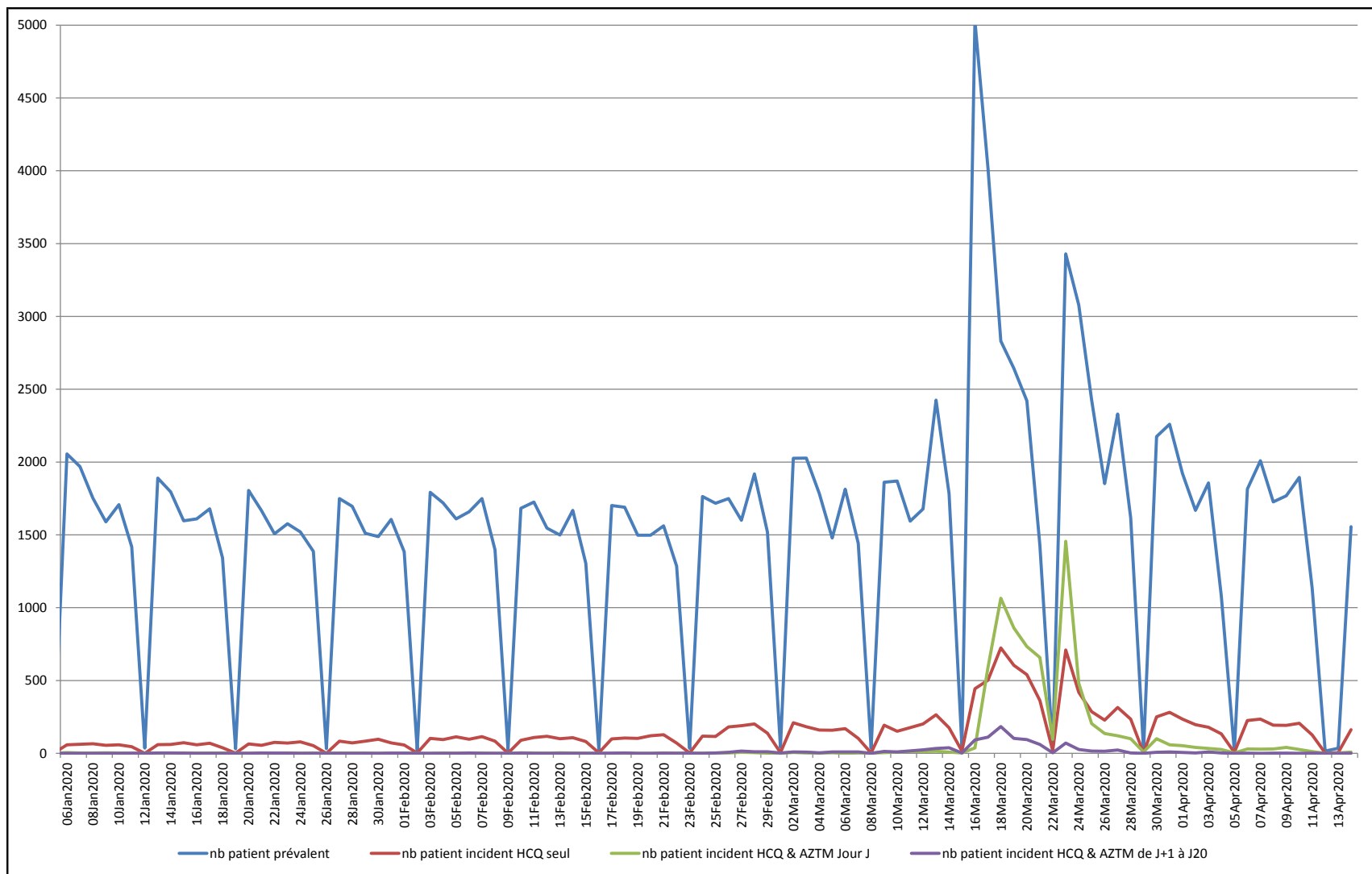


Figure 16 : délivrance d’Hydroxychloroquine : nombre de patients par jour du 1^{er} janvier au 17 avril 2020 cas incident = absence de délivrance en 2018 et 2019)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Tableau 9 : Description des utilisateurs incidents de chloroquine ou hydroxychloroquine en 2020 (personnes sans délivrance de chloroquine ou hydroxychloroquine en 2018 et 2019)

	Utilisateurs incidents de chloroquine		Utilisateurs incidents d'hydroxychloroquine	
	N	%	N	%
Total	3 791	100%	17 683	100%
Genre				
Homme	1 963	51,8%	7 585	42,9%
Femme	1 828	48,2%	10 097	57,1%
valeur manquante			1	
Age				
0-19	385	10,2%	351	2,0%
20-39	710	18,7%	3 505	19,8%
40-59	1 258	33,2%	6 858	38,8%
60-74	1 158	30,6%	5 532	31,3%
>=75	279	7,4%	1 437	8,1%
valeur manquante	1	-	0	-
Indice de désavantage social				
1 (le plus favorisé)	977	29,6%	5294	31,1%
2	645	19,6%	3238	19,0%
3	632	19,2%	3313	19,5%
4	461	14,0%	2610	15,3%
5 (le plus défavorisé)	584	17,7%	2549	15,0%
valeur manquante	492	-	679	-
	N	taux pour 100 000 hab.	N	taux pour 100 000 hab.
Région de résidence				
Auvergne-Rhône-Alpes	282	3,5	1 817	22,6
Bourgogne-Franche-Comté	118	4,2	644	23,1
Bretagne	100	3,0	499	14,9
Centre-Val-de-Loire	89	3,5	515	20,1
Corse	21	6,1	106	30,8
Grand Est	320	5,8	1 374	24,9
Guadeloupe	13	3,4	123	32,6
Guyane	20	6,9	36	12,4
Hauts-de-France	265	4,4	1129	18,9
Île-de-France	895	7,3	4 394	35,8
La Réunion	396	46,0	243	28,3
Martinique	13	3,6	118	32,9
Mayotte	14	5,0	17	6,1
Normandie	119	3,6	618	18,7
Nouvelle-Aquitaine	230	3,8	1 318	22,0
Occitanie	291	4,9	1 684	28,4
Pays de la Loire	103	2,7	575	15,1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	473	9,4	2 380	47,1

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

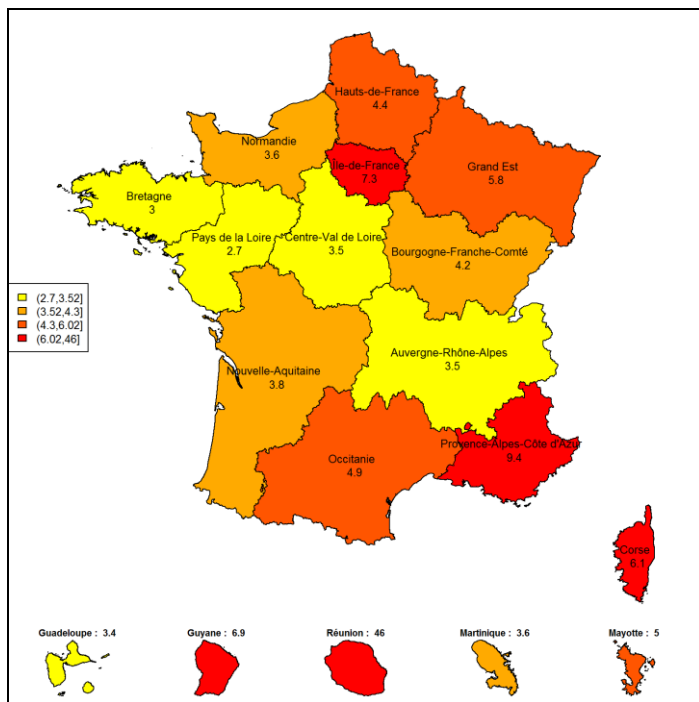


Figure 17 Disparités régionales du taux d'incidence de délivrance sur ordonnance de chloroquine pour 100 000 habitants (période janvier au 19 avril 2020) régime général *stricto sensu*. Les patients ayant eu une délivrance en 2018 ou 2019 ne sont pas inclus

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

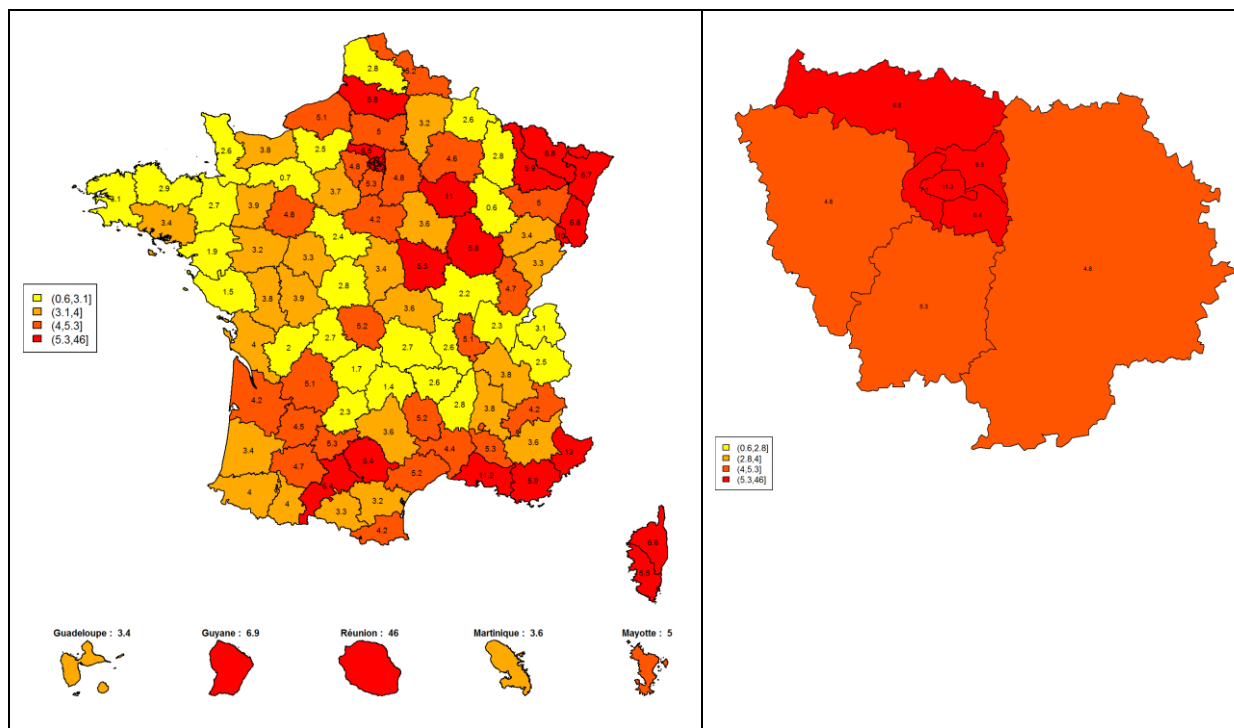


Figure 18 Disparités départementales du taux d'incidence de délivrance sur ordonnance de chloroquine pour 100 000 habitants (période janvier au 19 avril 2020) régime général *stricto sensu*. Les patients ayant eu une délivrance en 2018 ou 2019 ne sont pas inclus

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

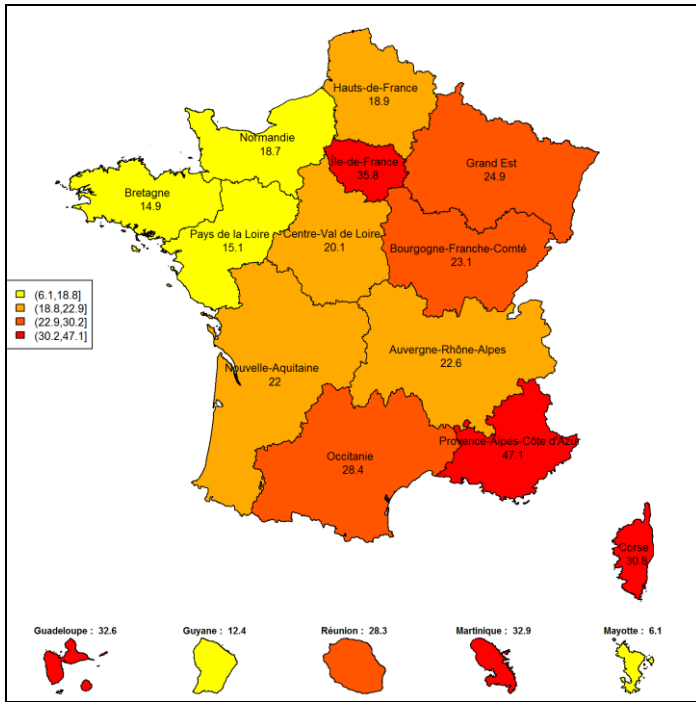


Figure 19 Disparités régionales du taux d'incidence de délivrance sur ordonnance d'hydroxychloroquine pour 100 000 habitants (période janvier au 19 avril 2020) régime général *stricto sensu*. Les patients ayant eu une délivrance en 2018 ou 2019 ne sont pas inclus

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

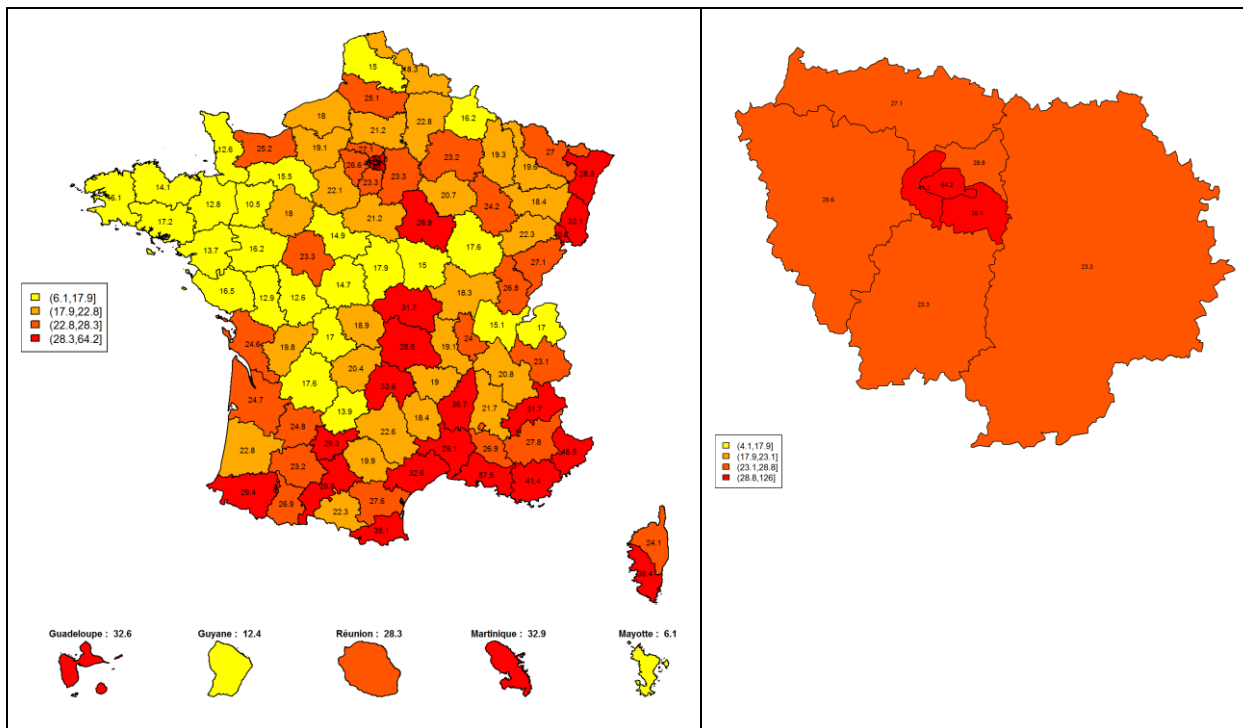


Figure 20 Disparité départementale du taux d'incidence de délivrance sur ordonnance d'hydroxychloroquine pour 100 000 habitants (période janvier au 19 avril 2020) régime général *stricto sensu*. Les patients ayant eu une délivrance en 2018 ou 2019 ne sont pas inclus

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

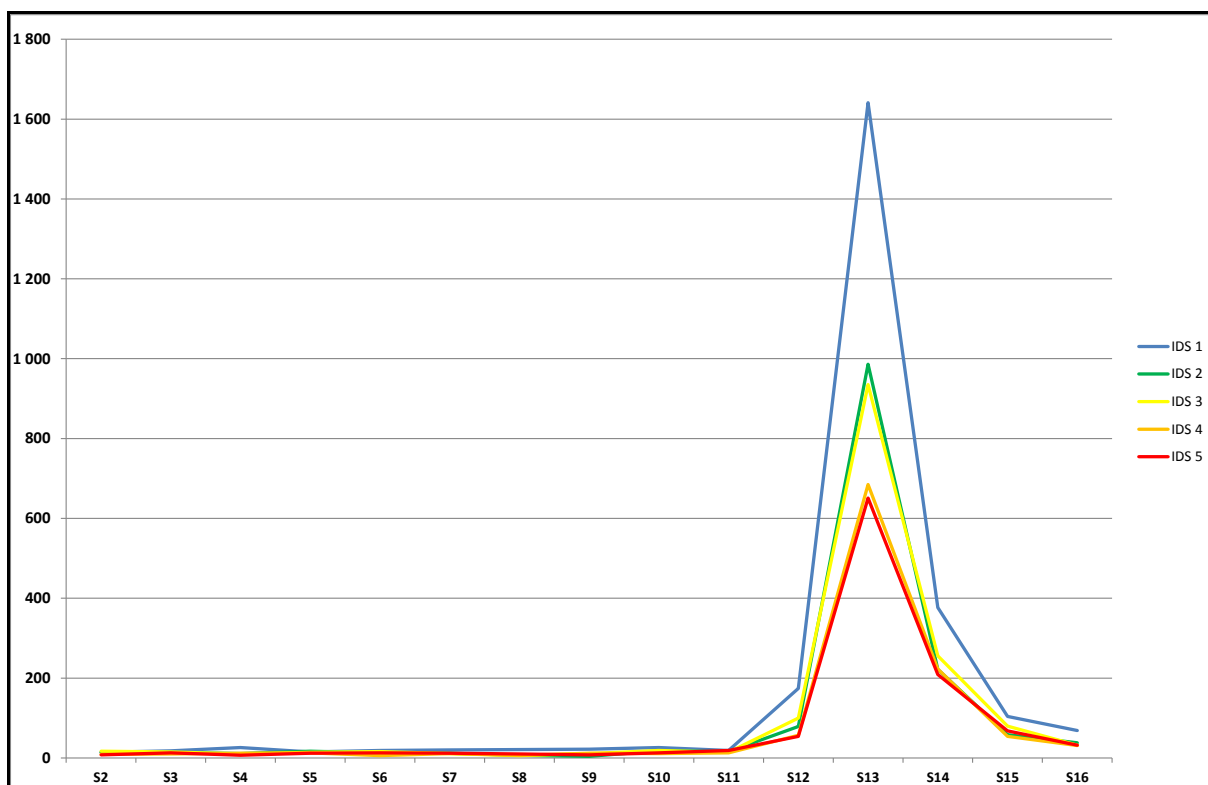


Figure 21 Nombre de patients par semaine ayant eu une délivrance associant chloroquine ou hydroxychloroquine et azithromycine selon indice de désavantage social (IDS) de résidence

IDS 1 (le plus favorisé), IDS 2 (intermédiaire favorisé), IDS 3 (médian), IDS 4 (intermédiaire défavorisé), IDS 5 (le plus défavorisé)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

5. Conclusions

Après un stockage initial de médicaments pour les pathologies chronique, la semaine 15 (6 avril au 12 avril) a été marquée par une sous-consommation avant un retour vers une consommation normalisée en semaine 16 (du 13 au 19 avril).

Cette étude a montré une très forte diminution de la délivrance et de l'utilisation de produits qui nécessitent une administration par un professionnel de santé, notamment les vaccins - entraînant possiblement une prise de retard dans le calendrier vaccinal - mais aussi des produits destinés aux actes diagnostiques médicaux tels que les colonoscopies, scanners et IRM. Les examens non pratiqués, indispensables pour diagnostiquer certains cancers ou maladies graves, pourraient entraîner des retards de prise en charge si la situation venait à se prolonger. Le retard pour réaliser les vaccinations et les examens non faits en situation standard est important. L'effondrement de l'utilisation de l'antibiothérapie en lien avec le confinement et la fermeture des crèches et école a été spectaculaire chez les enfants.

En outre, cette étude fournit des informations précises sur les produits prescrits en lien avec l'infection à SARS-CoV-2 pour traiter les symptômes comme la fièvre (paracétamol), et des traitements sans efficacité confirmée à ce jour (chloroquine, hydroxychloroquine et azithromycine) dont le surcroît de délivrance s'est arrêté en grande partie entre fin mars et la mi-avril.

Un gradient social a été observé dans la consommation médicamenteuse durant le confinement, les populations résidant dans des lieux de vie favorisés ayant pratiqué un stockage de précaution un peu plus important et ayant plus fréquemment eu recours à l'hydroxychloroquine et l'azithromycine. Toutefois le stockage s'il a été bien réel au début du confinement n'a représenté globalement que moins de deux jours de consommations de médicaments. Il a constitué une possible réponse pour de nombreux patients chroniques traités habituellement pour une, voire plusieurs maladies chroniques et qui ont été confrontés à des difficultés majeures pour accéder au système de soins - ou des peurs de contamination en l'absence de « masque patient » durant les semaines initiales du confinement – mais aussi des craintes de déranger les professionnels de santé en lutte contre le Covid-19.

Cette surveillance à partir des données de remboursement est essentielle et sera poursuivie jusqu'à la fin de l'épidémie. Elle est notamment importante dans plusieurs domaines, pour les malades chroniques à risque de complications sévères, pour les maladies psychiatriques, ou autres maladies à risque de décompensation dans le contexte de l'épidémie.

6. Annexes

6.1. Annexe I : Frise chronologique

mois	semaine	jour	repère	2020	2019	2018
mars	S10	lundi	mars lundi S10	lundi 2 mars 2020	lundi 4 mars 2019	lundi 5 mars 2018
mars	S10	mardi	mars mardi S10	mardi 3 mars 2020	mardi 5 mars 2019	mardi 6 mars 2018
mars	S10	mercredi	mars mercredi S10	mercredi 4 mars 2020	mercredi 6 mars 2019	mercredi 7 mars 2018
mars	S10	jeudi	mars jeudi S10	jeudi 5 mars 2020	jeudi 7 mars 2019	jeudi 8 mars 2018
mars	S10	vendredi	mars vendredi S10	vendredi 6 mars 2020	vendredi 8 mars 2019	vendredi 9 mars 2018
mars	S10	samedi	mars samedi S10	samedi 7 mars 2020	samedi 9 mars 2019	samedi 10 mars 2018
mars	S10	dimanche	mars dimanche S10	dimanche 8 mars 2020	dimanche 10 mars 2019	dimanche 11 mars 2018
mars	S11	lundi	mars lundi S11	lundi 9 mars 2020	lundi 11 mars 2019	lundi 12 mars 2018
mars	S11	mardi	mars mardi S11	mardi 10 mars 2020	mardi 12 mars 2019	mardi 13 mars 2018
mars	S11	mercredi	mars mercredi S11	mercredi 11 mars 2020	mercredi 13 mars 2019	mercredi 14 mars 2018
mars	S11	jeudi	mars jeudi S11	jeudi 12 mars 2020	jeudi 14 mars 2019	jeudi 15 mars 2018
mars	S11	vendredi	mars vendredi S11	vendredi 13 mars 2020	vendredi 15 mars 2019	vendredi 16 mars 2018
mars	S11	samedi	mars samedi S11	samedi 14 mars 2020	samedi 16 mars 2019	samedi 17 mars 2018
mars	S11	dimanche	mars dimanche S11	dimanche 15 mars 2020	dimanche 17 mars 2019	dimanche 18 mars 2018
mars	S12	lundi	mars lundi S12	lundi 16 mars 2020	lundi 18 mars 2019	lundi 19 mars 2018
mars	S12	mardi	mars mardi S12	mardi 17 mars 2020	mardi 19 mars 2019	mardi 20 mars 2018
mars	S12	mercredi	mars mercredi S12	mercredi 18 mars 2020	mercredi 20 mars 2019	mercredi 21 mars 2018
mars	S12	jeudi	mars jeudi S12	jeudi 19 mars 2020	jeudi 21 mars 2019	jeudi 22 mars 2018
mars	S12	vendredi	mars vendredi S12	vendredi 20 mars 2020	vendredi 22 mars 2019	vendredi 23 mars 2018
mars	S12	samedi	mars samedi S12	samedi 21 mars 2020	samedi 23 mars 2019	samedi 24 mars 2018
mars	S12	dimanche	mars dimanche S12	dimanche 22 mars 2020	dimanche 24 mars 2019	dimanche 25 mars 2018
mars	S13	lundi	mars lundi S13	lundi 23 mars 2020	lundi 25 mars 2019	lundi 26 mars 2018
mars	S13	mardi	mars mardi S13	mardi 24 mars 2020	mardi 26 mars 2019	mardi 27 mars 2018
mars	S13	mercredi	mars mercredi S13	mercredi 25 mars 2020	mercredi 27 mars 2019	mercredi 28 mars 2018

Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – Rapport 2

mars	S13	jeudi	mars jeudi S13	jeudi 26 mars 2020	jeudi 28 mars 2019	jeudi 29 mars 2018
mars	S13	vendredi	mars vendredi S13	vendredi 27 mars 2020	vendredi 29 mars 2019	vendredi 30 mars 2018
mars	S13	samedi	mars samedi S13	samedi 28 mars 2020	samedi 30 mars 2019	samedi 31 mars 2018
mars	S13	dimanche	mars dimanche S13	dimanche 29 mars 2020	dimanche 31 mars 2019	dimanche 1 avril 2018
mars	S14	lundi	mars lundi S14	lundi 30 mars 2020	lundi 1 avril 2019	lundi 2 avril 2018
mars	S14	mardi	mars mardi S14	mardi 31 mars 2020	mardi 2 avril 2019	mardi 3 avril 2018
avril	S14	mercredi	avril mercredi S14	mercredi 1 avril 2020	mercredi 3 avril 2019	mercredi 4 avril 2018
avril	S14	jeudi	avril jeudi S14	jeudi 2 avril 2020	jeudi 4 avril 2019	jeudi 5 avril 2018
avril	S14	vendredi	avril vendredi S14	vendredi 3 avril 2020	vendredi 5 avril 2019	vendredi 6 avril 2018
avril	S14	samedi	avril samedi S14	samedi 4 avril 2020	samedi 6 avril 2019	samedi 7 avril 2018
avril	S14	dimanche	avril dimanche S14	dimanche 5 avril 2020	dimanche 7 avril 2019	dimanche 8 avril 2018
avril	S15	lundi	avril lundi S15	lundi 6 avril 2020	lundi 8 avril 2019	lundi 9 avril 2018
avril	S15	mardi	avril mardi S15	mardi 7 avril 2020	mardi 9 avril 2019	mardi 10 avril 2018
avril	S15	mercredi	avril mercredi S15	mercredi 8 avril 2020	mercredi 10 avril 2019	mercredi 11 avril 2018
avril	S15	jeudi	avril jeudi S15	jeudi 9 avril 2020	jeudi 11 avril 2019	jeudi 12 avril 2018
avril	S15	vendredi	avril vendredi S15	vendredi 10 avril 2020	vendredi 12 avril 2019	vendredi 13 avril 2018
avril	S15	samedi	avril samedi S15	samedi 11 avril 2020	samedi 13 avril 2019	samedi 14 avril 2018
avril	S15	dimanche	avril dimanche S15	dimanche 12 avril 2020	dimanche 14 avril 2019	dimanche 15 avril 2018
avril	S16	lundi	avril lundi S16	lundi 13 avril 2020	lundi 15 avril 2019	lundi 16 avril 2018
avril	S16	mardi	avril mardi S16	mardi 14 avril 2020	mardi 16 avril 2019	mardi 17 avril 2018
avril	S16	mercredi	avril mercredi S16	mercredi 15 avril 2020	mercredi 17 avril 2019	mercredi 18 avril 2018
avril	S16	jeudi	avril jeudi S16	jeudi 16 avril 2020	jeudi 18 avril 2019	jeudi 19 avril 2018
avril	S16	vendredi	avril vendredi S16	vendredi 17 avril 2020	vendredi 19 avril 2019	vendredi 20 avril 2018
avril	S16	samedi	avril samedi S16	samedi 18 avril 2020	samedi 20 avril 2019	samedi 21 avril 2018
avril	S16	dimanche	avril dimanche S16	dimanche 19 avril 2020	dimanche 21 avril 2019	dimanche 22 avril 2018

jour férié de semaine (lundi de pâques)

6.2. Annexe II: Classes thérapeutiques étudiées

Pathologies cardiovasculaires et diabète : Antihypertenseurs, IEC, Sartans, Béta bloquant, Antidiabétiques totaux, Insuline, Antidiabétiques non insulinaire, Statine, Furosémide, antithrombotique, Antiagrégant plaquettaire, antithrombotiques sauf AAP (anticoagulants)

- Antihypertenseur (liste spécifique complète)
- Inhibiteurs de l'enzyme de conversion (IEC) (liste spécifique à partir des ATC C09AA, C09BA, C09BB, C09BX)
- Sartans (ARAI) (liste spécifique à partir C09CA, C09DA, C09DB, C09DX)
- Béta bloquants (liste spécifique à partir C07AA, C07AB, C07AG, C07BA, C07BB, C07CA, C07DA, C07FB)
- Antidiabétiques (ATC A10)
- Insuline (ATC A10A)
- Antidiabétiques non insulinaires (ATC A10B/ A10X)
- Statines (parmi les classes ATC C10AA01, C10AA03, C10AA04, C10AA05, C10AA06, C10AA07, C10BA02, C10BA05, C10BA06, C10BX02, C10BX03)
- Antithrombotiques (ATC B01)
- Antithrombotiques anticoagulants (ATC B01AA et B01AB)
- Antiagrégants plaquettaires (B01AC)
- Furosémide (ATC C03CA01, C03EB01)

Troubles mentaux : Antidépresseur, Antipsychotiques, Anxiolytique, traitement de la dépendance aux opiacés, hypnotiques, traitement de la dépendance à l'alcool

- Anxiolytiques (ATC N05B)
- Hypnotiques (ATC N05C)
- Antidépresseurs (ATC N06A)
- Antipsychotiques (ATC N05A)
- Médicaments utilisés en cas de dépendance à l'alcool (ATC N07BB)
- Médicaments utilisés en cas de dépendance aux opiacés (N07BC)
- Substituts nicotiques

Autres pathologie chroniques : Antirétroviraux HIV en association, Antiparkinsonien, Lévodopa + inhibiteur, Antiépileptiques, Lamotrigine, Erythropeïtine (EPO), Imatinib, Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP), Lévothyrox, Traitement des maladies obstructives respiratoires (R03), Traitement de la sclérose en plaques (SEP), AntiVGF (DMLA), AINS

- Antiépileptiques (ATC N03A)
- Lamotrigine (ATC N03AX09)
- Lévodopa et inhibiteur de la dopadécarboxylase (ATC N04BA02 et N04BA03)
- Antiparkinsoniens (ATC N04)

- Antiépileptiques (ATC N03A)
- Médicaments pour les maladies obstructives des voies respiratoires (R03)
- Érythropoïétine (EPO) (ATC B03XA01 à 03)
- Antiviraux pour le traitement des infections HIV en association (ATC J05AR)
- Hormones thyroïdiennes (H03AA)
- Imatinib (ATC L01XE01)
- Agents antinéovascularisation oculaire [DMLA...](ATC S01LA)
- traitement de la sclérose en plaques parmi les classes (ATC L03AB07, L03AB08, L03AB13, L04AA27, L04AA31, N07XX09)
- Inhibiteurs de la pompe à protons (ATC A02BC)

Vaccins

Vaccins combinés penta ou hexavalents (J07CA06) ou (J07CA09 : Diphtérie - Hæmophilus influenzae B - coqueluche – poliomyélite - tétanos - hépatite B)

- Rougeole en association avec la rubéole (J07BD52/ J07BD53)
- Vaccins antitétaniques seuls ou associés
- Vaccin contre Papillomavirus (ATC J07BM)

divers

- produit de préparation pour colonoscopie (liste spécifique)
- produit de contraste iodé [scanner ...] (ATC V08A)
- Produits de contraste pour imagerie par résonance magnétique [IRM] (ATC V08C)

Contraception, traitement hormonal, procréation médicalement assistée : Contraception orale, Contraception d'urgence, DIU (stérilet) avec progestatif, inducteur ovulation (PMA), Acétate de cyprotérone

- Contraceptifs hormonaux à usage systémique hors contraception d'urgence (G03AA, G03AB, G03AC)
- Contraception d'urgence (ATC G03AD)
- Contraceptifs intra-utérins [stérilet avec progestatif] (ATC G02BA)
- Gonadotrophines et autres stimulants de l'ovulation [PMA] (ATC G03G)

Antibiotiques hors azithromycine : Antibiotiques systémiques J01, Antituberculeux en association

- Associations de médicaments antituberculeux (ATC J04AM)
- Antibiotiques (usage systémique) (ATC J01)

Médicaments en lien éventuel avec l'épidémie de Covid-19 : Chloroquine, hydroxychloroquine, Azithromycine, Paracétamol, Ibuprofène.

- Chloroquine et hydroxychloroquine (ATC P01BA01, P01BA02)
- Azithromycine (ATC J01FA10)

- *Paracétamol (liste spécifique à partir ATC N02AA59, N02AC54, N02AX52, N02BA51, N02BE01, N02BE05, N02BE51, N02BE71)*
- *Ibuprofène (liste à partir ATC M01AE01, N02AA59)*

6.3. Annexe III : Antihypertenseurs

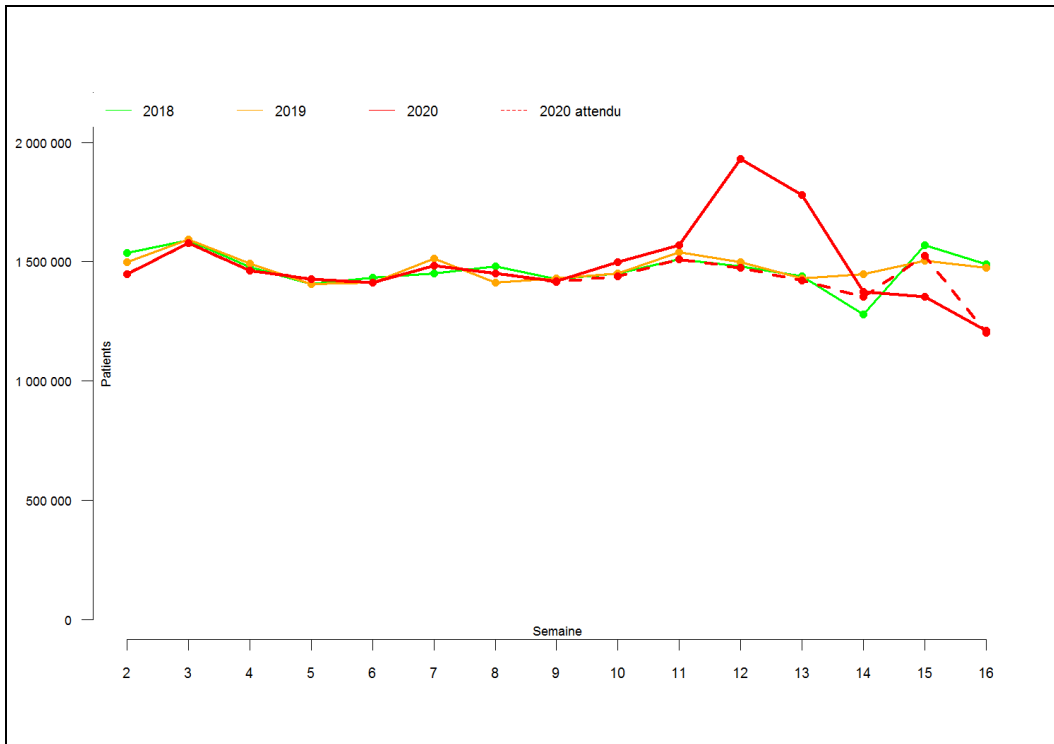


Figure 22 A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

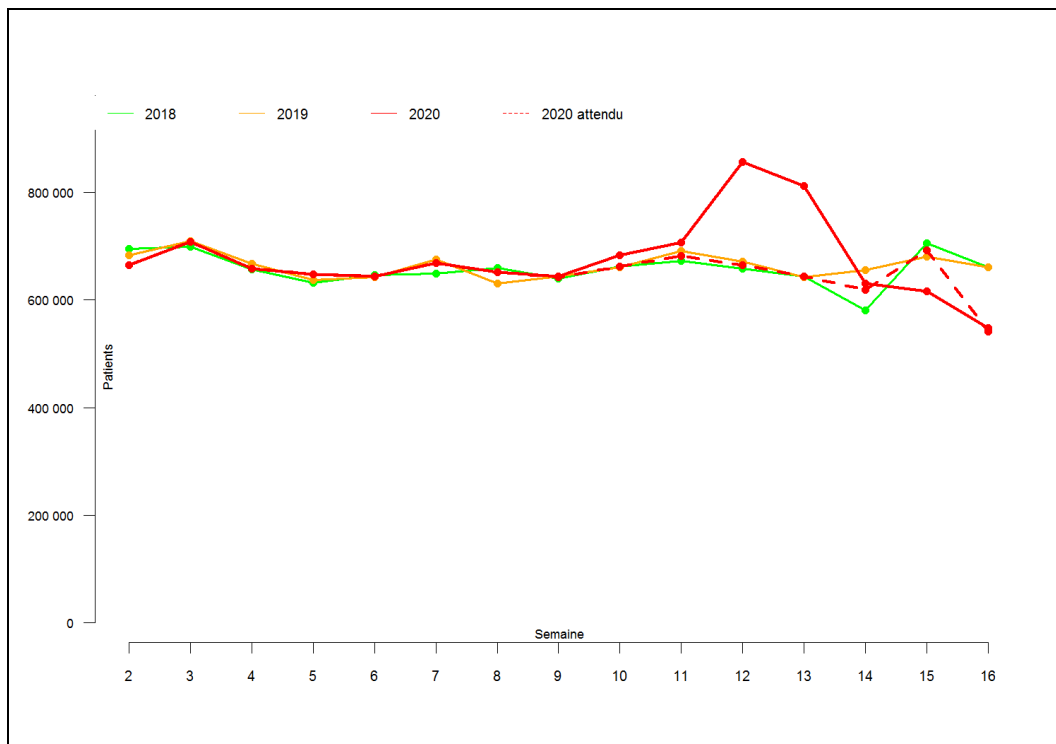


Figure 22B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 22C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

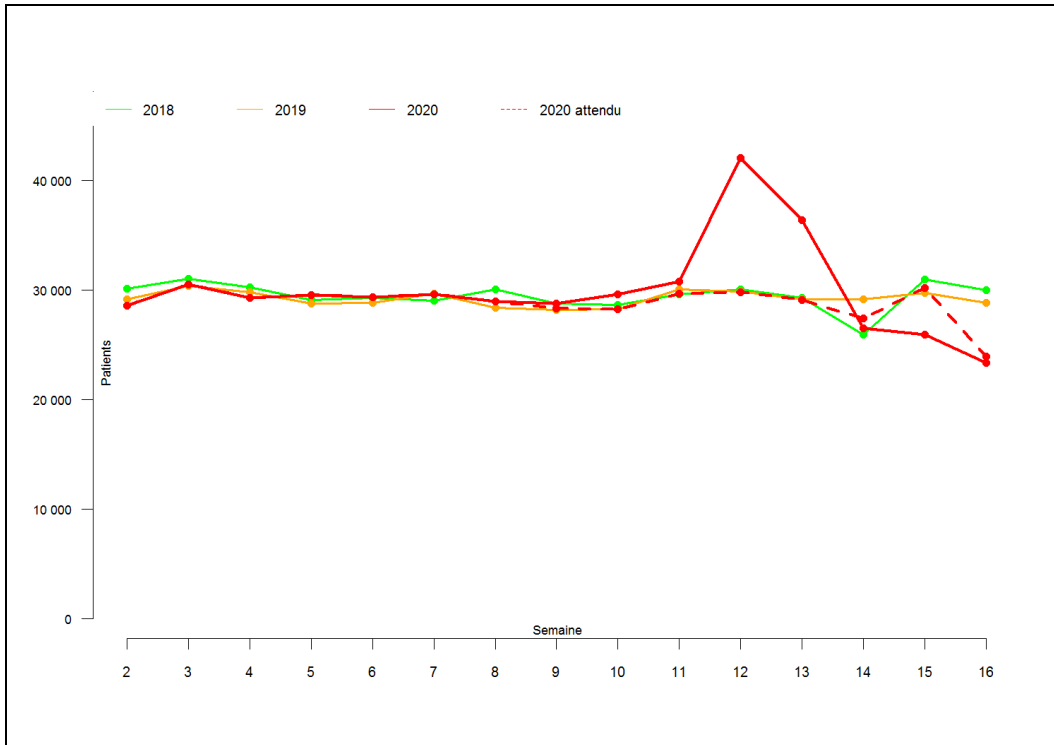


Figure 22D : Effectif par semaine des personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

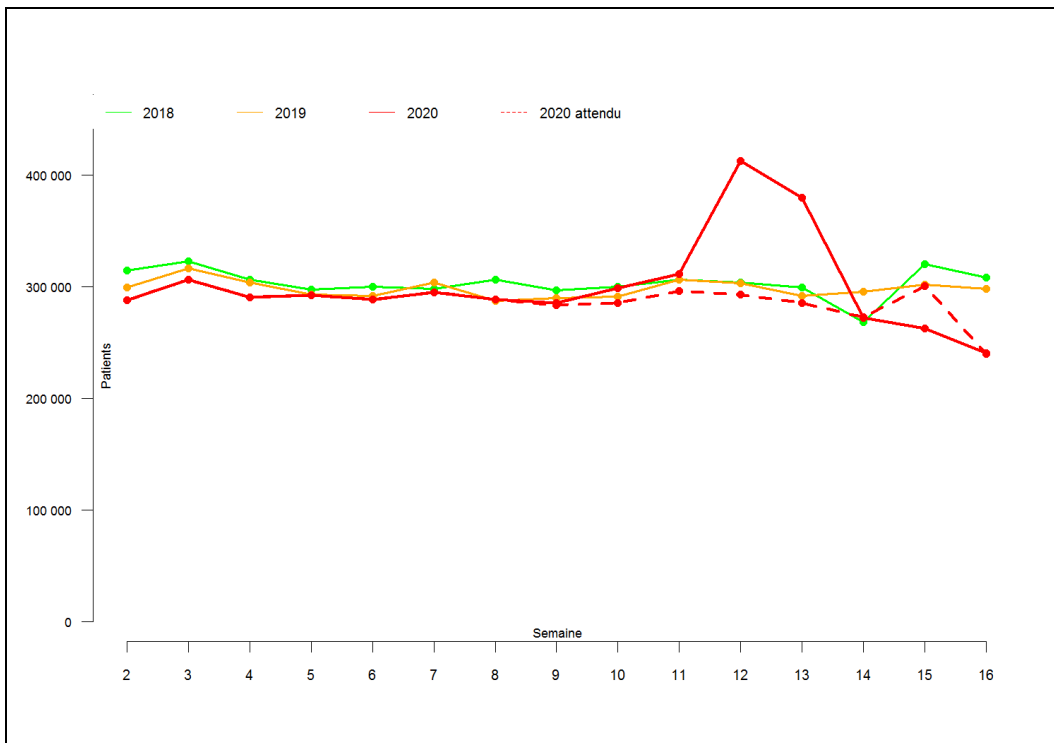


Figure 22E : Effectif par semaine des personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

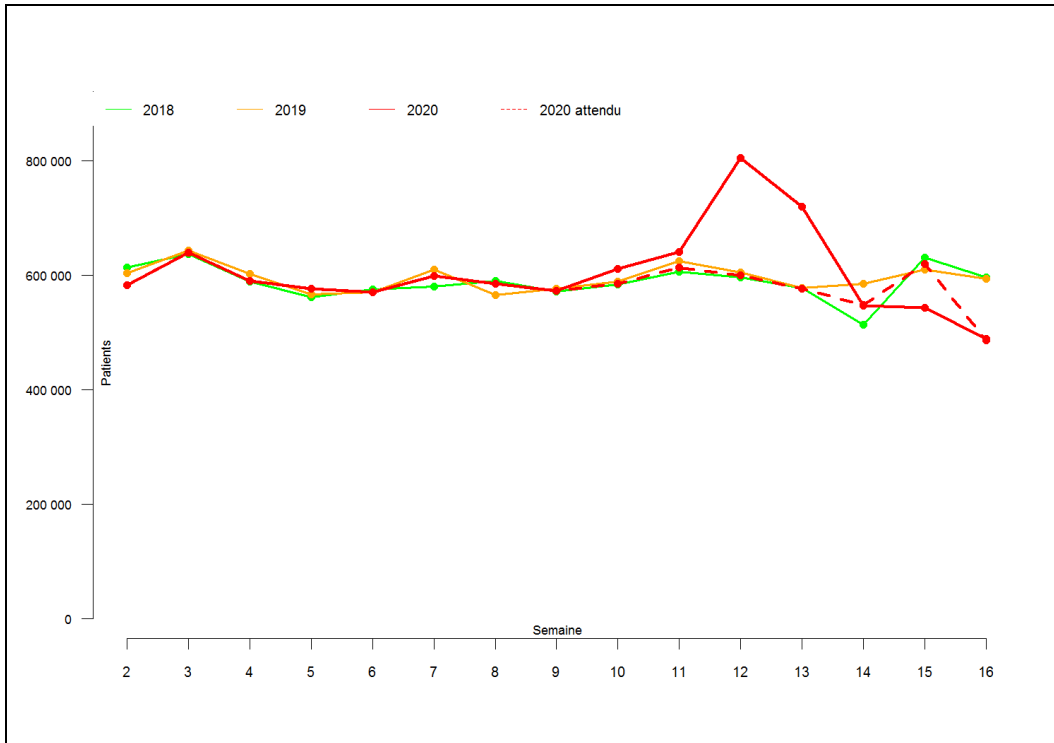


Figure 22F : Effectif par semaine des personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

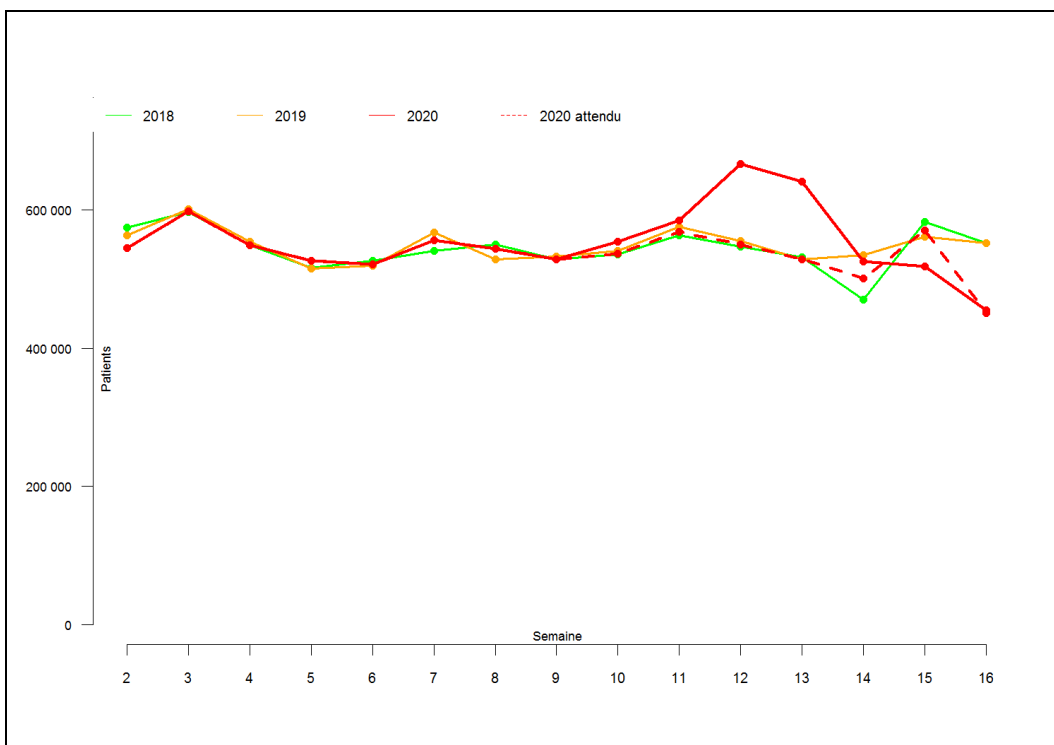


Figure 22G : Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antihypertenseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.4. Annexe IV : Inhibiteur de l'enzyme de conversion (IEC)

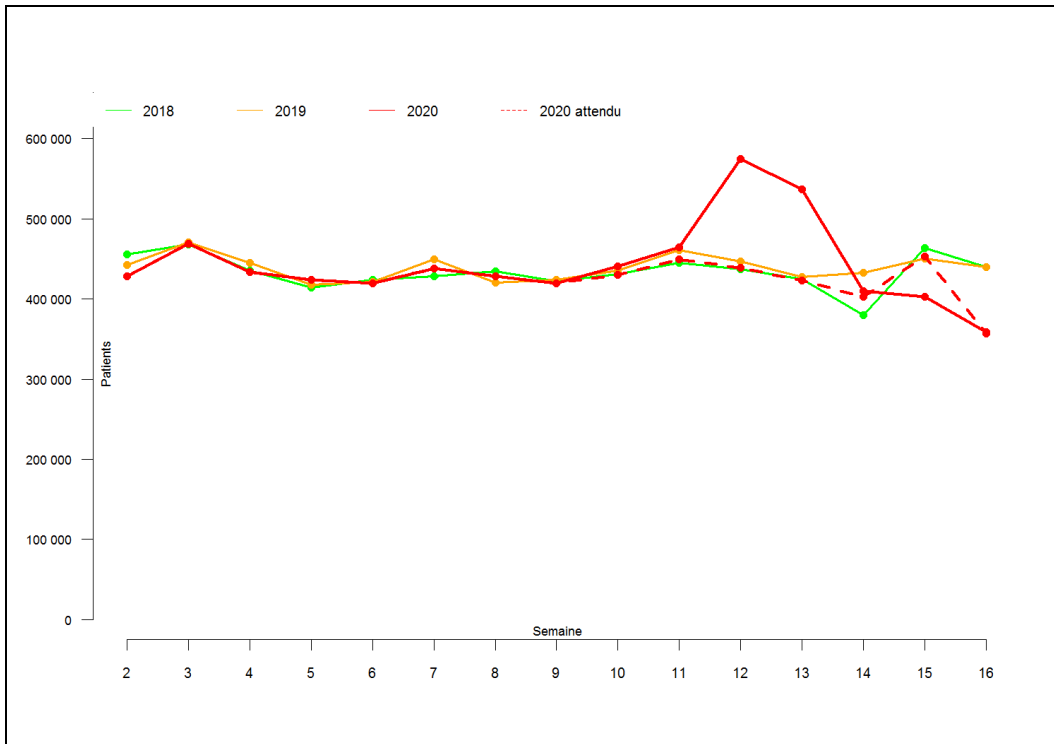


Figure 23A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un IEC durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

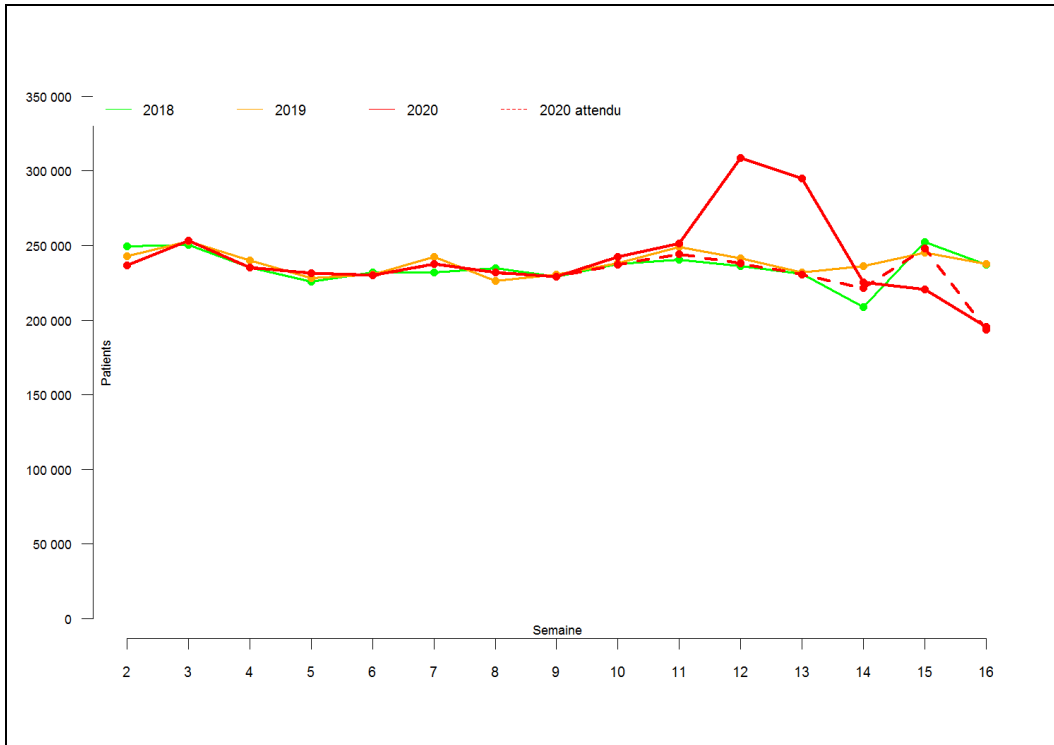


Figure 23B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un IEC durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

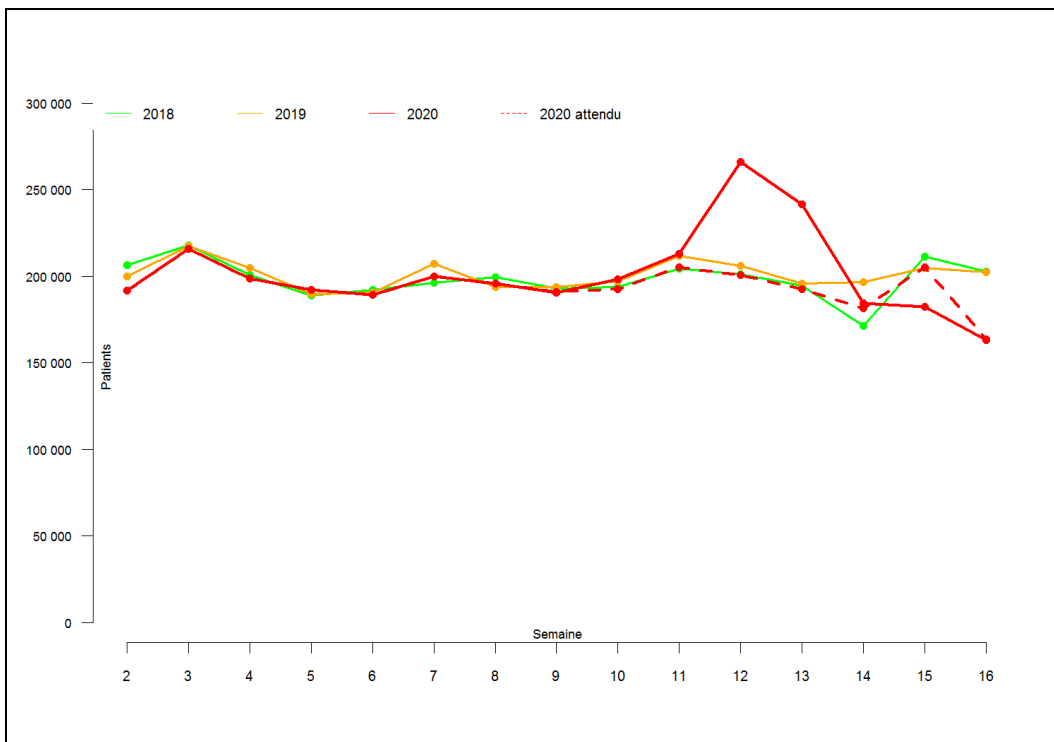


Figure 23C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un IEC durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 23D : Effectif par semaine des personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un IEC durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

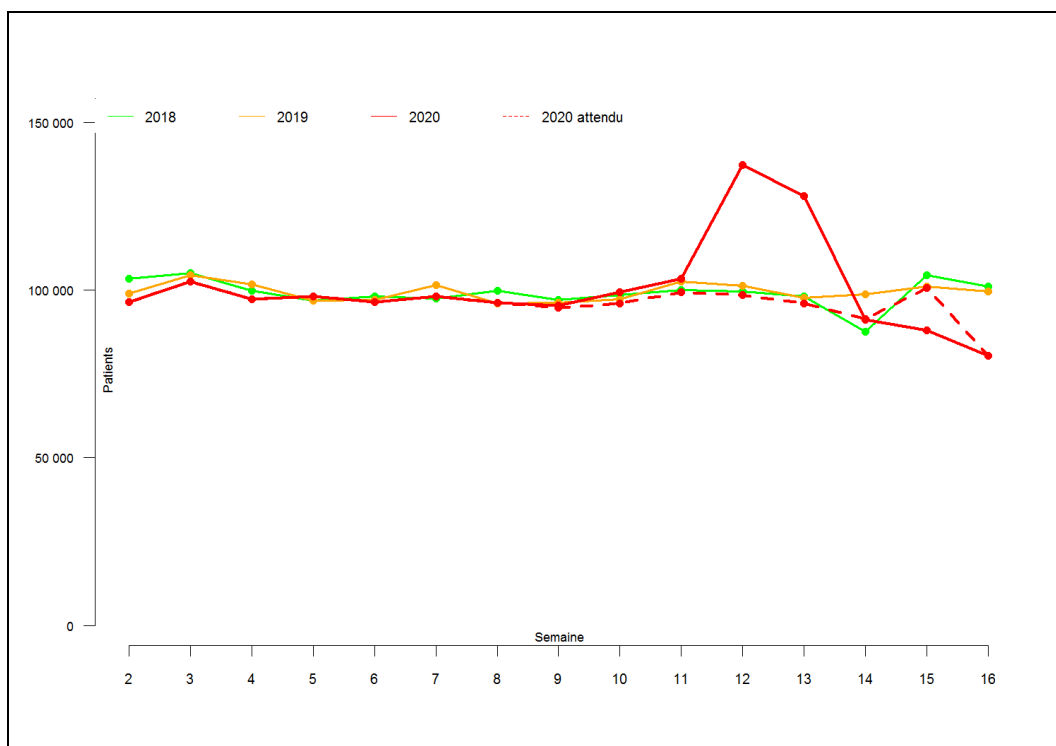


Figure 23E : Effectif par semaine des personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un IEC durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

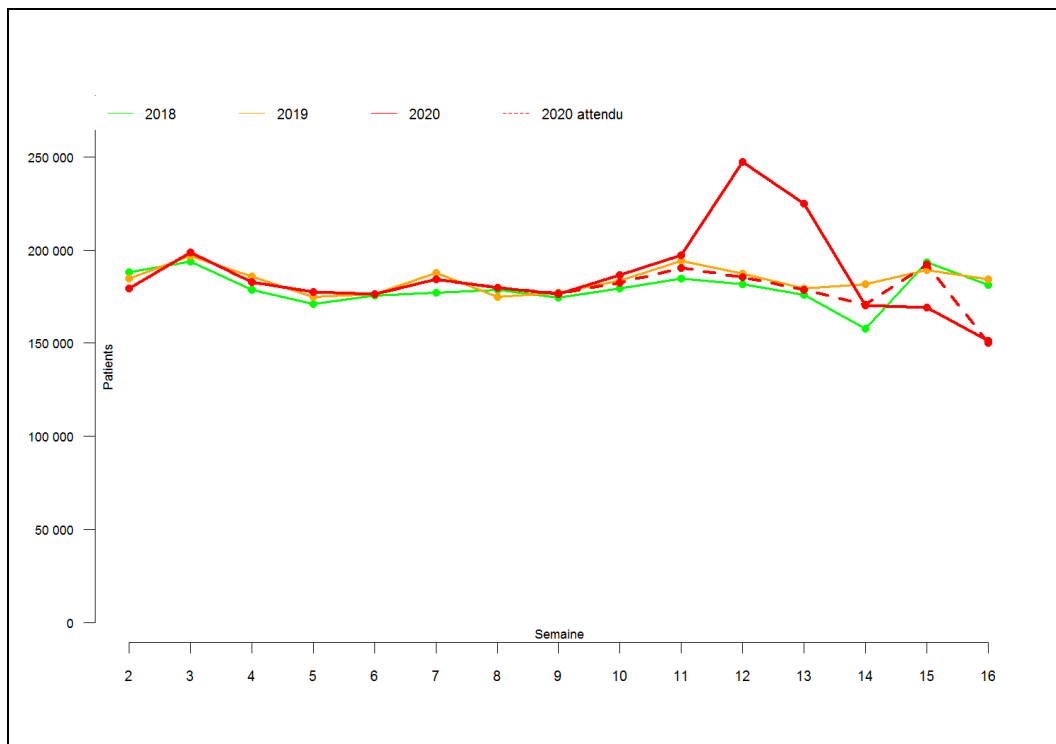


Figure 13F : Effectif par semaine des personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un IEC durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 23G : Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un IEC durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.5. Annexe IV: Sartans

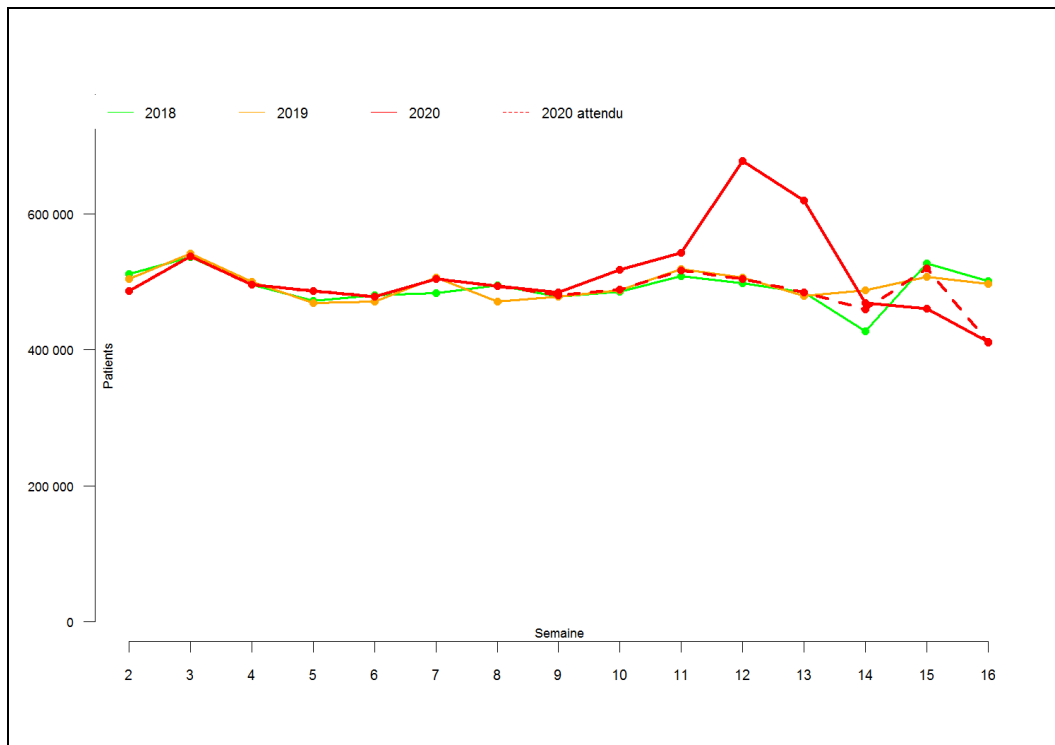


Figure 24A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

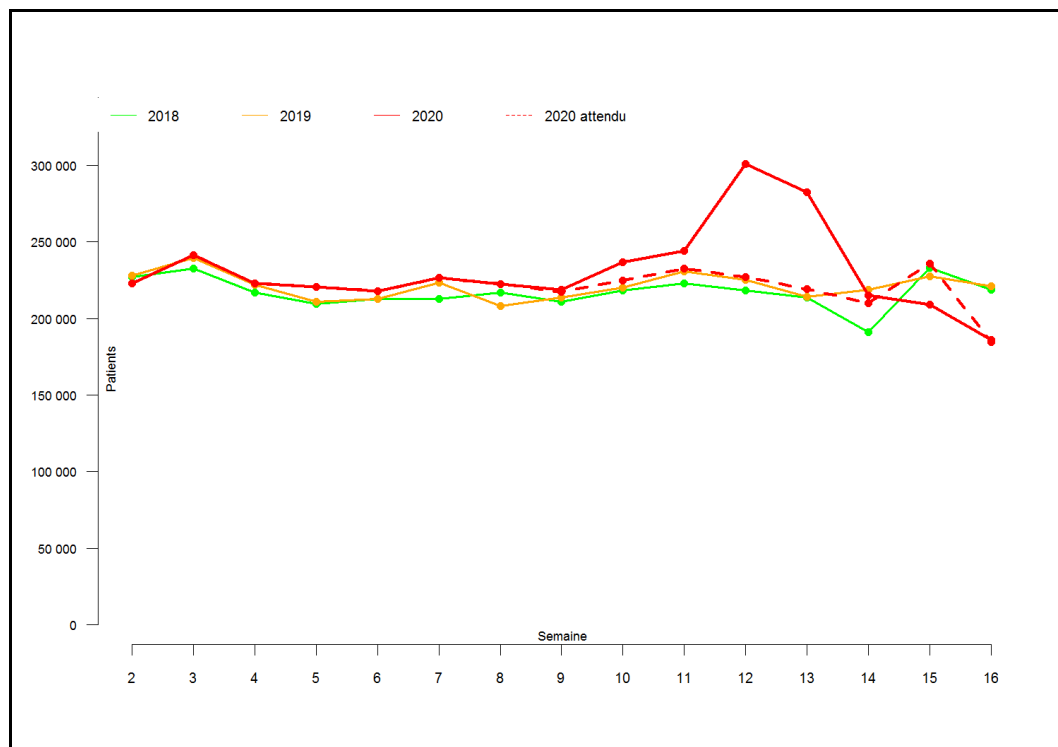


Figure 24B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

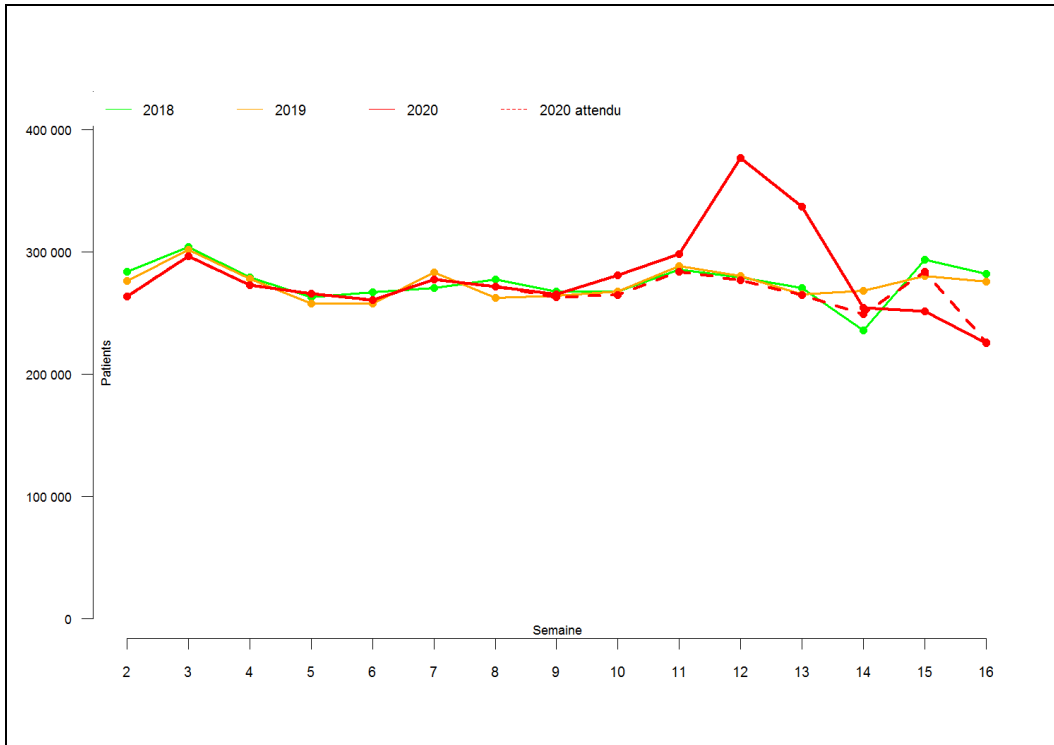


Figure 24C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

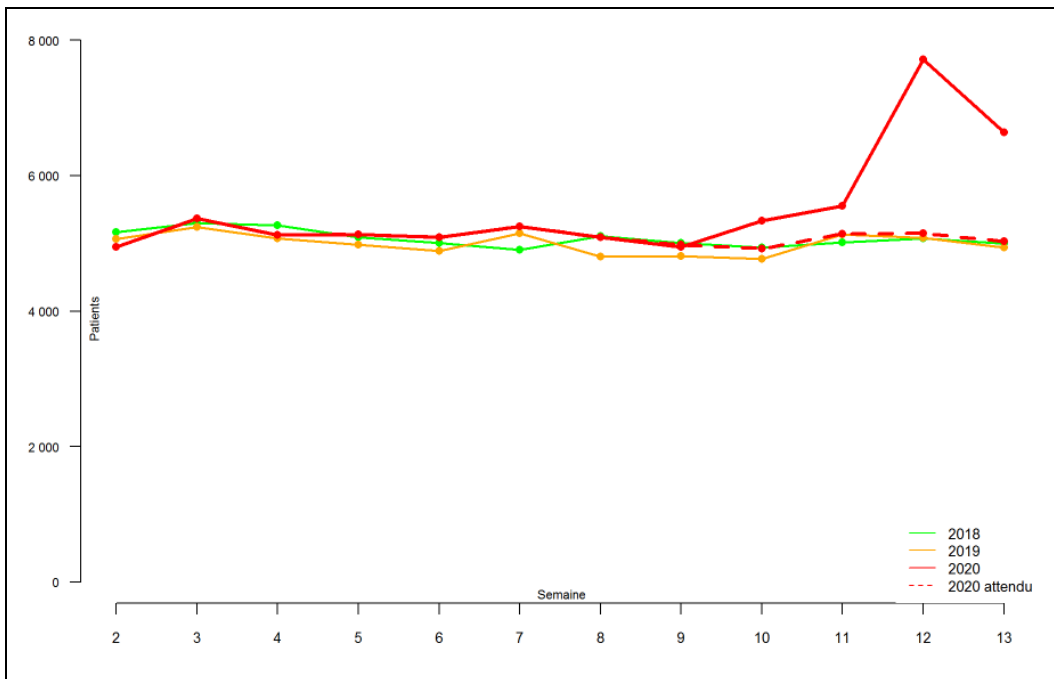


Figure 24D : Effectif par semaine des personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

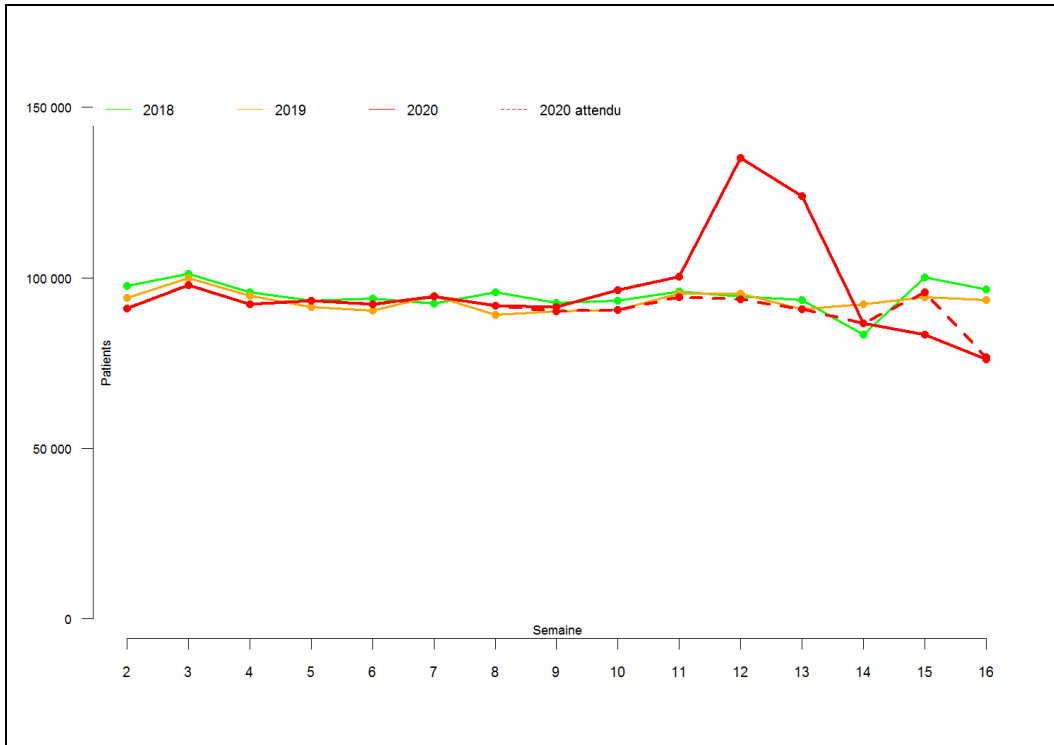


Figure 24E : Effectif par semaine des personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 24F : Effectif par semaine des personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

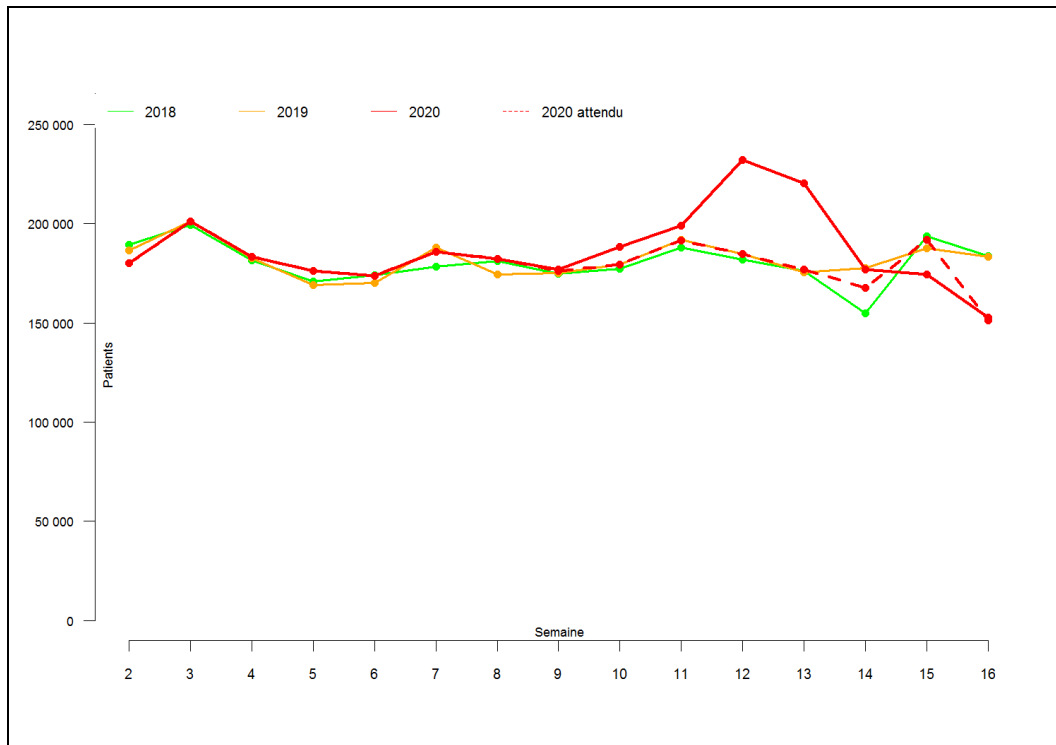


Figure 24G : Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un sartan durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.6. Annexe V : Béta-bloquants



Figure 25A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un bêta-bloquant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 25B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un bêtabloquant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 25C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un bêtabloquant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 25D : Effectif par semaine des personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un bêtabloquant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 25E : Effectif par semaine des personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un bêtabloquant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 25F : Effectif par semaine des personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un bêtabloquant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

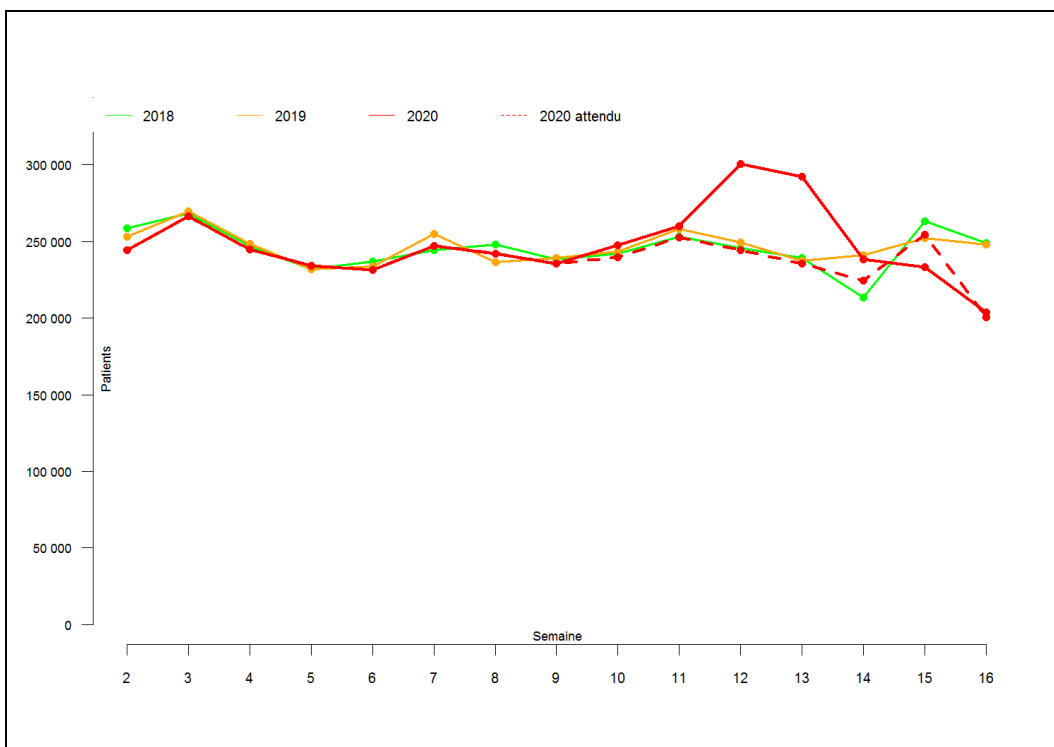


Figure 25G : Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un bêtabloquant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.7. Annexe VII : Antidiabétiques

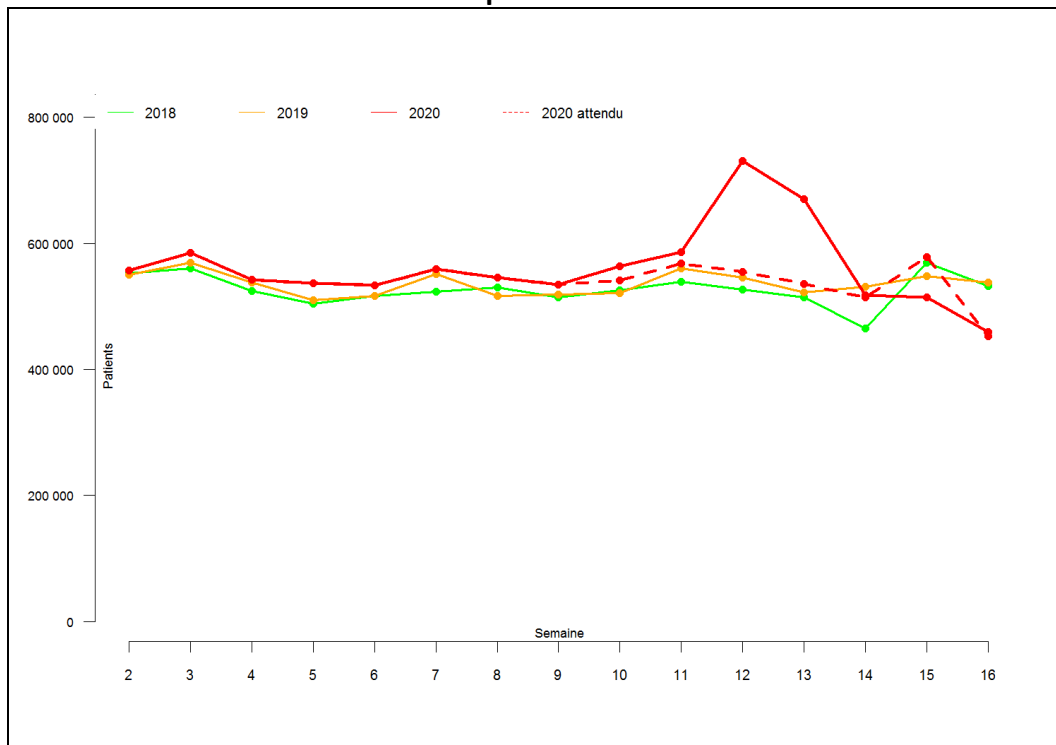


Figure 26A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 26B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 26C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

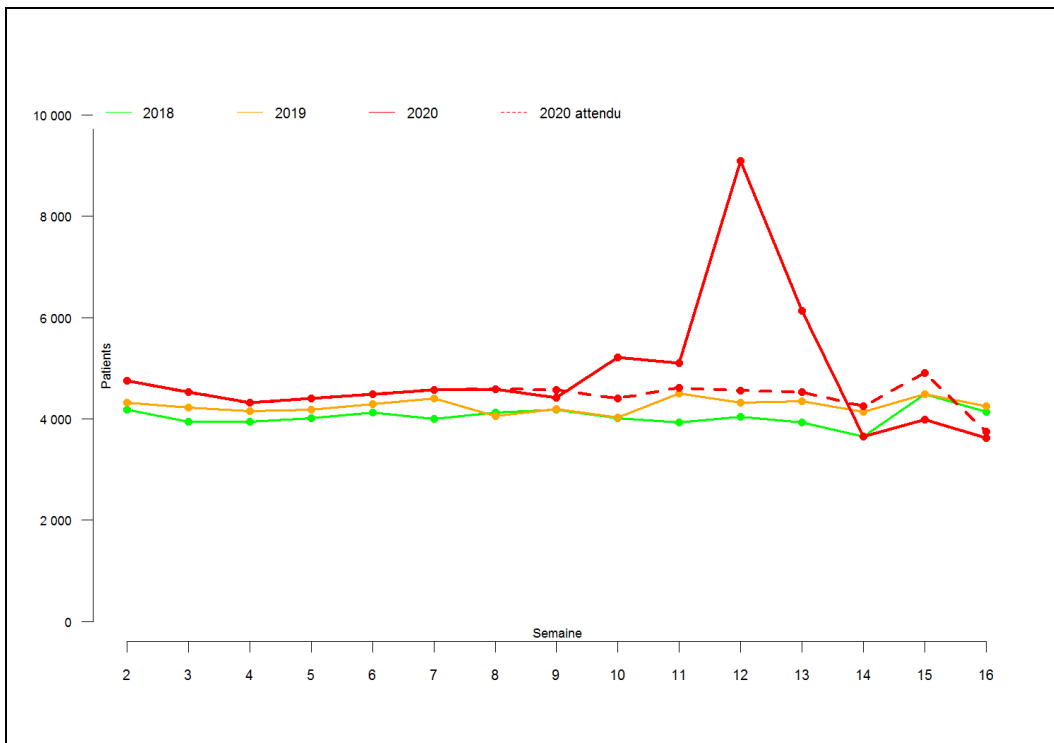


Figure 26D : Effectif par semaine des personnes de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

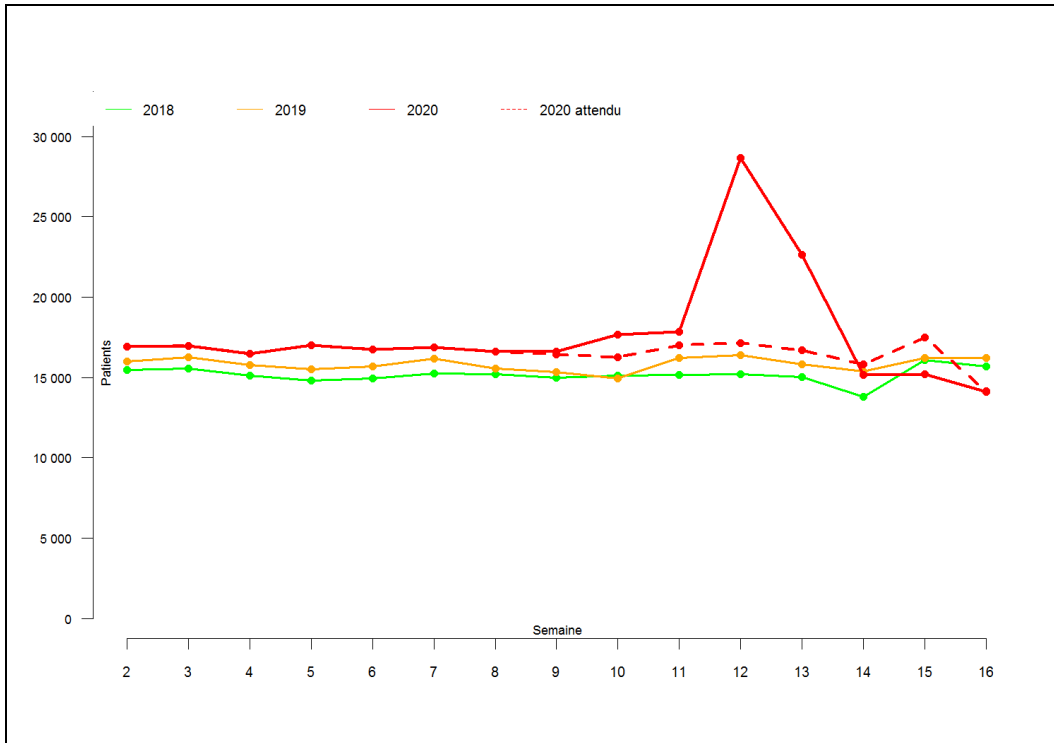


Figure 26E : Effectif par semaine des personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

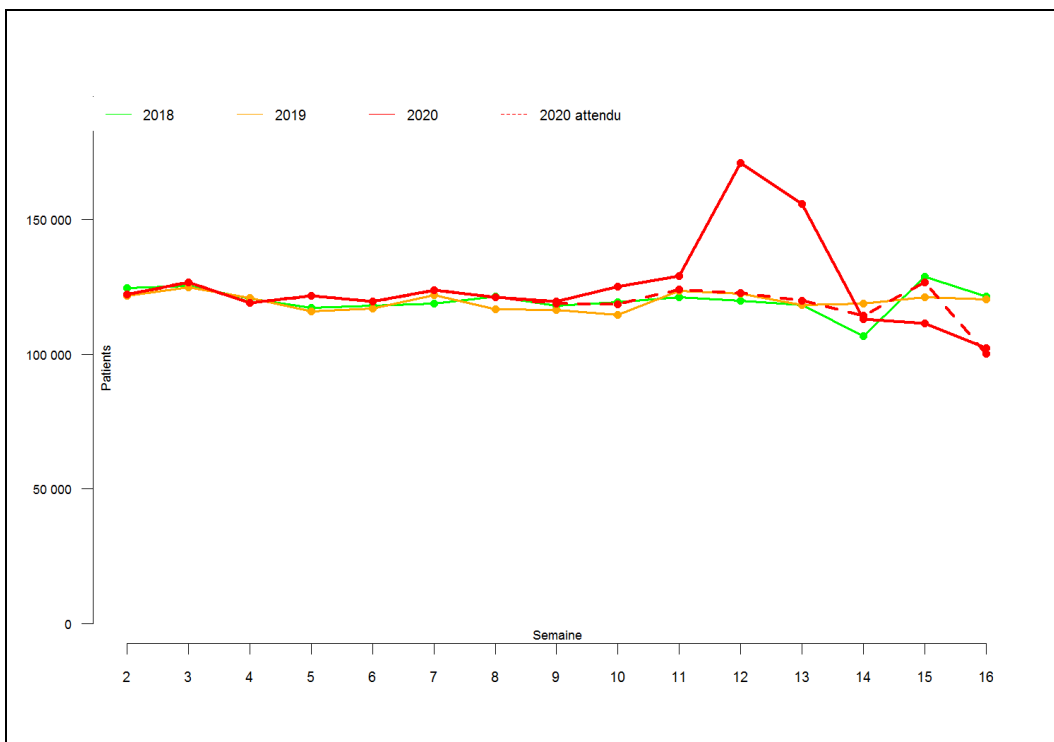


Figure 26F : Effectif par semaine des personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 26G: Effectif par semaine des personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 26H : Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidiabétique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.8. Annexe VIII Insuline



Figure 27A : Effectif par semaine des personnes ayant eu une délivrance sur ordonnance d’insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 27B : Effectif par semaine des personnes de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

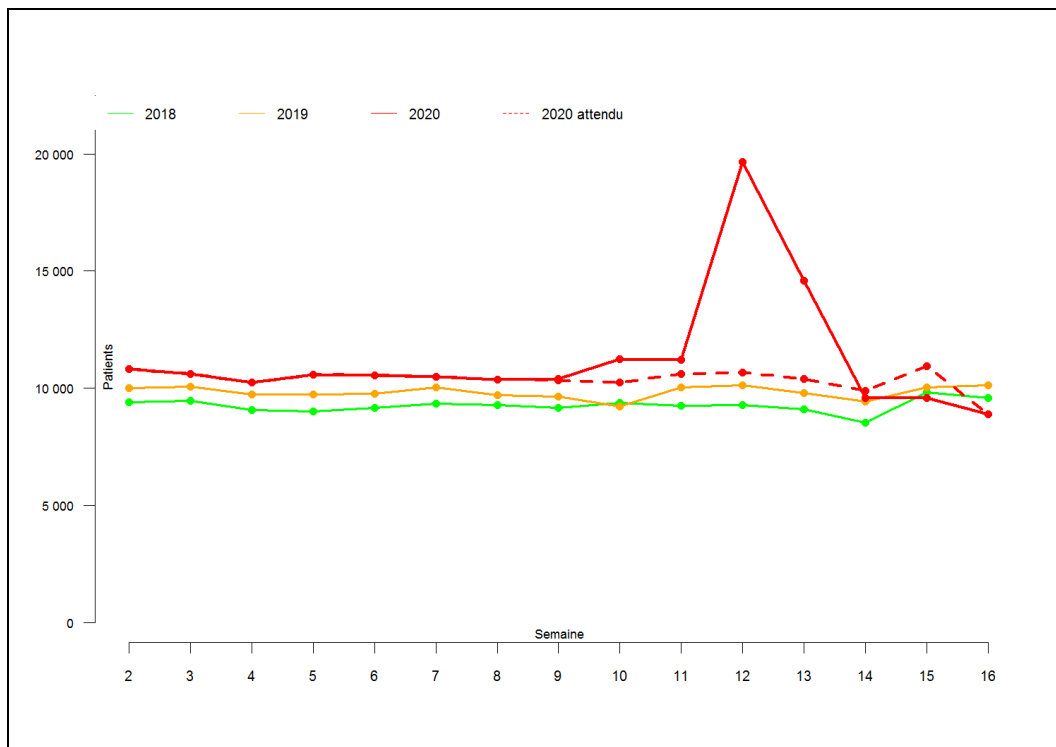


Figure 27C : Effectif par semaine des personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

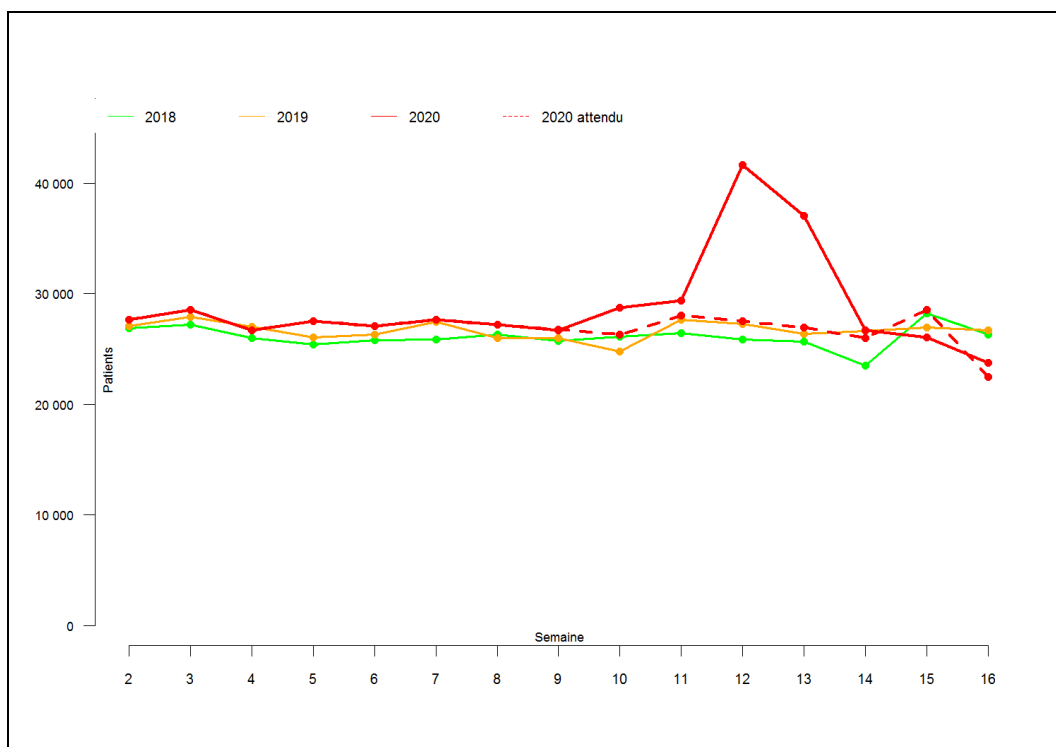


Figure 27D : Effectif par semaine des personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

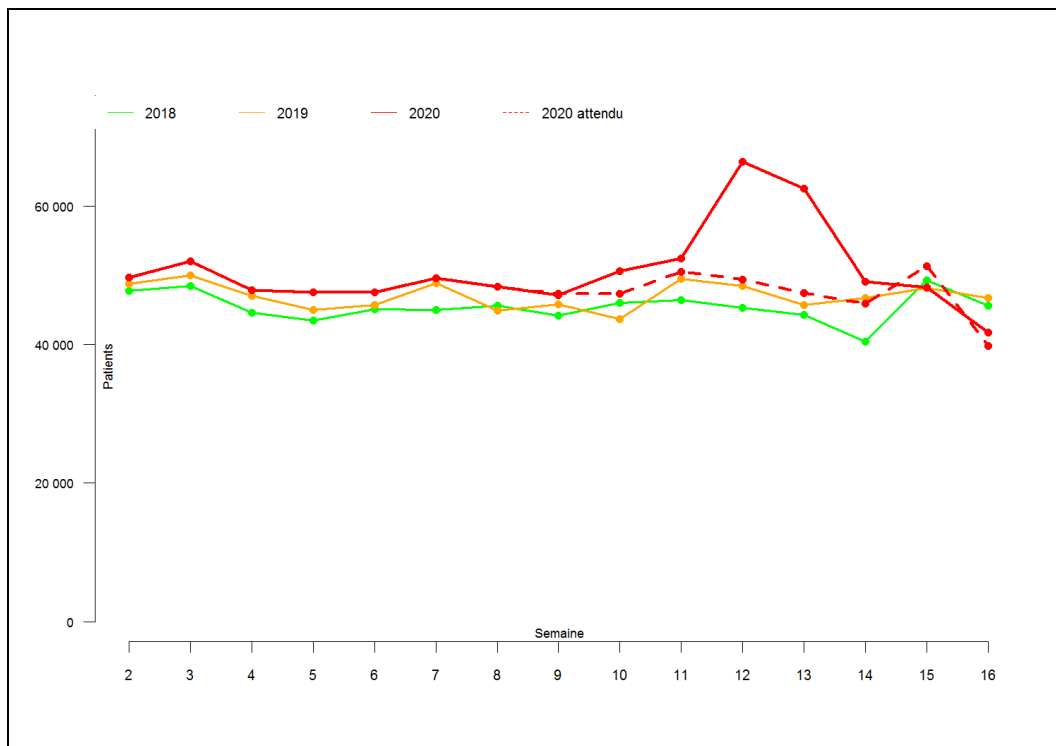


Figure 27E : Effectif par semaine des personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général stricto sensu)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 27F: Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d’insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général stricto sensu)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 27G: Effectif par semaine des personnes d'indice de désavantage social = 1 ; les 20% les plus favorisées) ayant eu une délivrance sur ordonnance d'insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général stricto sensu)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 27H: Effectif par semaine des personnes d'indice de désavantage social = 5 ; les 20% les plus défavorisées) ayant eu une délivrance sur ordonnance d'insuline durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général stricto sensu)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.9. Annexe IX : Antidiabétiques non insuliniques



Figure 28 : Effectif par semaine des personnes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'antidiabétique non insulinaire durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.10. Annexe X : Statines

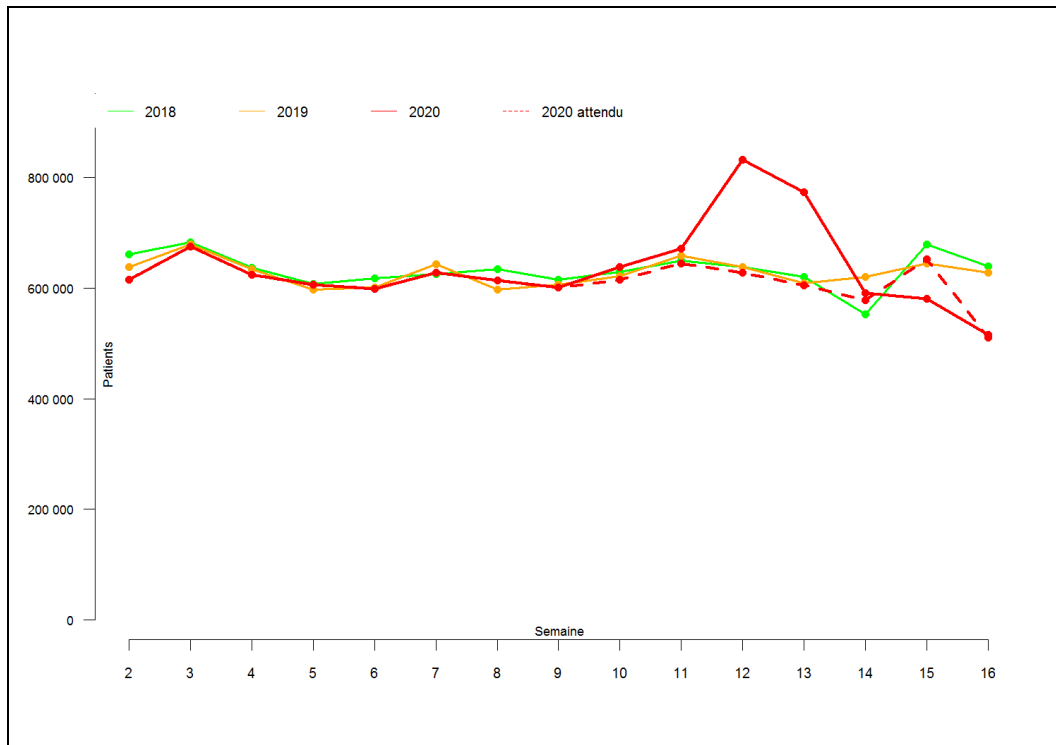


Figure 29A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une statine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

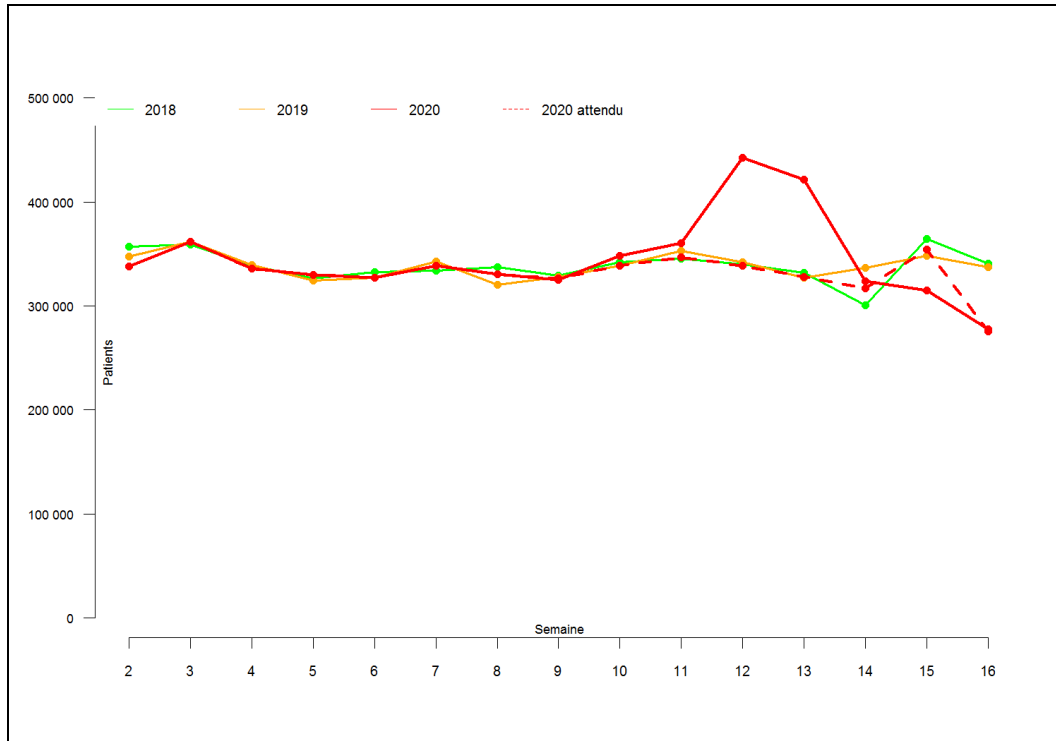


Figure 29B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une statine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 29C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une statine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

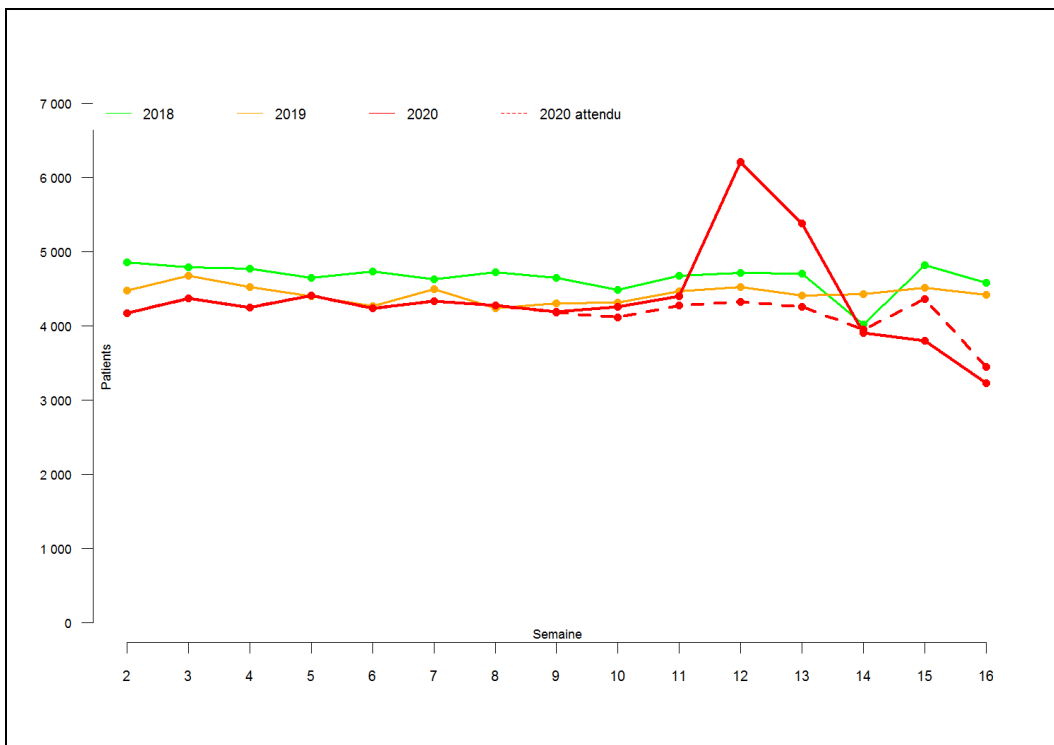


Figure 29D : Effectif par semaine des personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une statine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 29E : Effectif par semaine des personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une statine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

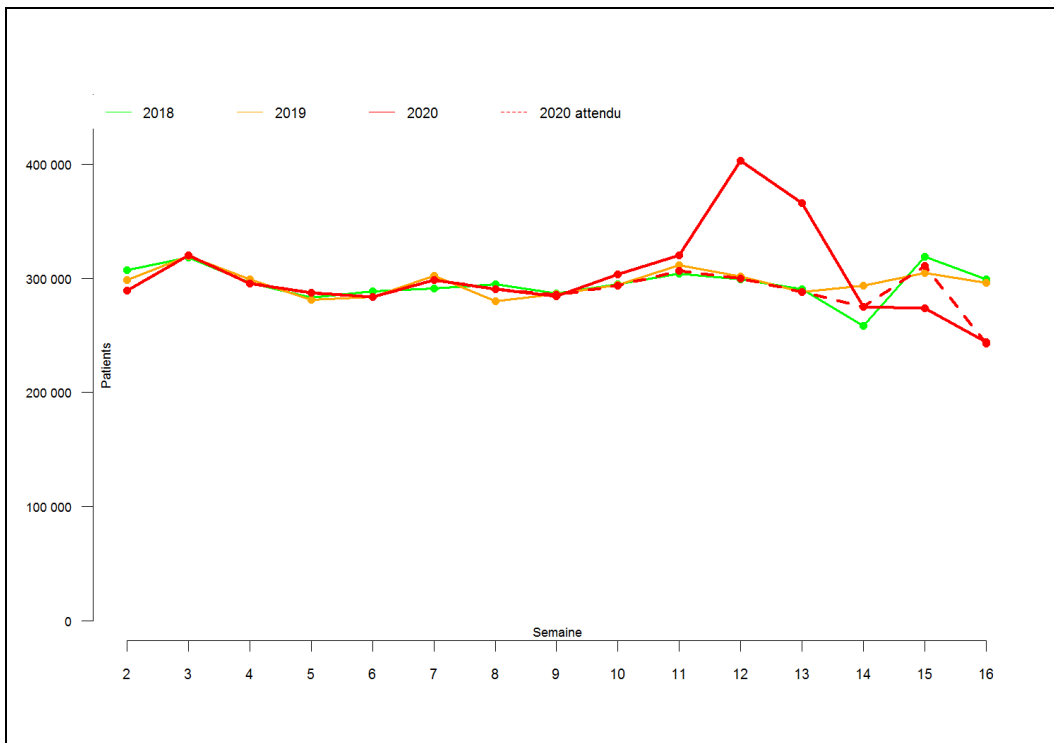


Figure 29F : Effectif par semaine des personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une statine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 29G : Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une statine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.11. Annexe XI : Furosémide

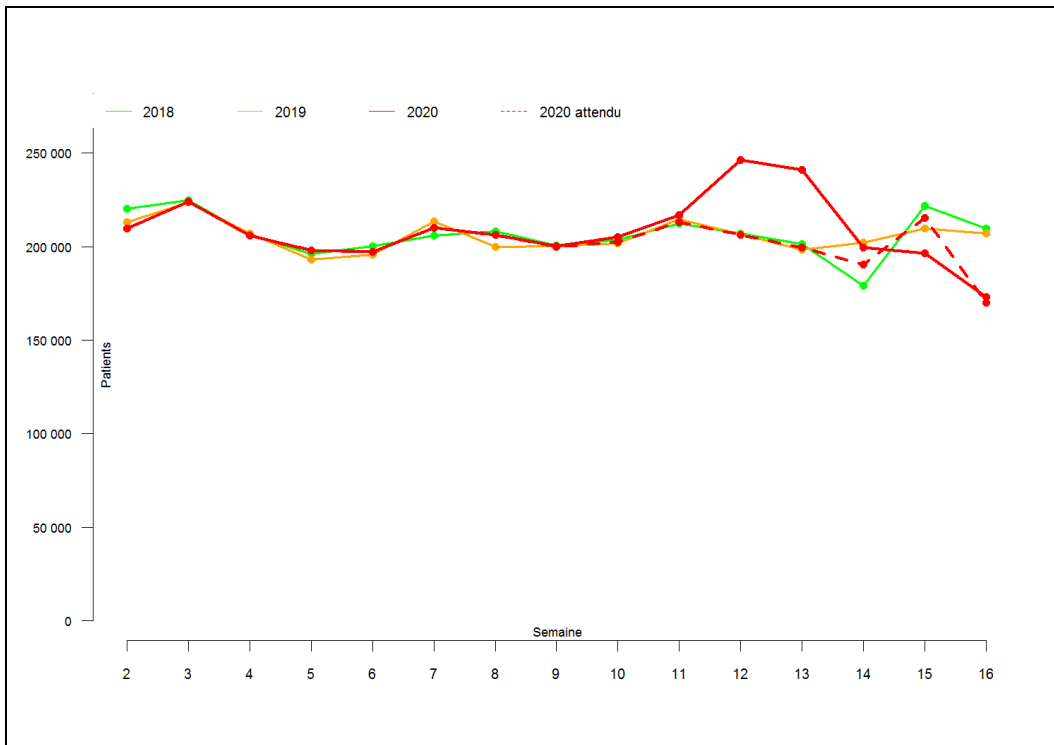


Figure 30 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de furosémide durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.12. Annexe XII : Antithrombotiques



Figure 31A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antithrombotique anticoagulant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 31B : Effectif par semaine des patients 20 39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antithrombotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 31C : Effectif par semaine des patients 40 59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antithrombotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 31D : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antithrombotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 31E : Effectif par semaine des patients 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antithrombotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.13. Annexe XIII : Antiagrégants plaquettaire



Figure 32A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antiagrégant plaquettaire durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

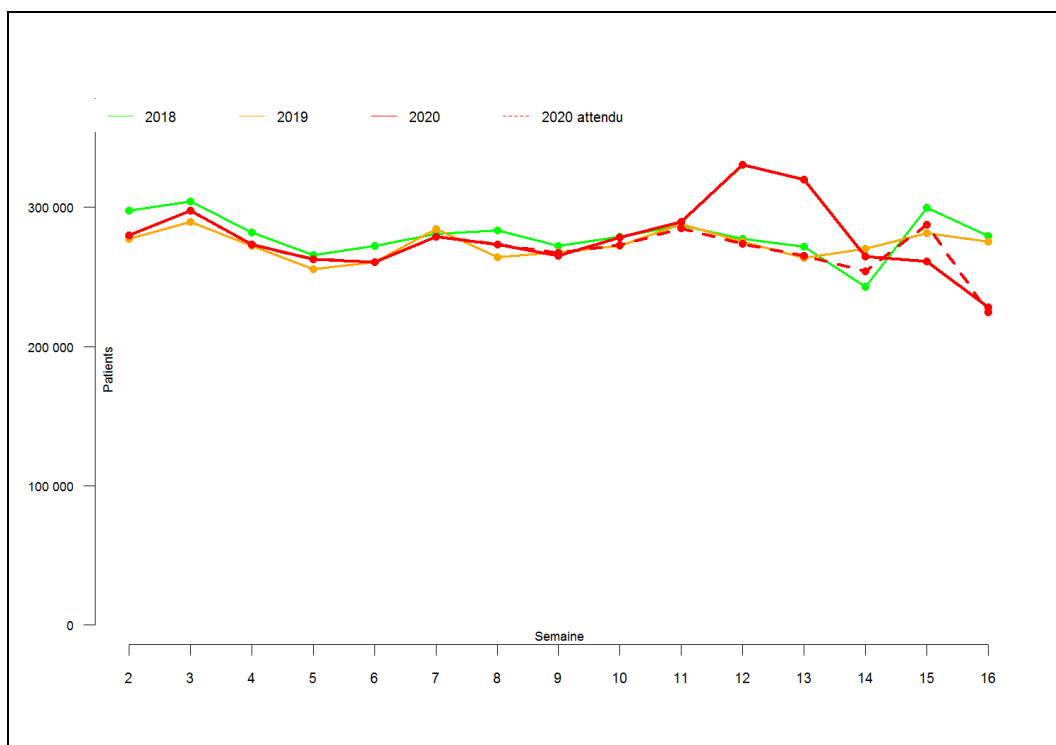


Figure 32B : Effectif par semaine des personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antiagrégant plaquettaire durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.14. Annexe XIV : Anticoagulants (AAP)

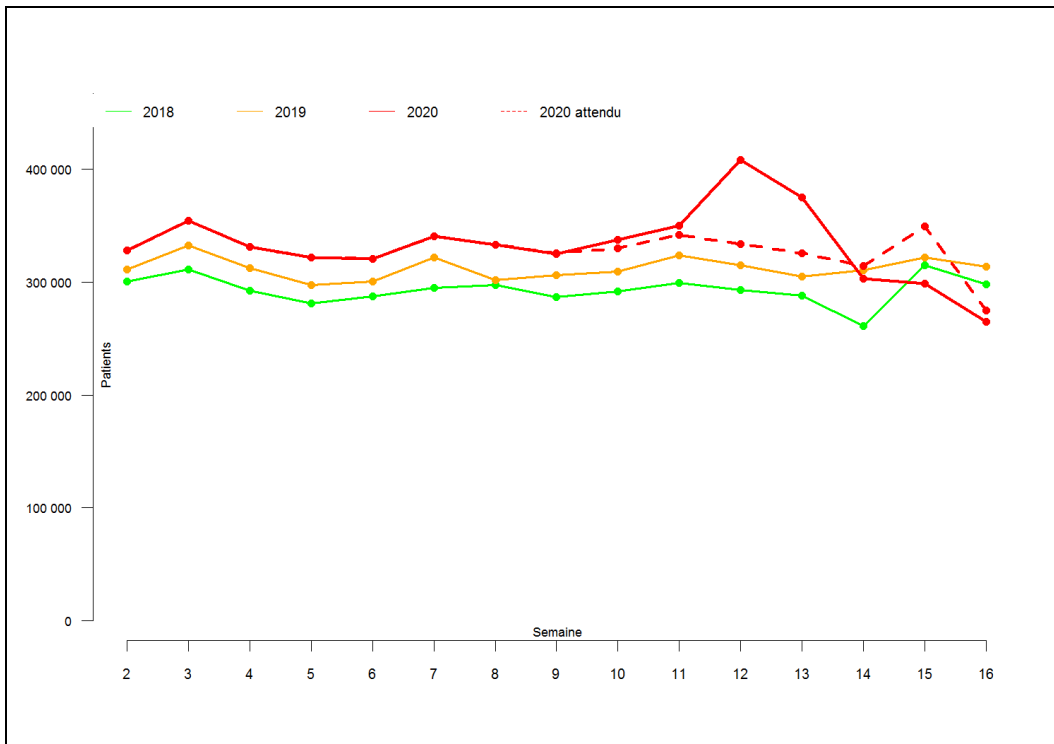


Figure 33A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un anticoagulant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 33B : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un anticoagulant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

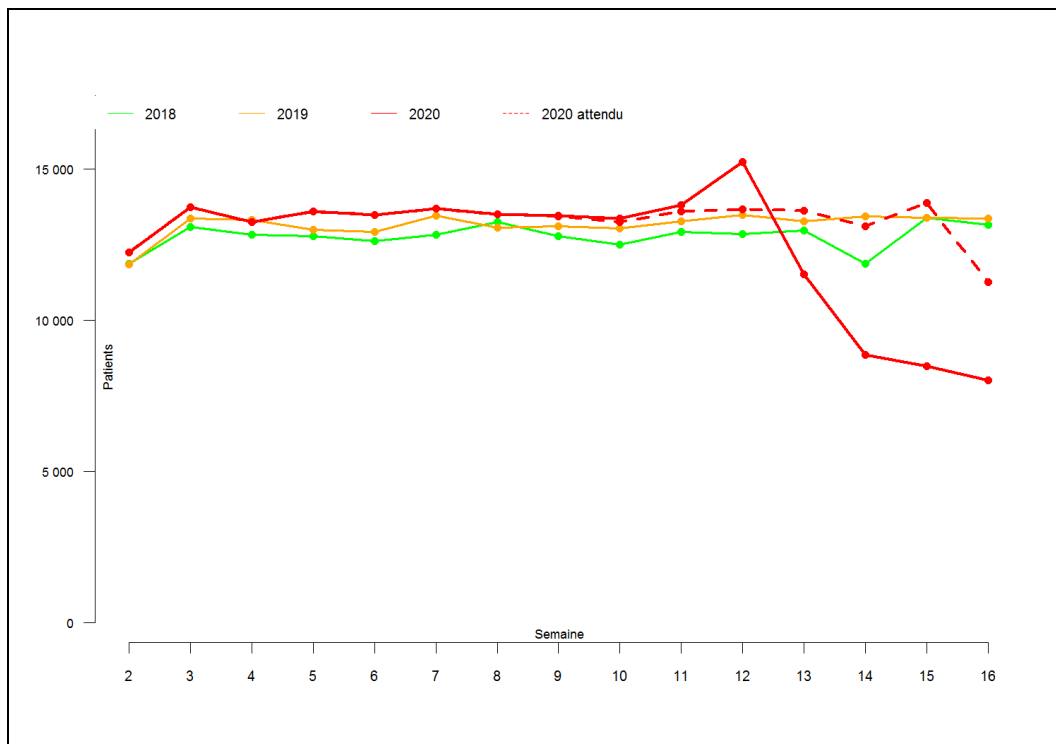


Figure 33C : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un anticoagulant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 33D : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un anticoagulant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

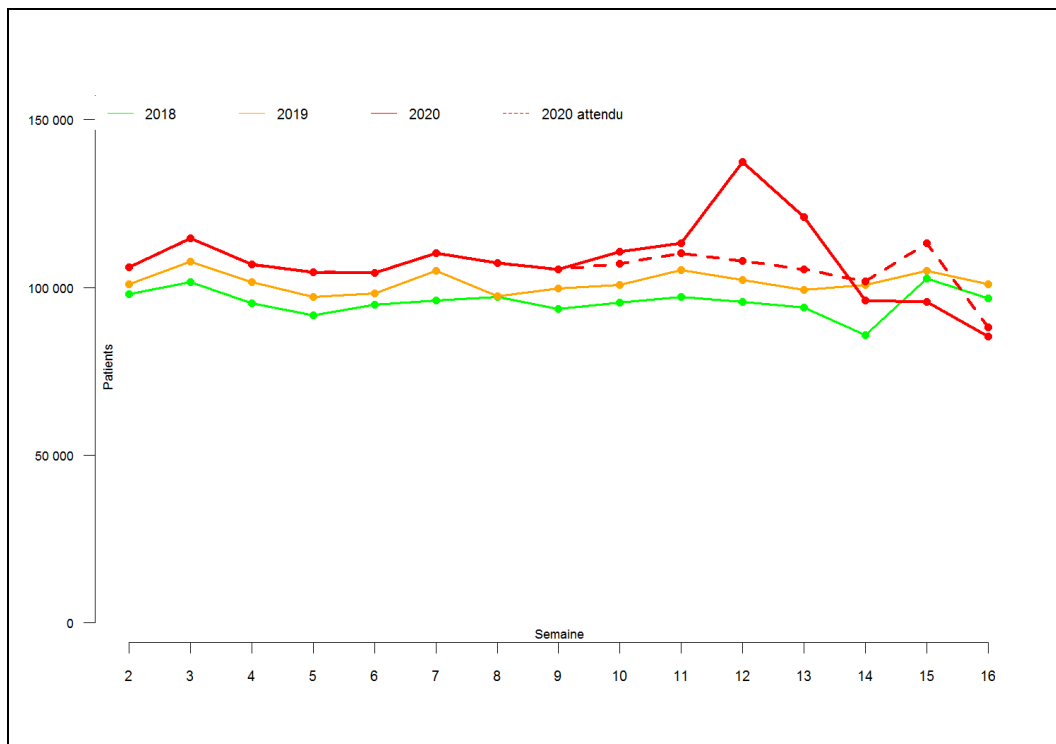


Figure 33E : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un anticoagulant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

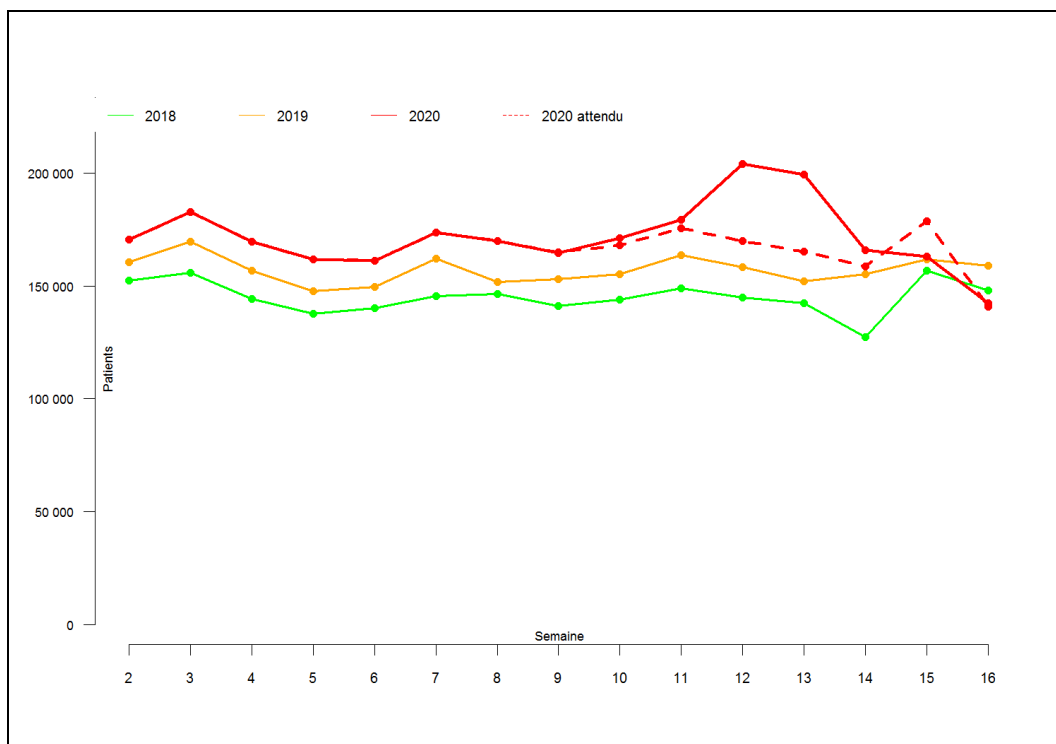


Figure 33F : Effectif par semaine des patients 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un anticoagulant durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.15. Annexe XV : Antidépresseurs



Figure 34A : Effectif par semaine des personnes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

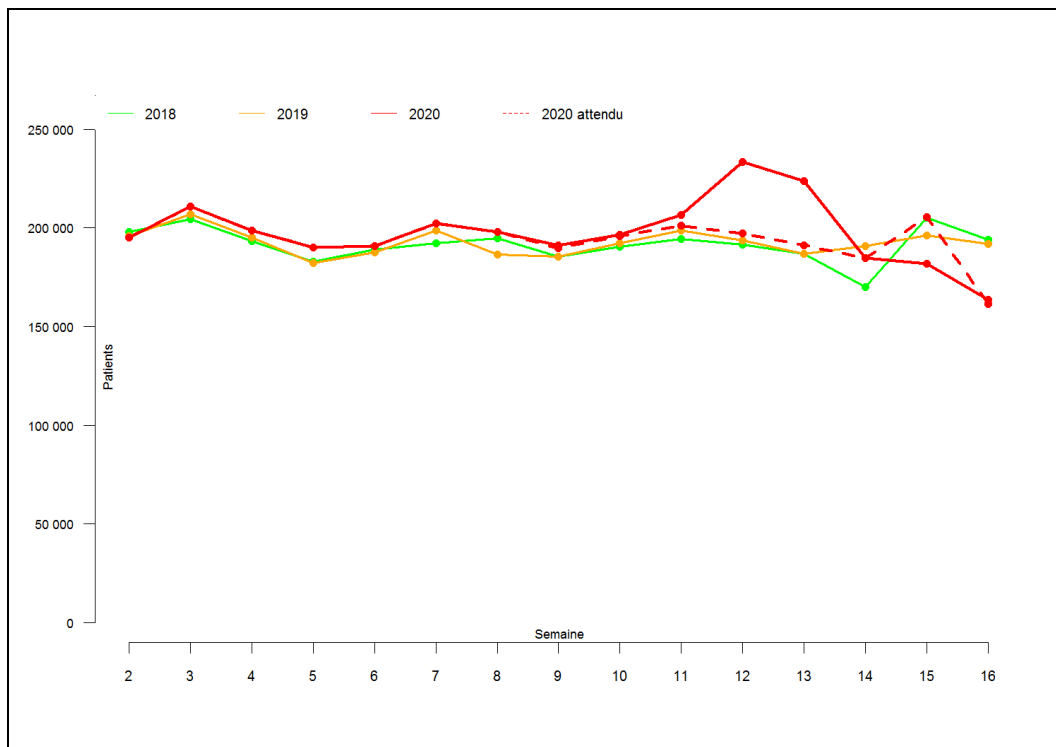


Figure 34B : Effectif par semaine d’hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d’un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 34C : Effectif par semaine de femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d’un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

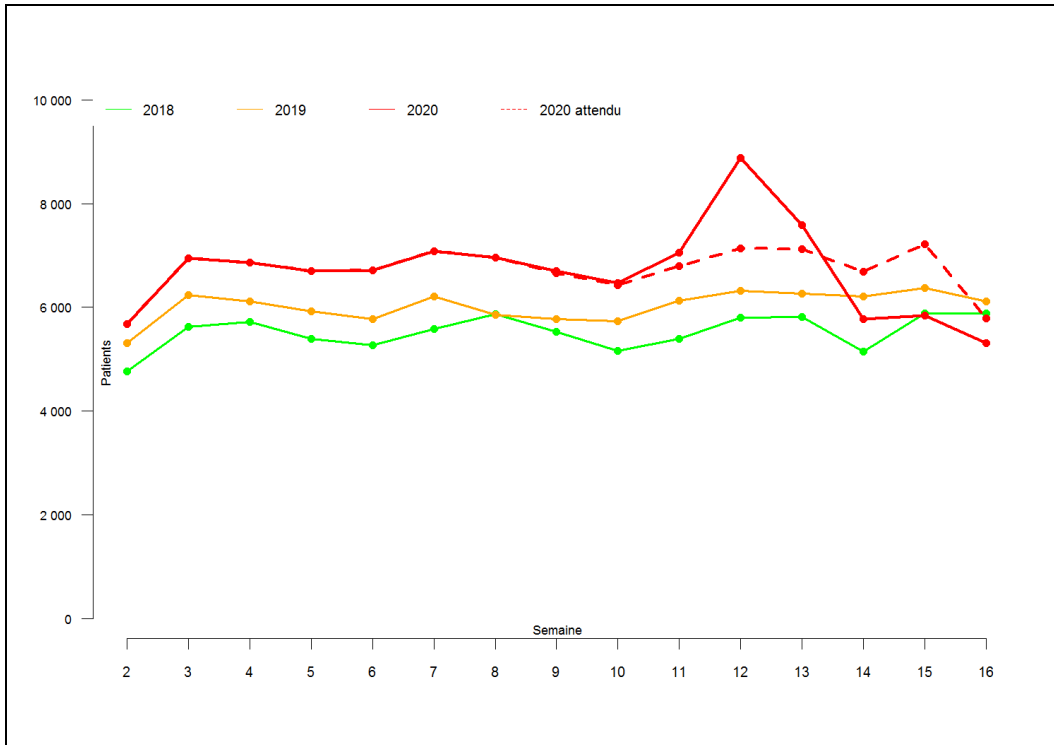


Figure 34D : Effectif par semaine de personnes de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 34E : Effectif par semaine de personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

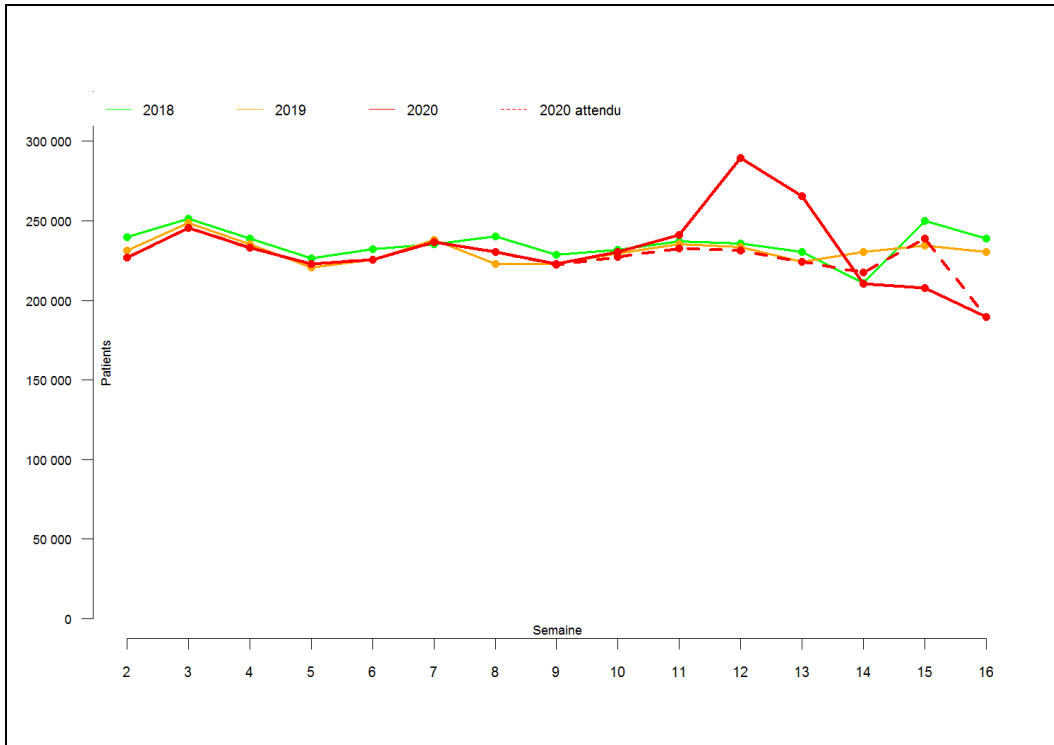


Figure 34F : Effectif par semaine de personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

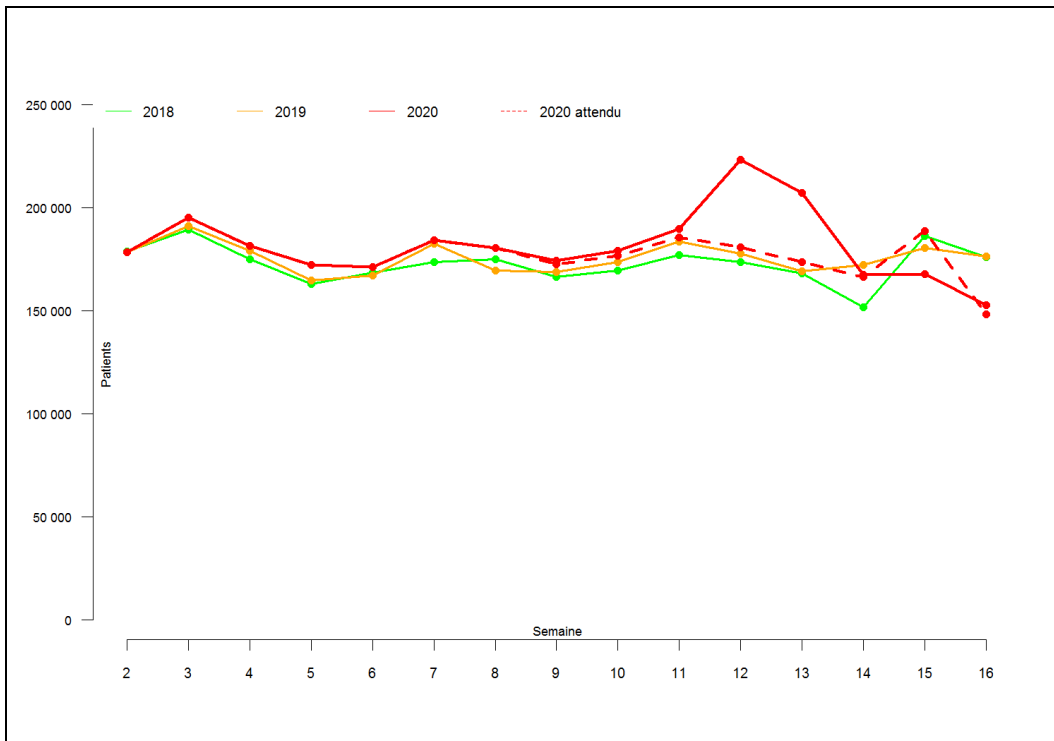


Figure 34G : Effectif par semaine de personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 34H : Effectif par semaine de personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antidépresseur durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.16. Annexe XVI : Antipsychotiques



Figure 35A : Effectif par semaine de personnes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antipsychotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

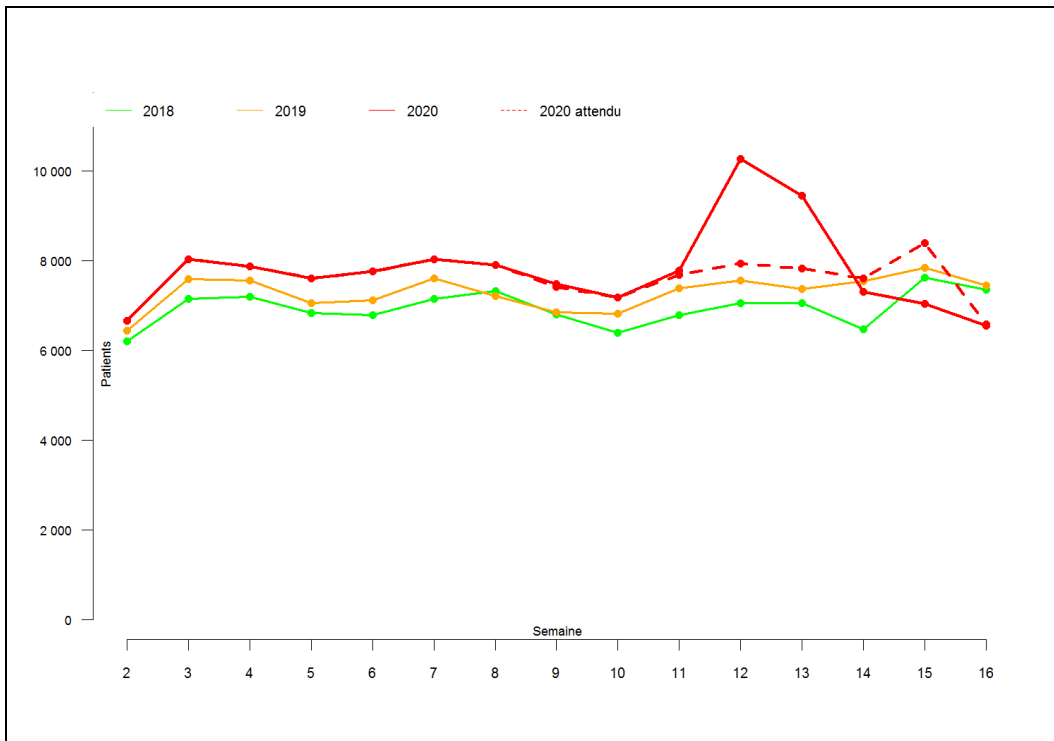


Figure 35B : Effectif par semaine de personnes de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antipsychotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 35C : Effectif par semaine de personnes de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antipsychotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

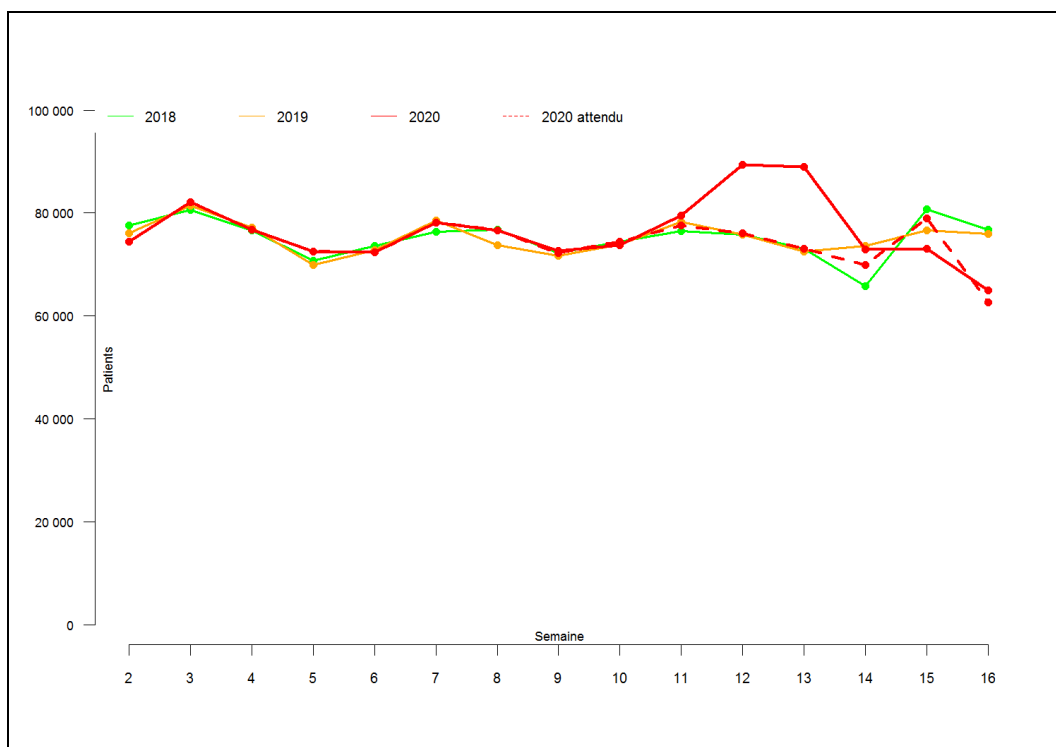


Figure 35D : Effectif par semaine de personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antipsychotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

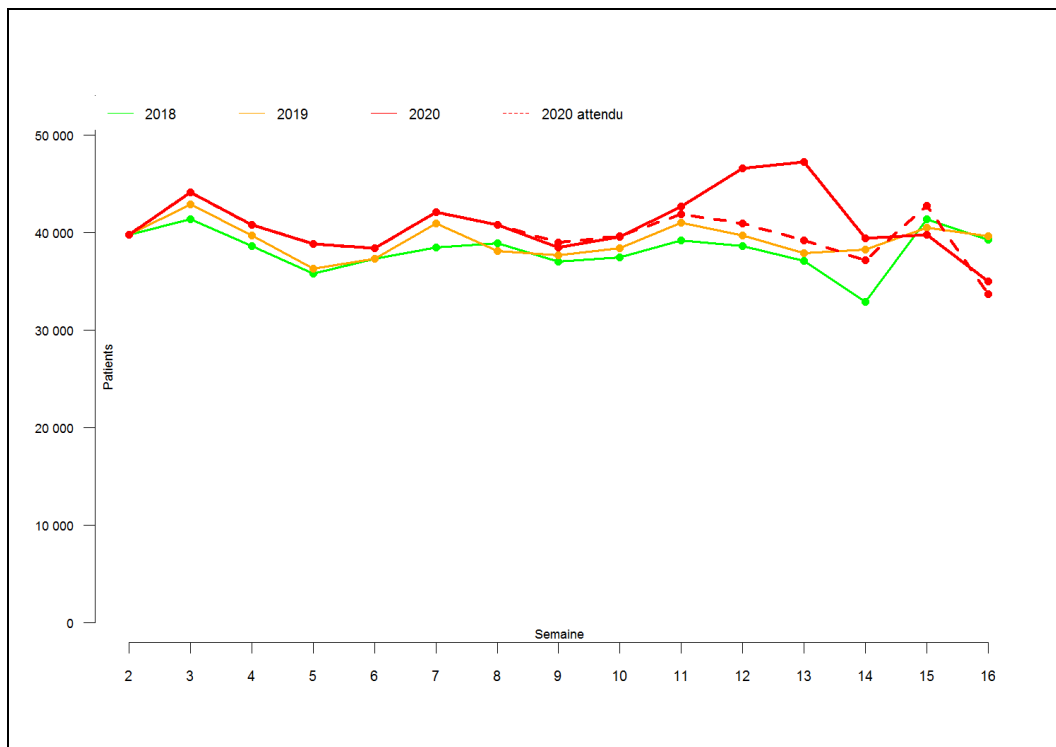


Figure 35E : Effectif par semaine de personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antipsychotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 35F : Effectif par semaine de personnes de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un antipsychotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.17. Annexe XVII : Anxiolytiques

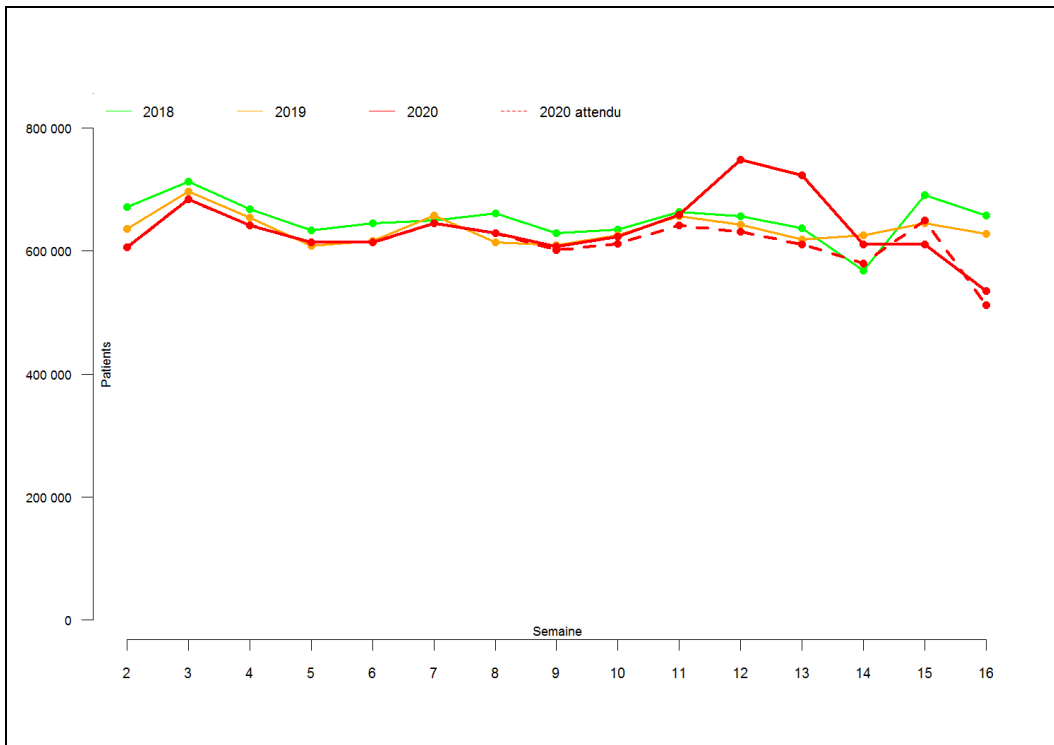


Figure 36A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d’anxiolytique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

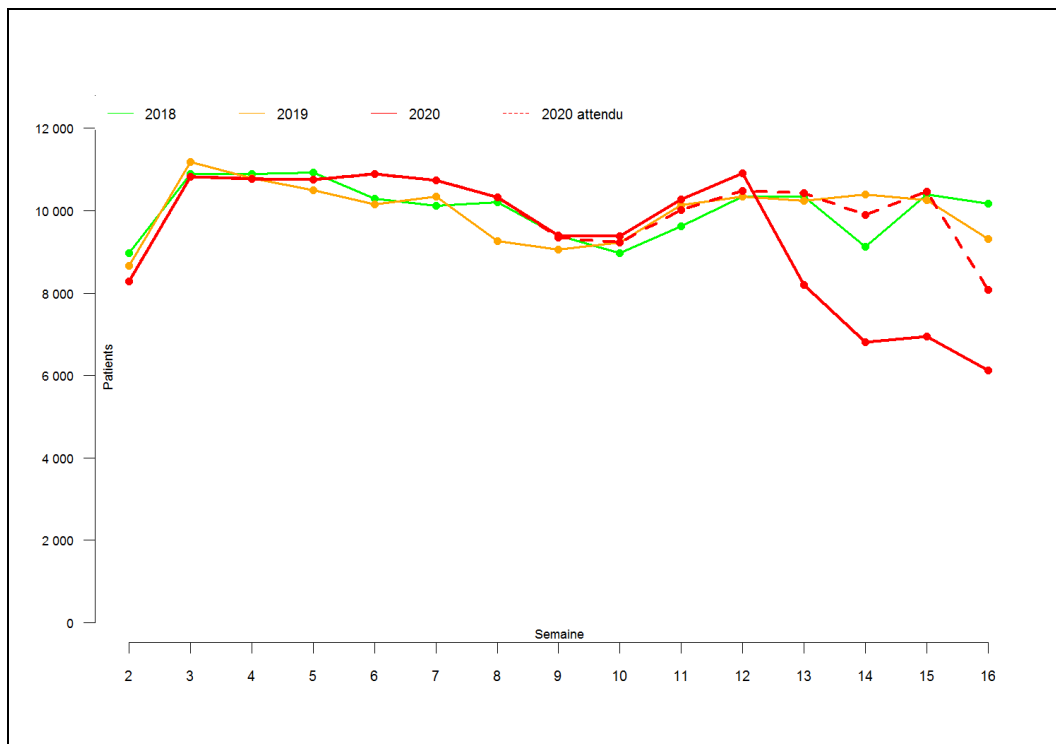


Figure 36B : Effectif par semaine des patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’anxiolytique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

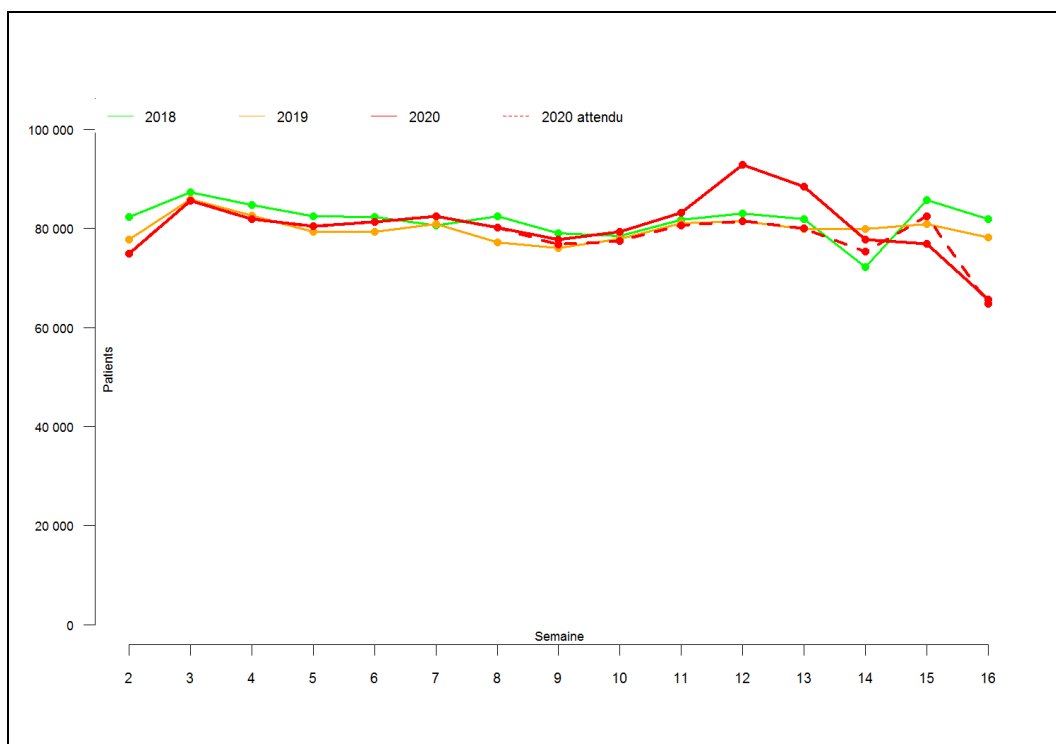


Figure 36C : Effectif par semaine des patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’anxiolytique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

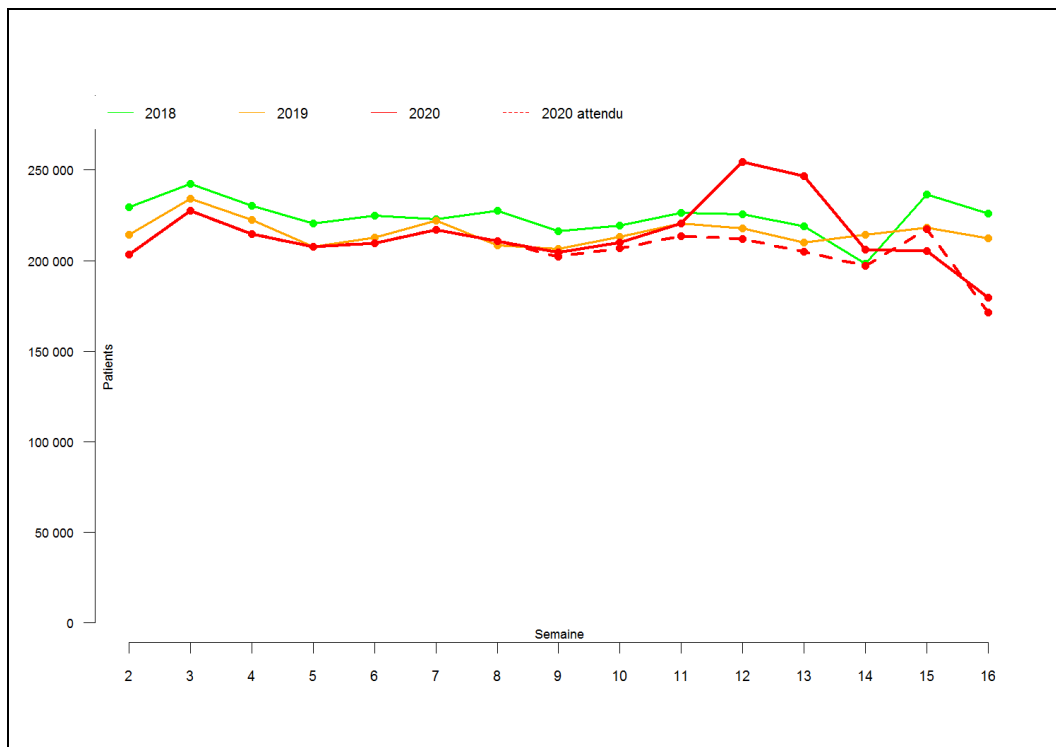


Figure 36D : Effectif par semaine des patients de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’anxiolytique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 36E : Effectif par semaine des patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’anxiolytique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

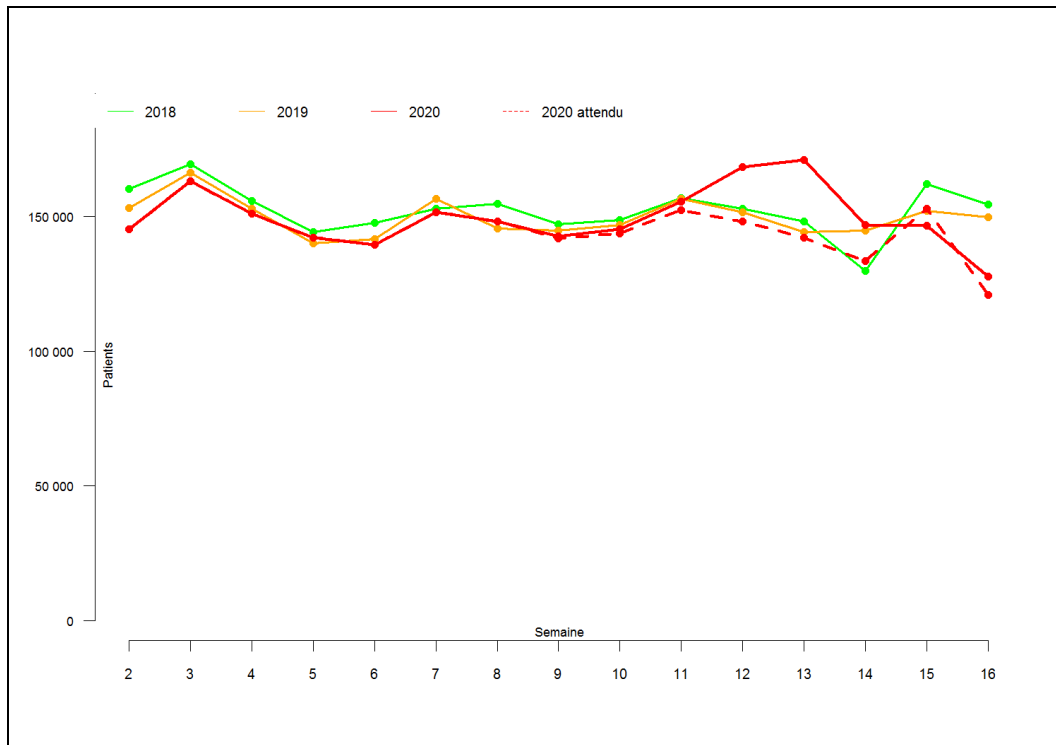


Figure 36F : Effectif par semaine des patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'anxiolytique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.18. Annexe XVIII : Hypnotiques



Figure 37A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un hypnotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

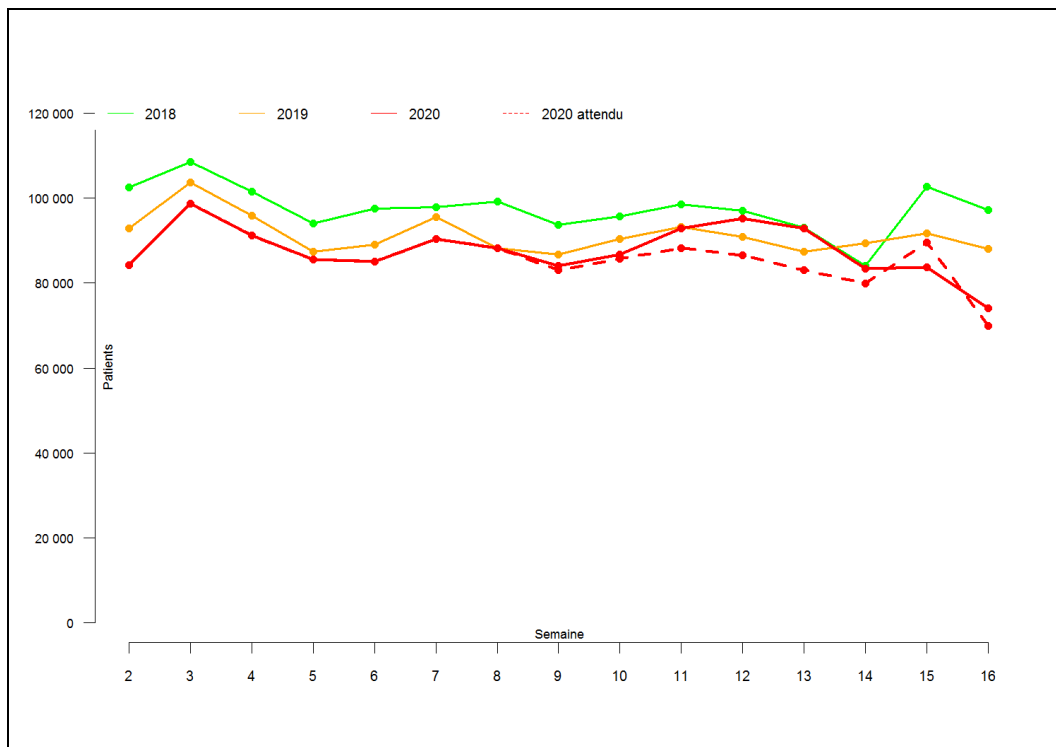


Figure 37B : Effectif par semaine d'homme ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un hypnotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

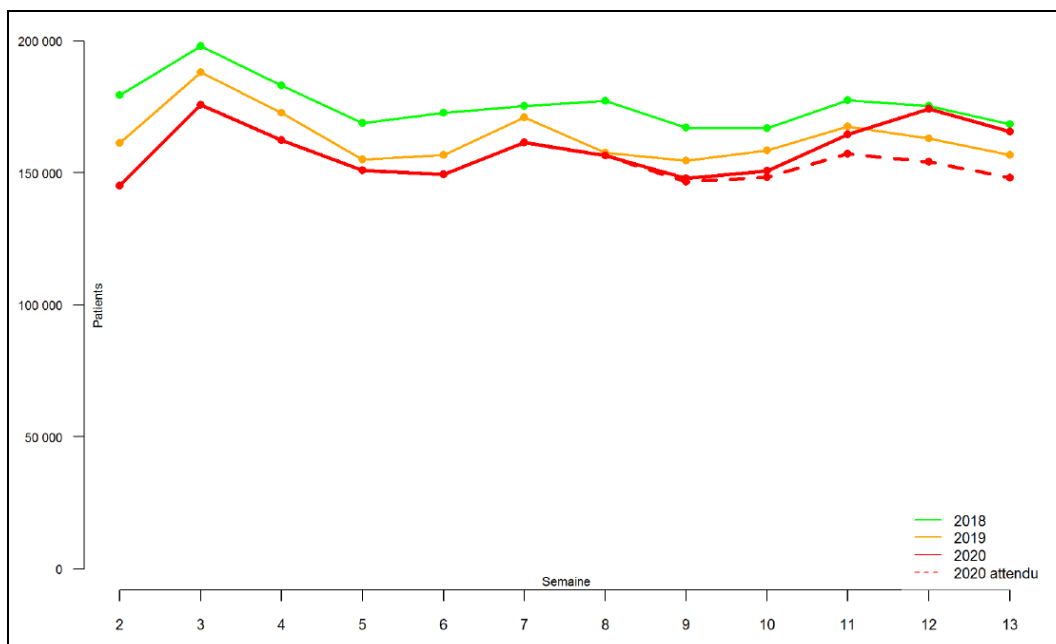


Figure 37C : Effectif par semaine de femme ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un hypnotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

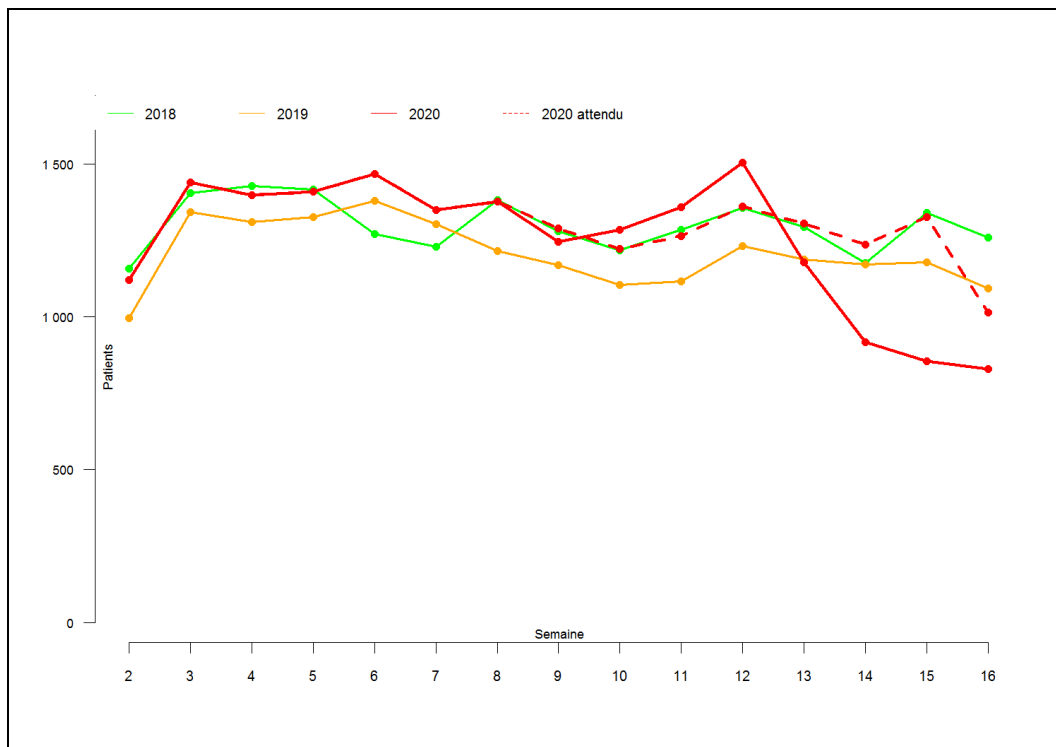


Figure 37D : Effectif par semaine des patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un hypnotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

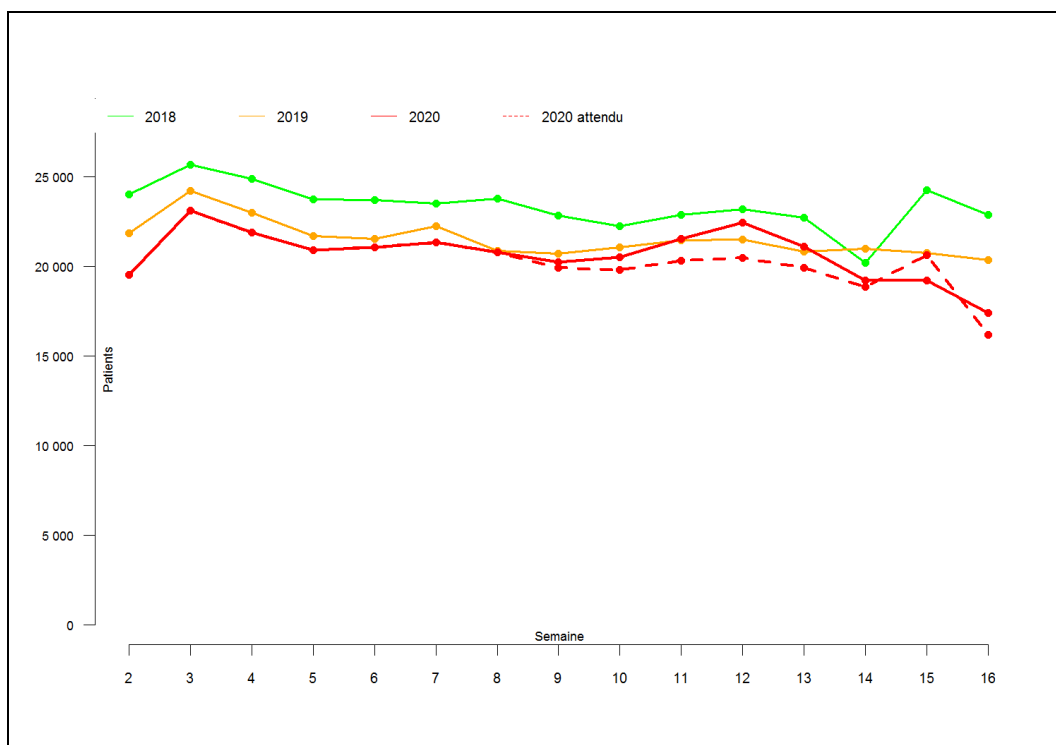


Figure 37E : Effectif par semaine des patients de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un hypnotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

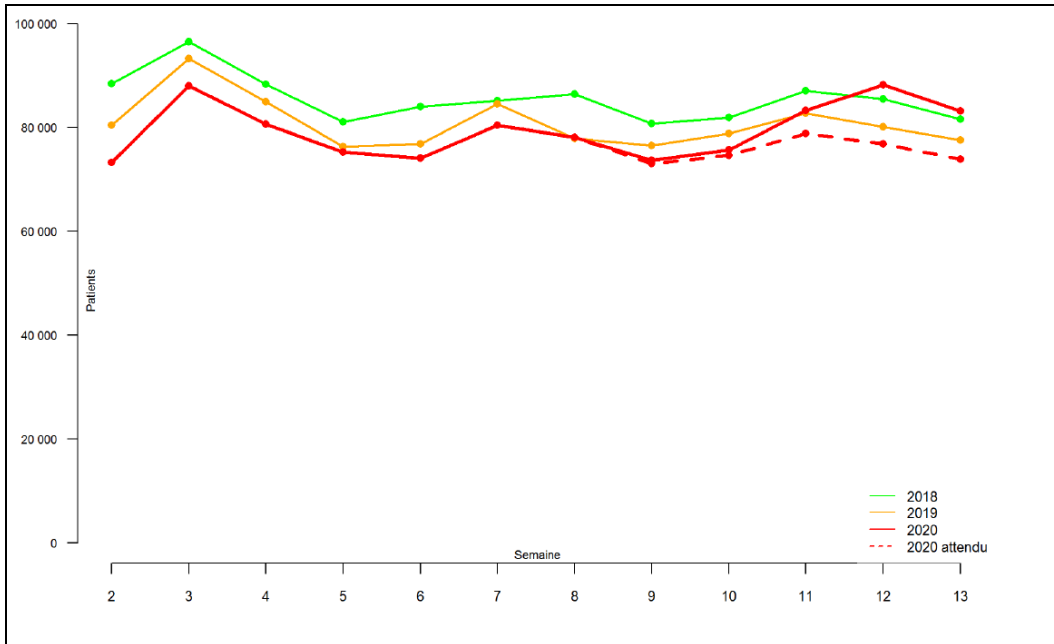


Figure 37F : Effectif par semaine des patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un hypnotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

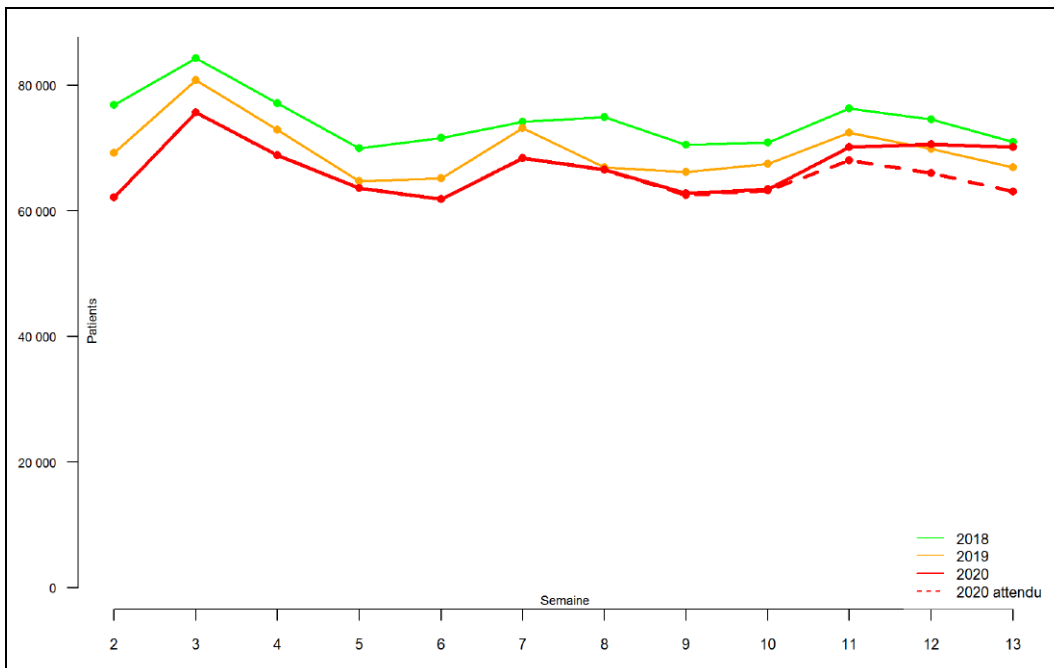


Figure 37G : Effectif par semaine des patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un hypnotique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.19. Annexe XIX : Traitements de la dépendance aux opiacés

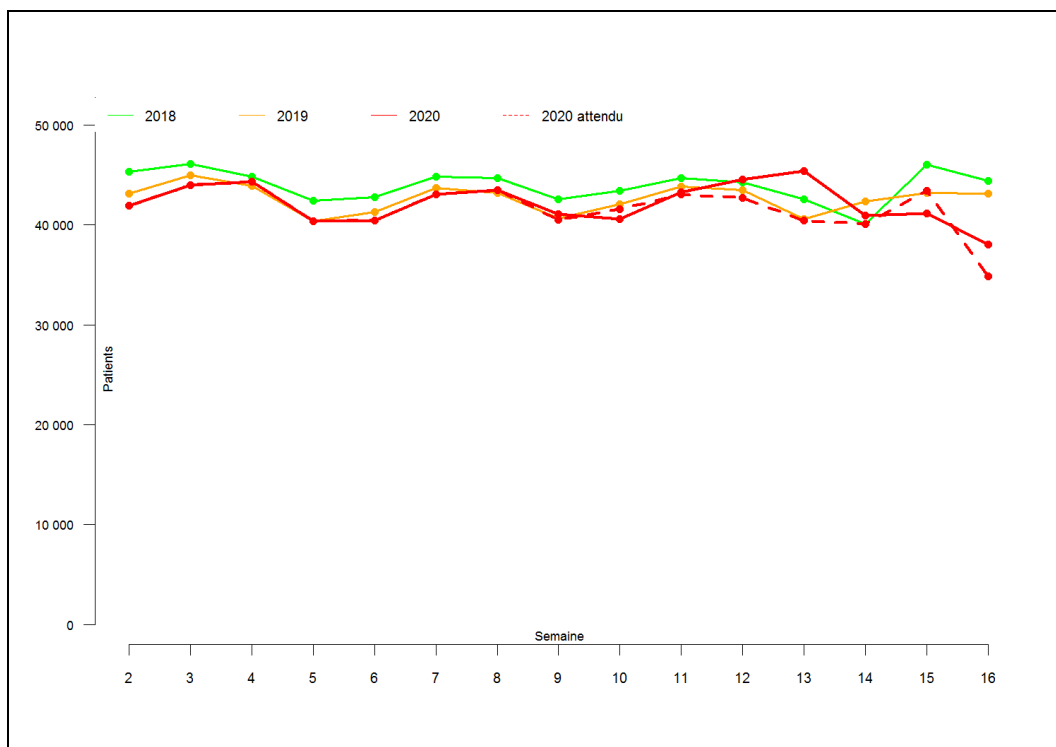


Figure 38A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance aux opiacés durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

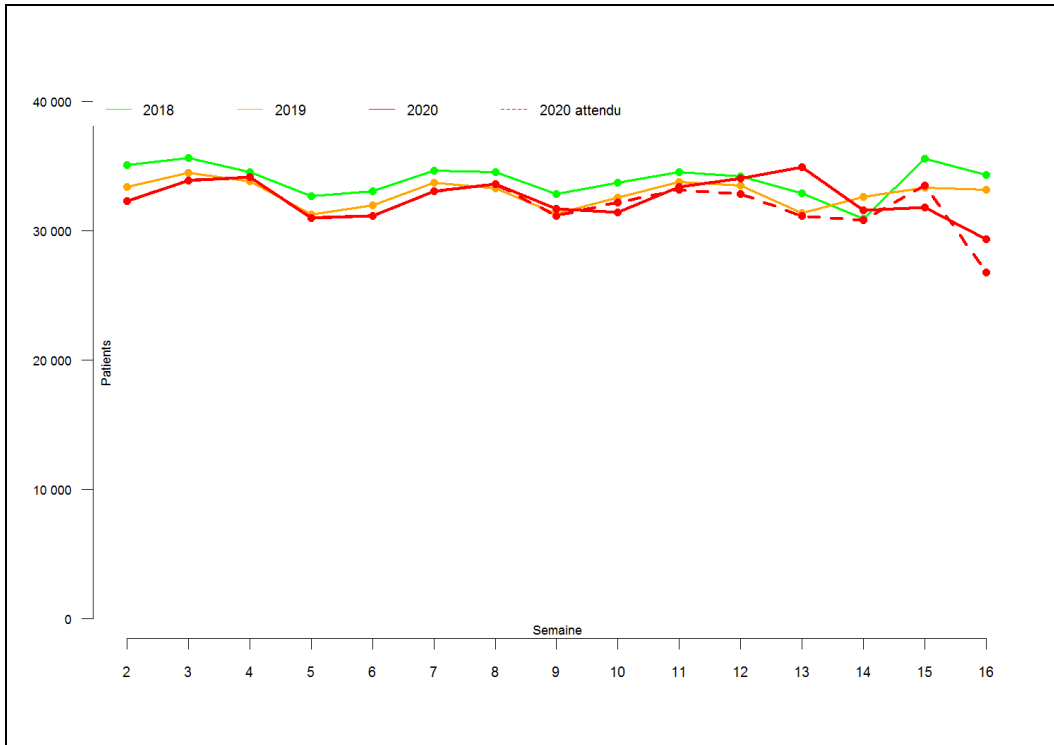


Figure 38B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance aux opiacés durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

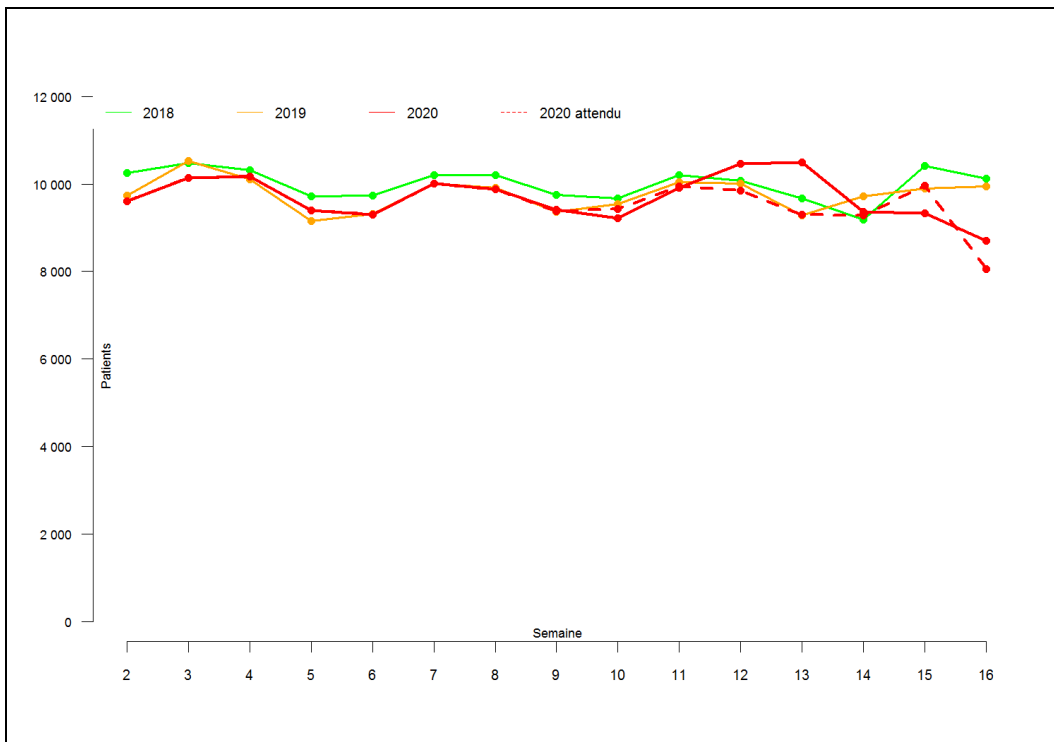


Figure 38C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance aux opiacés durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

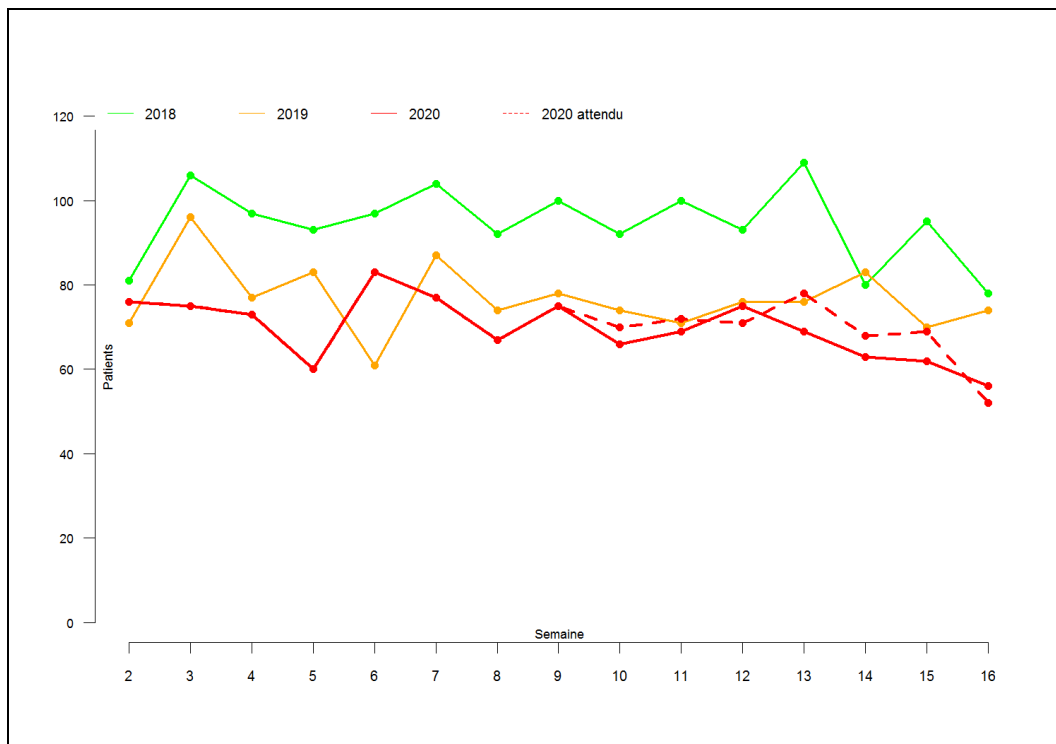


Figure 38D : Effectif par semaine des patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance aux opiacés durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

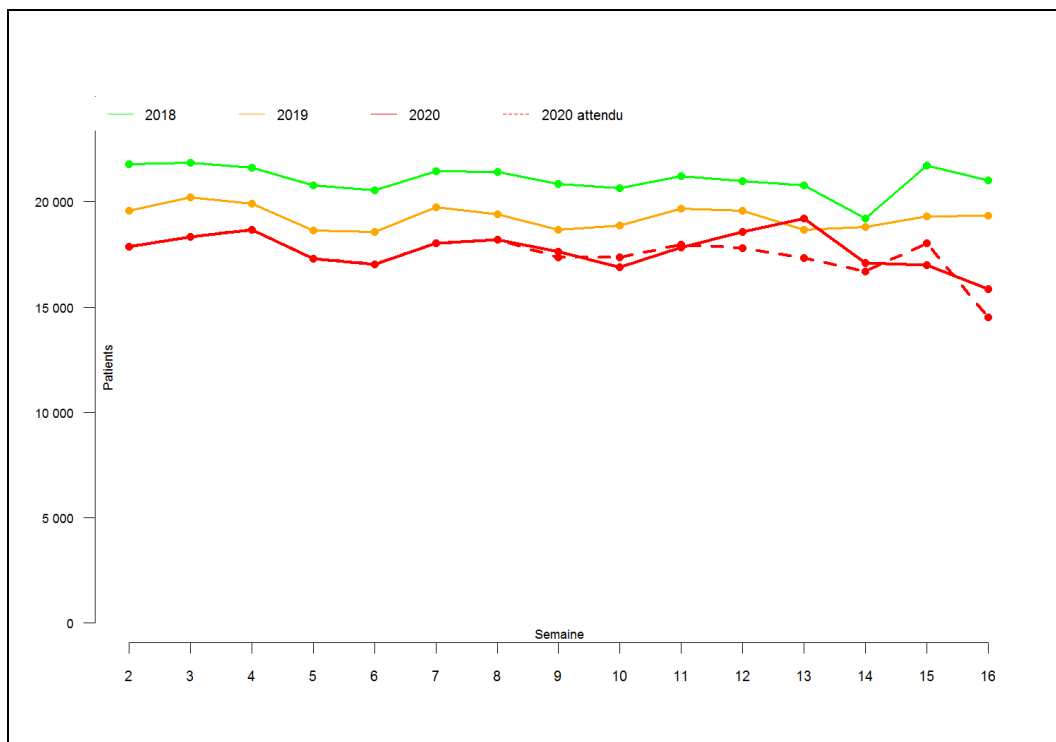


Figure 38E : Effectif par semaine des patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance aux opiacés durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

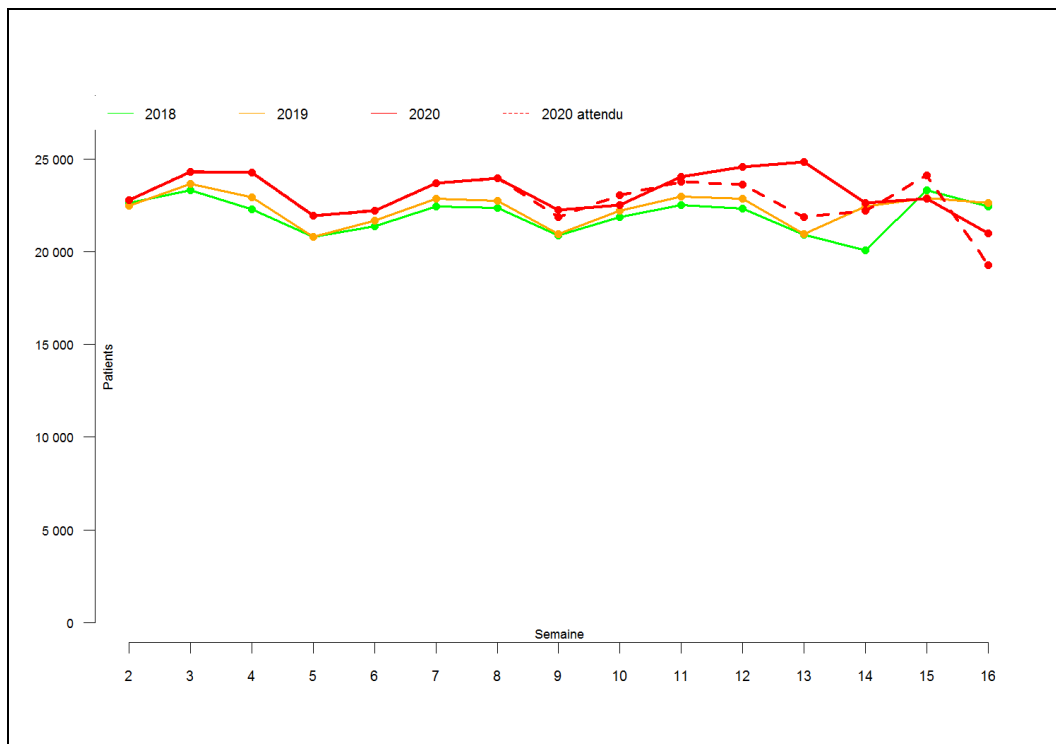


Figure 38F : Effectif par semaine des patients de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance aux opiacés durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

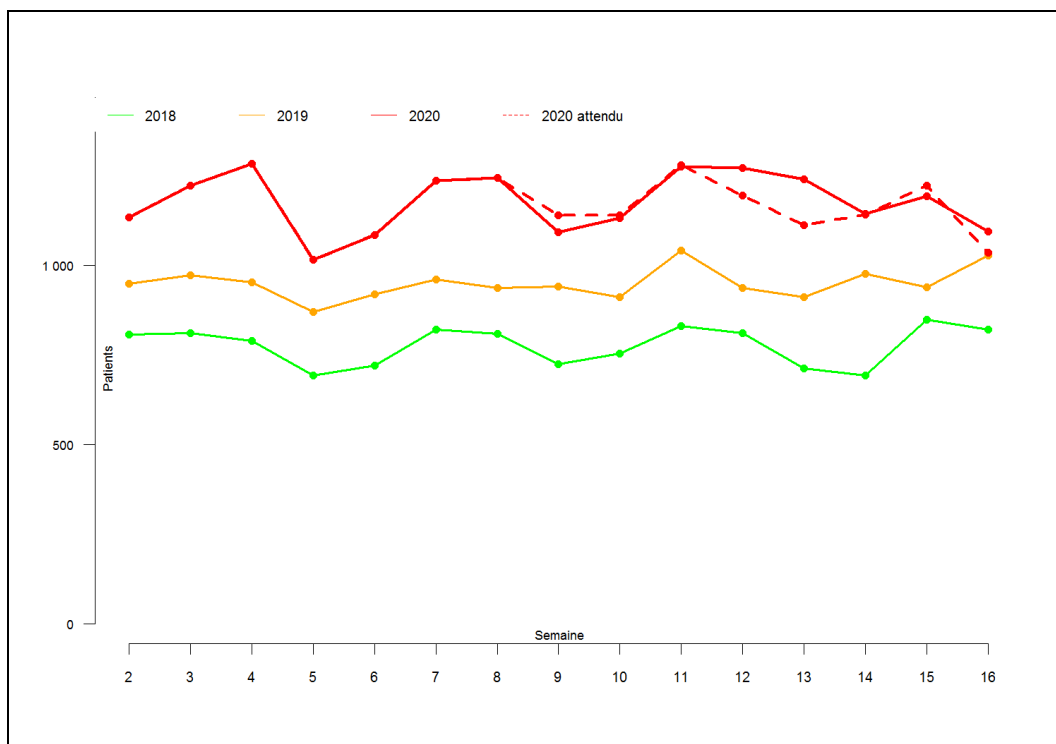


Figure 38G : Effectif par semaine des patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance aux opiacés durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.20. Annexe XX : Traitements de dépendance à l'alcool



Figure 39A : Effectif par semaine de patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance à l'alcool durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

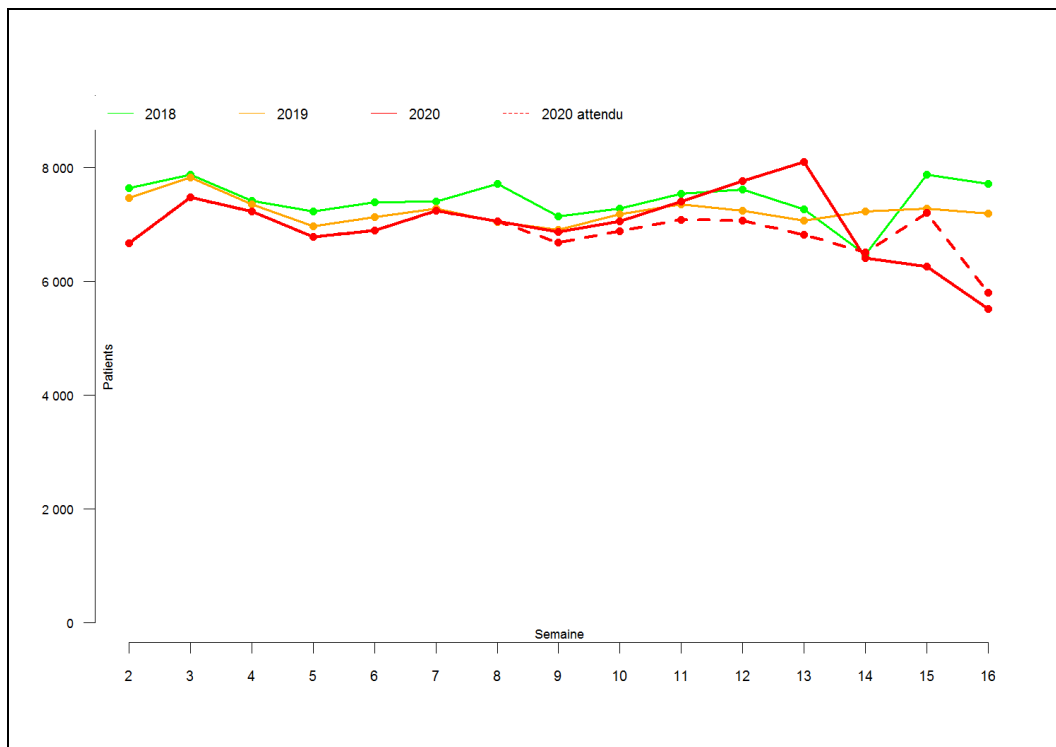


Figure 39B : Effectif par semaine d'hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance à l'alcool durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 39C : Effectif par semaine de femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance à l'alcool durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

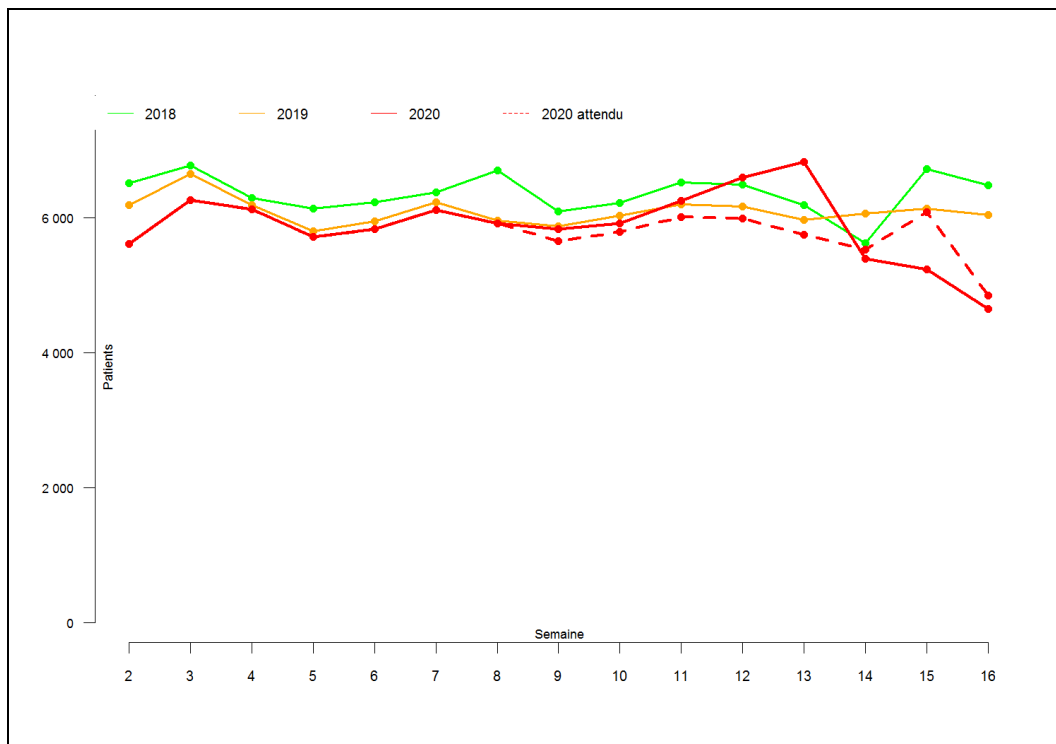


Figure 39D : Effectif par semaine de patients de 40-59 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance à l'alcool durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

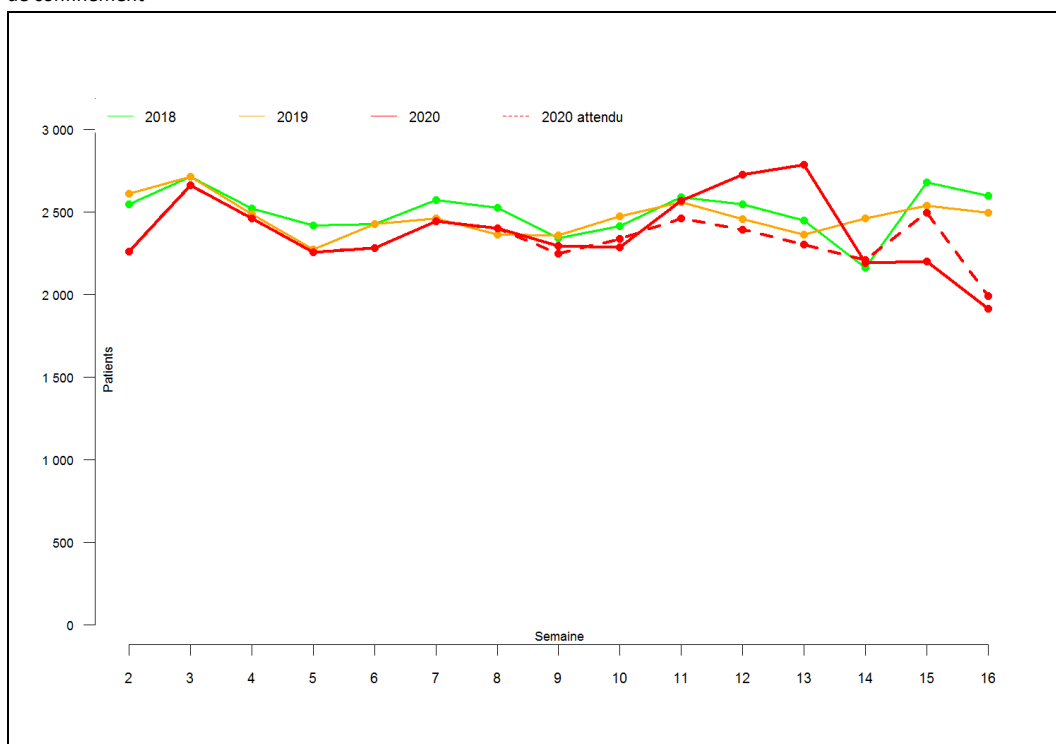


Figure 39E : Effectif par semaine de patients de 60-74 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament utilisé en cas de dépendance à l'alcool durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.21. Annexe XXI : Substituts nicotiniques

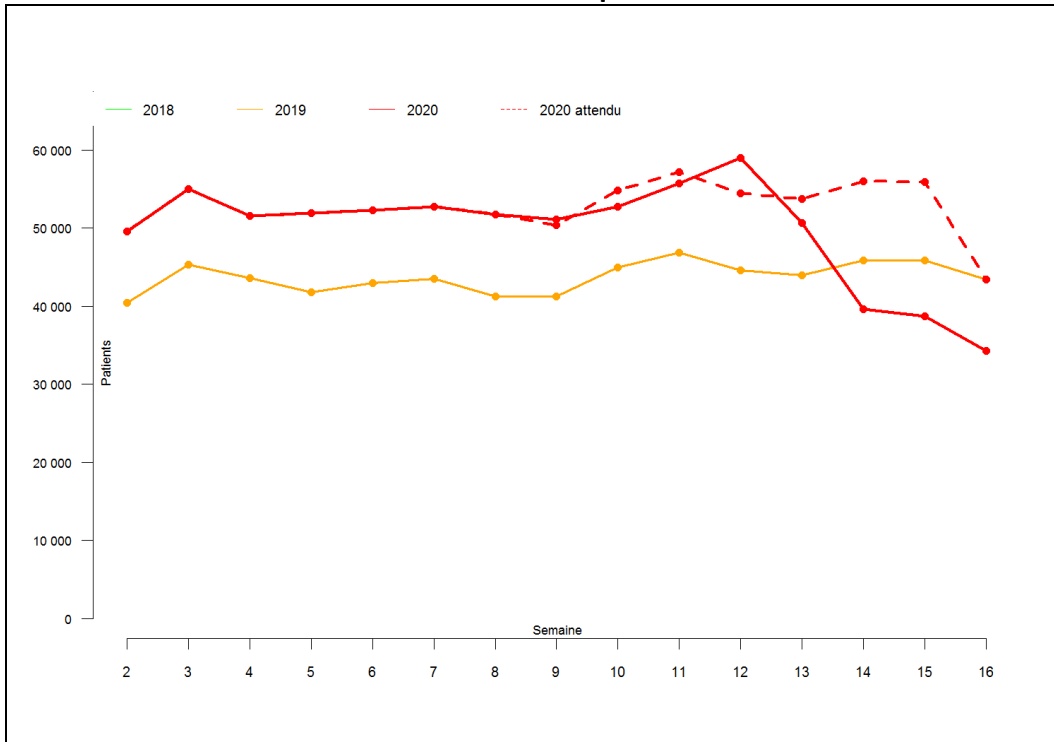


Figure 40A : Effectif par semaine de patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotiniques durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

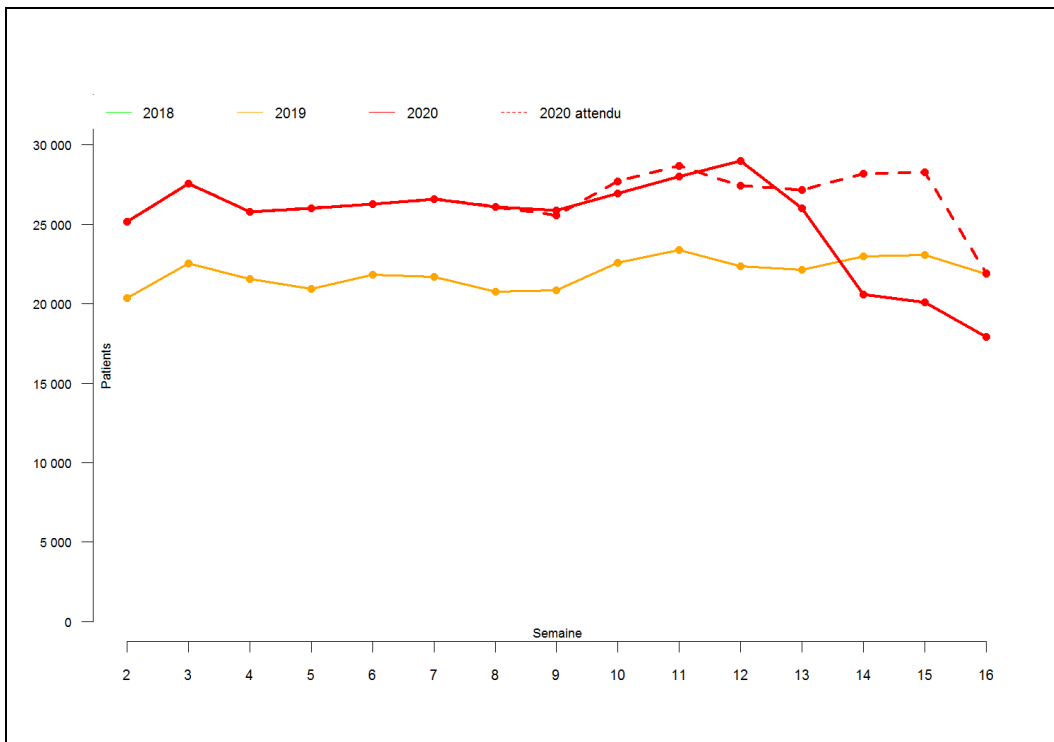


Figure 40B : Effectif par semaine d'homme ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotiniques durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

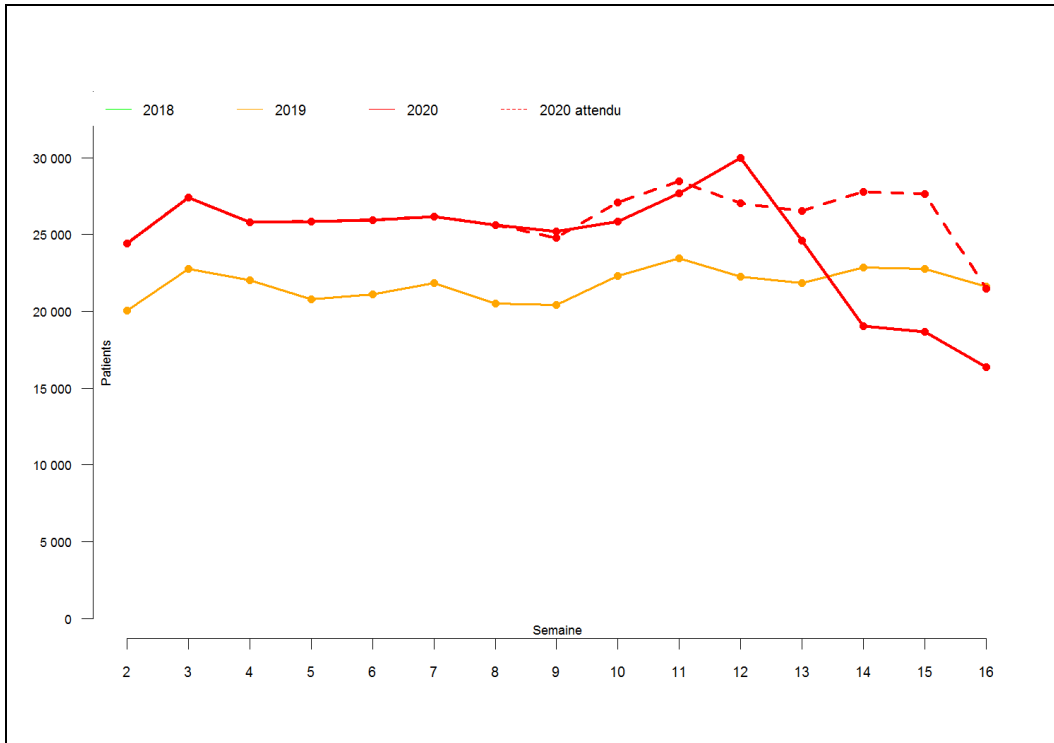


Figure 40C : Effectif par semaine de femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotinique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

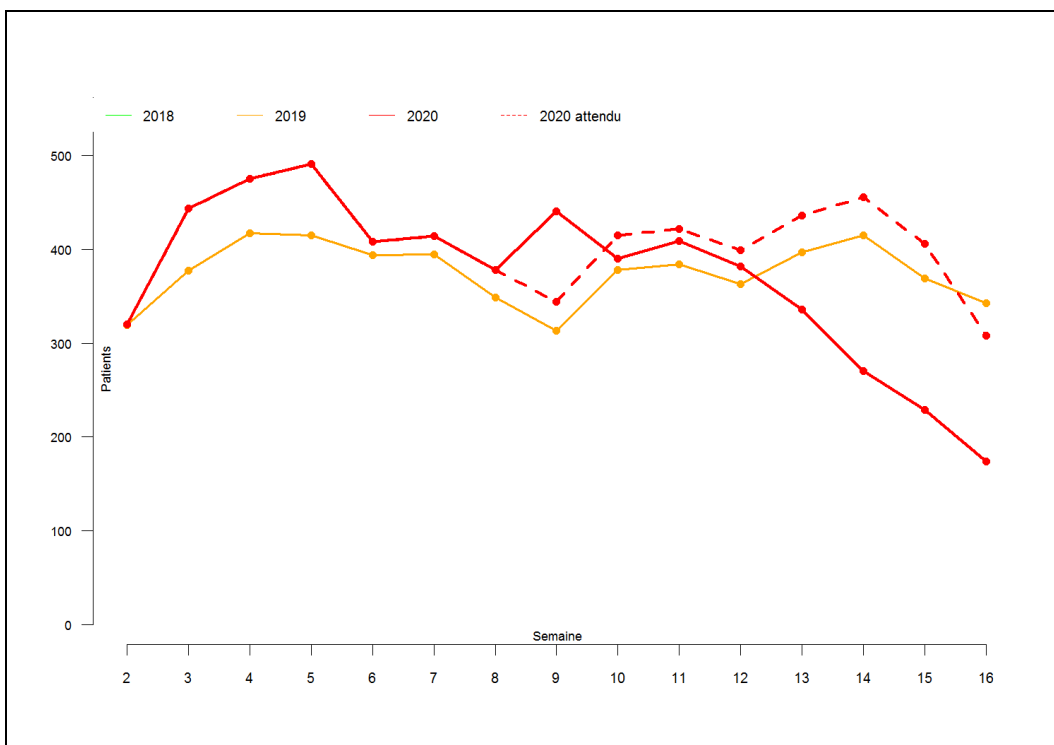


Figure 40D : Effectif par semaine de patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotinique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

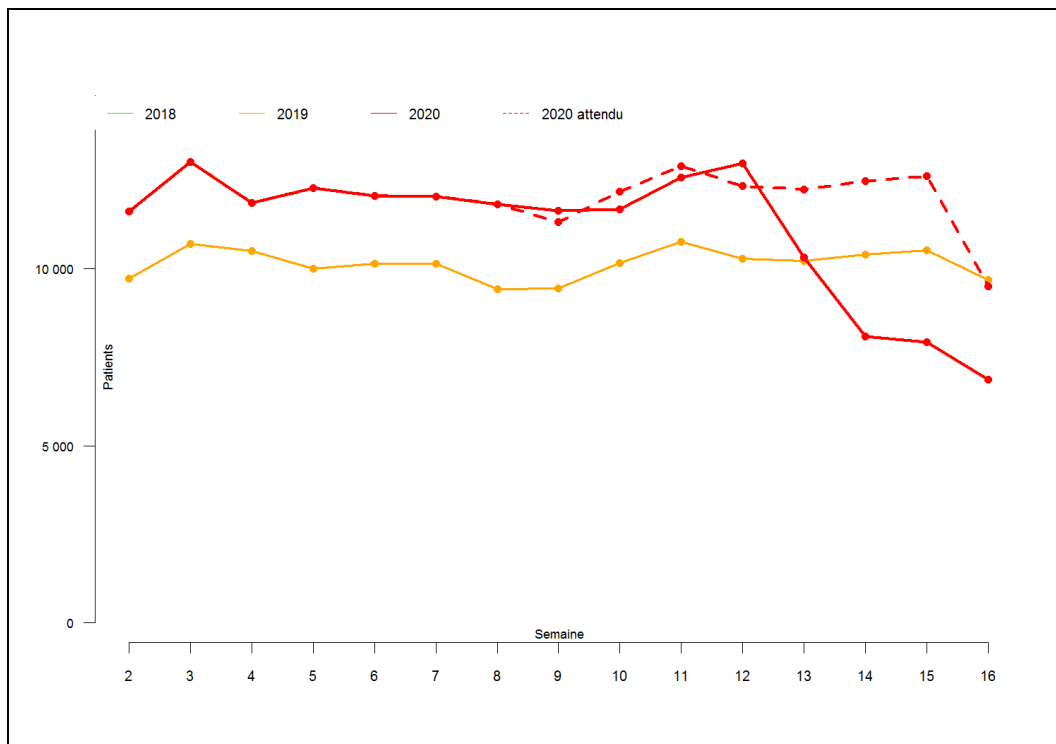


Figure 40E : Effectif par semaine de patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotinique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

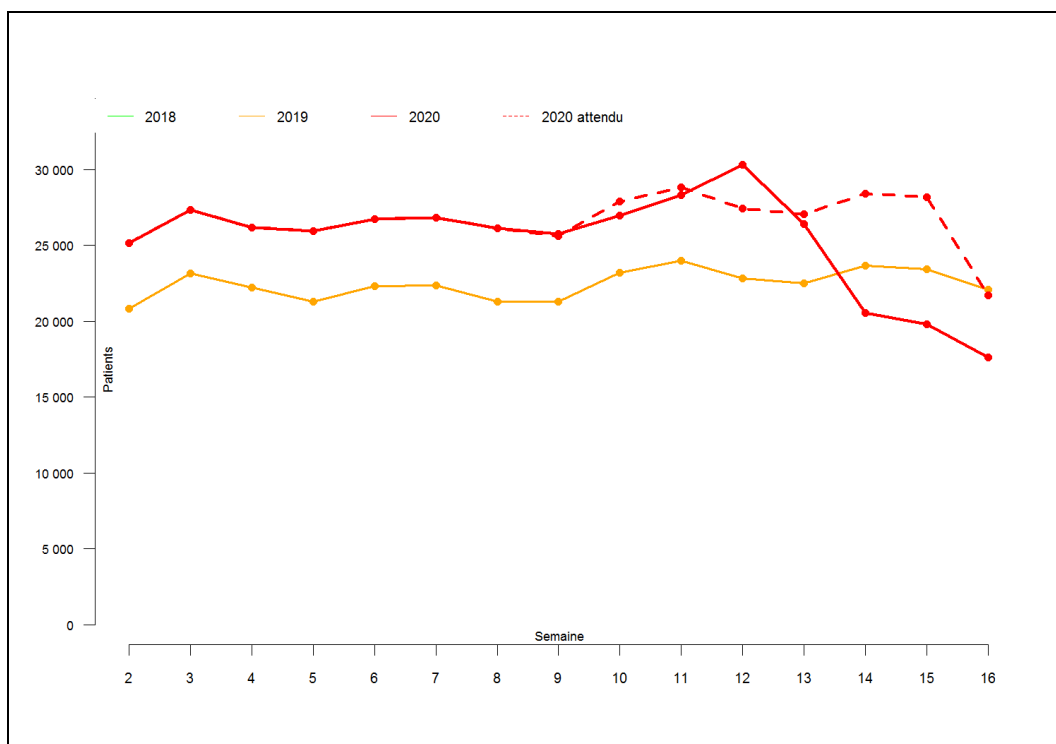


Figure 40F : Effectif par semaine de patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotinique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

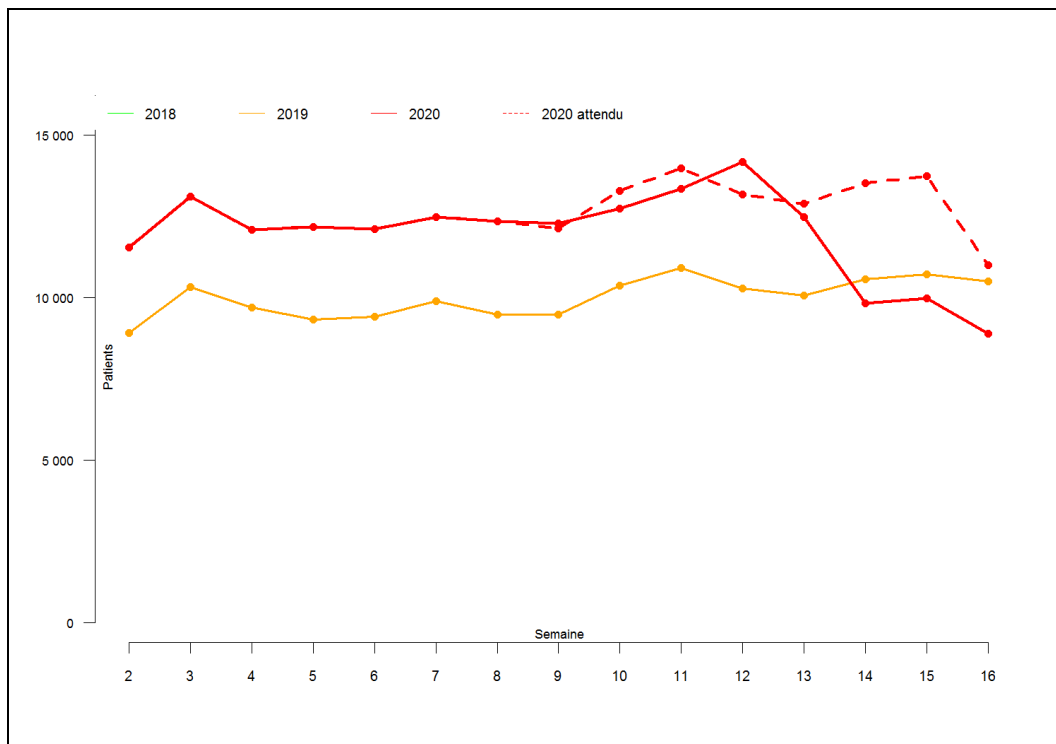


Figure 40G : Effectif par semaine de patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotinique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

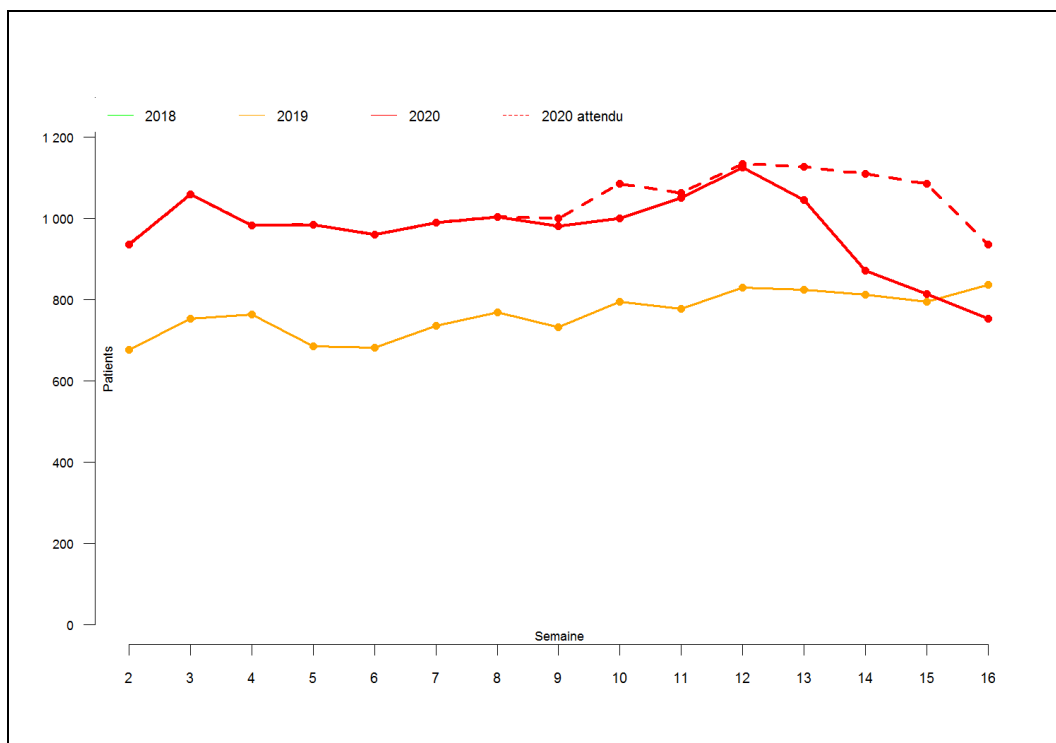


Figure 40H : Effectif par semaine de patients 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un substitut nicotinique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.22. Annexe XXII : Antirétroviraux VIH en association

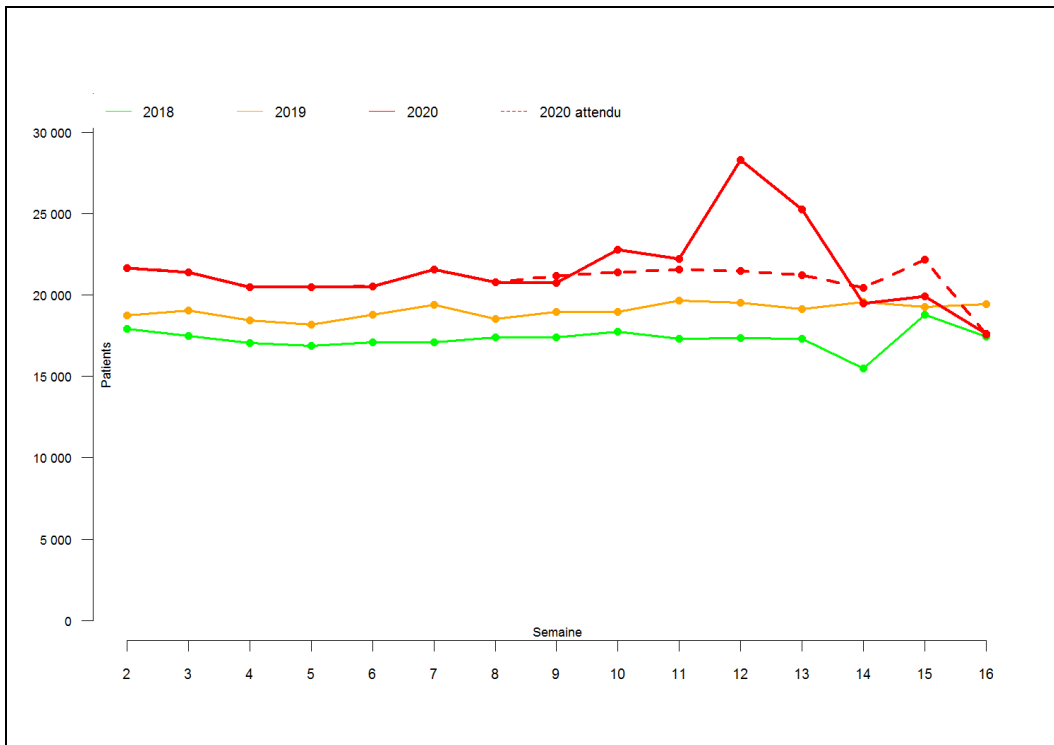


Figure 41A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments antirétroviraux VIH en association durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

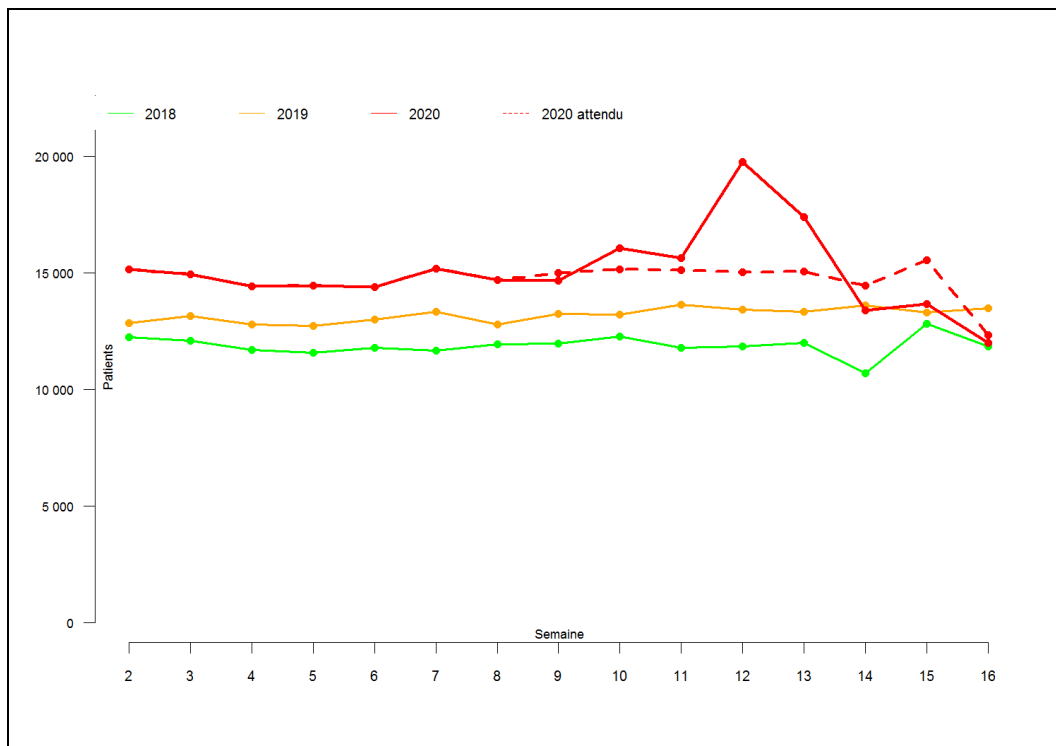


Figure 41B : Effectif par semaine d'hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments antirétroviraux VIH en association durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

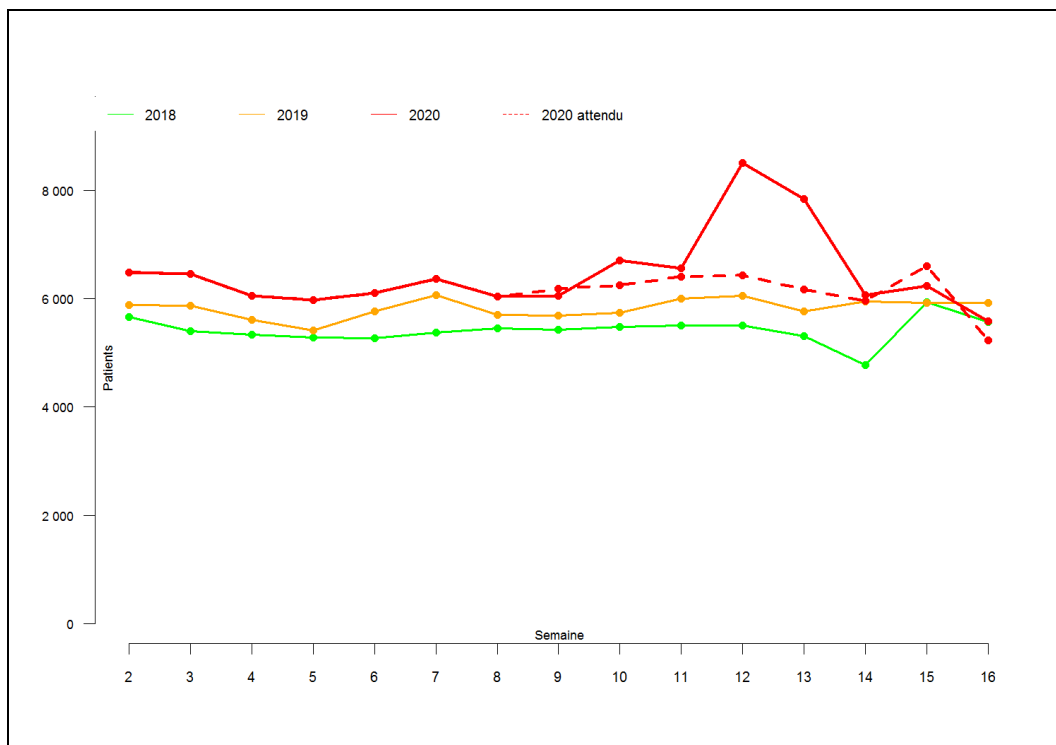


Figure 41C : Effectif par semaine de femme ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments antirétroviraux VIH en association durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

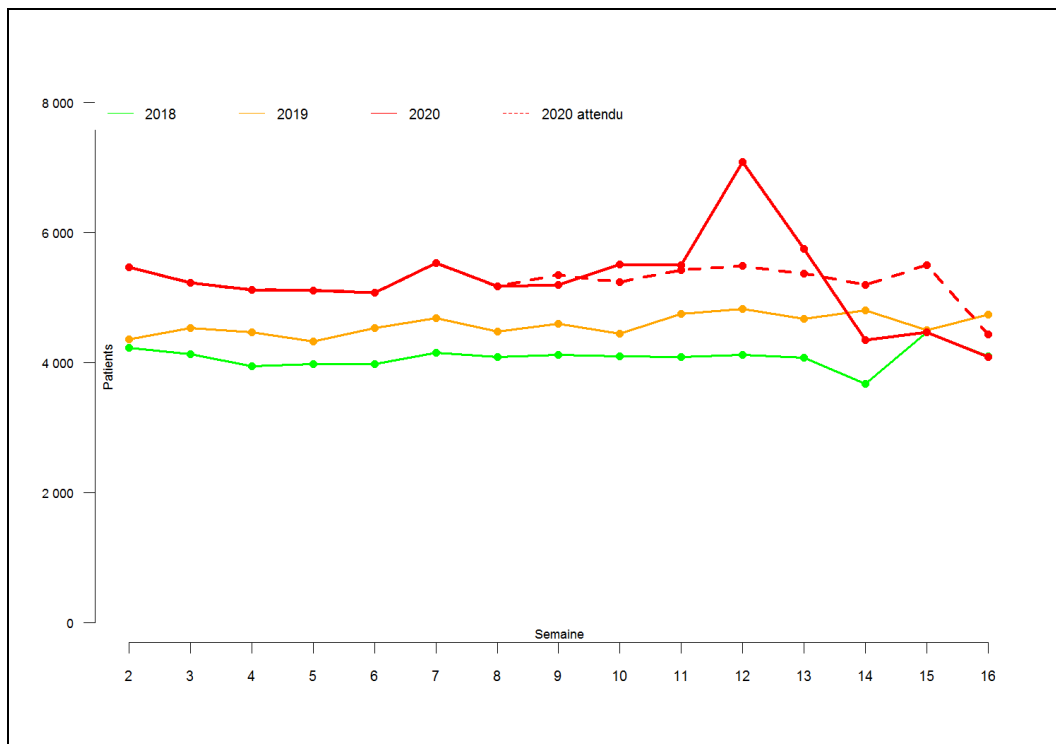


Figure 41D : Effectif par semaine de patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments antirétroviraux VIH en association durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

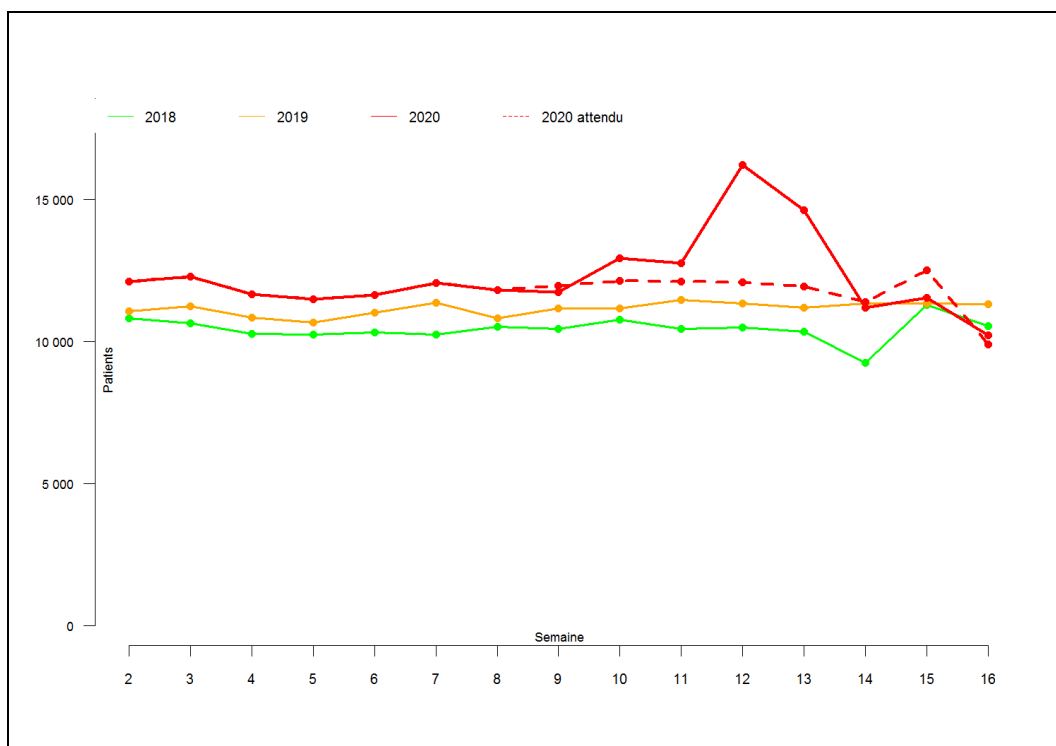


Figure 41E : Effectif par semaine de patients de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments antirétroviraux VIH en association utilisé durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

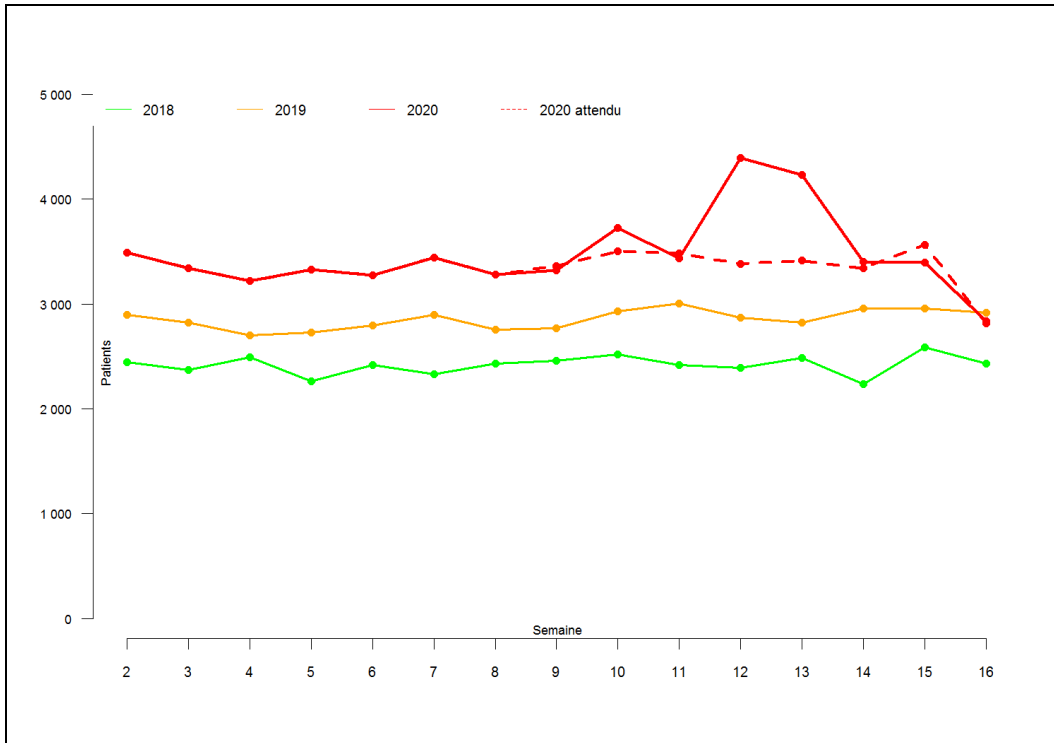


Figure 41F : Effectif par semaine de patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments antirétroviraux VIH en association durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

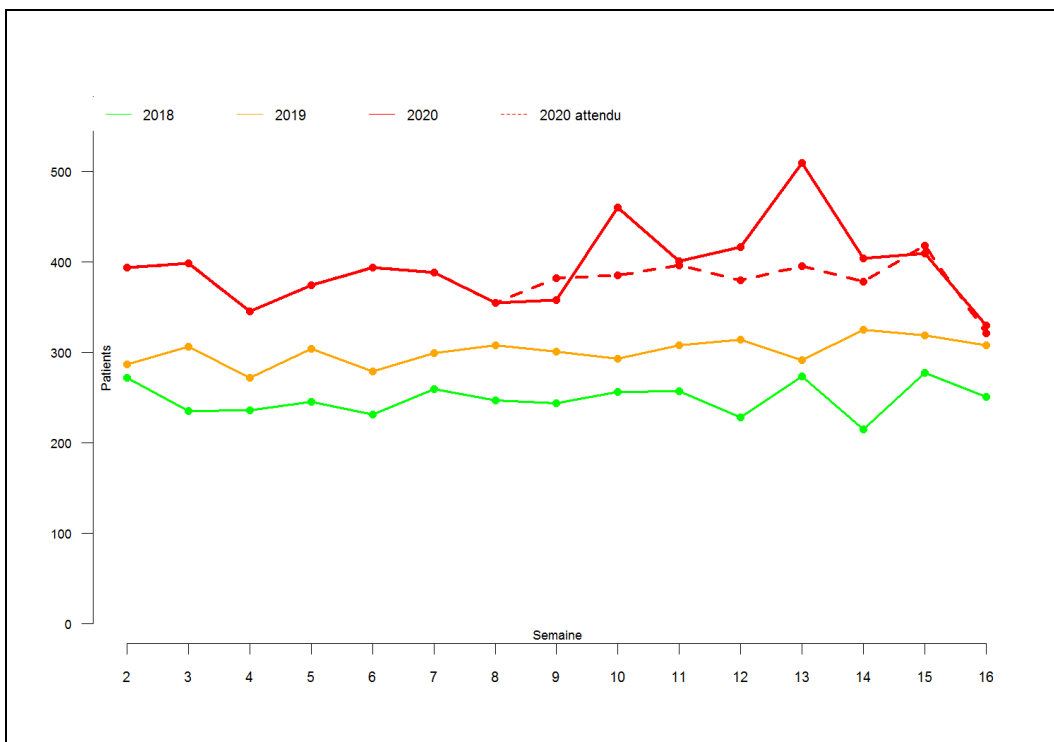


Figure 41G : Effectif par semaine de patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicaments antirétroviraux VIH en association durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.23. Annexe XXIII : Antiparkinsoniens

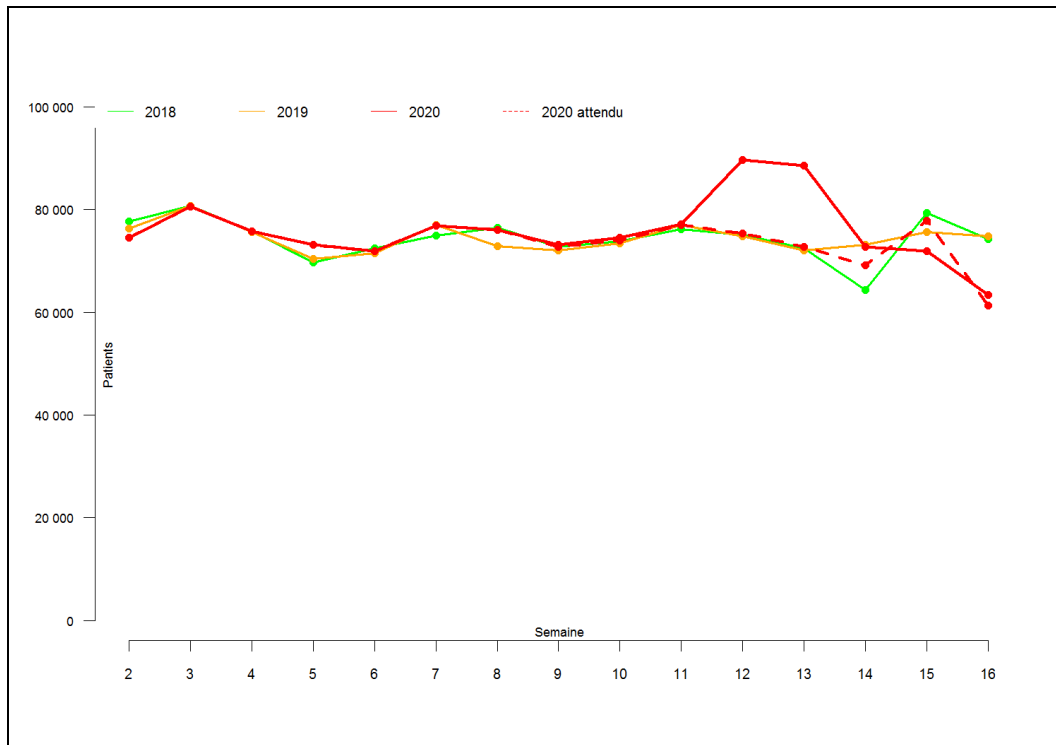


Figure 42 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament antiparkinsonien durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.24. Annexe XXIV : Levodopa + inhibiteurs DDC

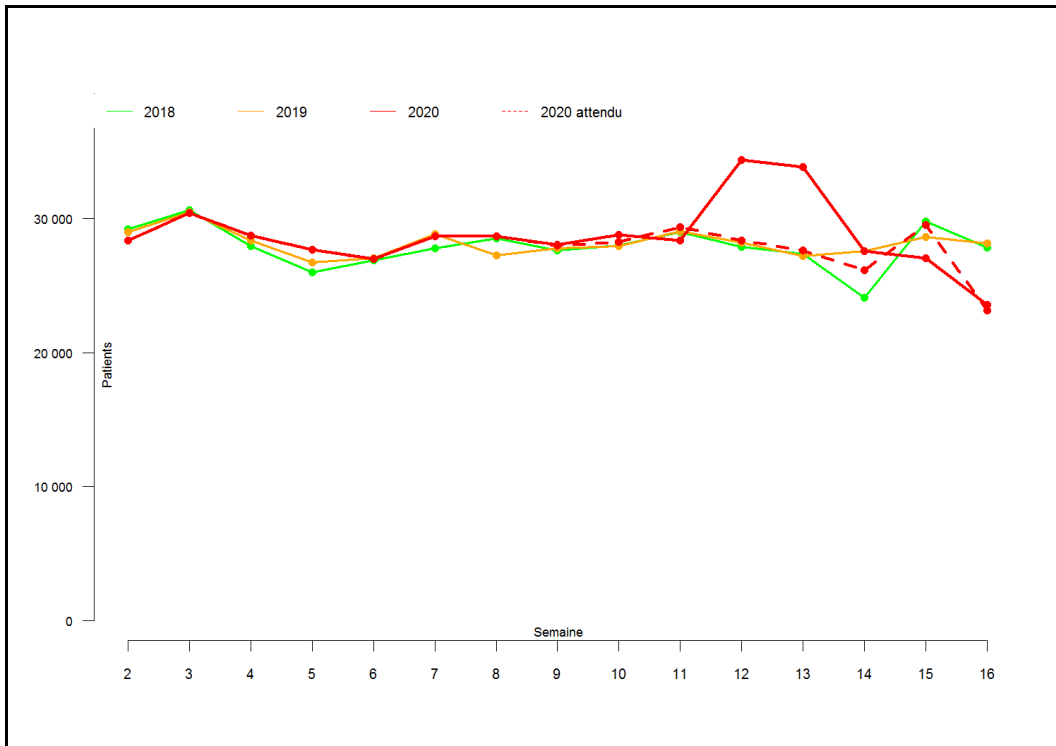


Figure 43 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament antiparkinsonien de type Lévodopa +inhibiteur de la dopadécarboxylase durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.25. Annexe XXV : Antiépileptiques

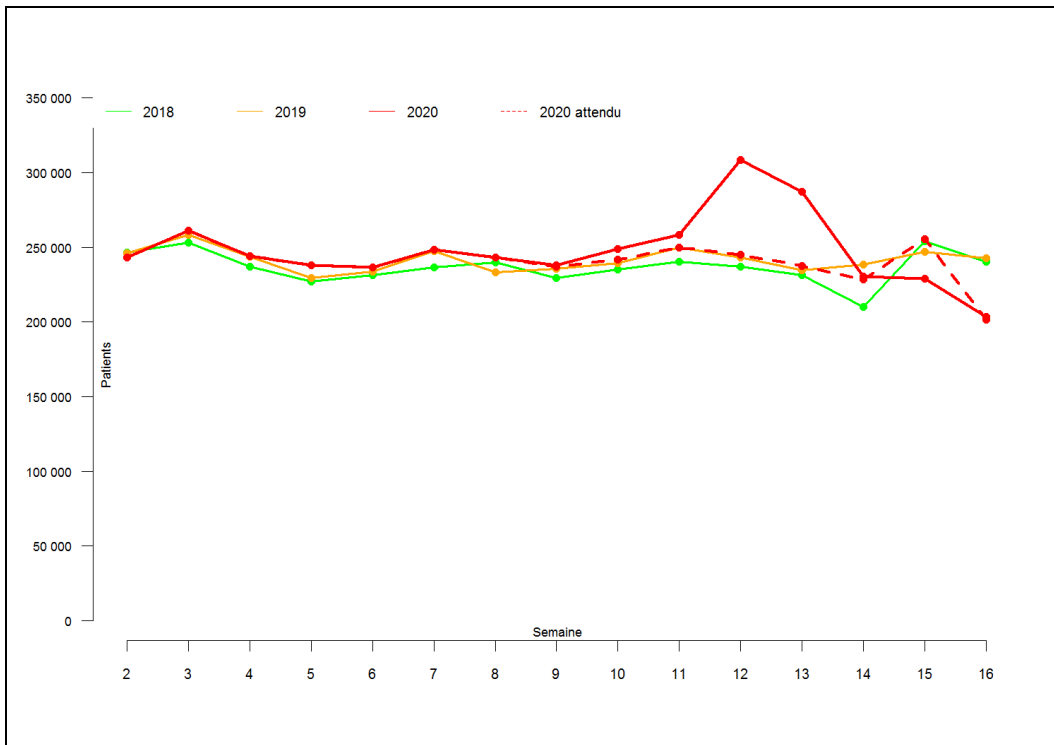


Figure 44 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un médicament antiépileptique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.26. Annexe XXVI : Lamotrigine

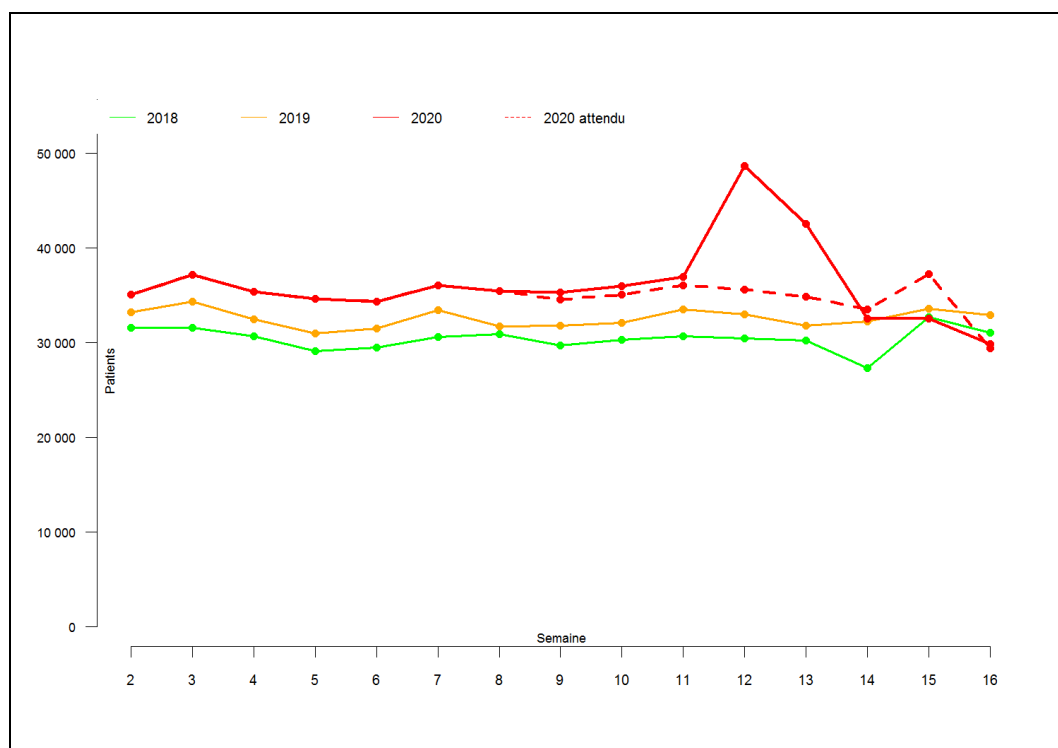


Figure 45 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de lamotrigine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.27. Annexe XXVII : Imatinib

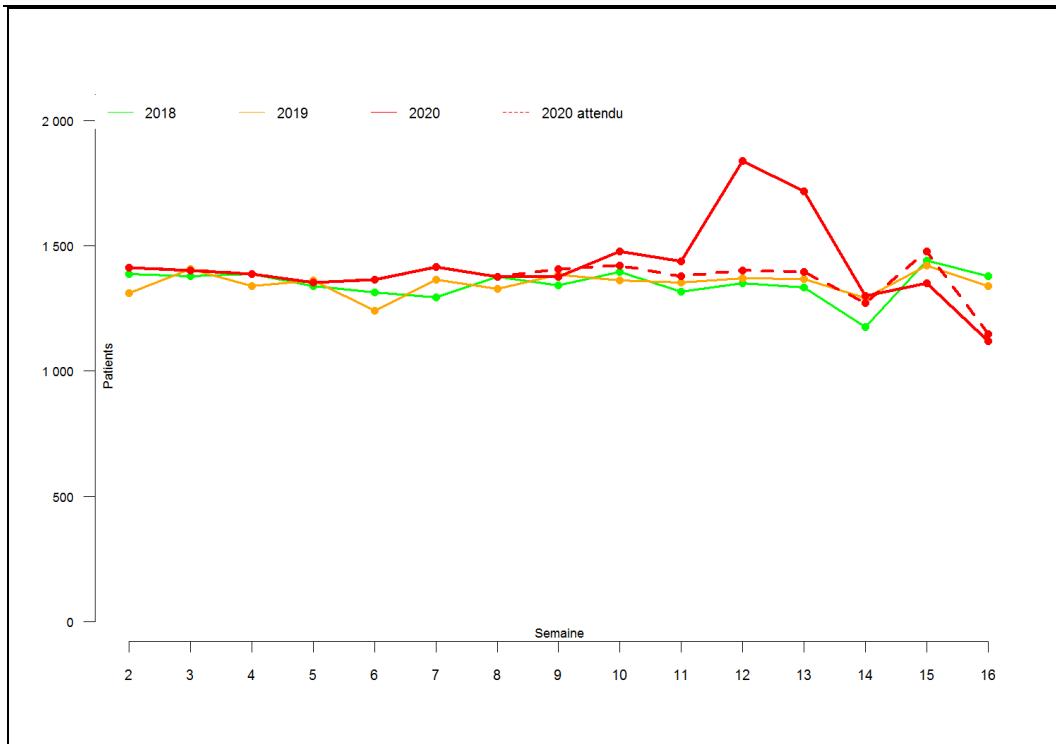


Figure 46A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'Imatinib (médicament de la leucémie myéloïde chronique) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 46B : Effectif par semaine d'hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'Imatinib (médicament de la leucémie myéloïde chronique) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

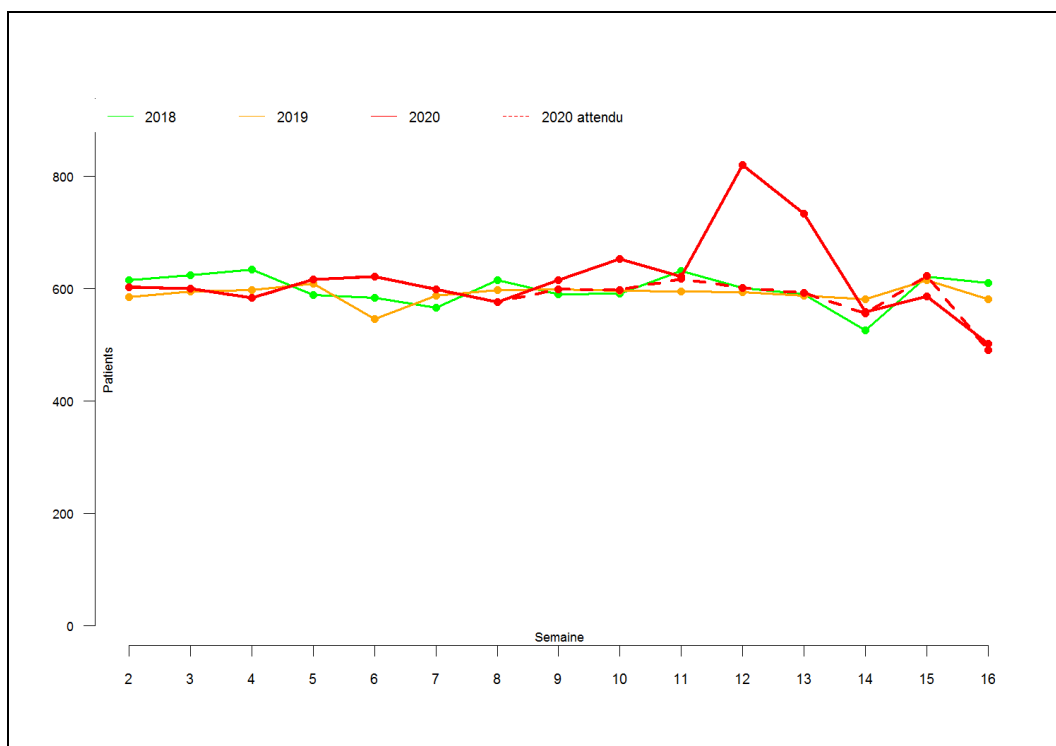


Figure 46C : Effectif par semaine de femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'Imatinib (médicament de la leucémie myéloïde chronique) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.28. Annexe XXVIII : Inhibiteur aromatase / Nolvadex



Figure 47A : Effectif par semaine de personnes ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteur aromatase Nolvadex durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

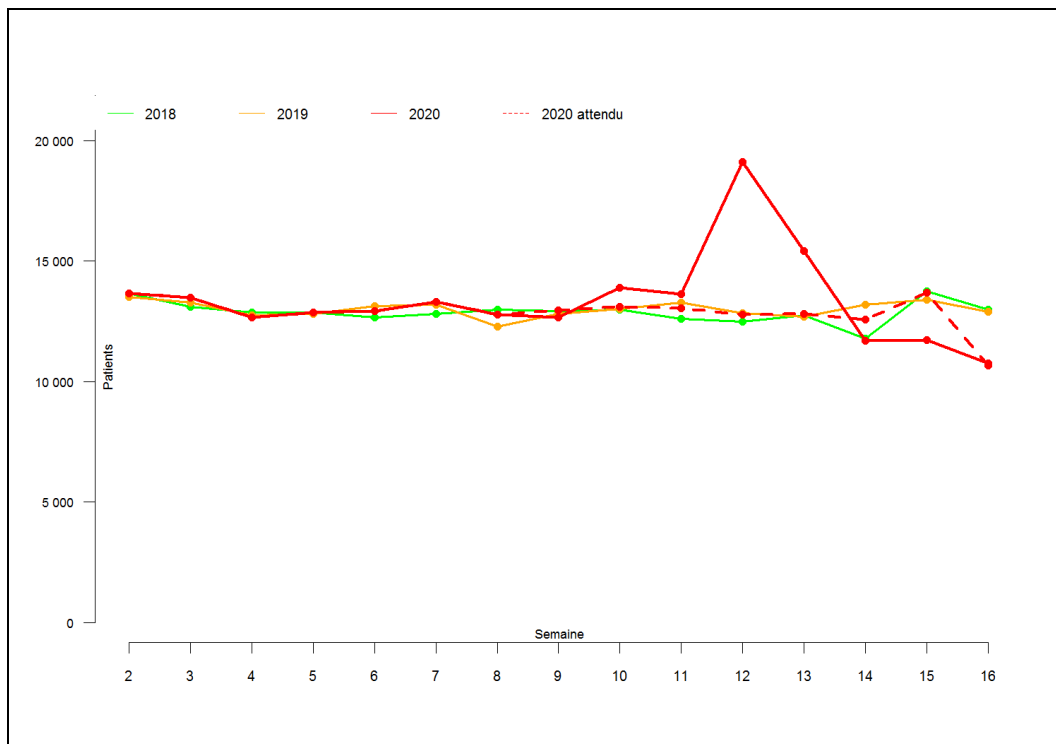


Figure 47B : Effectif par semaine de personnes de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteur aromatase Nolvadex durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

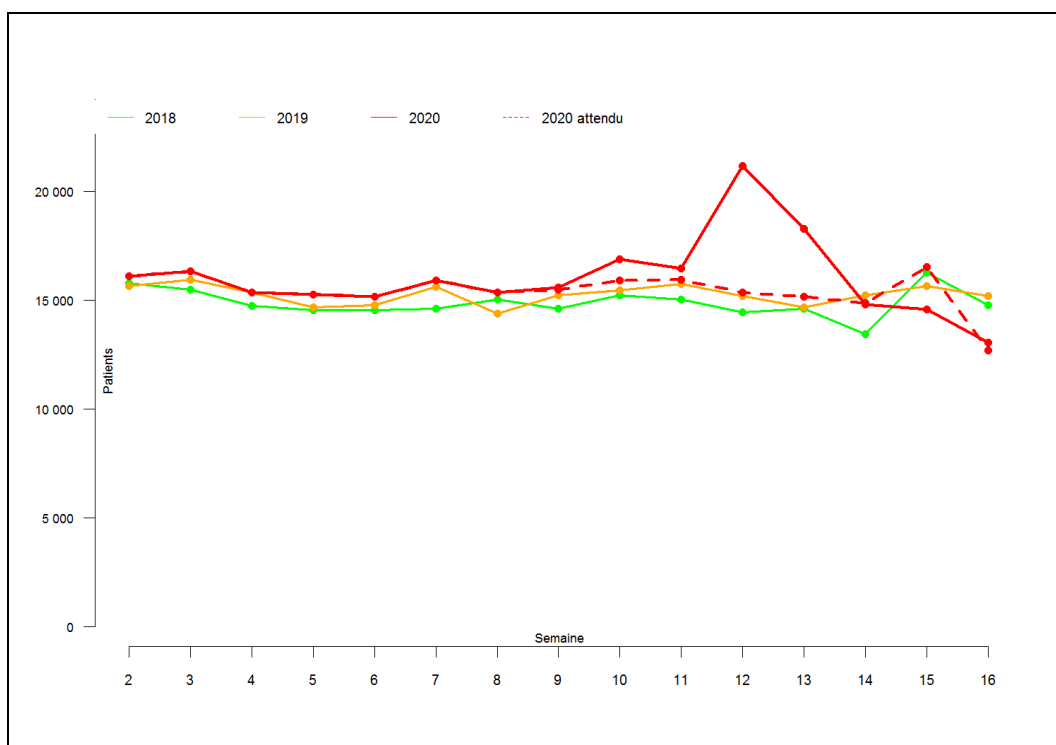


Figure 47C : Effectif par semaine de personnes de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteur aromatase Nolvadex durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.29. Annexe XXIX : Ciclosporine / Tacrolimus



Figure 48 : Effectif par semaine de personnes ayant eu une délivrance sur ordonnance de Ciclosporine / Tacrolimus durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.30. Annexe XXX : Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP)

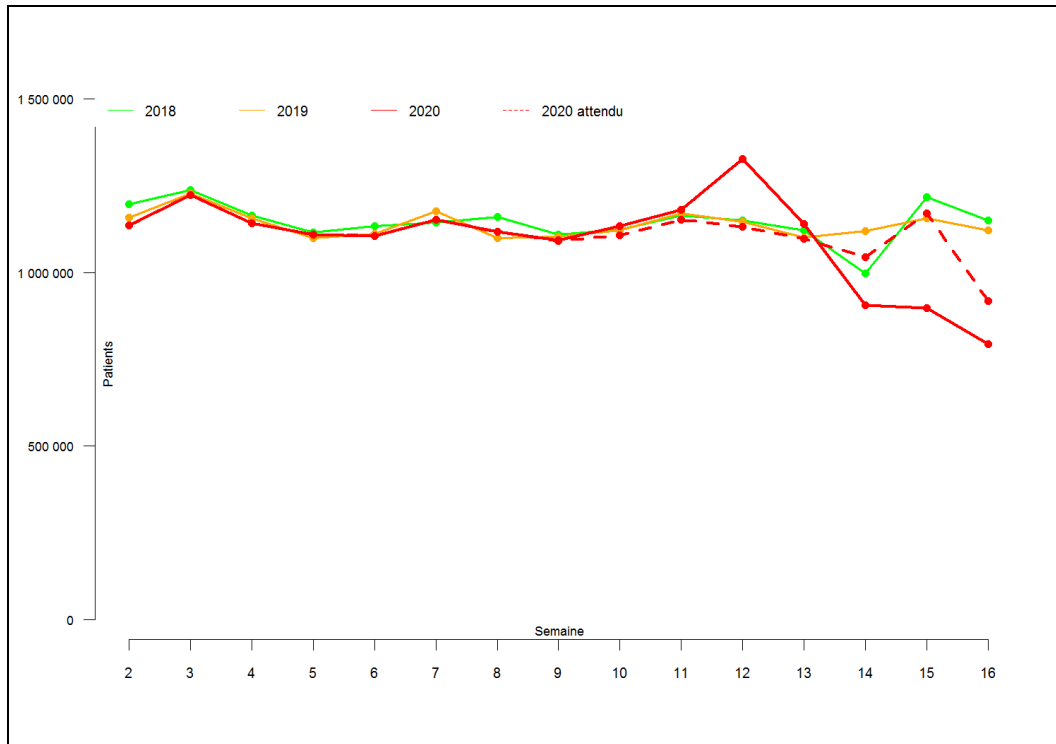


Figure 49A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

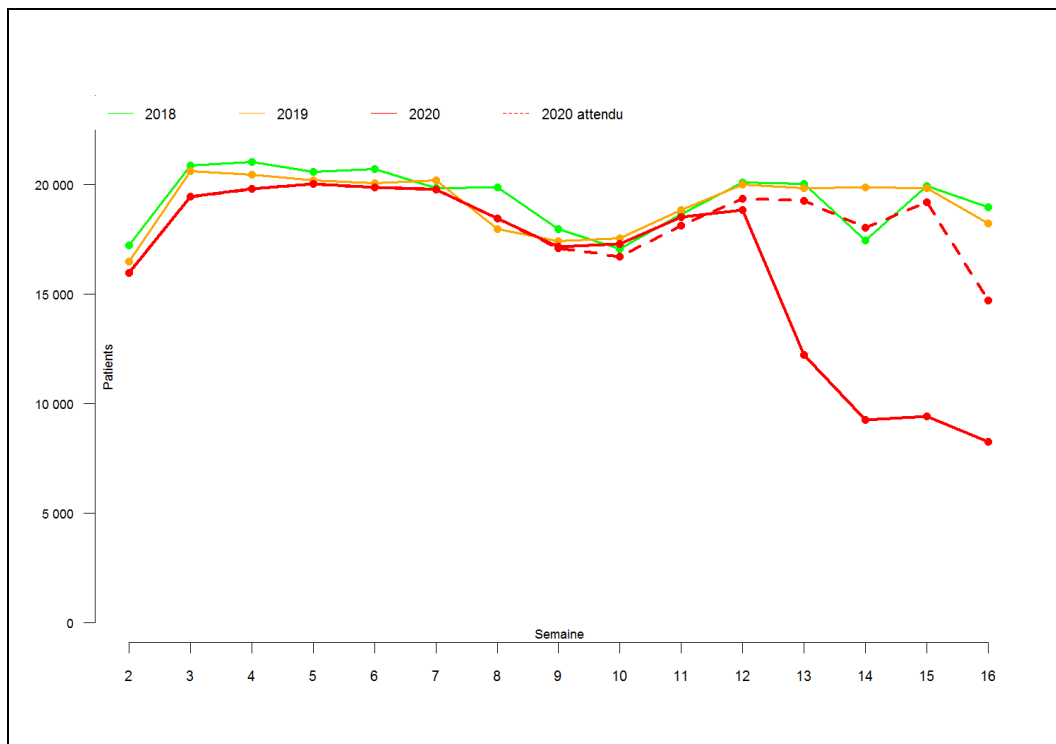


Figure 49B : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

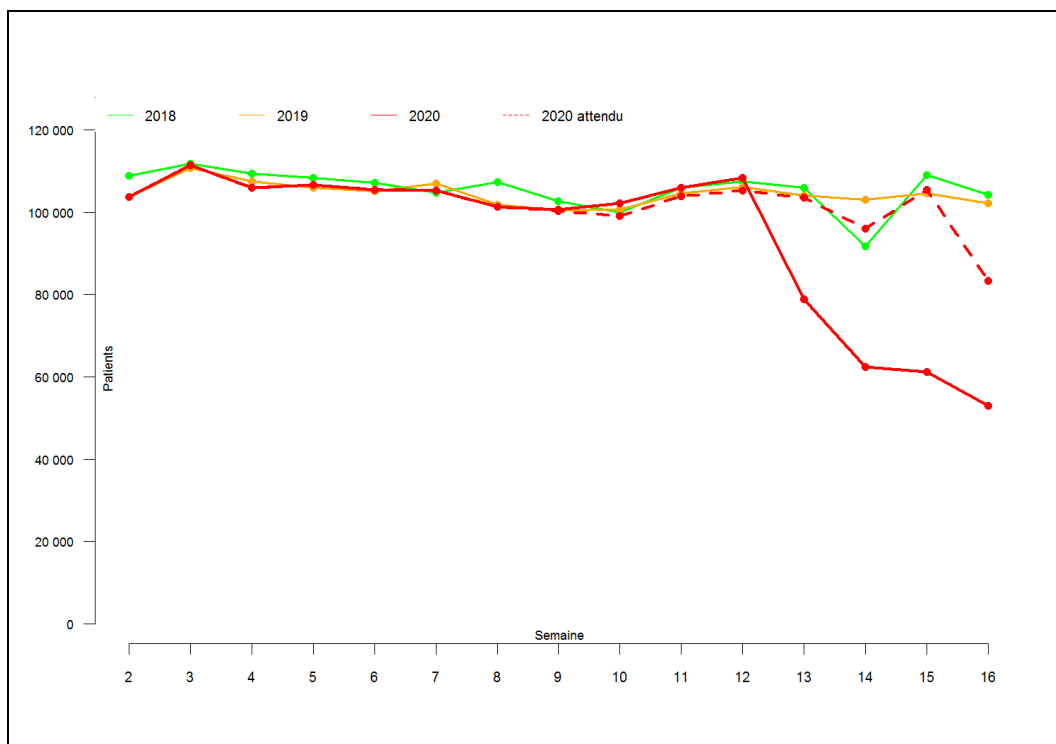


Figure 49C : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 49D : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

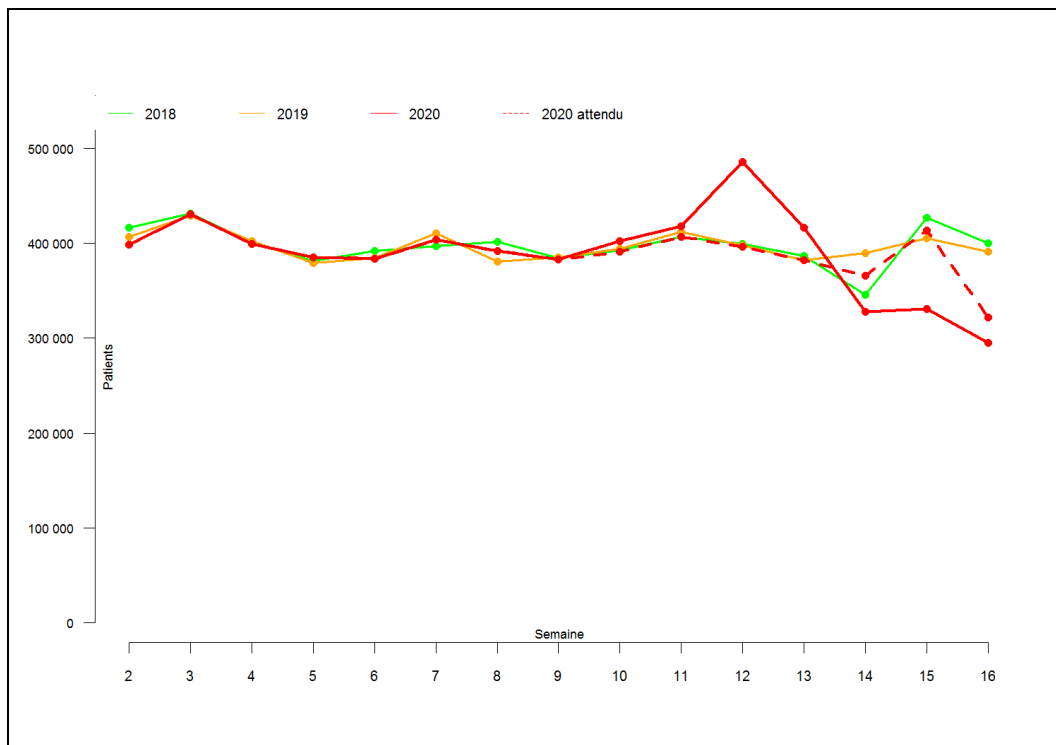


Figure 49E : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.31. Annexe XXXI : Erythropoïétine

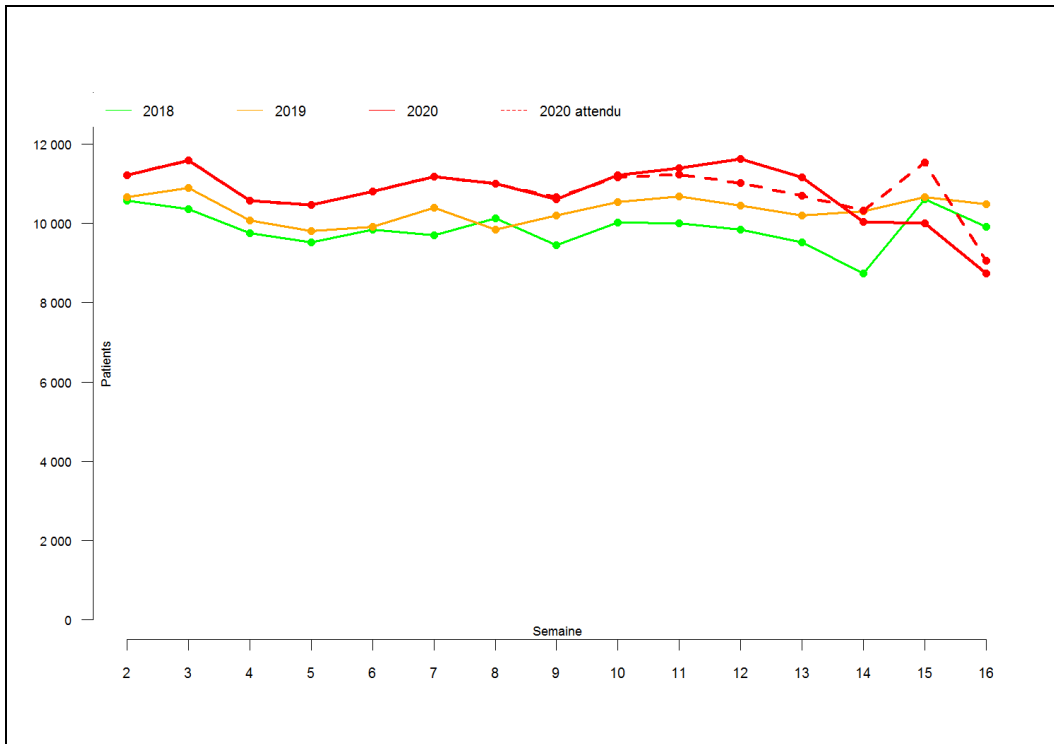


Figure 50 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'Erythropoïétine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.32. Annexe XXXII : Topiques vit D + corticoïde (Psoriasis)



Figure 51 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de Topique vit D + corticoïde (Psoriasis) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.33. Annexe XXXIII : Produits à base de lévothyroxine

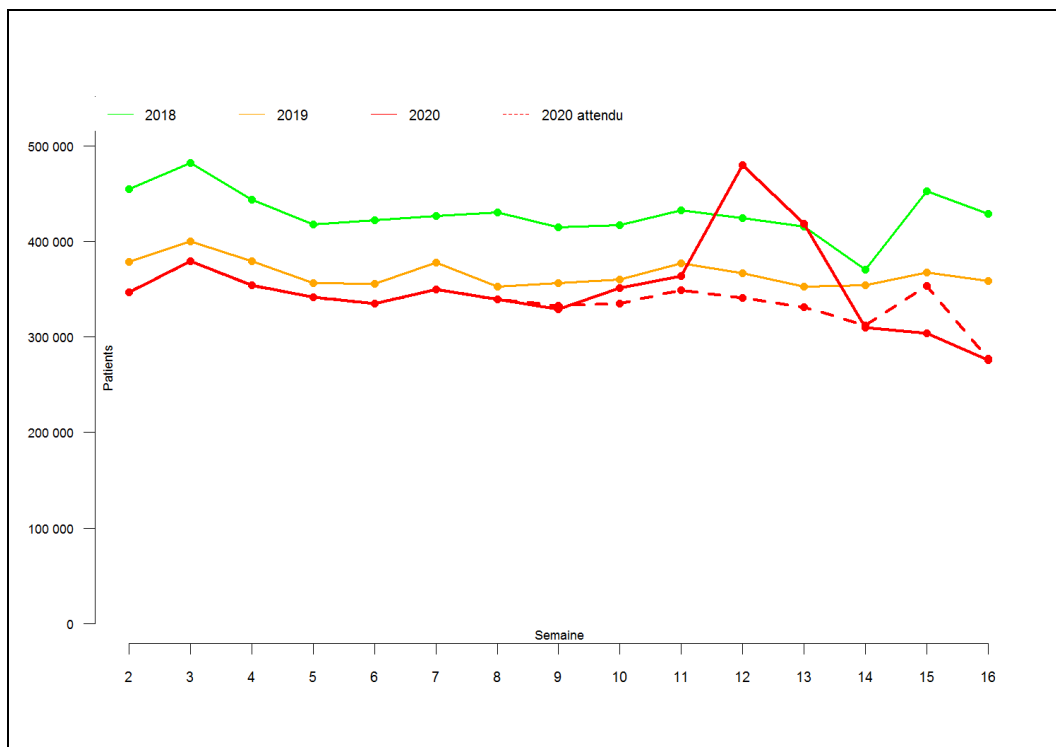


Figure 52A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

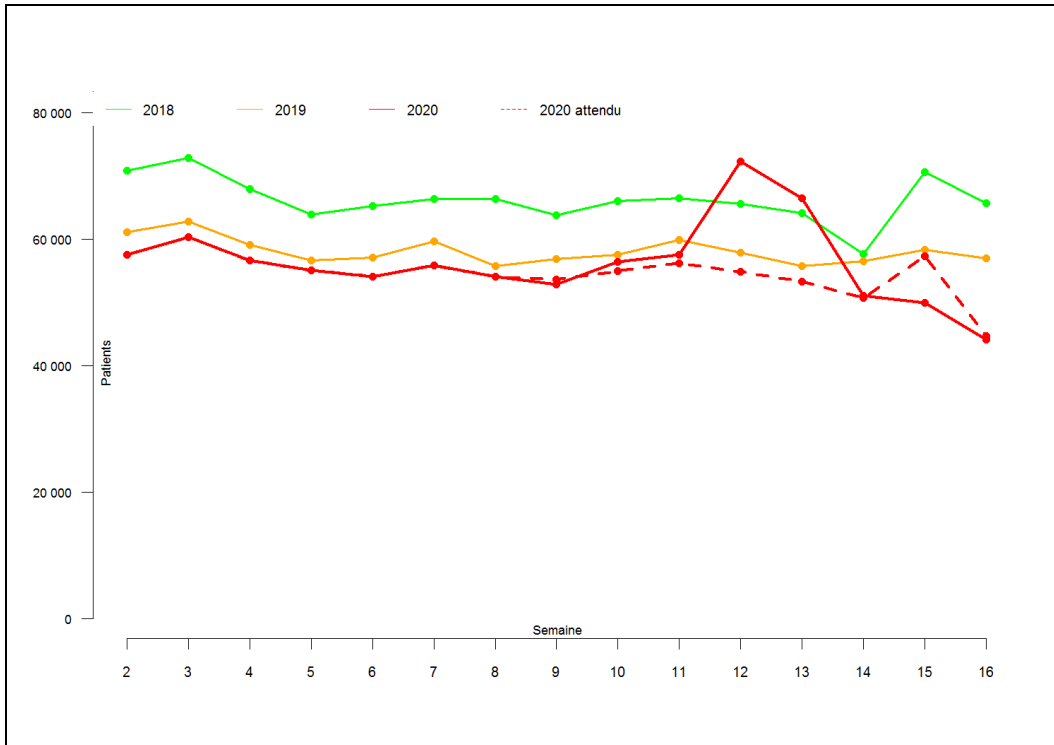


Figure 52B : Effectif par semaine d'hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

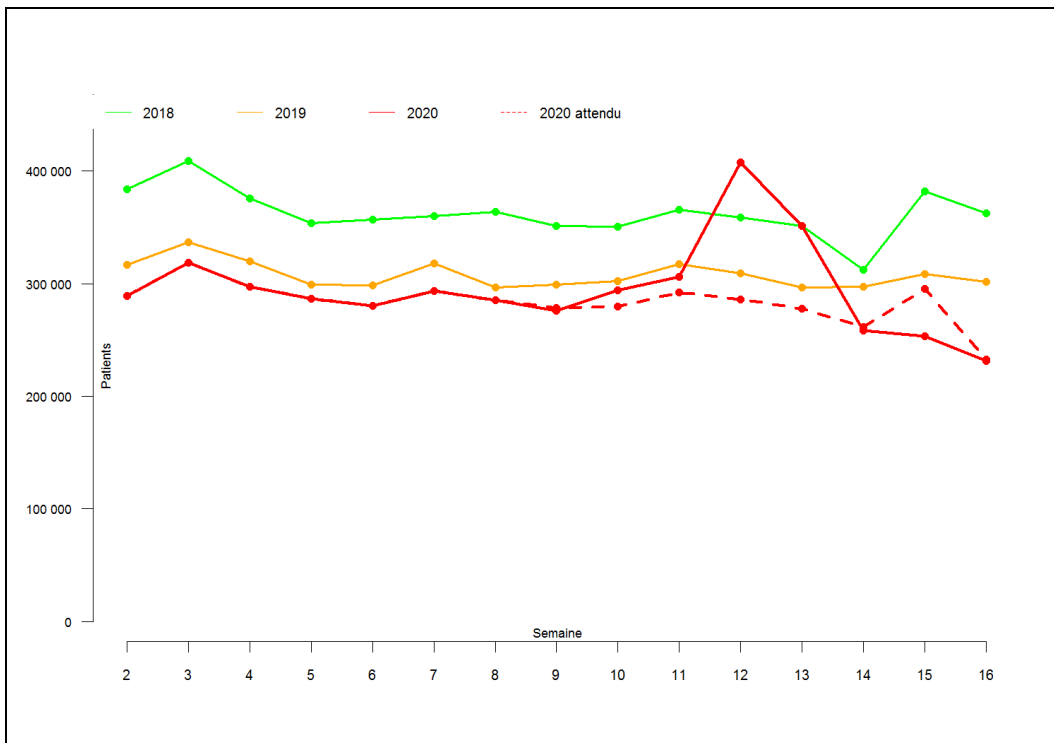


Figure 52C : Effectif par semaine de femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 52D : Effectif par semaine de patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EP

I-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 52E : Effectif par semaine de patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

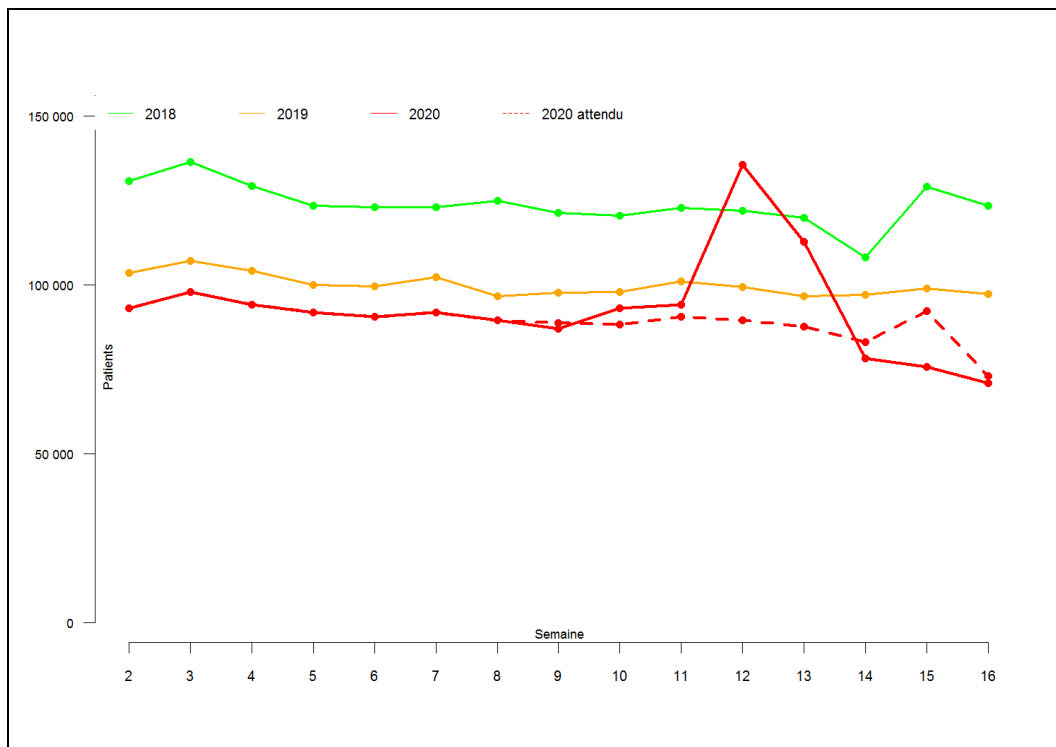


Figure 52F : Effectif par semaine de patients de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

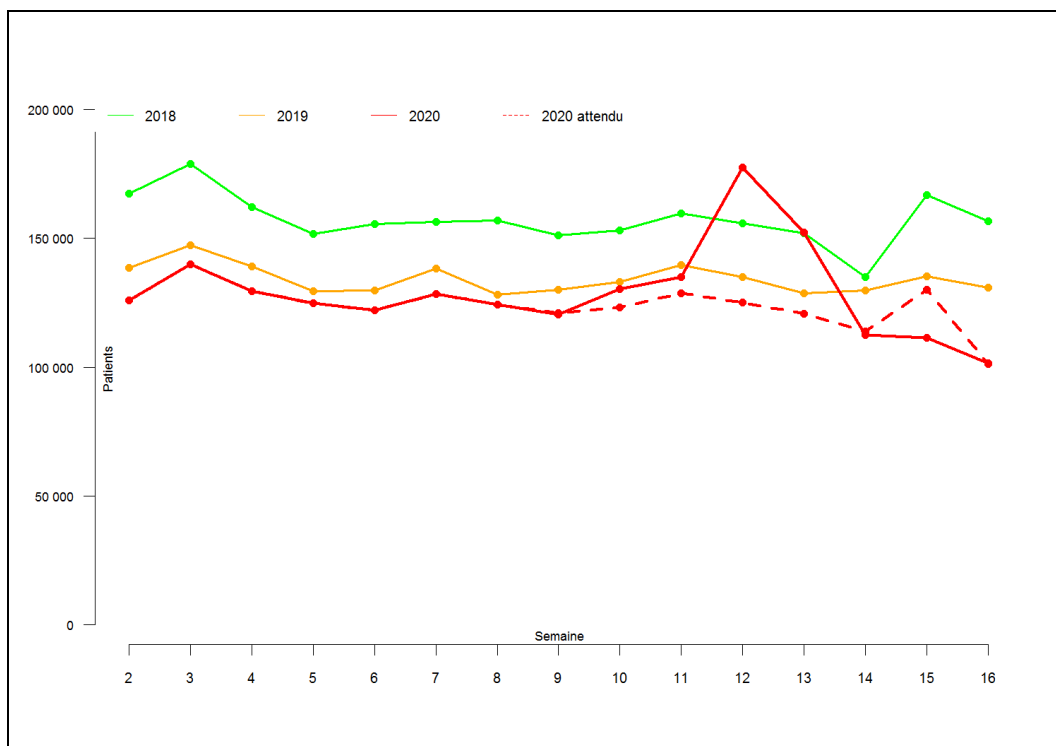


Figure 52G : Effectif par semaine de patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

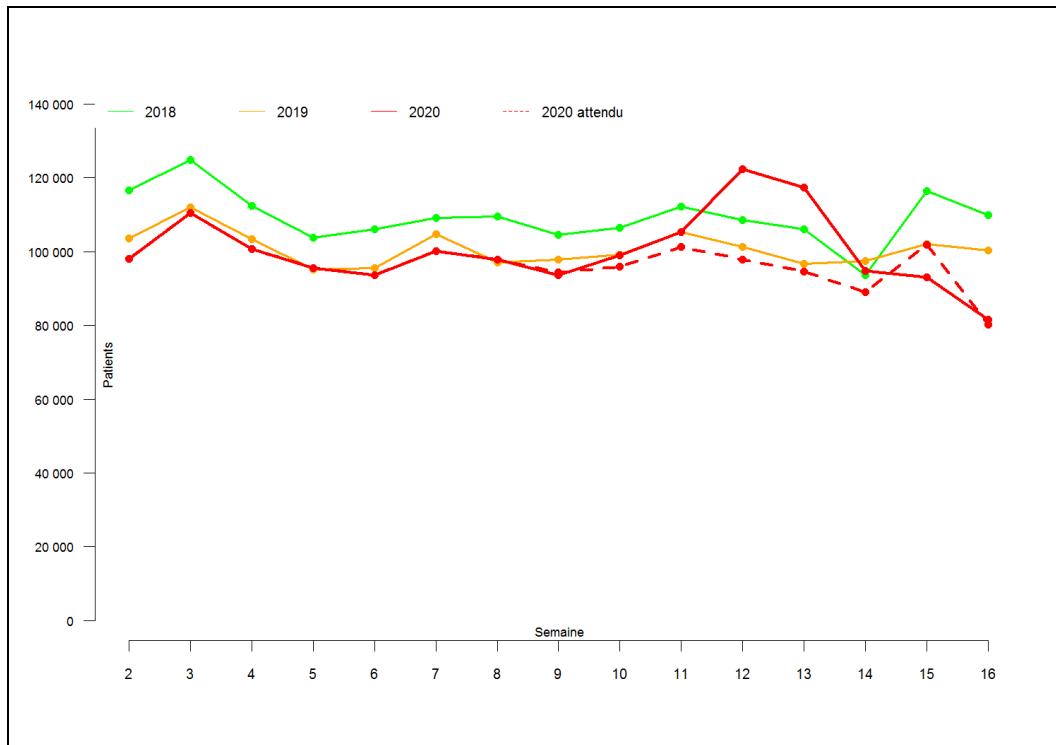


Figure 52H : Effectif par semaine de patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'hormones thyroïdiennes/ produits à base de lévothyroxine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.34. Annexe XXXIV : Médicaments pour les maladies obstructives des voies respiratoires (ATC R03)



Figure 53A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament pour les maladies obstructives des voies respiratoires (R03) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 53B : Effectif par semaine des patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament pour les maladies obstructives des voies respiratoires (R03) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

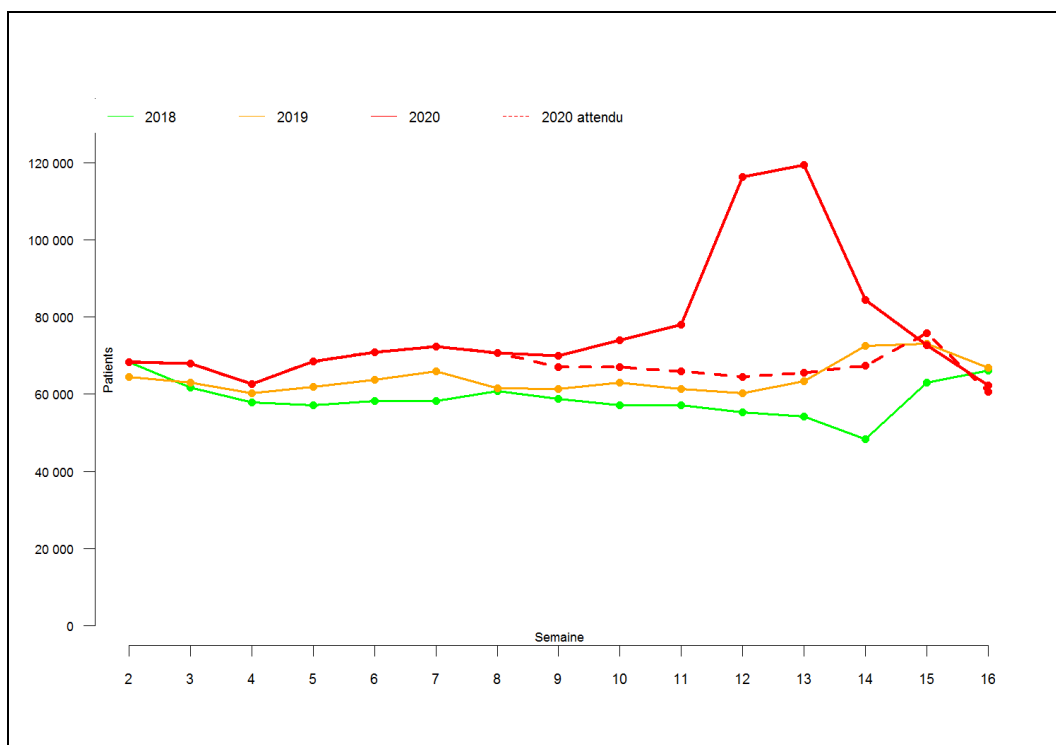


Figure 53C : Effectif par semaine des patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament pour les maladies obstructives des voies respiratoires (R03) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 53D : Effectif par semaine des patients de 40-49 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament pour les maladies obstructives des voies respiratoires (R03) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 53E : Effectif par semaine des patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament pour les maladies obstructives des voies respiratoires (R03) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 53F : Effectif par semaine des patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament pour les maladies obstructives des voies respiratoires (R03) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.35. Annexe XXXV : Traitements de fond de la Sclérose en plaques

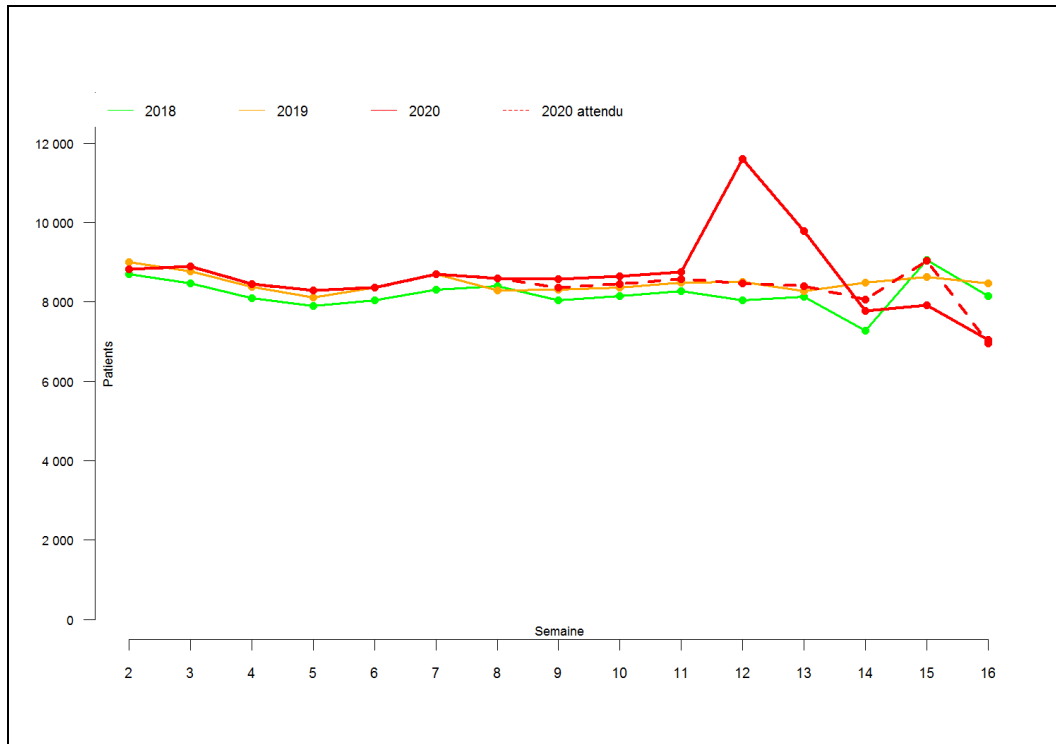


Figure 54 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament pour le traitement de fond de la sclérose en plaques durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.36. Annexe XXXVI : Anti-VEGF (injection intraoculaire)



Figure 55 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament Anti VEGF (injection intraoculaire) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.37. Annexe XXXVII : Corticothérapie orale



Figure 56A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de corticothérapie orale durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

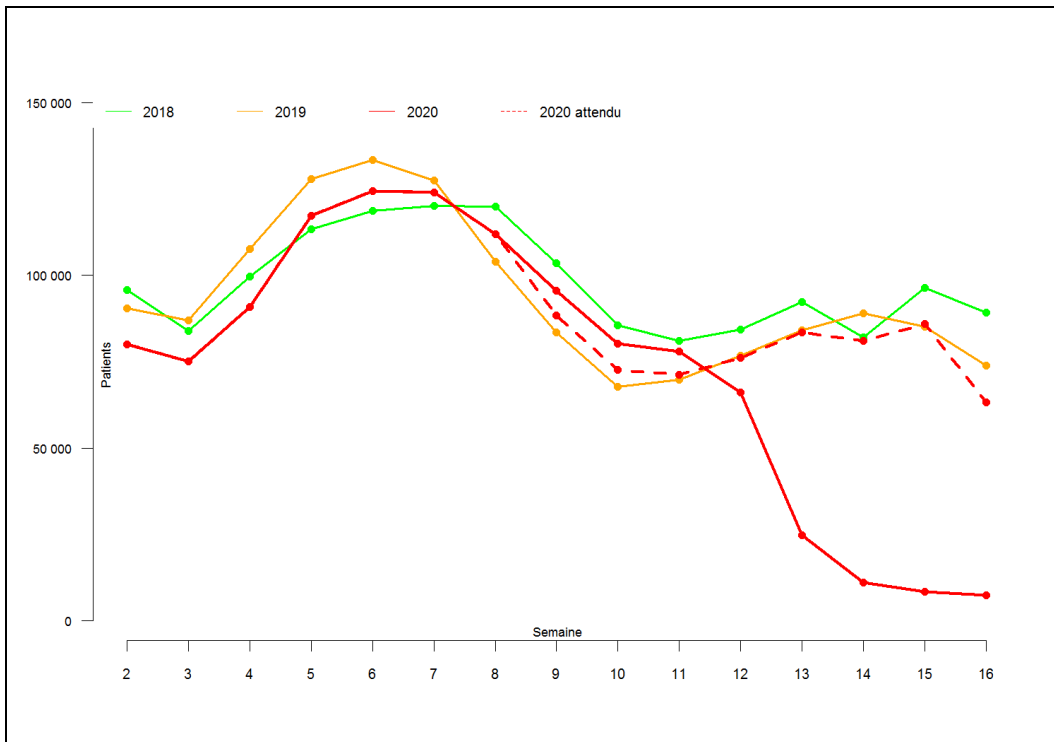


Figure 56B : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de corticothérapie orale durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 56C : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de corticothérapie orale durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.38. Annexe XXXVIII : AINS



Figure 57A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament AINS durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

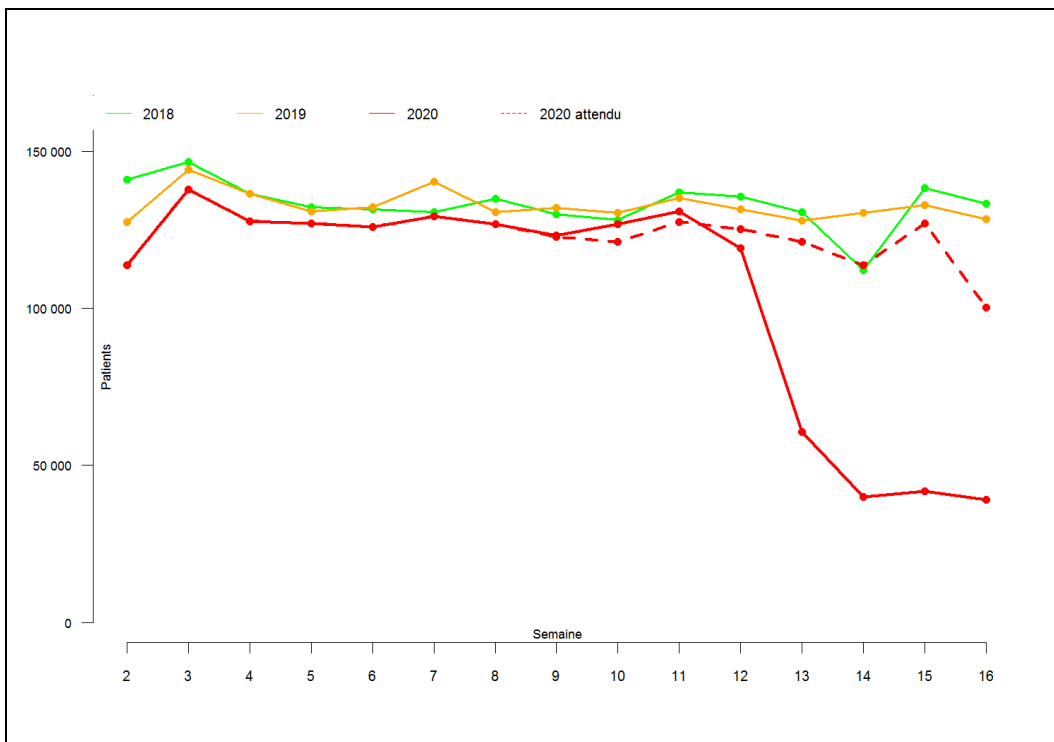


Figure 57B : Effectif par semaine des patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'AINS durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.39. Annexe XXXIX : Antalgiques : Tramadol (niveau 2)

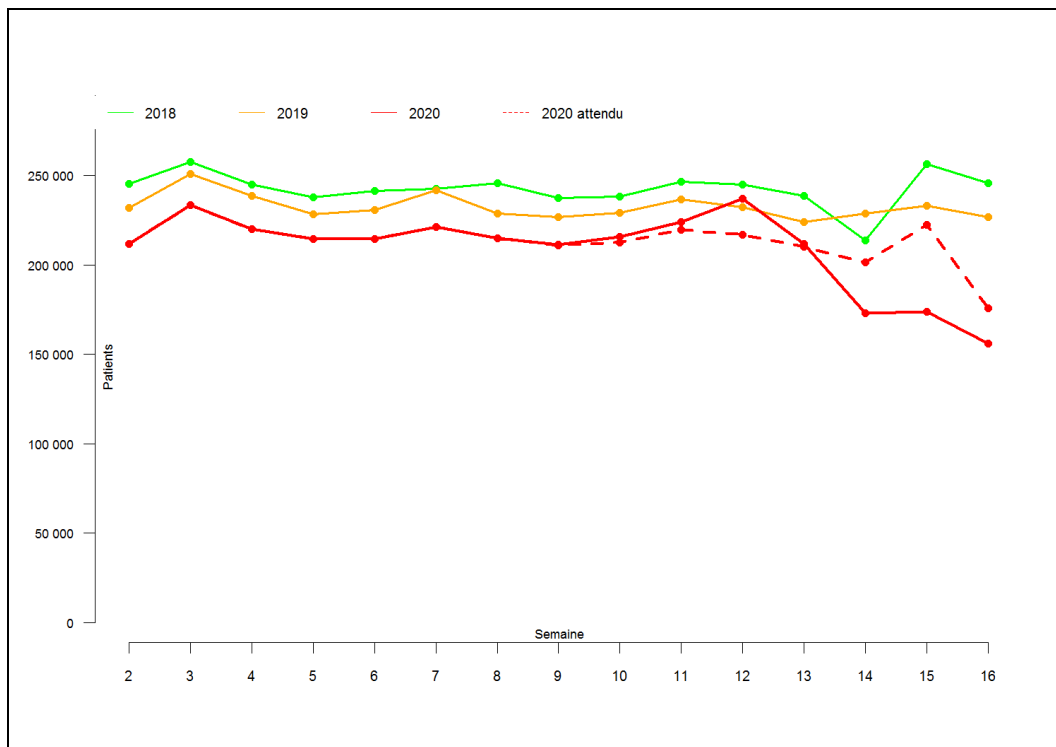


Figure 58A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament Antalgiques : Tramadol (niveau 2) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 58B : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament Antalgiques : Tramadol (niveau 2) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

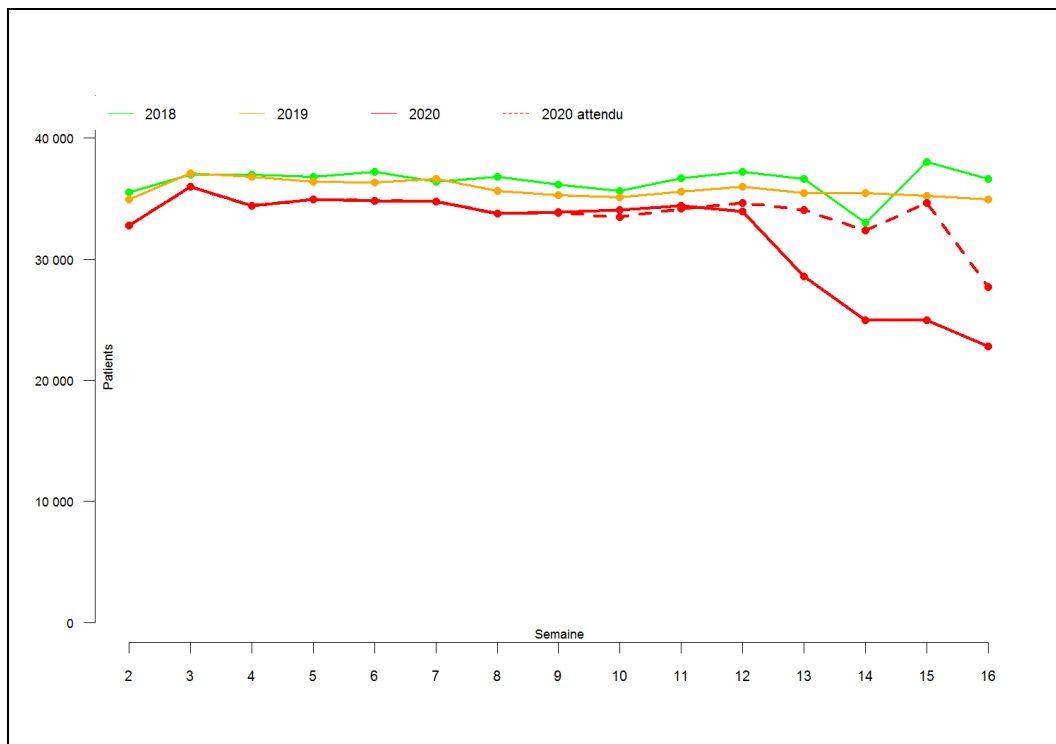


Figure 58C : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament Antalgiques : Tramadol (niveau 2) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

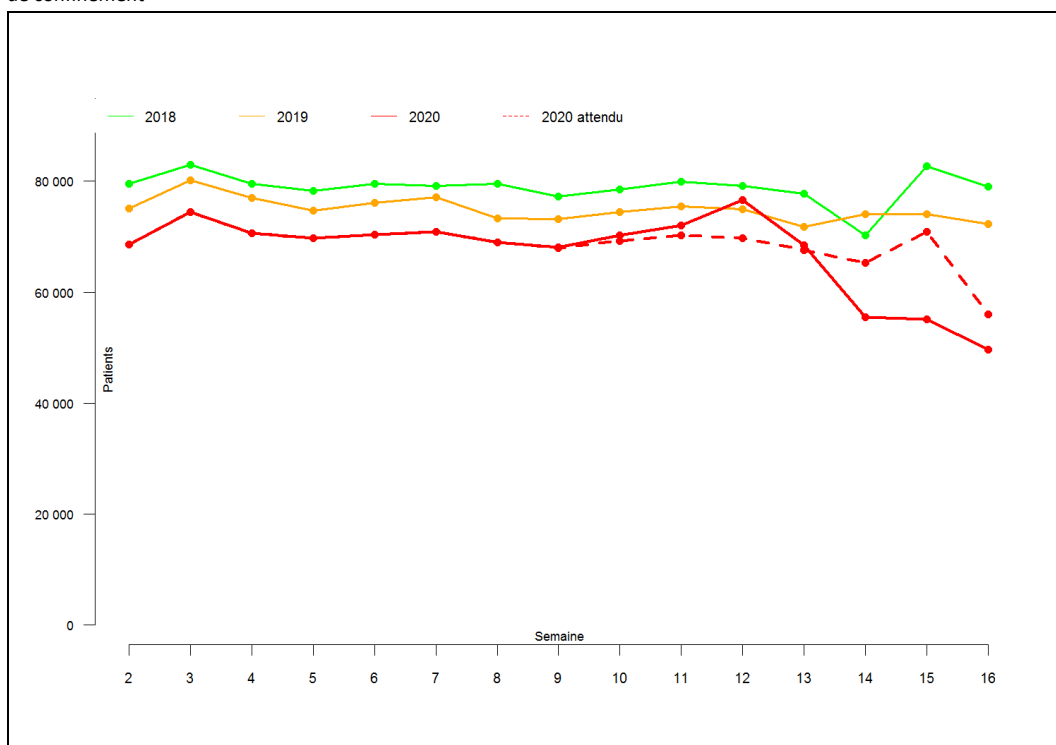


Figure 58D : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament Antalgiques : Tramadol (niveau 2) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

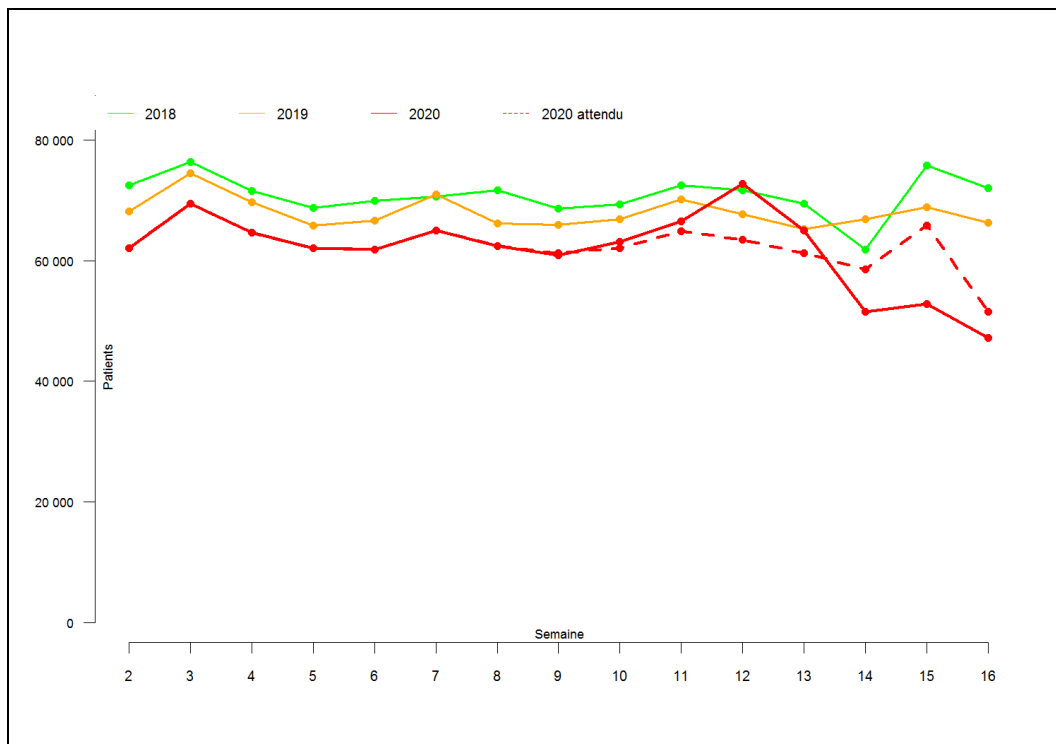


Figure 58E : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament Antalgiques : Tramadol (niveau 2) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

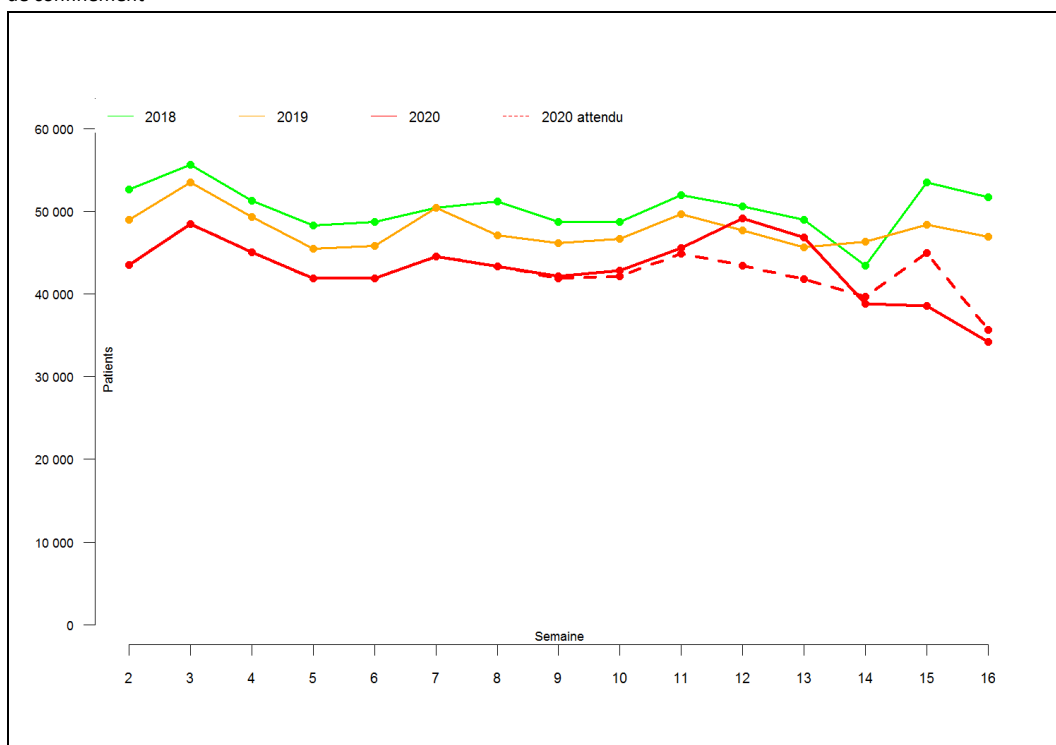


Figure 58F : Effectif par semaine des patients 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance de médicament Antalgiques : Tramadol (niveau 2) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.40. Annexe XXXX : Antalgiques à base codéine et dihydrocodéine (niveau 2)

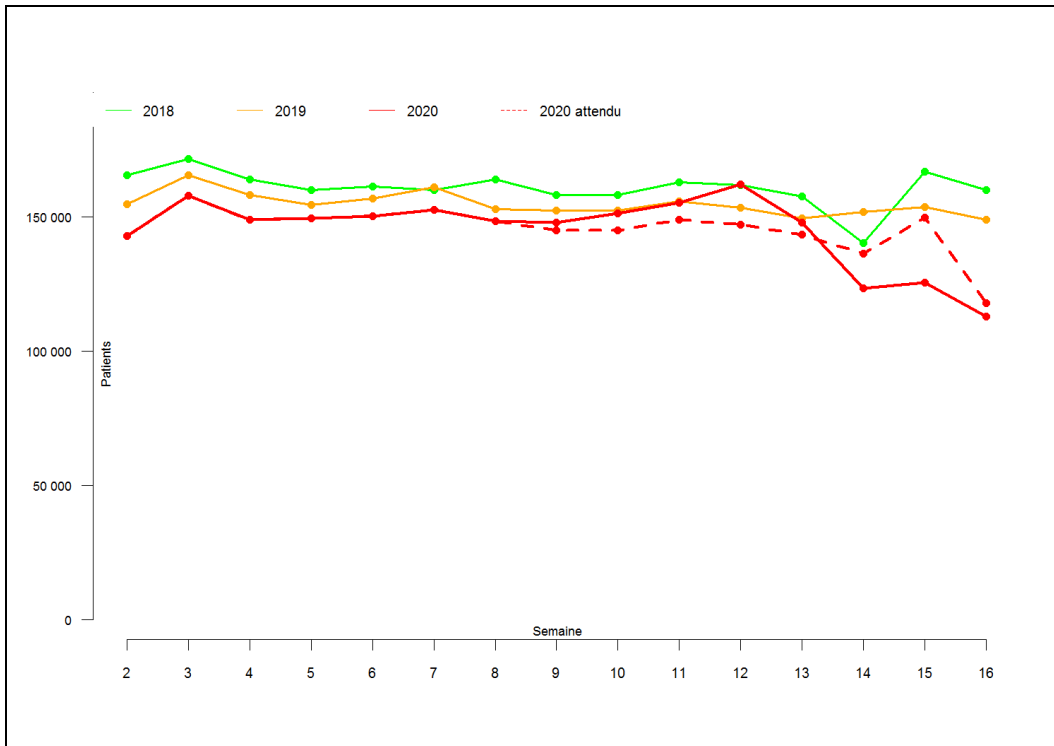


Figure 59A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'Antalgiques base codéine et dihydrocodéine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

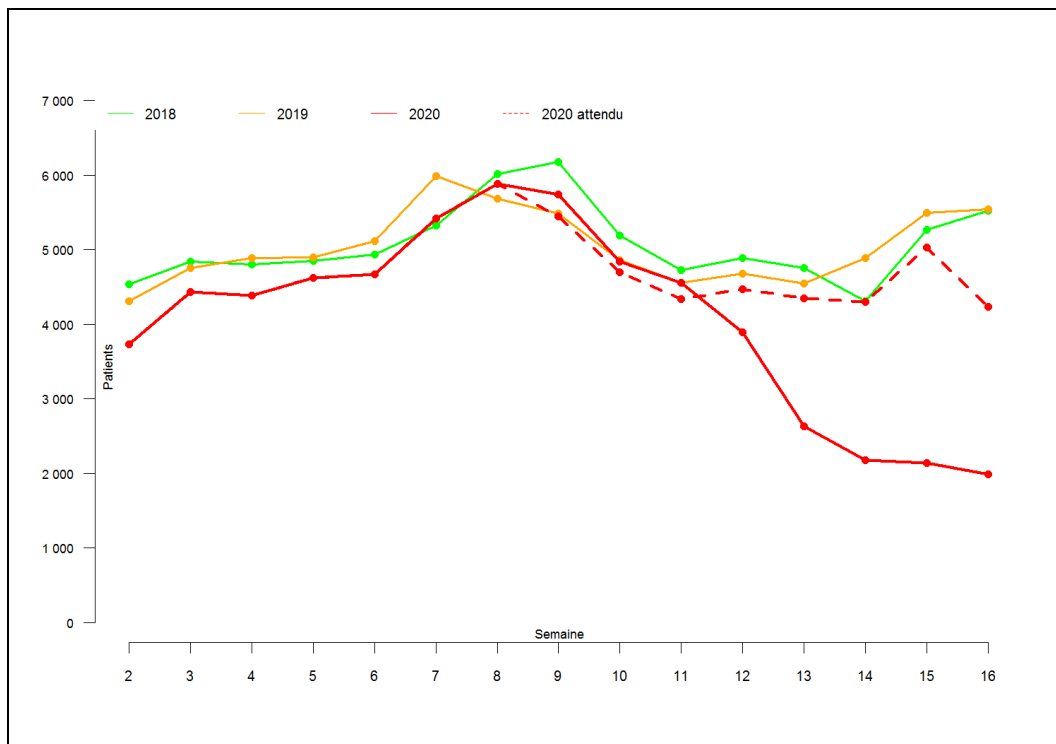


Figure 59B : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Antalgiques base codeine et dihydrocodéine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

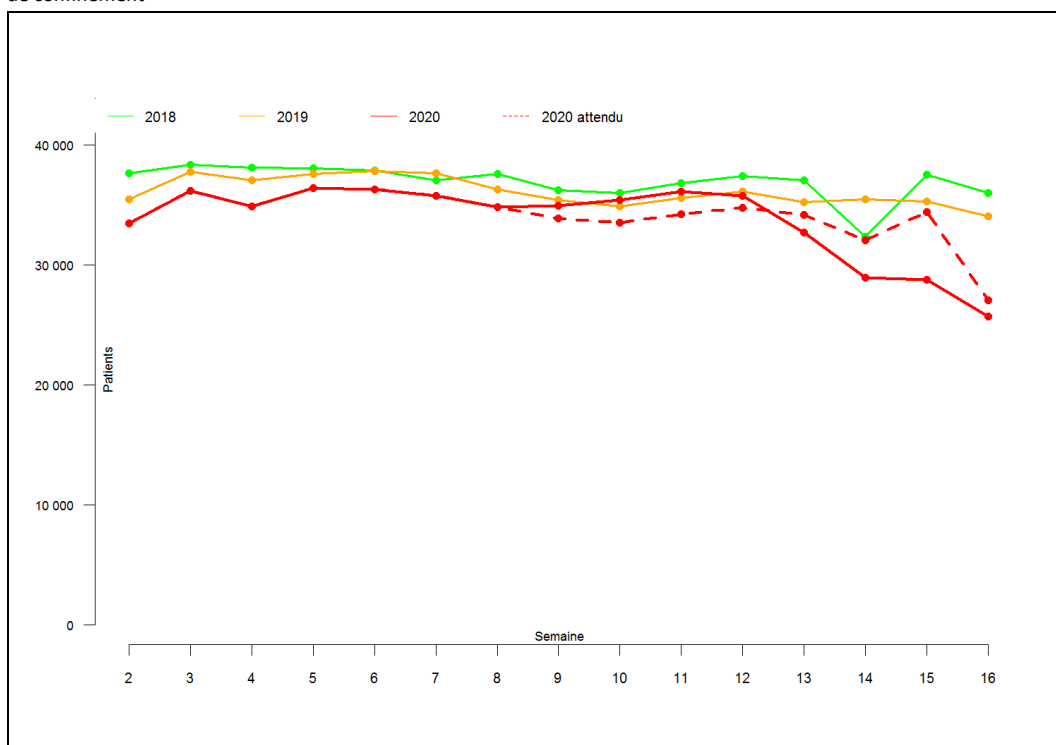


Figure 59C : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Antalgiques base codeine et dihydrocodéine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

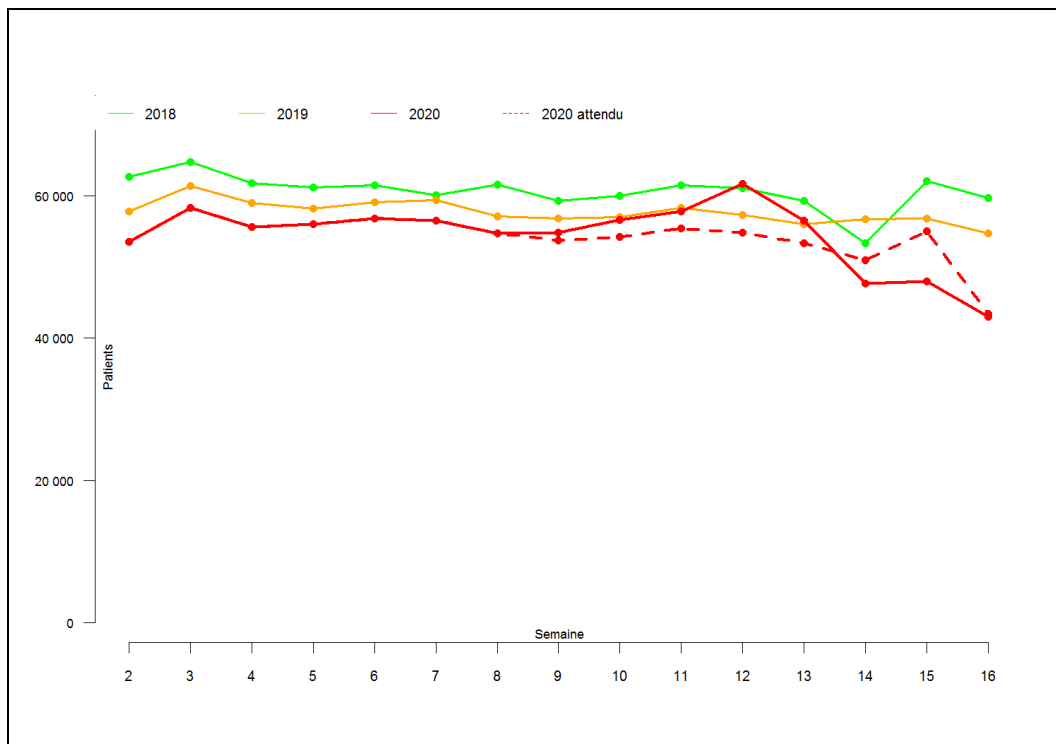


Figure 59D : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Antalgiques base codéine.et dihydrocodéine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

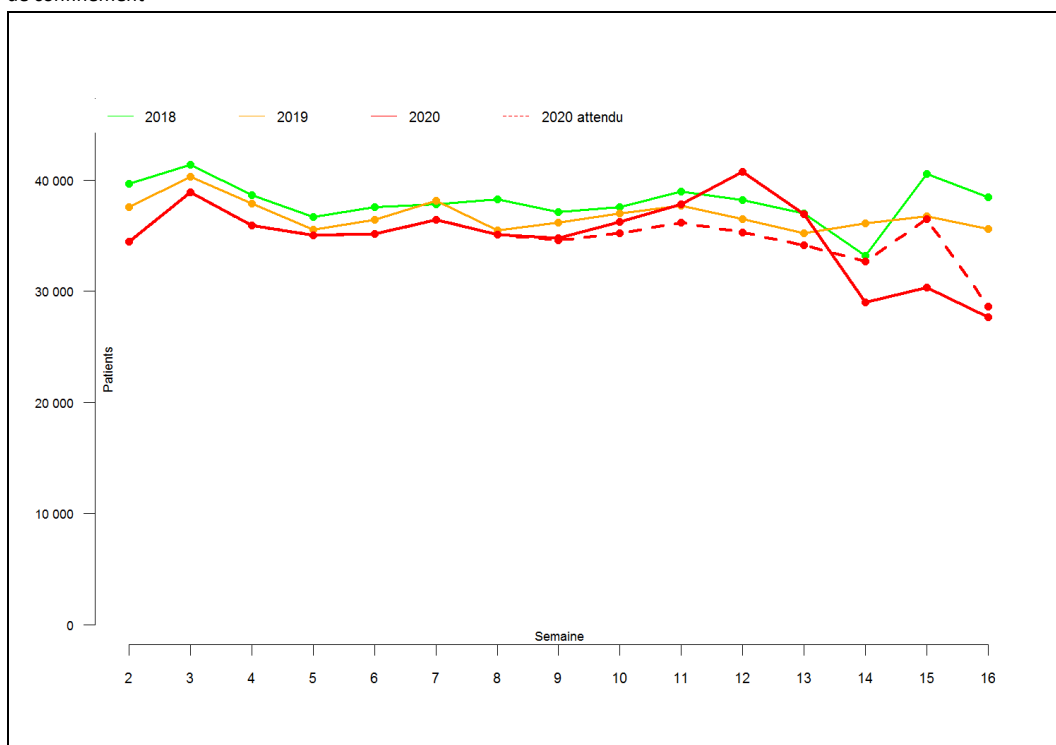


Figure 59E : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Antalgiques base codéine.et dihydrocodéine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.41. Annexe XLI : Antalgiques de niveau 3

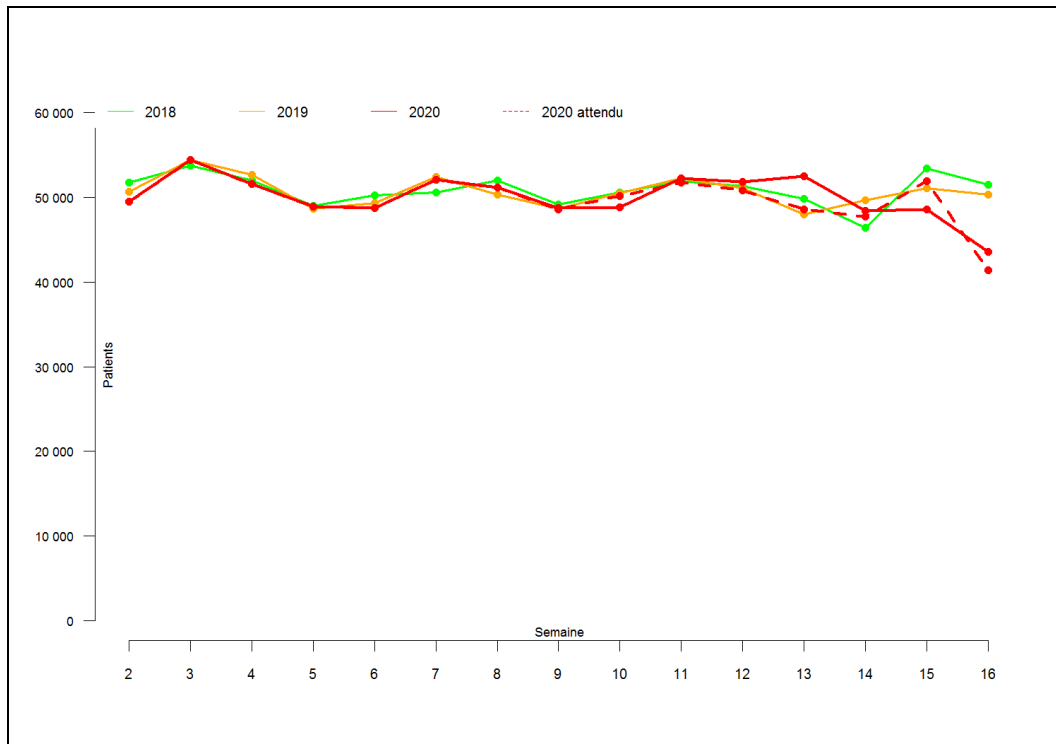


Figure 60 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'Antalgiques de niveau 3 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.42. Annexe XLI : Antibactériens (antibiotiques J01)

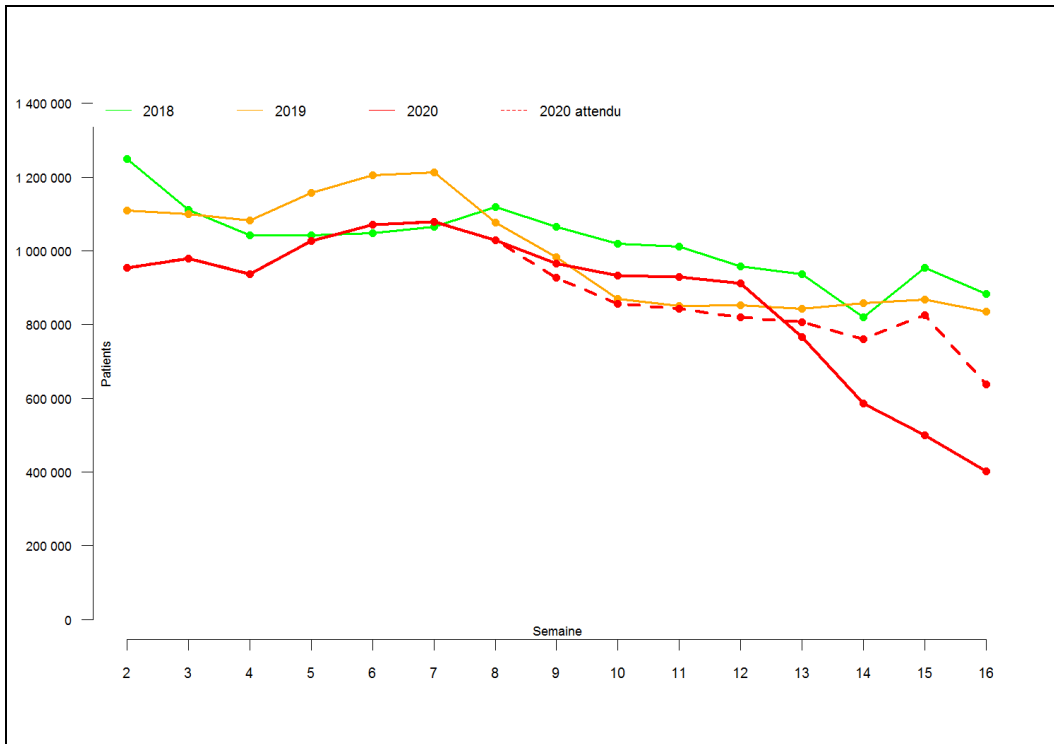


Figure 61A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de d'antibiotiques systémiques de la classe J01 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

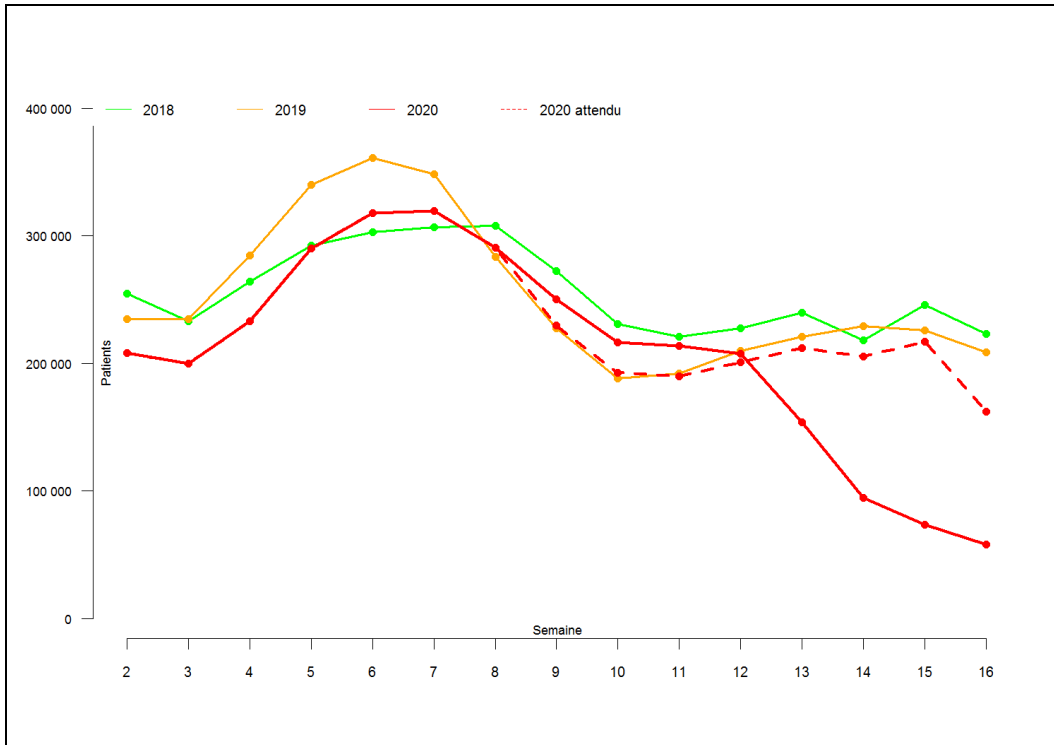


Figure 61B : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de d'antibiotiques systémiques de la classe J01 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

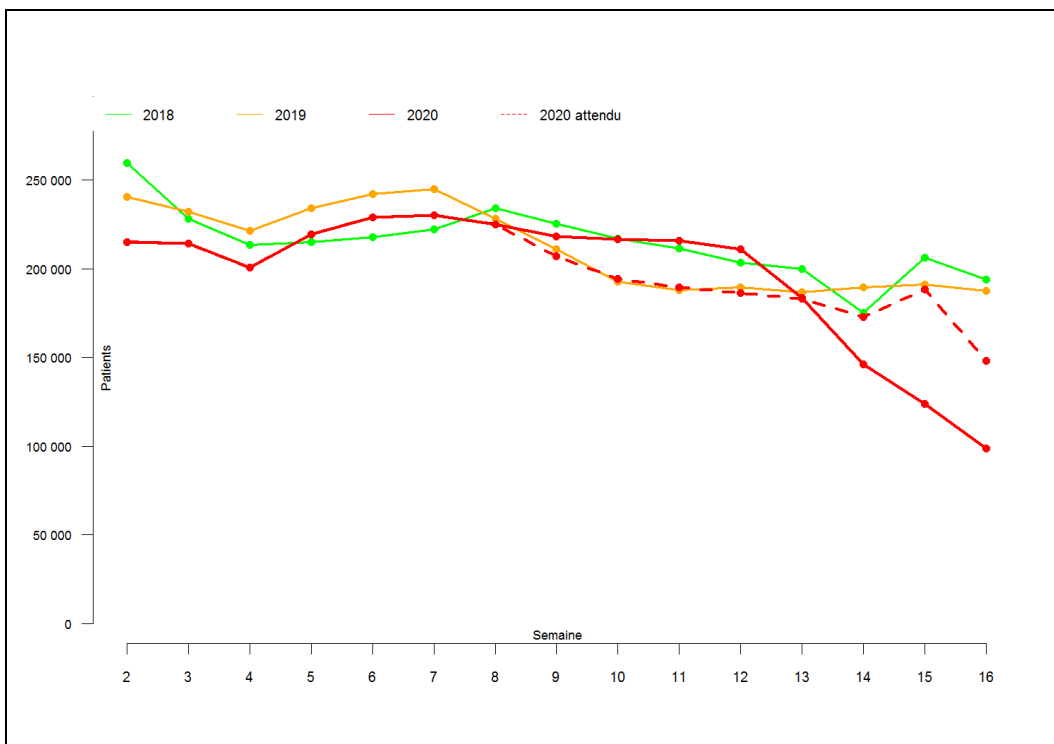


Figure 61C : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de d'antibiotiques systémiques de la classe J01 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

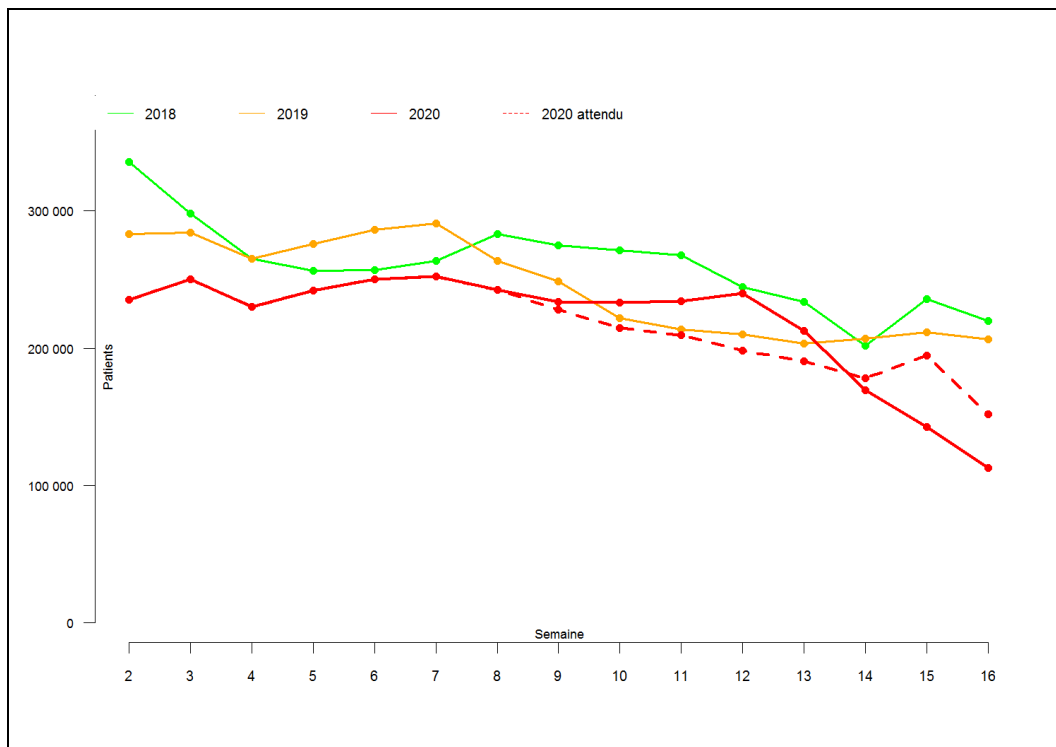


Figure 61D : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'antibiotiques systémiques de la classe J01 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

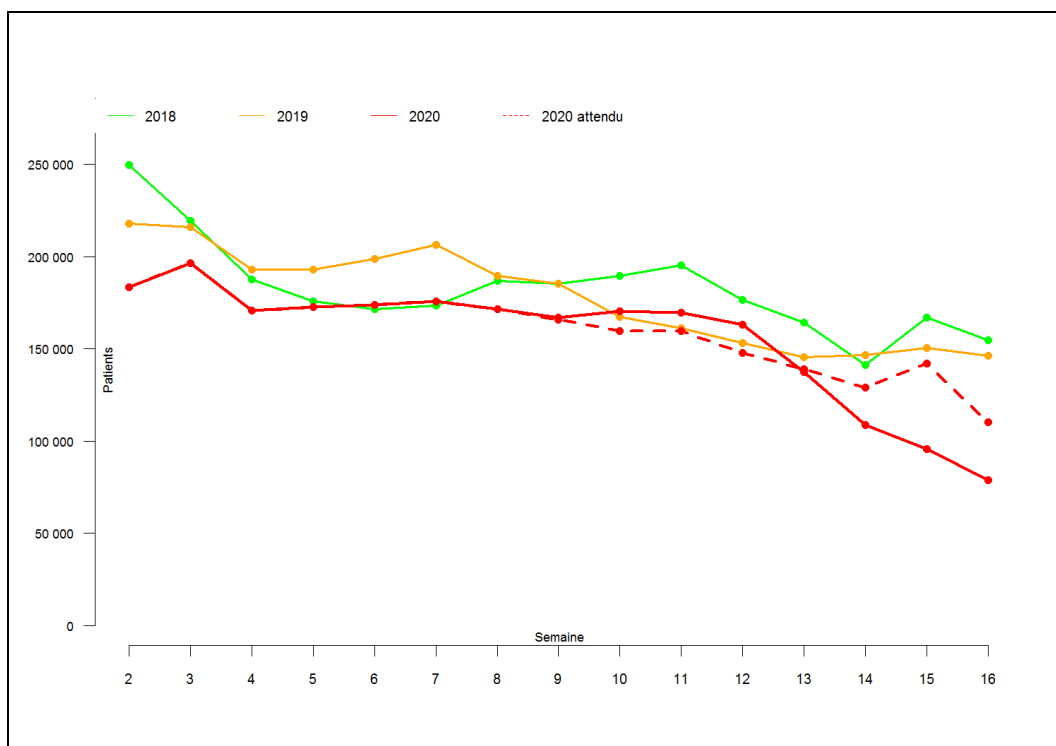


Figure 61E : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'antibiotiques systémiques de la classe J01 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

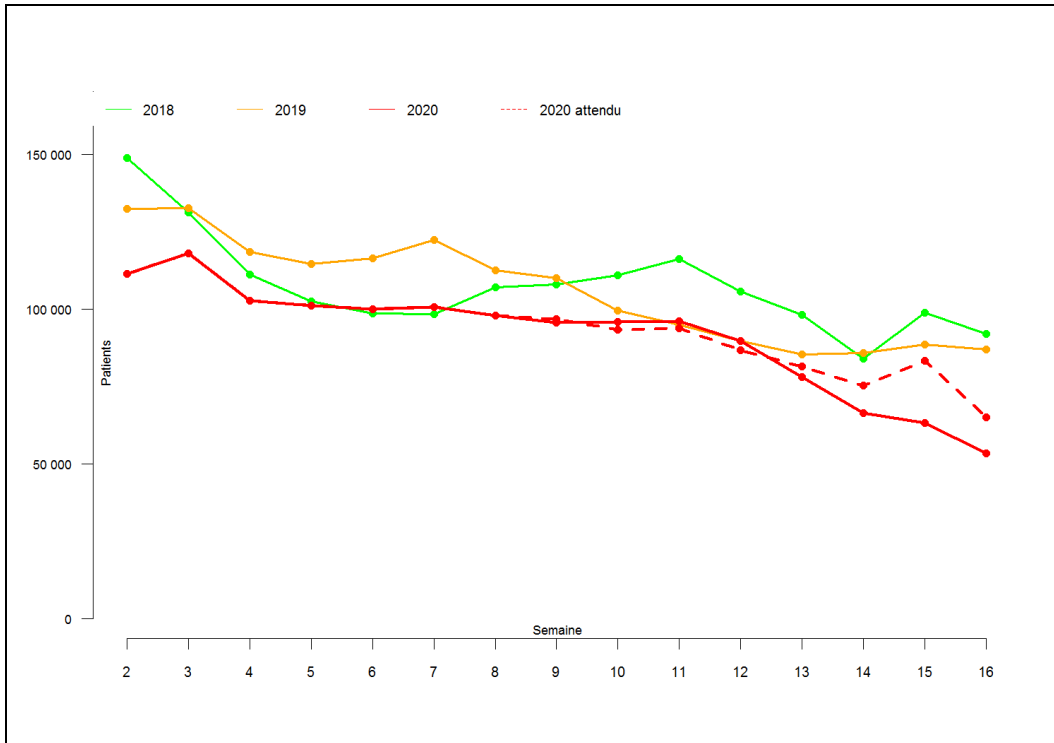


Figure 61F : Effectif par semaine des patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'antibiotiques systémiques de la classe J01 durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.43. Annexe XLIII : Antituberculeux en association



Figure 62 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'antibiotiques antituberculeux en association durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

La comparatif est erronée en raison de données 2019 impactées par des ruptures de stock.

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.44. Annexe XLIV : Contraception orale



Figure 63 : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance de contraceptifs hormonaux (hors contraception d'urgence) durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)
 Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.45. Annexe XLV : Contraception d'urgence



Figure 64 : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance de contraception d'urgence durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.46. Annexe XLVI : DIU (stérilet) avec progestatif

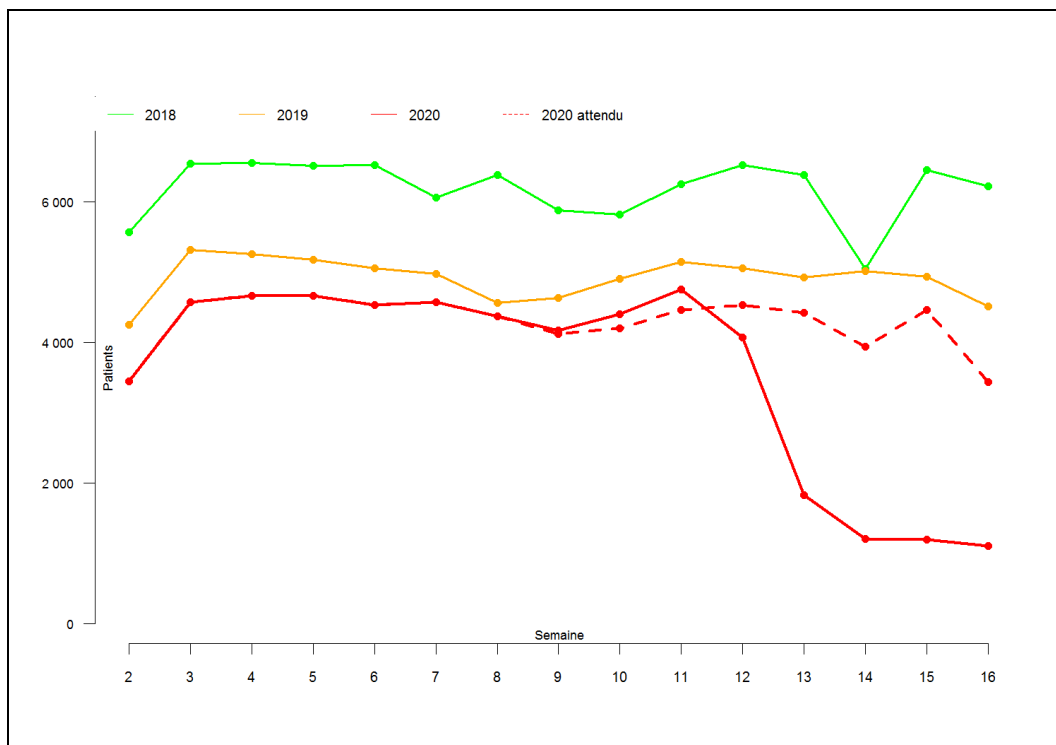


Figure 65 : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un DIU (stérilet) avec progestatif durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.47. Annexe XLVII : Inducteurs d'ovulation (PMA)



Figure 66 : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'une gonadotrophine et autres stimulants de l'ovulation (PMA) [ATC G03C] durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.48. Annexe XLVIII : Acétate de Cyprotérone

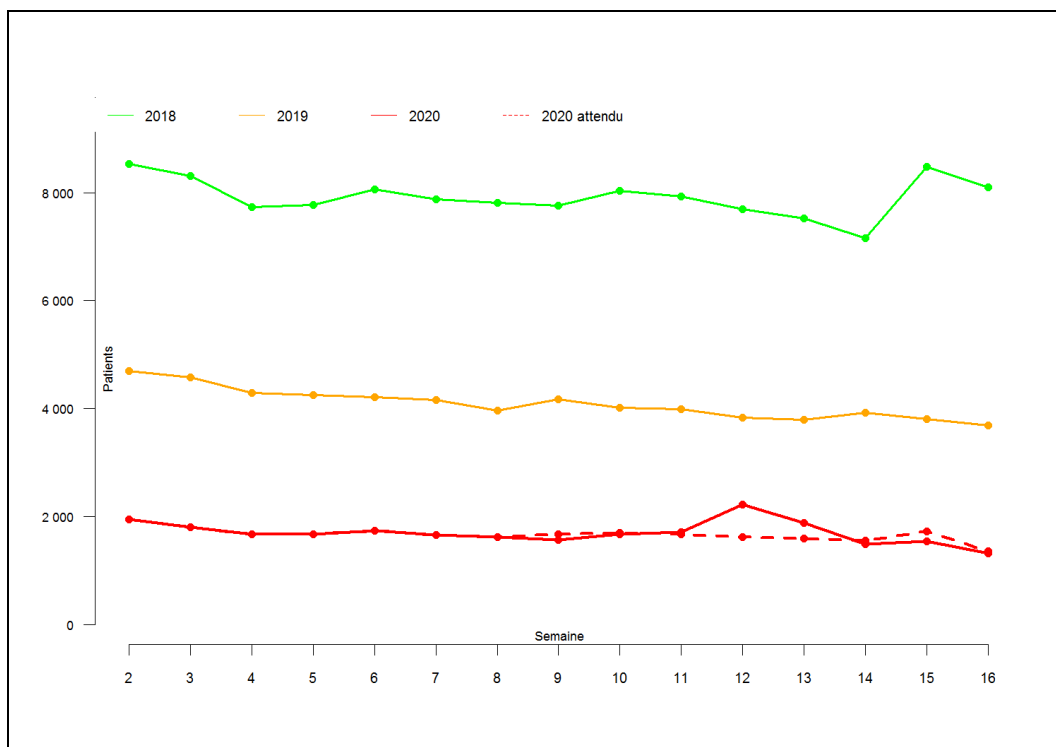


Figure 67A : Effectif par semaine de patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d’acétate de cyprotérone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l’épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

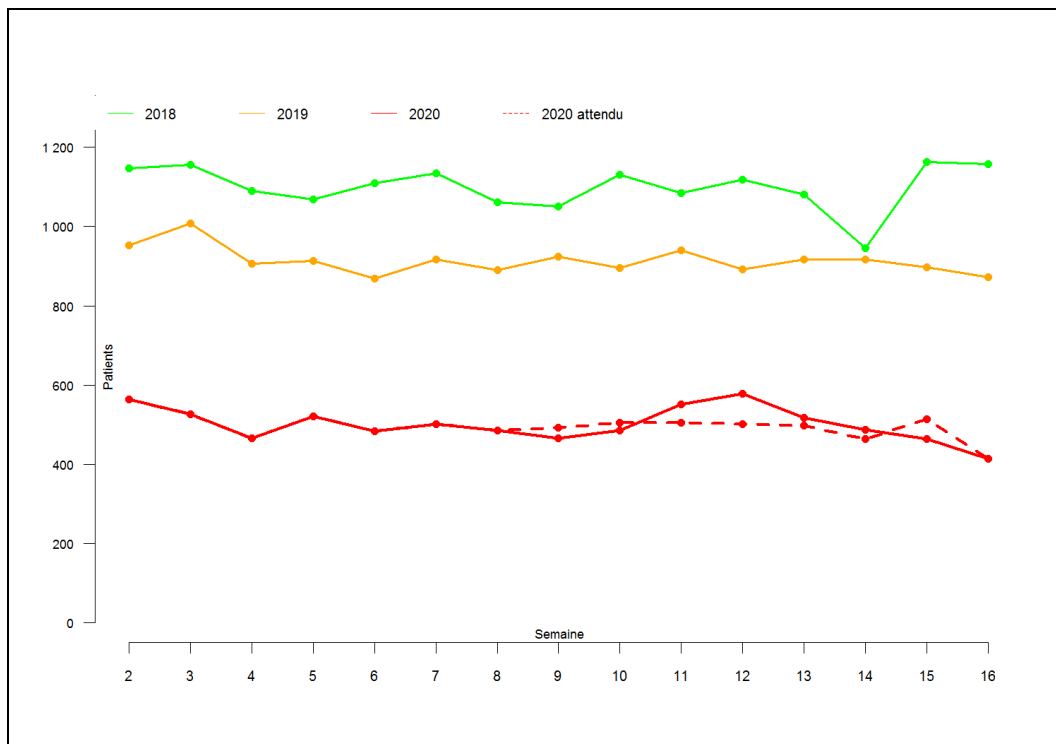


Figure 67B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'acétate de cyprotérone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

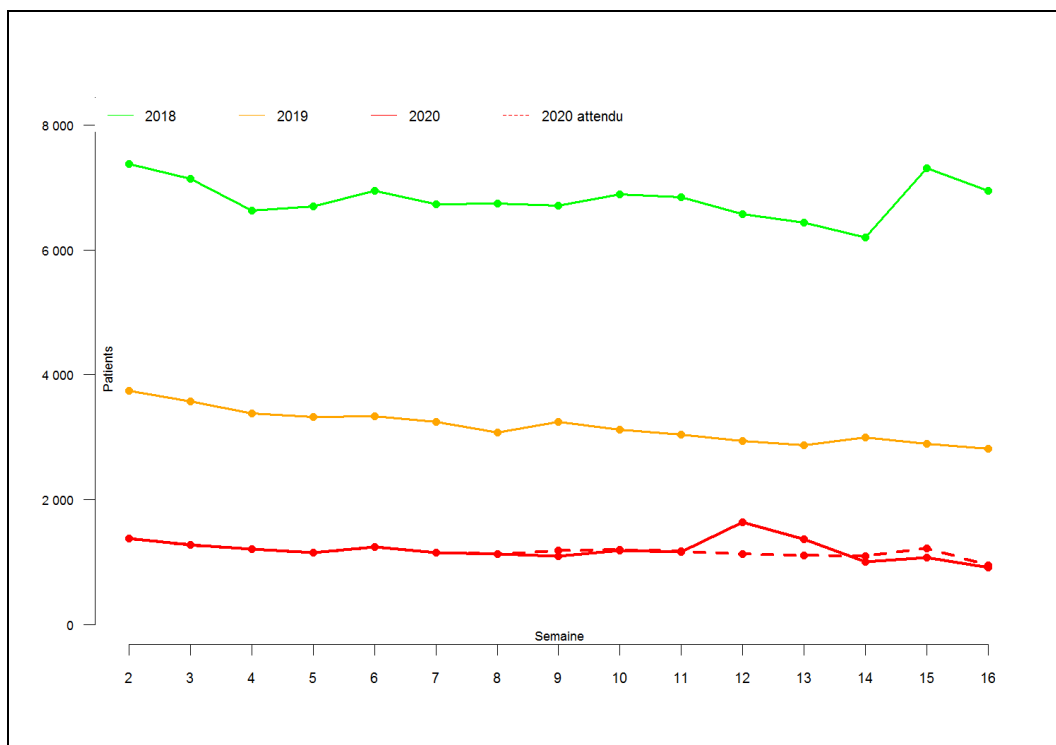


Figure 67C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance d'acétate de cyprotérone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

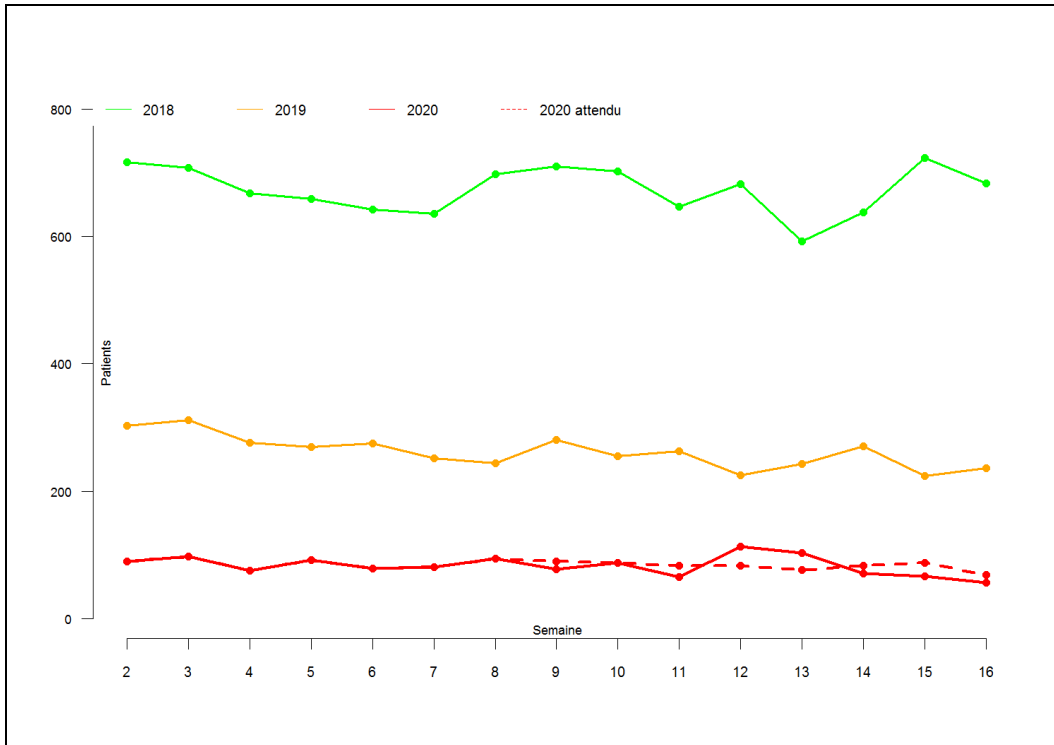


Figure 67D : Effectif par semaine des patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'acétate de cyprotérone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

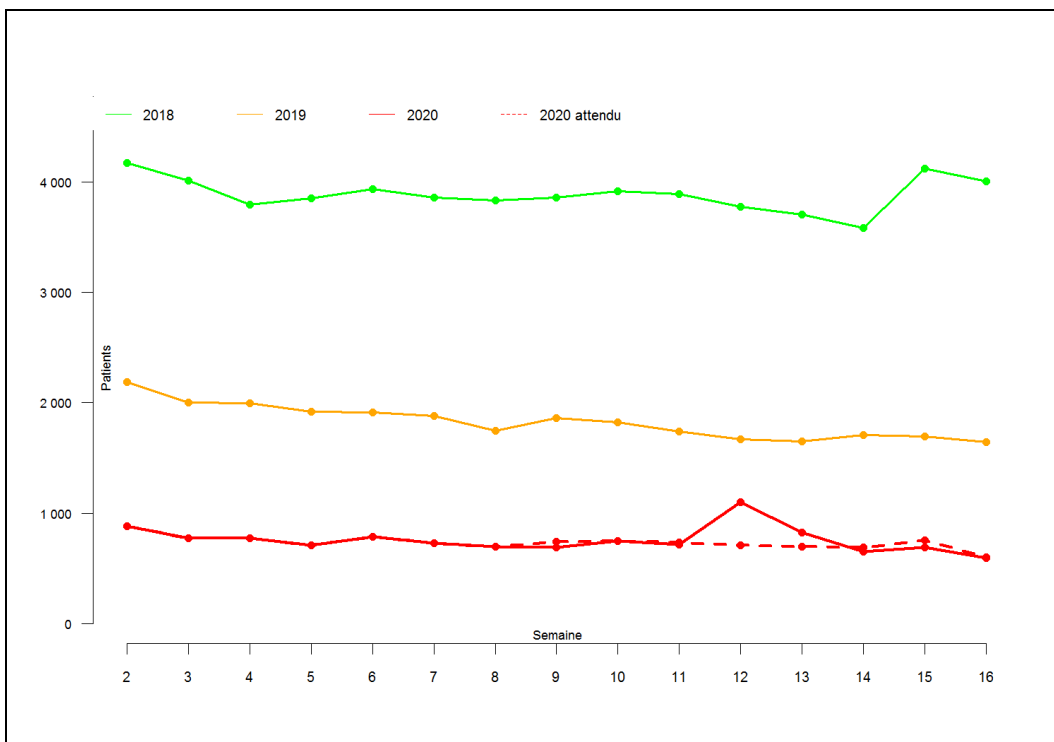


Figure 67E : Effectif par semaine des patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'acétate de cyprotérone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

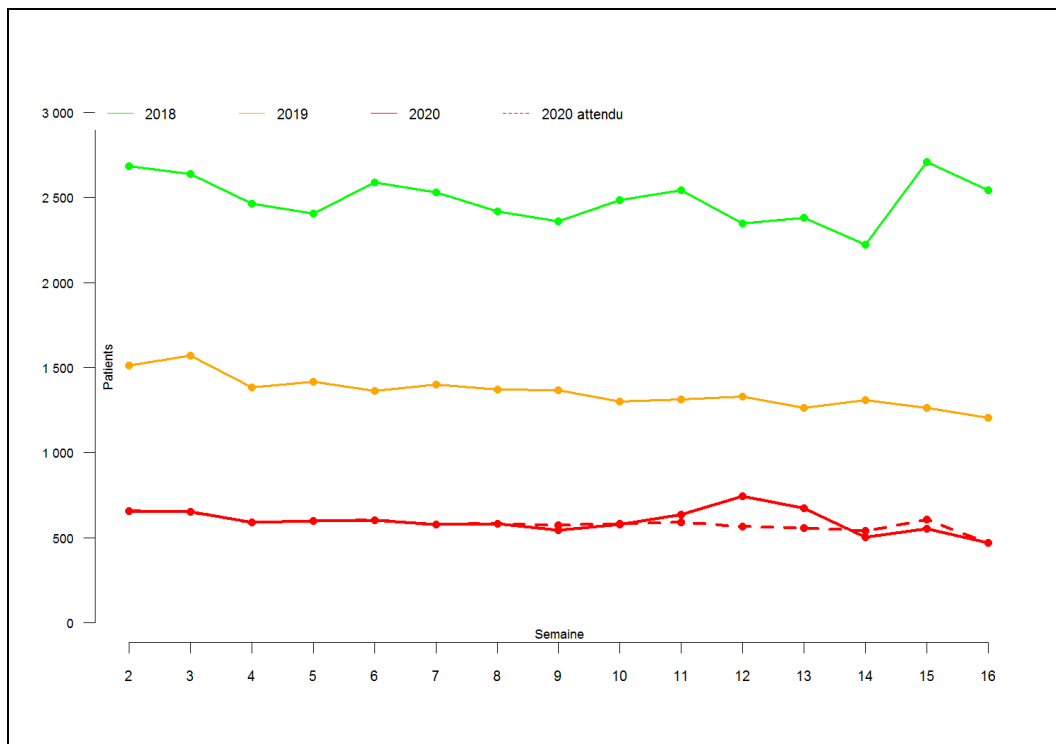


Figure 67F : Effectif par semaine des patients de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'acétate de cyprotérone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

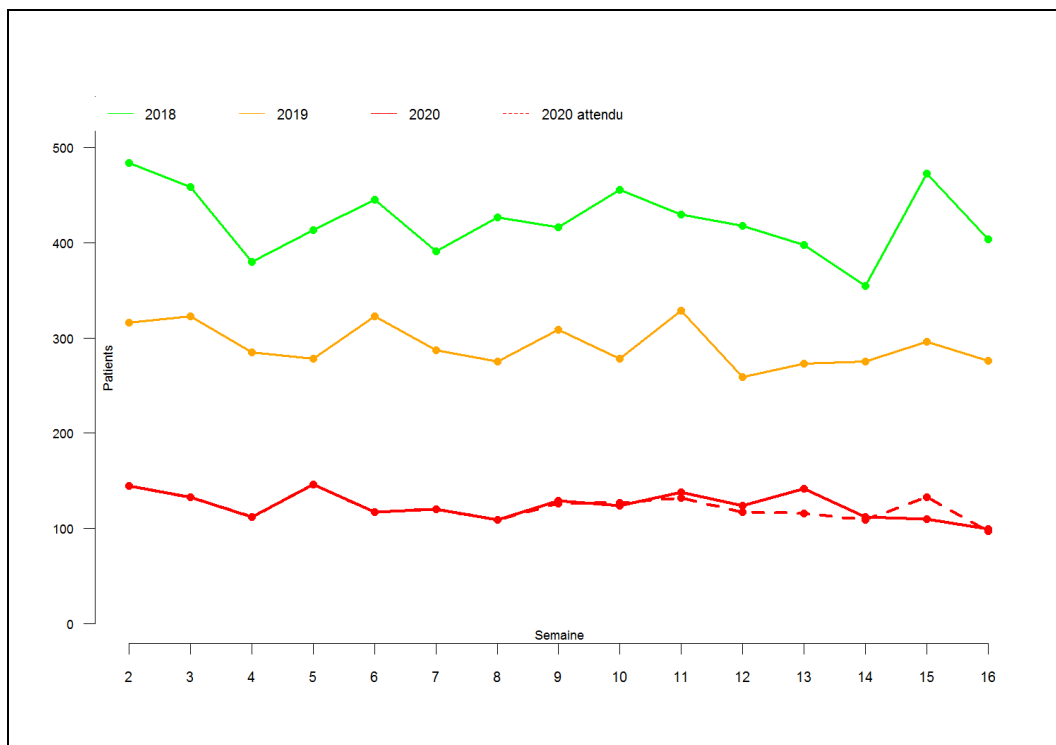


Figure 67G : Effectif par semaine des patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'acétate de cyprotérone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

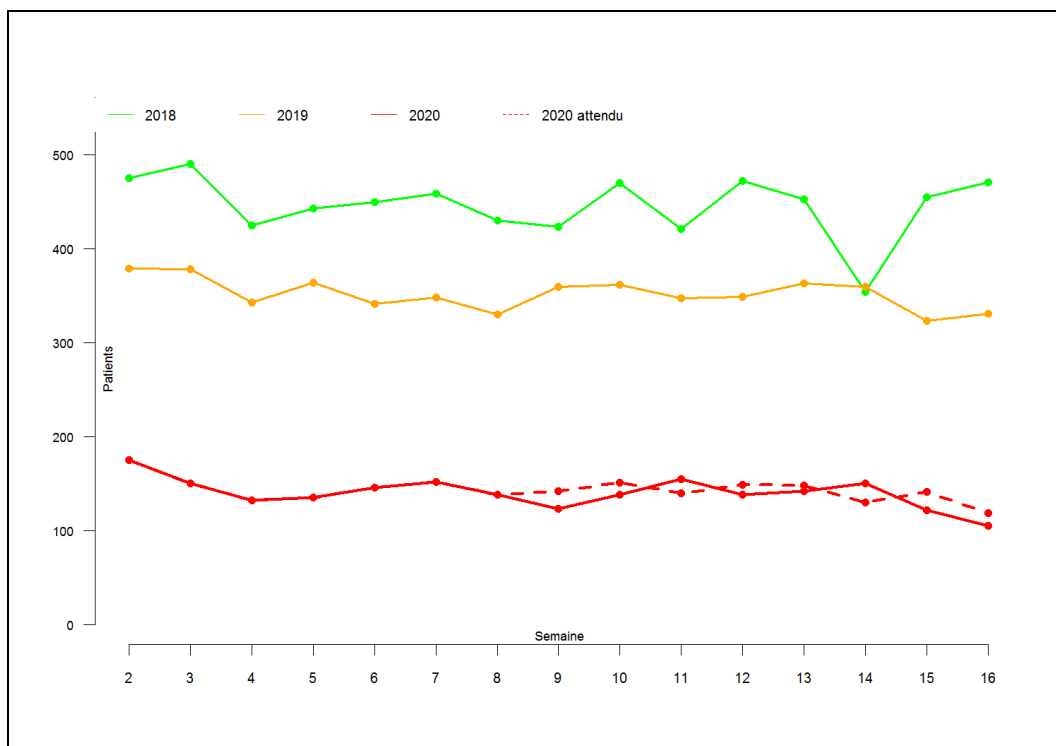


Figure 67H : Effectif par semaine des patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d'acétate de cyproterone durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.49. Annexe XLIX : vaccins Anti-HPV

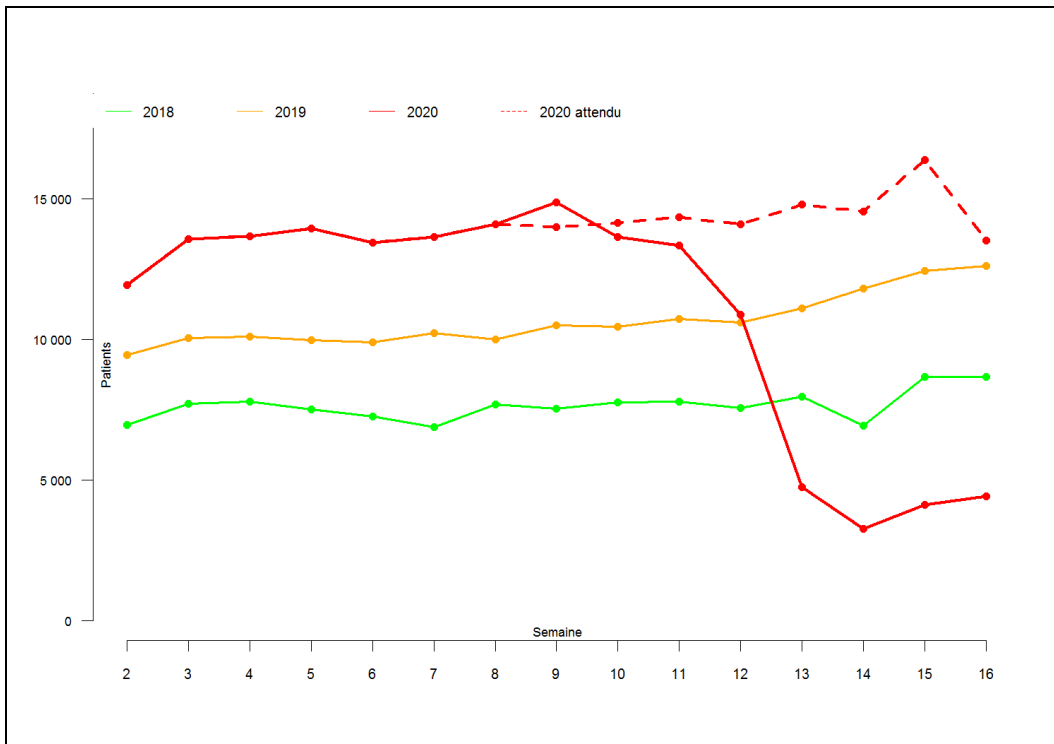


Figure 68A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un vaccin anti-HPV durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 68B : Effectif par semaine des patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un vaccin anti-HPV durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.50. Annexe L : vaccins penta/hexavalents pour nourrissons



Figure 69A : Effectif par semaine des nourrissons ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un vaccin combiné pentavalent ou hexavalent durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 69B : Effectif par semaine des nourrissons garçons ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un vaccin combiné pentavalent ou hexavalent durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 69C : Effectif par semaine des nourrissons filles ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un vaccin combiné pentavalent ou hexavalent durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.51. Annexe LI : vaccins ROR [Rougeole-Oreillons-Rubéole]

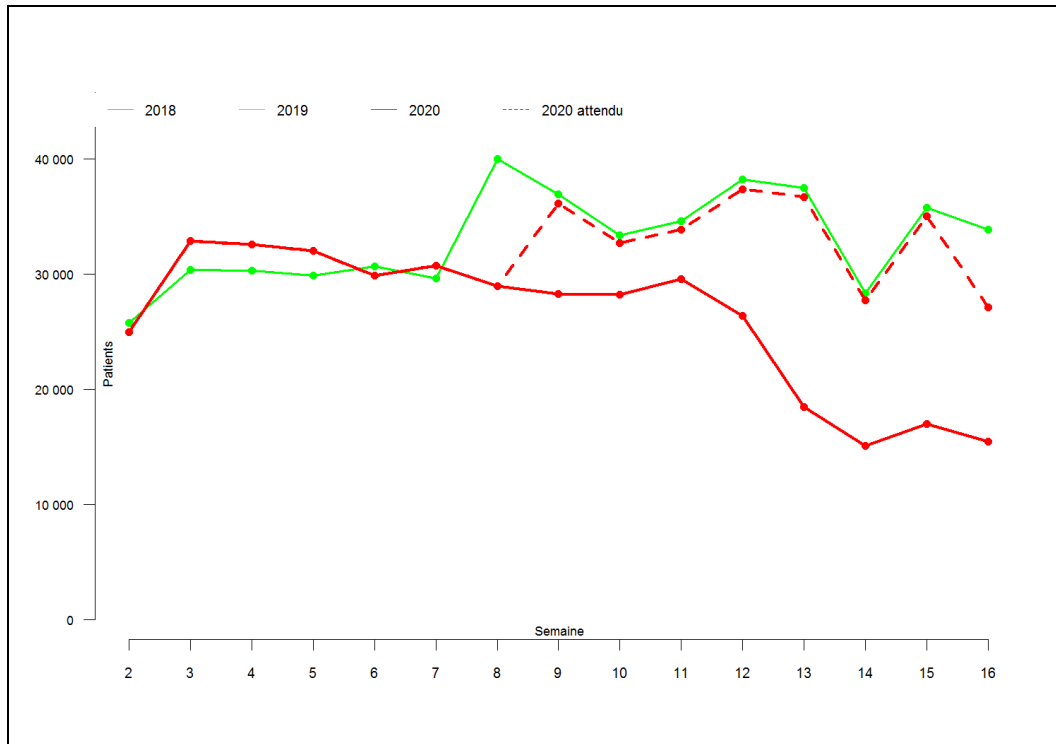


Figure 70 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un vaccin Rougeole et rubéole durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.52. Annexe LII : vaccins Antitétaniques (hors nourrissons)

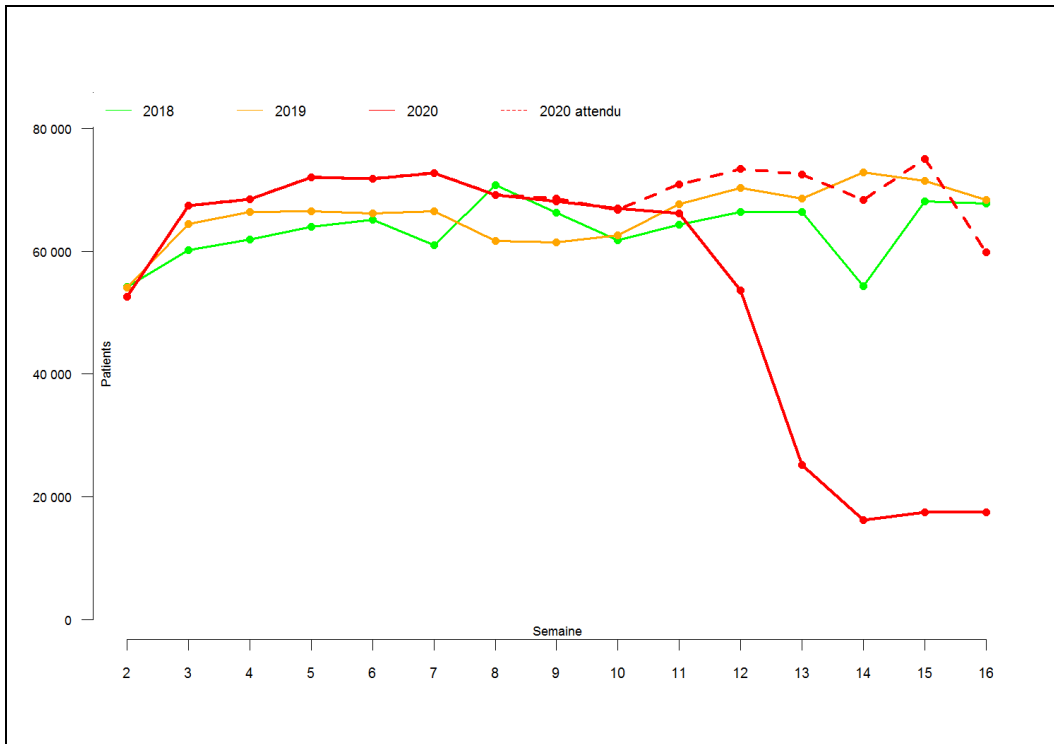


Figure 71 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un vaccin antitétanique durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.53. Annexe LIII : Préparations pour coloscopies

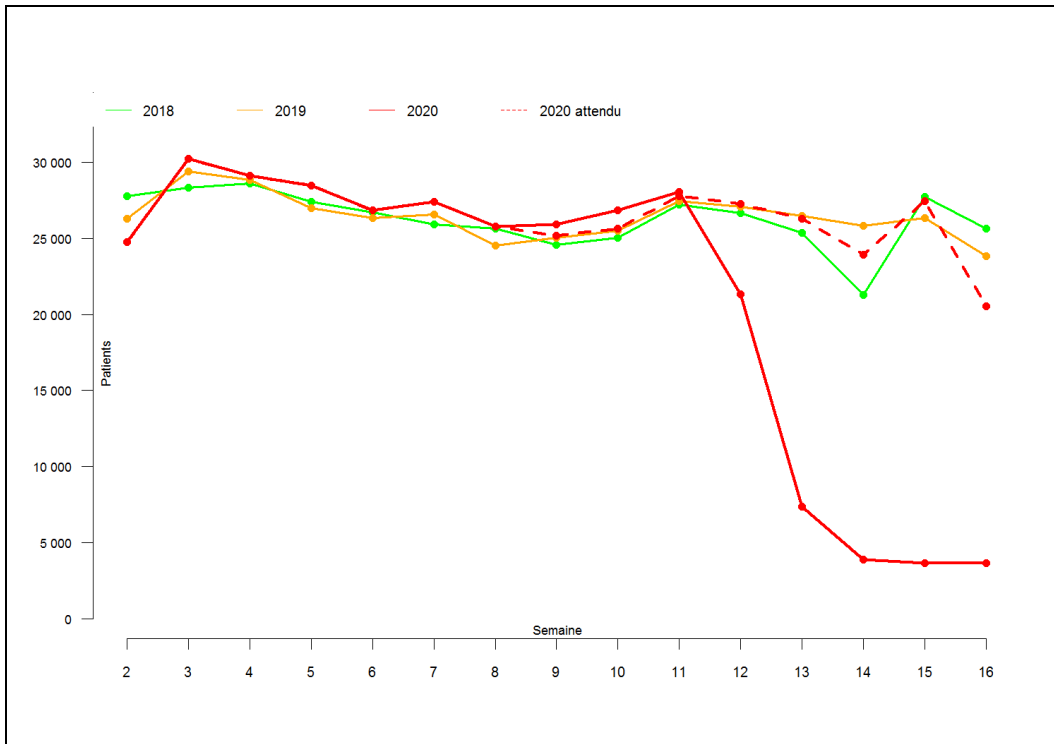


Figure 72 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un produit de préparation à une colonoscopie durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.54. Annexe LIII : Produits de contraste iodés pour scanner



Figure 73 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un produit iodé pour réaliser un scanner durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.55. Annexe LIV : Produits de contraste pour IRM

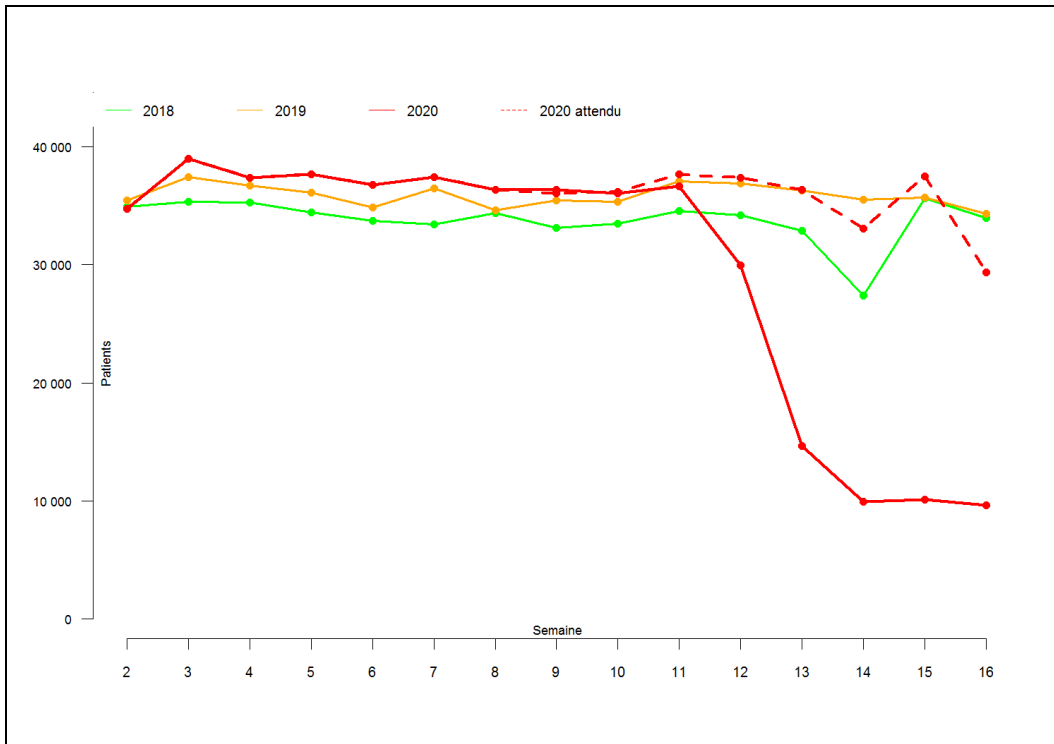


Figure 74 : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d'un produit de contraste pour réaliser une IRM durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.56. Annexe LVI : Paracétamol

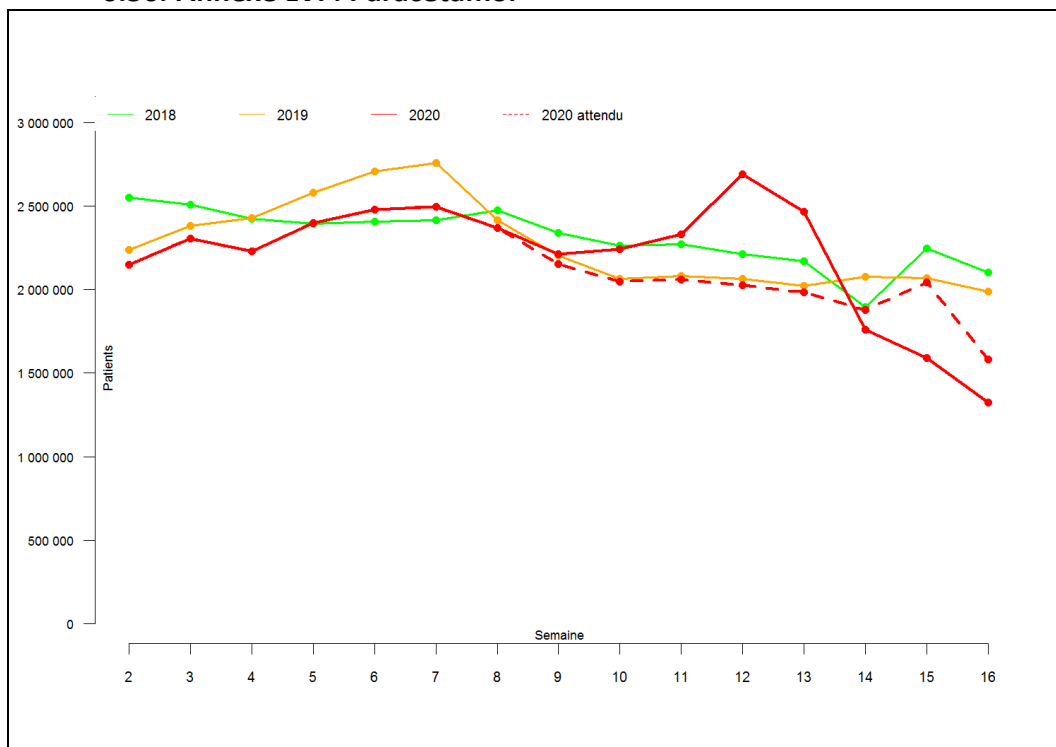


Figure 75A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

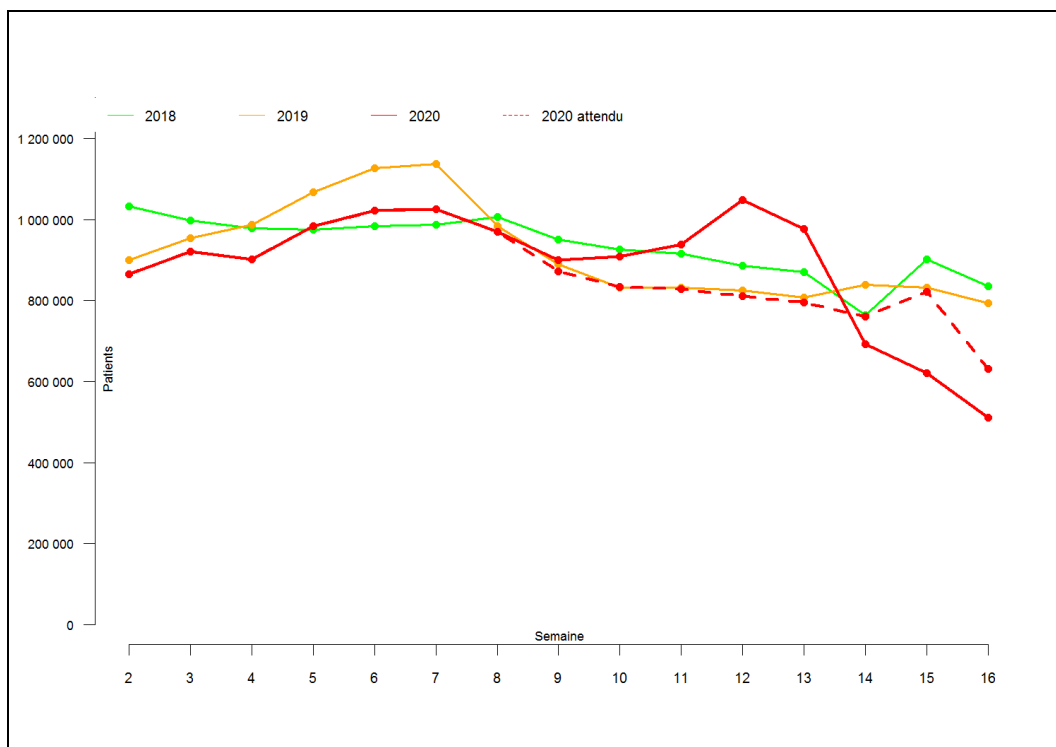


Figure 75B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 75C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

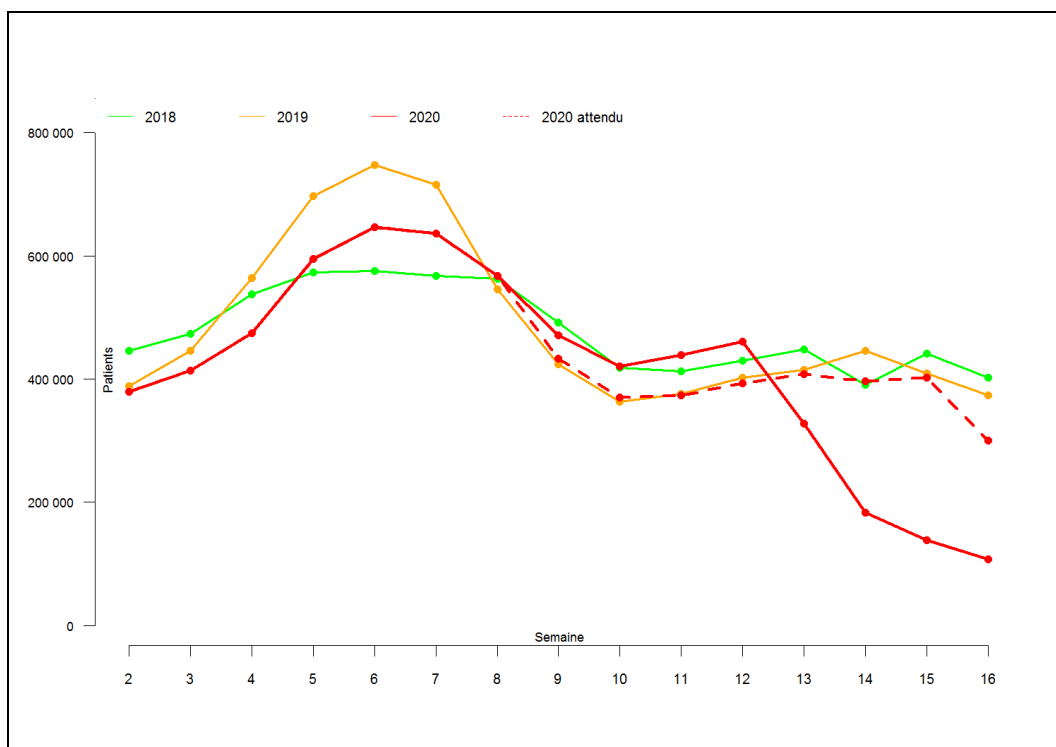


Figure 75D : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

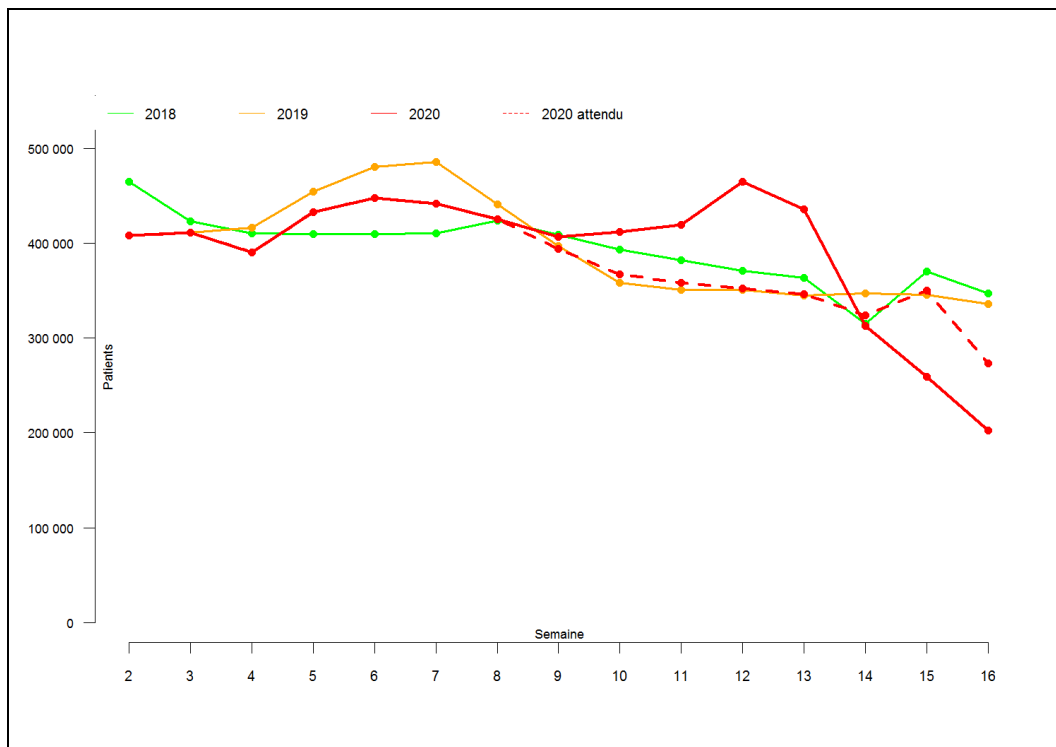


Figure 75E : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 75F : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 75G : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 75H : Effectif par semaine des patients 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance de paracétamol durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.57. Annexe LVII : Ibuprofène

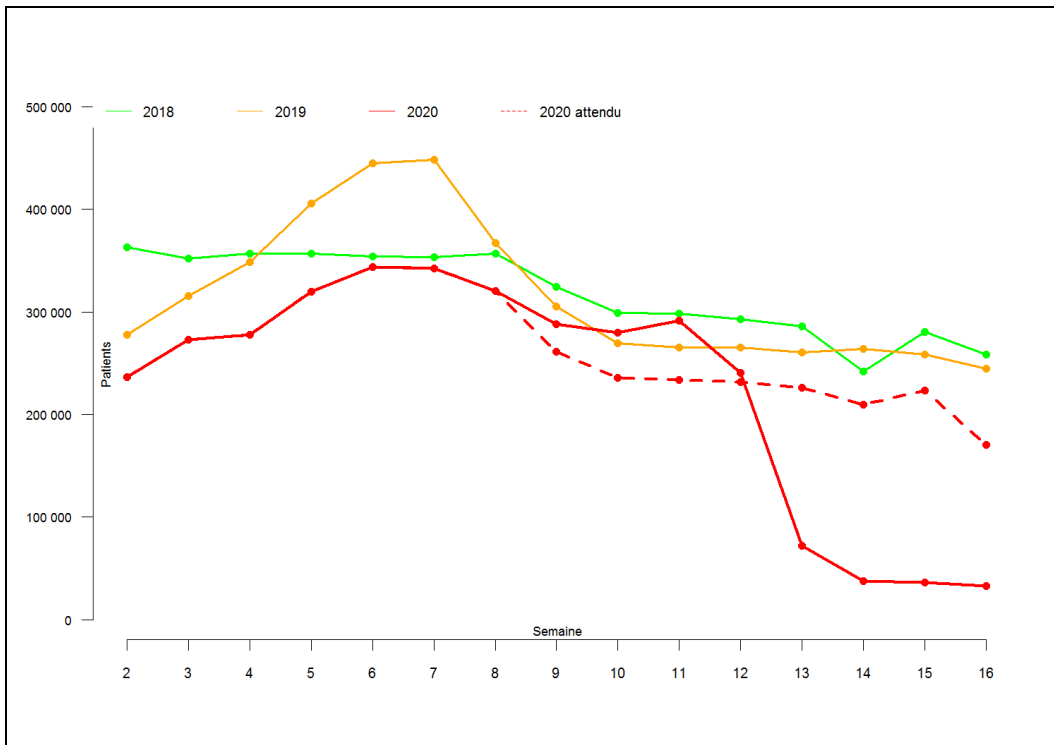


Figure 76A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d’ibuprofène durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 76B : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’ibuprofène durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

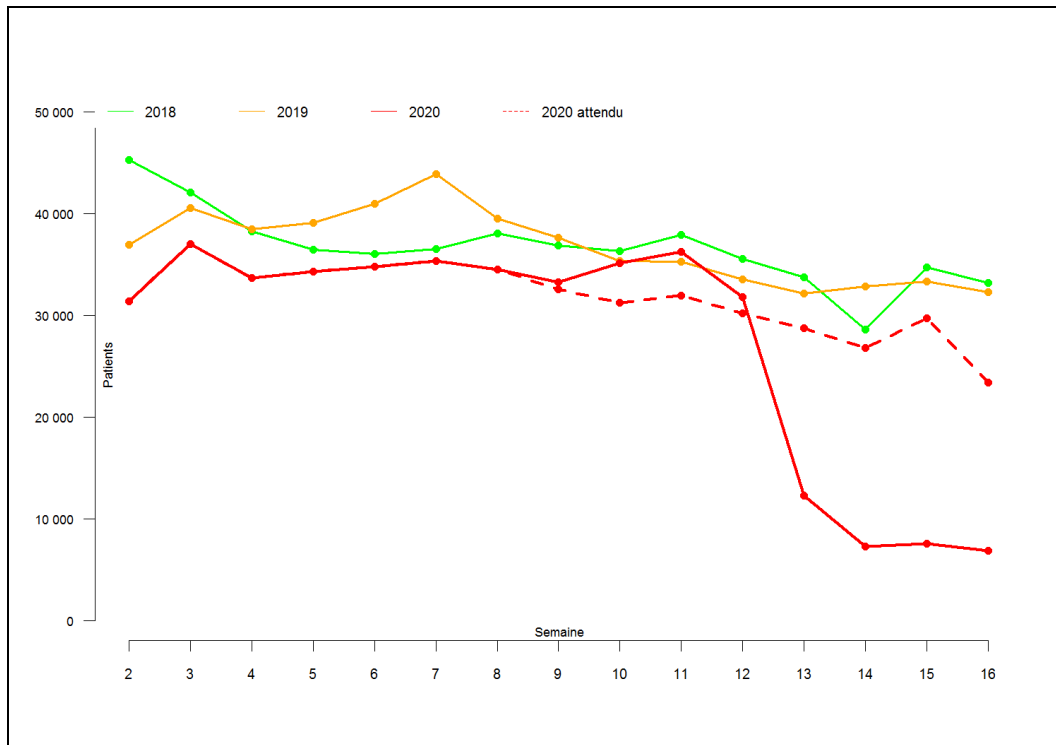


Figure 76C : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d'Ibuprofène durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

6.58. Annexe LVIII : Chloroquine/Hydroxychloroquine

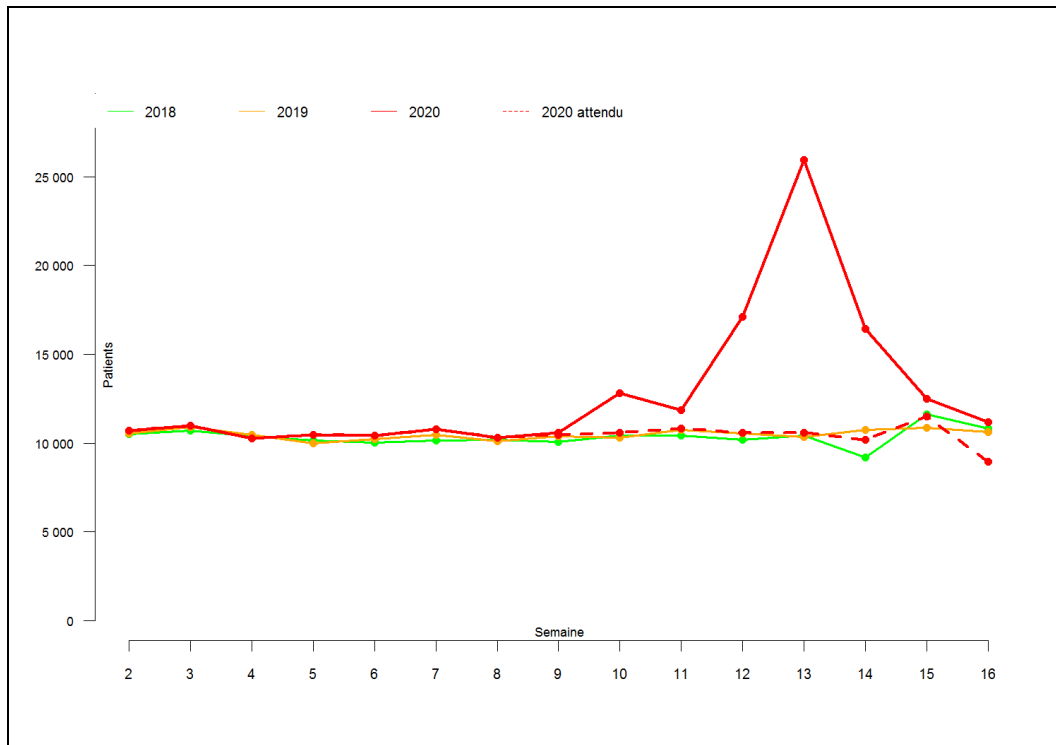


Figure 77A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance de Chloroquine/Hydroxychloroquine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

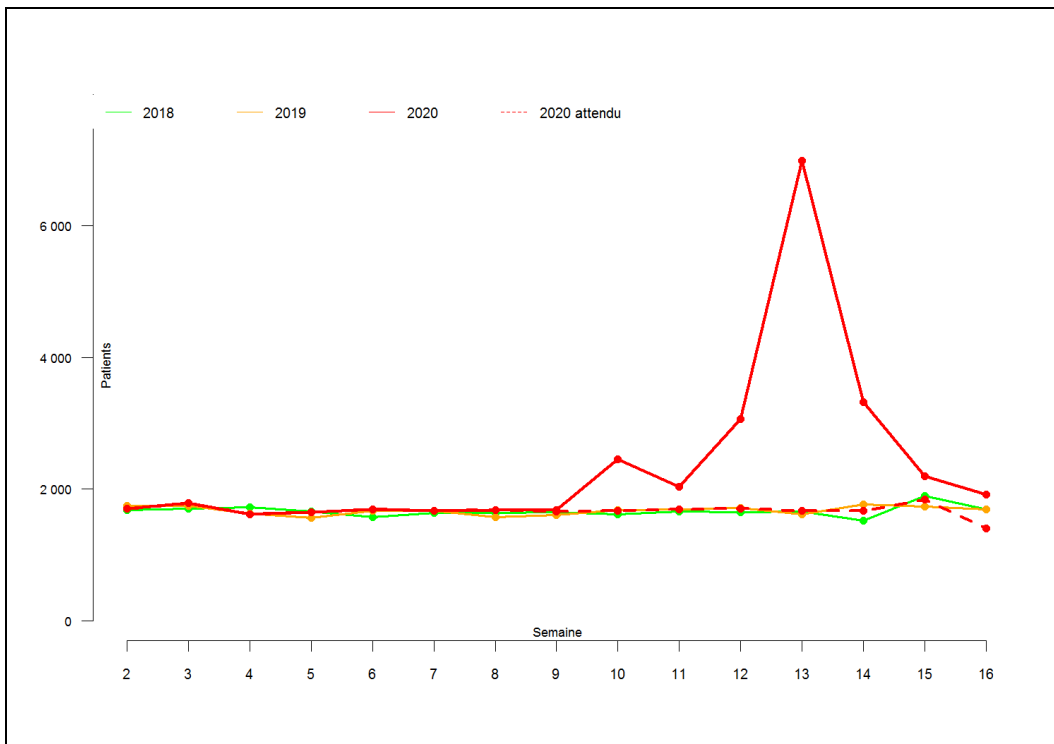


Figure 77B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance de Chloroquine / Hydroxychloroquine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

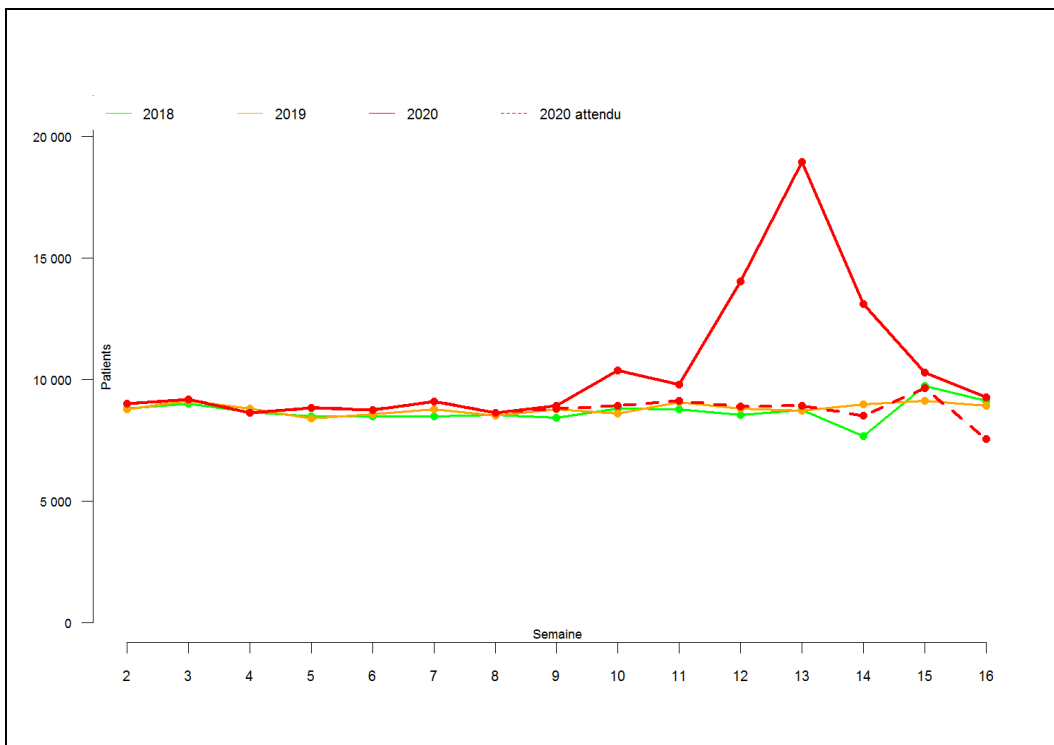


Figure 77C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance de Chloroquine / Hydroxychloroquine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.59. Annexe LIX : Azithromycine



Figure 78A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

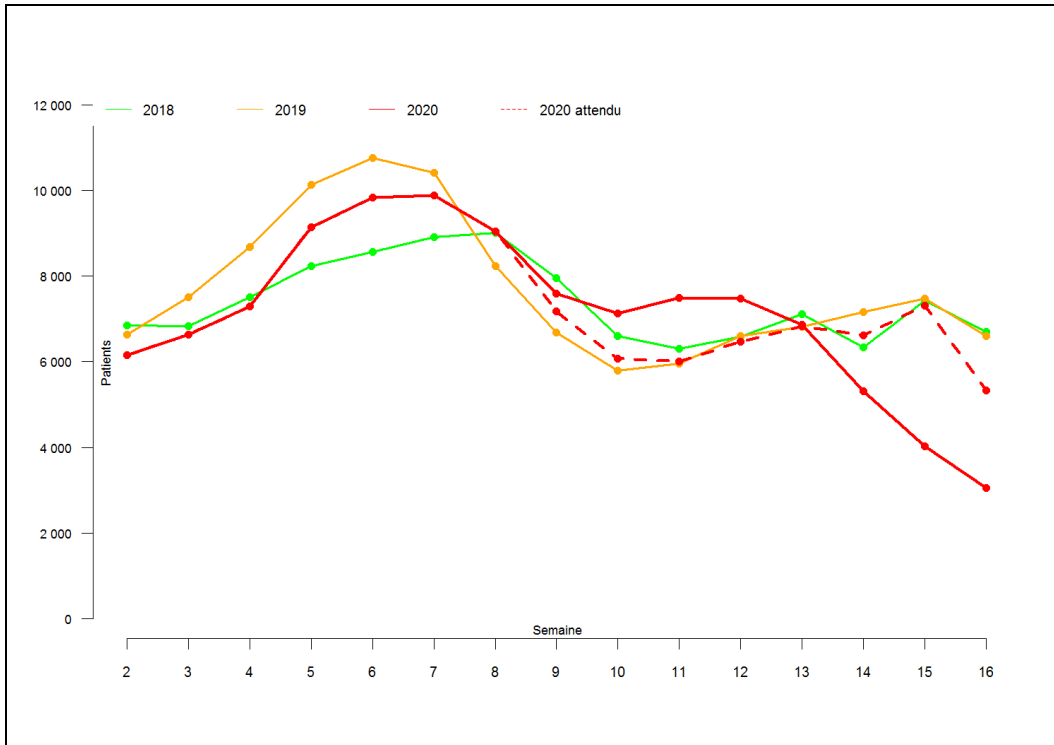


Figure 78B : Effectif par semaine des patients de 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

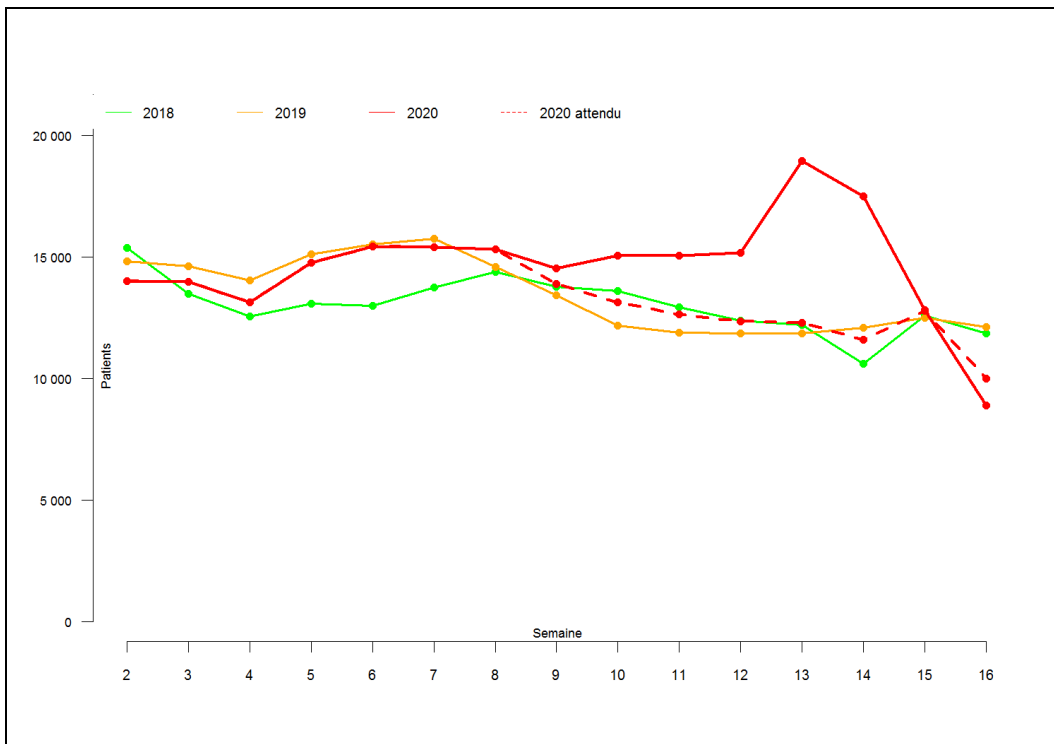


Figure 78C : Effectif par semaine des patients de 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

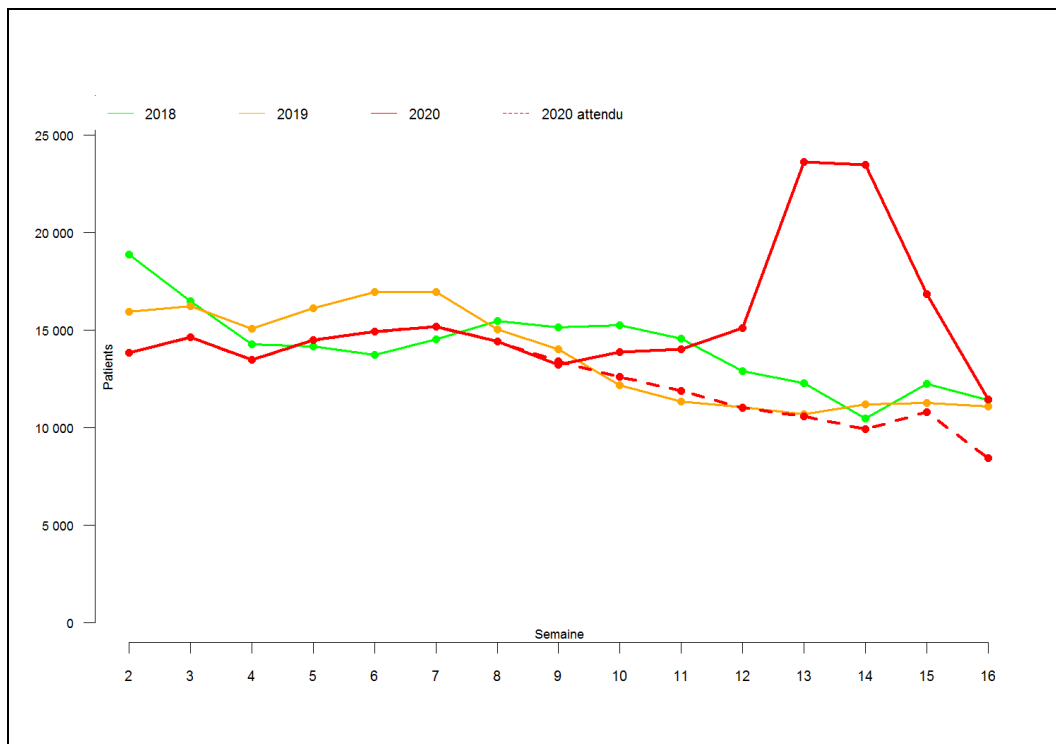


Figure 78D : Effectif par semaine des patients de 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 78E : Effectif par semaine des patients de 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement



Figure 78F : Effectif par semaine des patients de 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance d’Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.60. Annexe LX : Associations Chloroquine / Hydroxychloroquine et Azithromycine

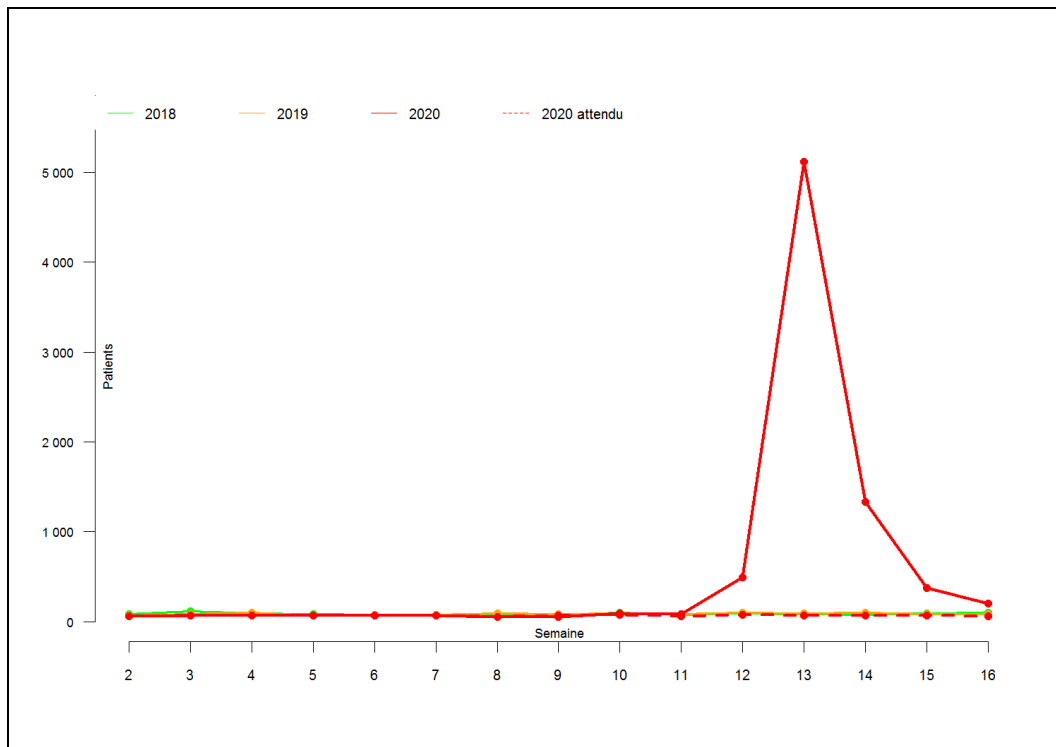


Figure 79A : Effectif par semaine des patients ayant eu une délivrance sur ordonnance associant Chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

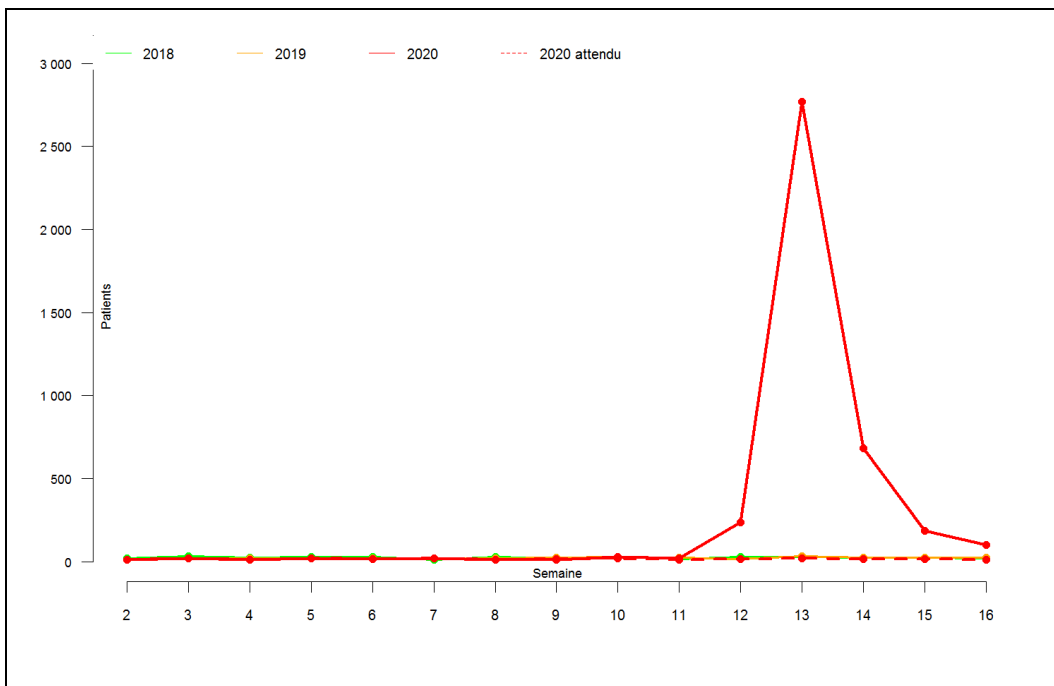


Figure 79B : Effectif par semaine des hommes ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

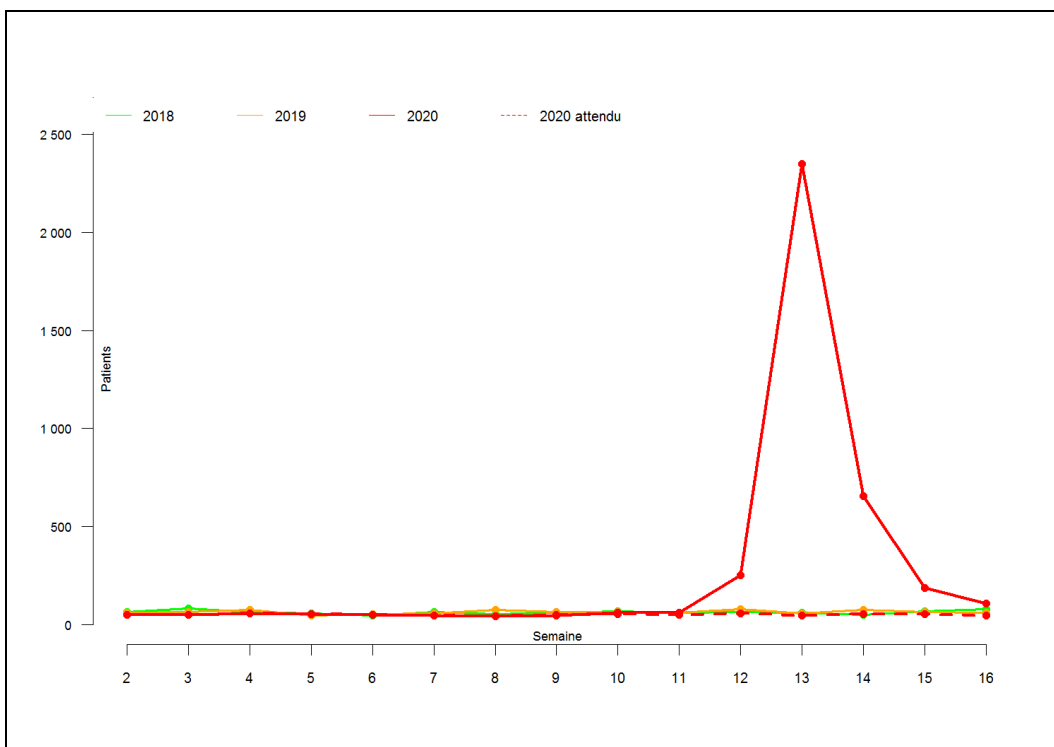


Figure 79C : Effectif par semaine des femmes ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

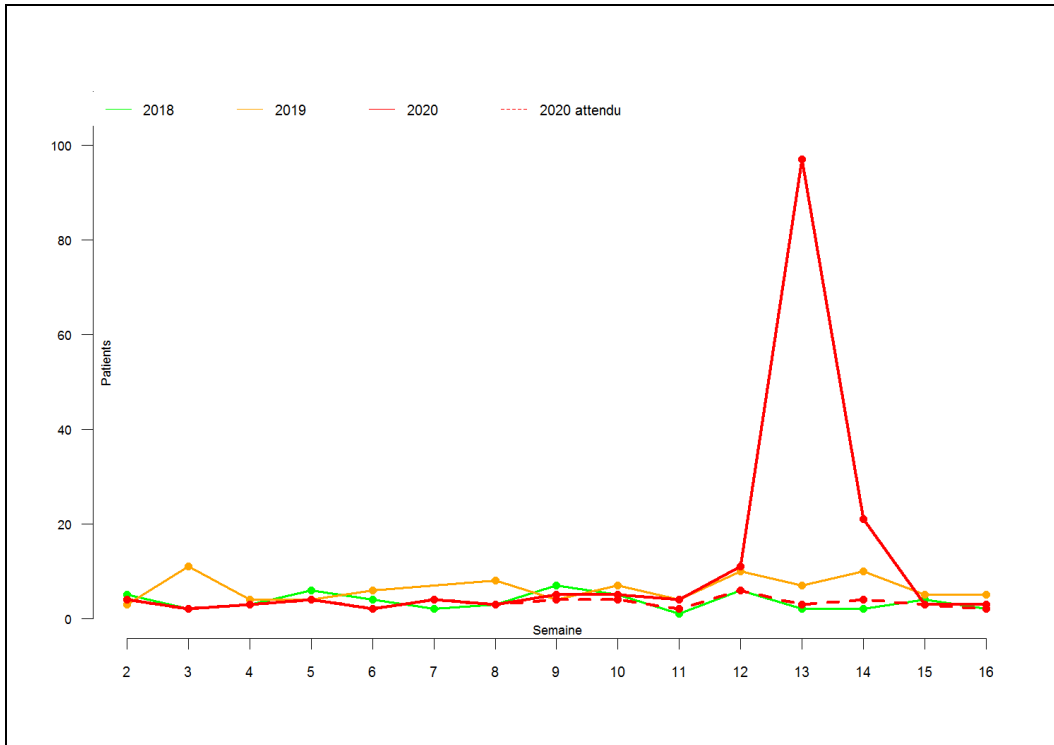


Figure 79D : Effectif par semaine des patients 0-19 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

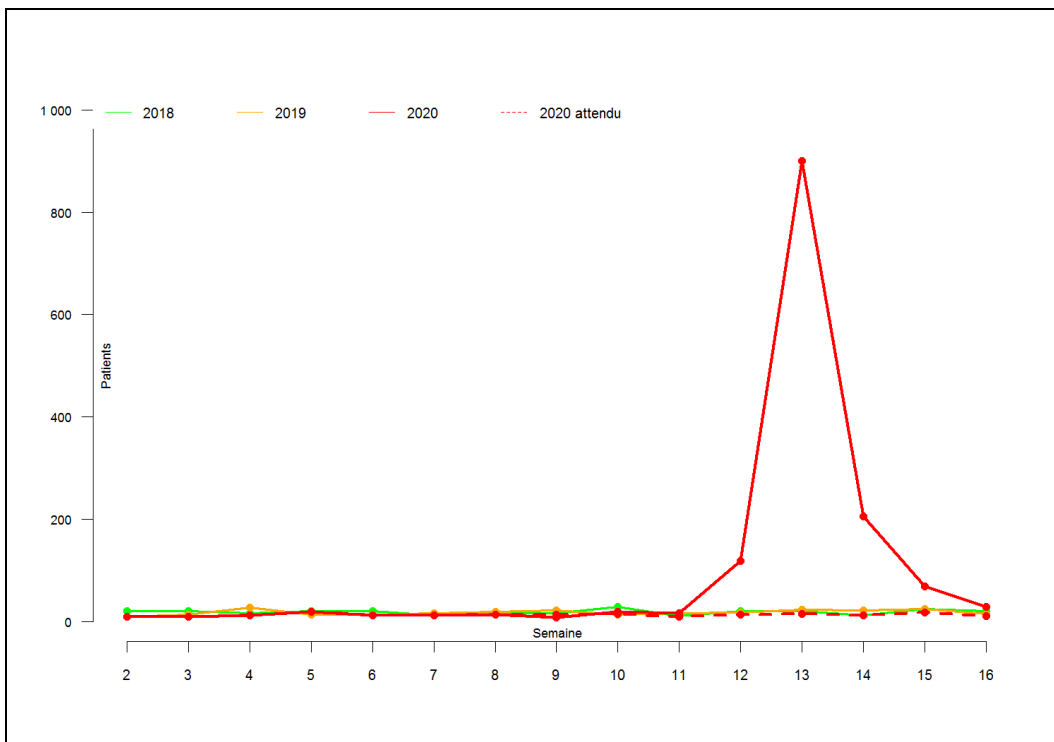


Figure 79E : Effectif par semaine des patients 20-39 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

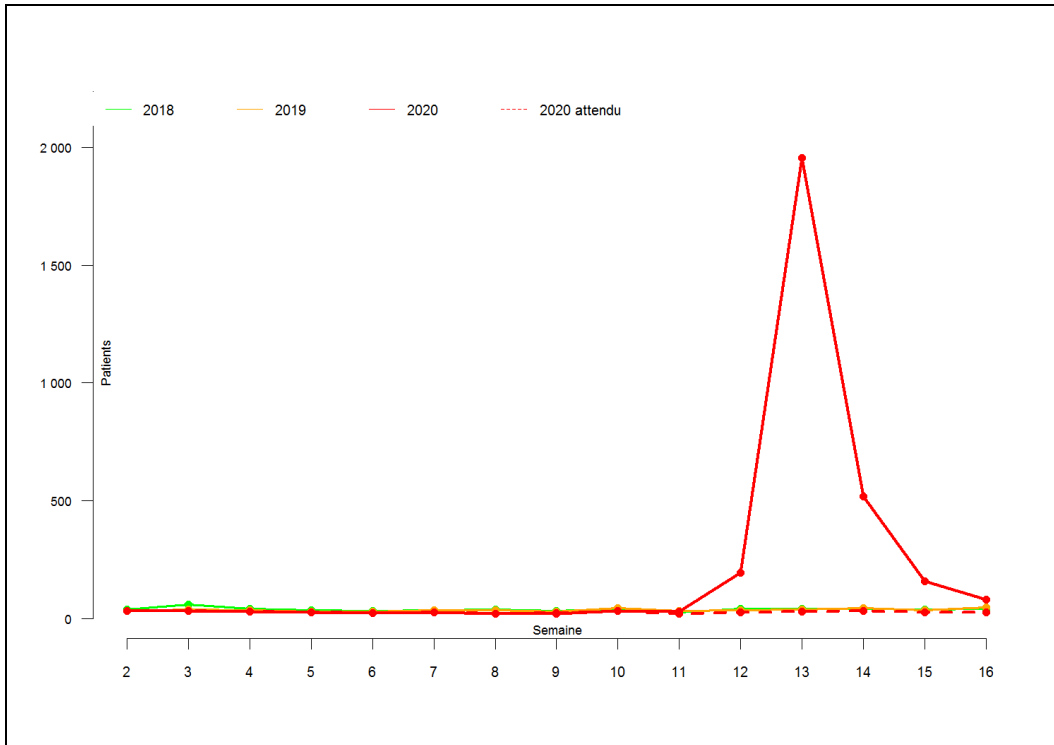


Figure 79F : Effectif par semaine des patients 40-59 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

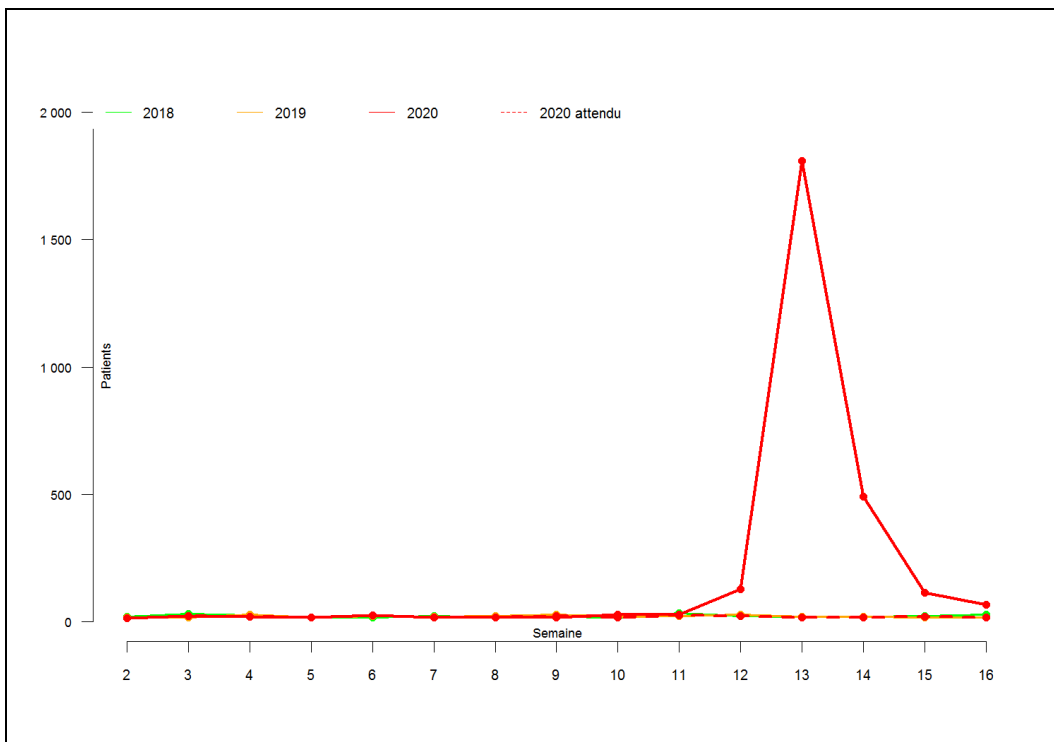


Figure 79G : Effectif par semaine des patients 60-74 ans ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

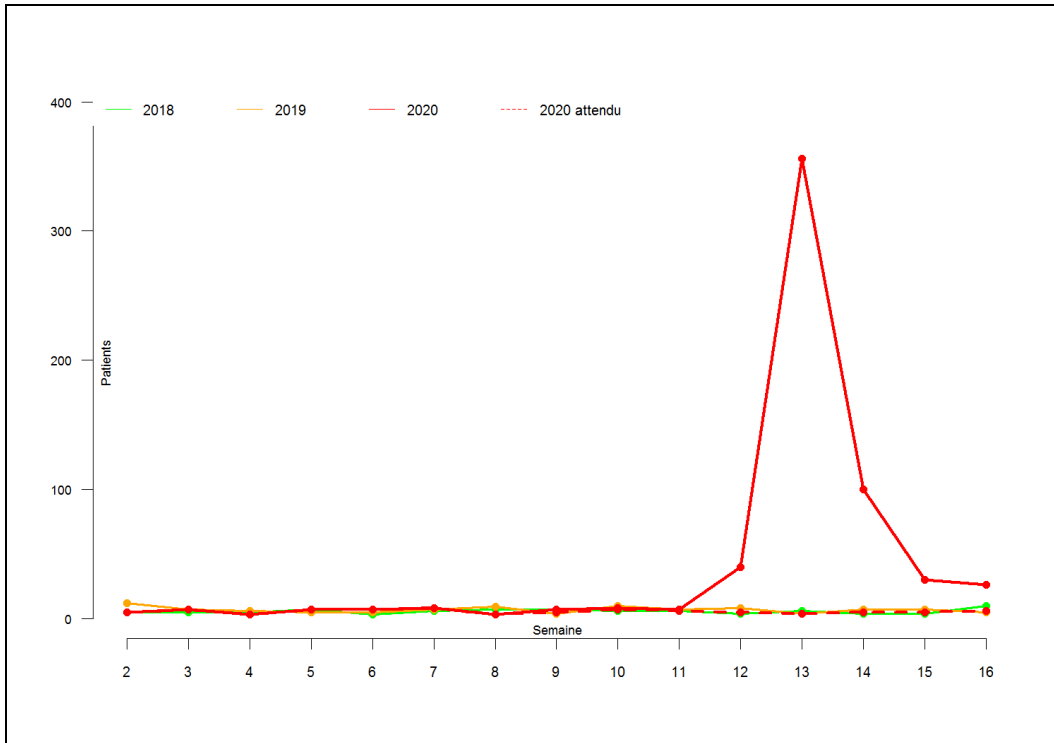


Figure 79H : Effectif par semaine des patients 75 ans et plus ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

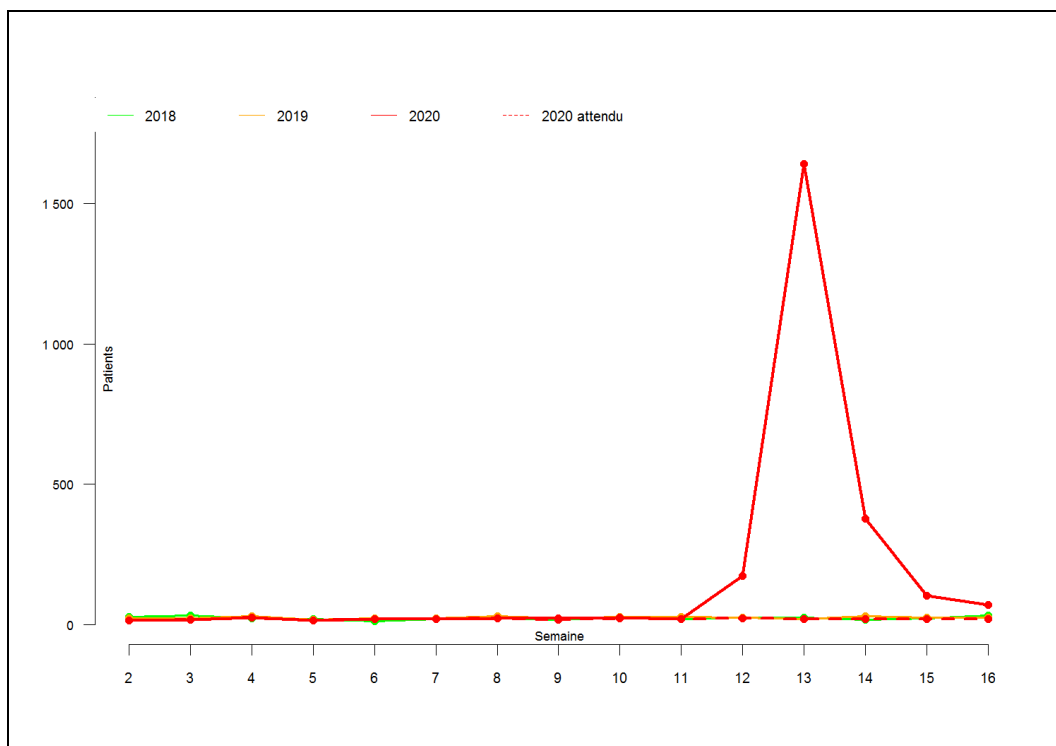


Figure 791 : Effectif par semaine des personnes [indice de désavantage social 1 (les plus favorisés)] ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

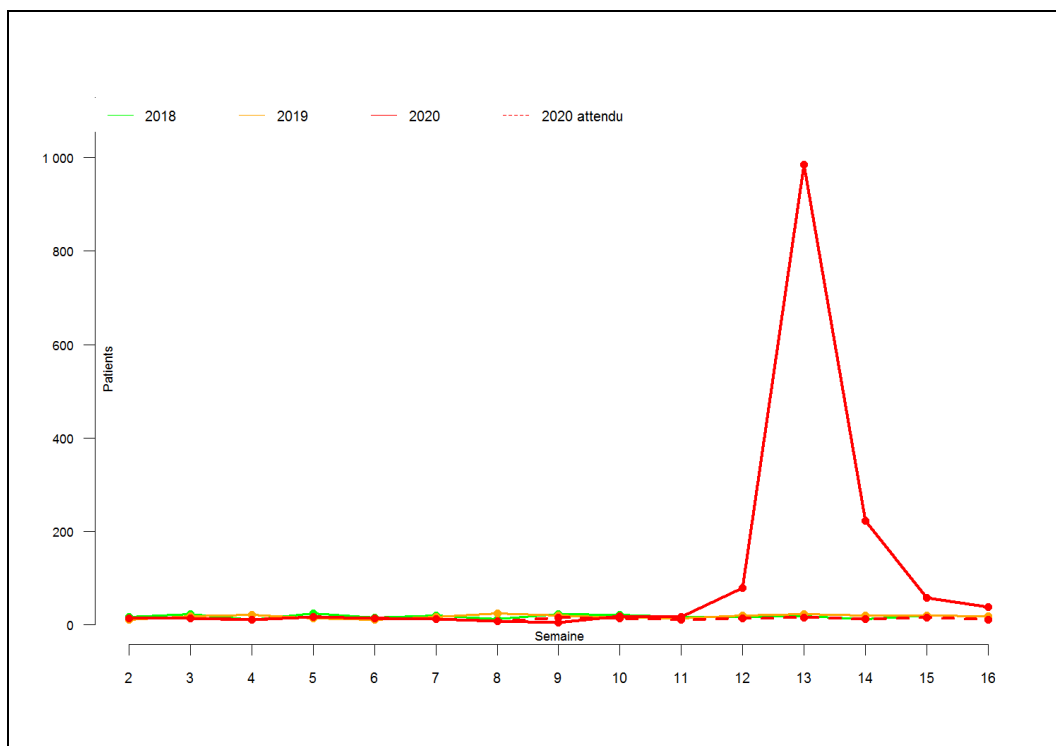


Figure 79J : Effectif par semaine des personnes [indice de désavantage social 2] ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

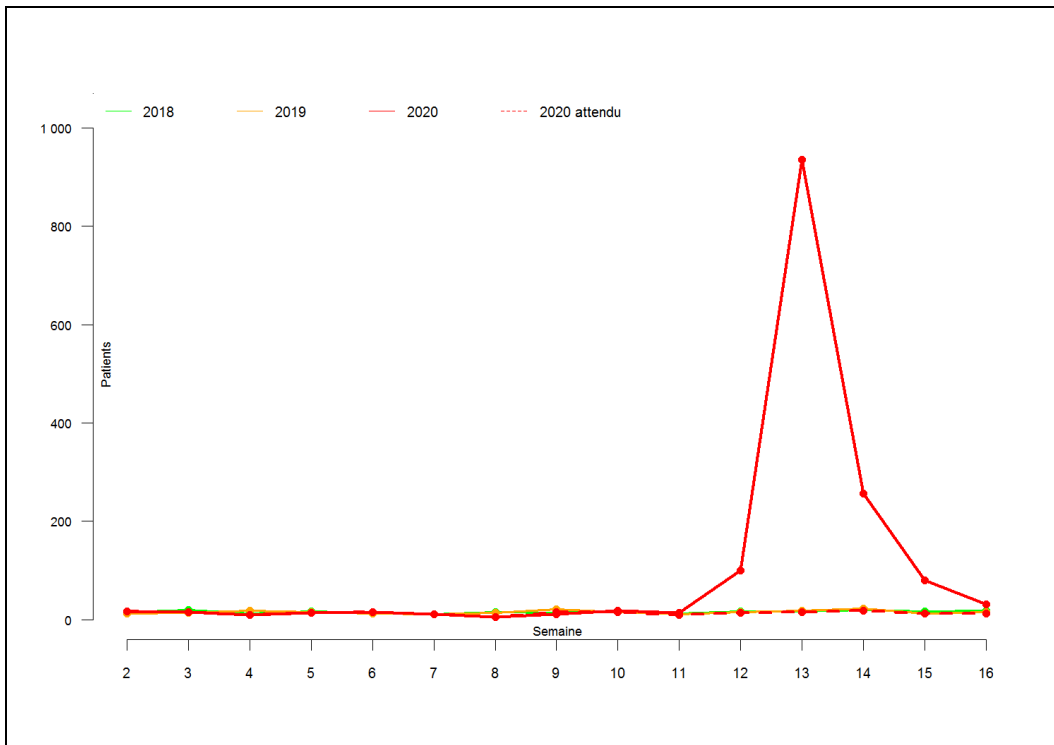


Figure 79K : Effectif par semaine des personnes [indice de désavantage social 3] ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

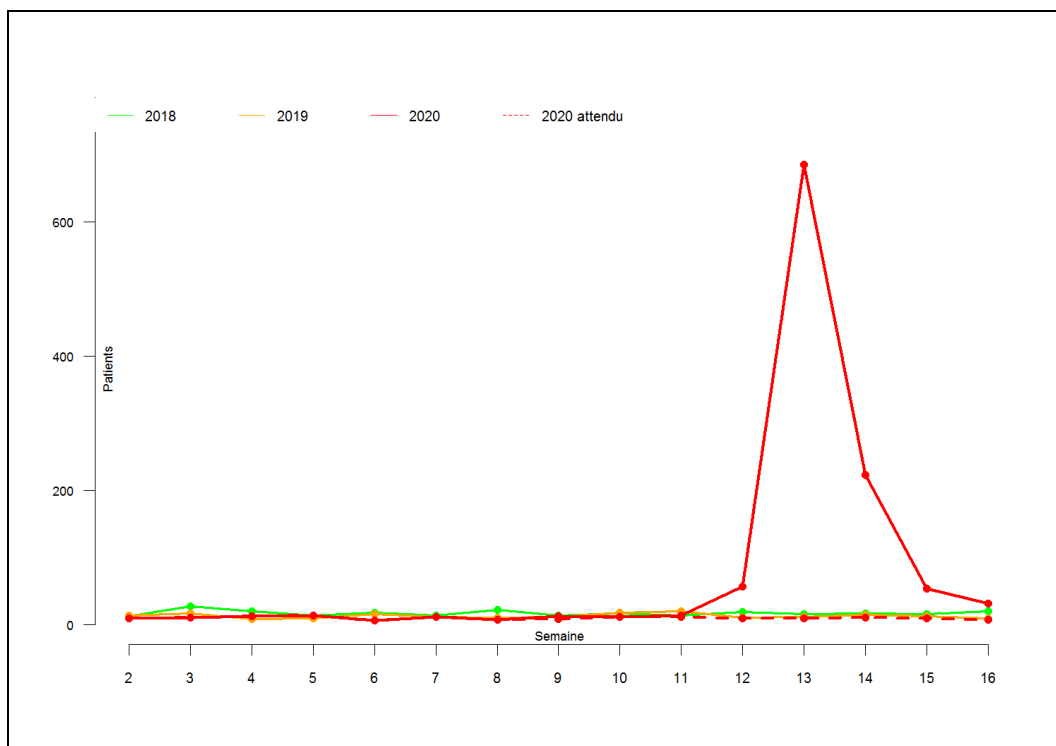


Figure 79L : Effectif par semaine des personnes [indice de désavantage social 4] ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

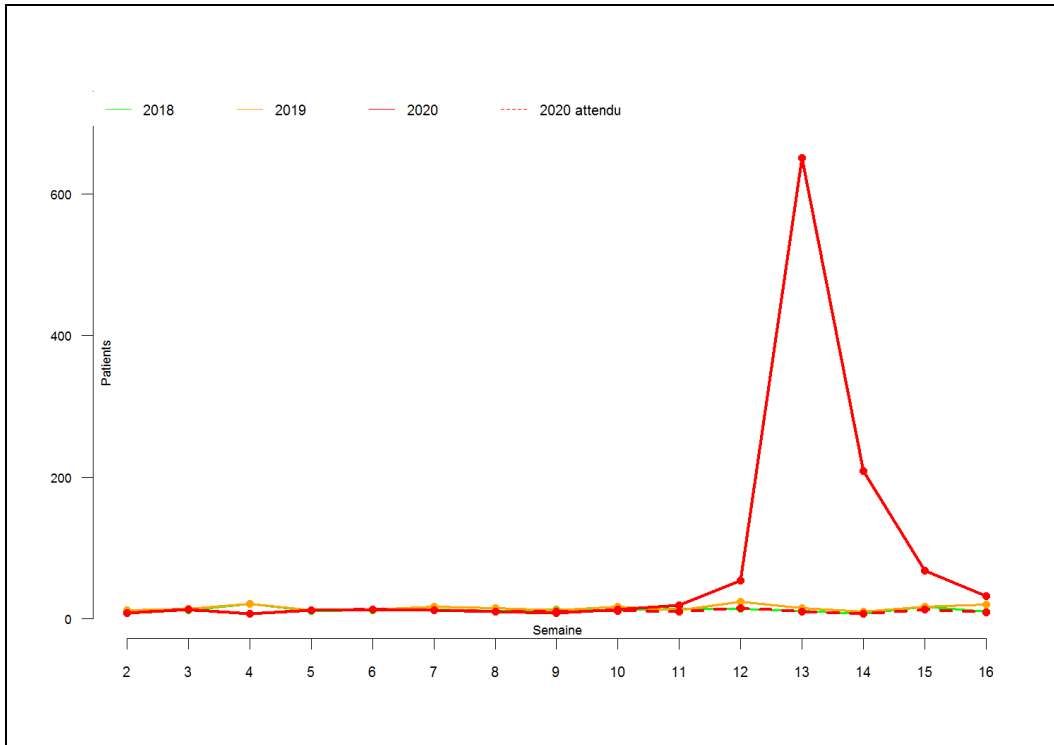


Figure 79M : Effectif par semaine des personnes [indice de désavantages social 5 (les plus défavorisées)] ayant eu une délivrance sur ordonnance associant chloroquine : Hydroxychloroquine et Azithromycine durant les 16 premières semaines de 2018, 2019 et 2020 (données régime général *stricto sensu*)

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

6.61. Annexe LXI : Récapitulatif des consommations médicamenteuses durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres hebdomadaires d'utilisateurs observés et attendus

Tableau 10 récapitulatif (1/4): Consommations médicamenteuses durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendu

Classe de médicaments	S10	S11	S12		S13		S14		S15		S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16	
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)		(23-29 mars 2020)		(30 m-5 avril 2020)		(6-12 avril 2020)		(13-19 avril 2020)		
Médicaments cardiovasculaires/diabète													
Antihypertenseurs	+4,0%	+3,9%	+30,8%	(+590 293)	+25,2%	(+465 680)	+1,6%	(+28 004)	-11,2%	(-221 431)	+0,6%	(+9 130)	(+871 676)
IEC	+2,5%	+3,4%	+30,9%	(+176 099)	+26,9%	(+147 540)	+1,6%	(+8 323)	-11,1%	(-65 253)	+0,5%	(+2 126)	(+268 835)
Sartans	+5,8%	+5,1%	+34,4%	(+225 334)	+28,0%	(+175 952)	+2,2%	(+13 264)	-11,4%	(-76 660)	+0,4%	(+2 125)	(+340 014)
Bétabloquants	+4,0%	+3,9%	+32,4%	(+264 944)	+26,4%	(+208 780)	+2,3%	(+17 055)	-10,6%	(-90 001)	+1,4%	(+9 625)	(+410 402)
Antidiabétiques	+4,0%	+3,1%	+31,7%	(+228 218)	+25,0%	(+173 912)	+0,5%	(+3 462)	-11,1%	(-82 947)	+1,4%	(+8 017)	(+330 662)
Insuline	+7,7%	+4,2%	+41,9%	(+67 561)	+34,9%	(+54 239)	+6,4%	(+9 622)	-6,9%	(-11 587)	+4,3%	(+5 681)	(+125 515)
Antidiabétiques non insuliniques	+3,5%	+2,9%	+29,7%	(+190 257)	+23,9%	(+147 743)	+0,1%	(+521)	-11,3%	(-75 690)	+1,2%	(+6 157)	(+268 988)
Statines	+3,6%	+4,2%	+32,4%	(+264 318)	+27,9%	(+219 563)	+2,3%	(+17 368)	-10,8%	(-91 445)	+0,9%	(+5 995)	(+415 798)
Furosémide	+1,3%	+1,7%	+19,3%	(+51 705)	+20,8%	(+53 935)	+4,8%	(+11 810)	-8,7%	(-24 297)	+1,7%	(+3 738)	(+96 891)
Antithrombotiques	+2,2%	+2,2%	+25,4%	(+325 617)	+19,1%	(+237 676)	-1,2%	(-14 929)	-12,5%	(-167 930)	-0,3%	(-2 908)	(+377 527)
Antiagrégants plaquettaires (AAP)	+2,1%	+2,1%	+27,0%	(+238 392)	+21,2%	(+181 850)	+0,1%	(+608)	-11,4%	(-105 325)	+1,5%	(+11 019)	(+326 545)
Antithrombotiques sauf AAP	+2,3%	+2,3%	+22,2%	(+96 464)	+15,1%	(+63 901)	-3,5%	(-14 255)	-14,5%	(-65 682)	-3,7%	(-13 068)	(+67 361)
Méd. des troubles mentaux / dépendances													
Antidépresseurs	+1,1%	+2,6%	+21,5%	(+181 500)	+17,5%	(+143 018)	-0,2%	(-1 878)	-11,7%	(-101 730)	+0,8%	(+5 755)	(+226 665)
Antipsychotiques	-0,6%	+1,9%	+16,4%	(+39 383)	+21,4%	(+49 535)	+5,5%	(+12 190)	-7,2%	(-18 055)	+3,7%	(+7 397)	(+90 451)
Anxiolytiques	+1,8%	+2,8%	+18,4%	(+151 256)	+18,5%	(+146 727)	+5,3%	(+39 821)	-5,9%	(-49 757)	+4,7%	(+31 090)	(+319 136)
Hypnotiques	+1,5%	+4,9%	+11,9%	(+37 175)	+11,7%	(+35 104)	+3,4%	(+9 838)	-7,3%	(-23 457)	+5,5%	(+14 027)	(+72 687)
Trait dépendance aux opiacés	-2,4%	+0,4%	+4,3%	(+2 391)	+12,2%	(+6 388)	+2,2%	(+1 126)	-5,2%	(-2 958)	+9,2%	(+4 164)	(+11 110)
Traitements dépendance alcool	+1,8%	+3,7%	+11,0%	(+1 479)	+17,8%	(+2 319)	-1,4%	(-171)	-13,5%	(-1 845)	-4,0%	(-440)	(+1 342)
Substituts nicotiniques	-3,8%	-2,5%	+8,3%	(+5 864)	-5,8%	(-4 013)	-29,2%	(-21 234)	-30,7%	(-22 338)	-21,0%	(-11 810)	(-53 531)

Tableau 10 récapitulatif (2/4): Consommations médicamenteuses durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendu

Classe de médicaments	S10	S11	S12		S13		S14		S15		S16		Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)		(23-29 mars 2020)		(30 m-5 avril 2020)		(6-12 avril 2020)		(13-19 avril 2020)		
Autres pathologies chroniques													
Antirétroviraux VIH en association	+6,4%	+3,1%	+31,6%	(+8 814)	+19,0%	(+5 232)	-4,6%	(-1 210)	-10,1%	(-2 892)	+0,1%	(+34)	(+9 978)
Antiparkinsoniens	+0,7%	+0,3%	+19,0%	(+18 596)	+21,8%	(+20 604)	+5,2%	(+4 669)	-7,6%	(-7 695)	+3,3%	(+2 619)	(+38 793)
Levodopa + inhibiteurs DDC*	+1,9%	-3,3%	+21,2%	(+7 796)	+22,6%	(+8 093)	+5,6%	(+1 896)	-8,4%	(-3 223)	+1,7%	(+501)	(+15 064)
Antiépileptiques	+2,9%	+3,3%	+25,9%	(+82 323)	+20,9%	(+64 580)	+0,8%	(+2 434)	-10,3%	(-34 277)	+1,0%	(+2 719)	(+117 780)
Lamotrigine	+2,5%	+2,5%	+36,5%	(+16 892)	+22,1%	(+10 010)	-2,9%	(-1 265)	-12,6%	(-6 096)	+1,6%	(+610)	(+20 152)
Imatinib	+4,0%	+4,4%	+31,0%	(+565)	+23,2%	(+421)	+2,0%	(+34)	-8,6%	(-165)	-2,4%	(-36)	(+818)
Inhibiteur aromatase Nolvadex	+5,3%	+3,9%	+36,6%	(+18 697)	+20,4%	(+10 249)	-1,1%	(-549)	-11,8%	(-6 421)	+2,3%	(+949)	(+22 926)
Ciclosporine / Tacrolimus	+7,1%	+4,8%	+39,9%	(+5 903)	+23,4%	(+3 461)	-4,8%	(-700)	-10,2%	(-1 606)	-0,1%	(-9)	(+7 048)
Inhibiteurs de la pompe à protons	+2,5%	+2,5%	+17,2%	(+252 352)	+4,0%	(+56 860)	-13,3%	(-179 896)	-23,2%	(-352 484)	-13,4%	(-159 921)	(-383 089)
Erythropoïétine	+0,5%	+1,5%	+5,5%	(+781)	+4,4%	(+608)	-2,8%	(-373)	-13,3%	(-1 997)	-3,5%	(-409)	(-1 391)
Topique vit D + corticoïde (Psoriasis)	+4,1%	+5,8%	+13,9%	(+3 205)	-5,7%	(-1 323)	-21,1%	(-4 687)	-23,7%	(-5 810)	-13,8%	(-2 743)	(-11 358)
Produits à base de lévothyroxine	+4,8%	+4,2%	+40,7%	(+180 460)	+26,3%	(+113 035)	-0,8%	(-3 291)	-14,0%	(-64 369)	-0,7%	(-2 374)	(+223 461)
Trait. mal. obst. resp. (ATC R03)	+6,4%	+10,0%	+46,3%	(+308 037)	+37,2%	(+244 684)	+1,2%	(+7 705)	-15,9%	(-115 119)	-6,1%	(-34 305)	(+411 002)
Trait. Sclérose en plaques	+2,4%	+2,2%	+37,0%	(+4 065)	+16,6%	(+1 814)	-3,5%	(-371)	-12,5%	(-1 469)	+1,2%	(+108)	(+4 147)
Anti VEGF (injection intraoculaire)	-0,4%	-1,2%	-13,5%	(-3 042)	-39,6%	(-8 619)	-44,5%	(-8 681)	-47,4%	(-10 652)	-40,0%	(-6 951)	(-37 944)
Corticothérapie orale	+7,9%	+7,1%	-2,8%	(-12 475)	-50,1%	(-223 178)	-65,7%	(-278 065)	-69,9%	(-323 728)	-64,0%	(-225 495)	(-1 062 940)
AINS	+9,7%	+10,1%	-6,2%	(-53 078)	-59,3%	(-495 223)	-72,9%	(-567 722)	-75,0%	(-634 434)	-70,3%	(-463 494)	(-2 213 951)
Antalgiques : Tramadol (niveau 2)	+1,5%	+1,9%	+9,3%	(+26 139)	+0,7%	(+2 013)	-14,0%	(-36 552)	-21,9%	(-63 291)	-11,2%	(-25 526)	(-97 217)
Antal. base cod.et dihydrocod. (niv 2)	+4,4%	+4,4%	+10,1%	(+19 406)	+3,1%	(+5 832)	-9,5%	(-16 904)	-16,2%	(-31 410)	-4,2%	(-6 470)	(-29 545)
Antalgiques de niveau 3	-2,8%	+0,9%	+2,0%	(+1 304)	+8,1%	(+5 142)	+1,6%	(+971)	-6,4%	(-4 317)	+5,4%	(+2 895)	(+5 995)

Tableau 10 récapitulatif (3/4): Consommations médicamenteuses durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendu

Classe de médicaments	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)	(23-29 mars 2020)	(30 m-5 avril 2020)	(6-12 avril 2020)	(13-19 avril 2020)	
Antibiotiques								
Antibactériens (antibiotiques J01)	+9,0%	+10,3%	+11,2% (+119 160)	-4,9% (-51 423)	-23,0% (-227 480)	-39,5% (-423 048)	-36,9% (-305 682)	(-888 473)
Antituberculeux en association*	+7,8%	+10,4%	+15,6% (+160)	-1,4% (-15)	0,1% (-3)	-18,3% (-199)	-26,9% (283)	(-310)
Contraception/hormones/PMA								
Contraception orale	+2,5%	+3,5%	+44,3% (+135 623)	+20,2% (+61 127)	-8,0% (-23 303)	-20,1% (-64 986)	-7,8% (-20 056)	(+88 406)
Contraception d'urgence	+5,1%	-0,1%	+6,8% (+931)	-16,8% (-2 201)	-42,2% (-5 677)	-45,9% (-6 252)	-36,2% (-3 865)	(-17 064)
DIU avec progestatif	+4,8%	+6,5%	-10,3% (-605)	-58,6% (-3 369)	-69,4% (-3 547)	-73,2% (-4 236)	-68,0% (-3 032)	(-14 790)
Inducteurs ovulation (PMA)	+4,4%	+2,6%	-13,6% (-1 404)	-63,0% (-6 338)	-74,6% (-7 227)	-76,9% (-7 696)	-72,8% (-5 527)	(-28 192)
Acétate de Cyprotérone	-1,1%	+2,3%	+36,9% (+777)	+18,4% (+379)	-4,2% (-86)	-10,8% (-242)	-2,3% (-40)	(+788)
Vaccins								
Anti-HPV	-3,6%	-7,1%	-22,9% (-4 190)	-67,9% (-13 045)	-77,5% (-14 644)	-74,8% (-15 910)	-67,3% (-11 819)	(-59 609)
Penta/hexavalent pour nourrissons	-0,4%	-5,7%	-14,6% (-7 669)	-35,3% (-17 487)	-40,6% (-18 416)	-39,9% (-19 918)	-35,0% (-13 716)	(-77 205)
ROR [Rougeole-Oreillons-Rubéole]	-13,6%	-12,6%	-29,4% (-14 283)	-49,7% (-23 653)	-45,5% (-16 361)	-51,5% (-23 380)	-43,0% (-15 140)	(-92 818)
Anti-tétanique (hors nourrissons)	+0,3%	-6,7%	-26,9% (-25 675)	-65,2% (-61 471)	-76,3% (-67 721)	-76,7% (-74 686)	-70,7% (-54 979)	(-284 532)
Produits divers								
Préparations coloscopies	+4,6%	+1,0%	-21,9% (-7 764)	-71,9% (-24 569)	-83,7% (-26 001)	-86,7% (-30 904)	-82,3% (-21 952)	(-111 189)
Produits iodés pour scanner	+1,4%	-2,2%	-19,4% (-17 795)	-60,1% (-54 512)	-69,8% (-57 586)	-72,4% (-66 769)	-66,1% (-47 847)	(-244 508)
Produits de contraste pour IRM	-0,3%	-2,7%	-19,8% (-9 625)	-59,8% (-28 247)	-70,1% (-30 096)	-73,1% (-35 592)	-67,2% (-25 640)	(-129 200)

Tableau 10 récapitulatif (4/4): Consommations médicamenteuses durant les semaines 10 à 16 de mars et avril 2020 [du 2 mars au 19 avril] : comparaison entre les nombres d'utilisateurs observés et attendu

Classe de médicaments	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	Ecart nbre patients (observés - attendus) S12 à S16
	(2-8 mars 2020)	(9-15 mars 2020)	(16-22 mars 2020)	(23-29 mars 2020)	(30 m-5 avril 2020)	(6-12 avril 2020)	(13-19 avril 2020)	
Médicaments en lien avec Covid-19								
Paracétamol	+9,5%	+13,1%	+32,9% (+865 089)	+24,3% (+624 785)	-6,5% (-158 717)	-22,2% (-590 092)	-16,5% (-339 707)	(+401 358)
Ibuprofène	+18,9%	+24,7%	+4,1% (+12 214)	-68,0% (-199 861)	-81,9% (-222 924)	-83,8% (-242 902)	-80,7% (-178 722)	(-832 195)
Chloroquine/ Hydroxychloroquine	+21,1%	+9,5%	+61,7% (+8 487)	+144,7% (+19 916)	+61,3% (+8 112)	+8,6% (+1 287)	+25,1% (+2 913)	(+40 714)
Azithromycine	+11,9%	+16,8%	+25,7% (+14 295)	+71,5% (+38 858)	+70,6% (+35 973)	+14,5% (+8 151)	+7,7% (+3 342)	(+100 618)
Associations CQ/HXQ* et AZM**	+21,3%	+32,3%	+562% (+540)	+7313% (+6 553)	1809% (+1 644)	+434% (+395)	+237,7% (+188)	(+9 321)

* CQ Chloroquine/ HCQ Hydroxychloroquine

**AZM Azithromycine

En bleu : nombre d'utilisateurs observé supérieur d'au moins +10% au nombre attendu

En rouge : nombre d'utilisateurs observé inférieur d'au moins 10% au nombre attendu

Source : rapport EPI-PHARE Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement

Citation proposée du document :

Weill A, Drouin J, Desplas D, Cuenot F, Dray-Spira R, Zureik M. Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19 – point de situation après 5 semaines de confinement (jusqu'au 19 avril 2020) - Etude pharmaco-épidémiologique à partir des données de remboursement du SNDS. Groupement d'intérêt scientifique (GIS) EPIPHARE - ANSM-CNAM. Rapport 2 final, Saint-Denis, le 30 Avril 2020, 218 pages.
